

**PARLONS L'ARABE DIALECTAL  
MAROCAIN**

**Collection Parlons...**  
*dirigée par Michel Malherbe*

**Dernières parutions**

- Parlons alsacien*, 1998, R. MULLER, JP. SCHIMPF  
*Parlons islandais*, 1998, S. BJARNASON  
*Parlons jola*, 1998, C. S. DIATTA  
*Parlons francoprovençal*, 1999, D. STICH  
*Parlons tibétain*, 1999, G. BUÉSO  
*Parlons khowar*, 1999, Érik LHOMME  
*Parlons provençal*, 1999, Philippe BLANCHET  
*Parlons maltais*, 1999, Joseph CUTAYAR  
*Parlons malinké*, 1999, sous la direction de Mamadou CAMARA  
*Parlons tagalog*, 1999, Marina POTTIER  
*Parlons bourouchaski*, 1999, Étienne TIFFFOU  
*Parlons marathi*, 1999, Aparna KSHIRSAGAR, Jean PACQUEMENT  
*Parlons hindi*, 1999, Annie MONTAUT et Sarasvati JOSHI  
*Parlons corse*, 1999, Jacques FUSINA  
*Parlons albanais*, 1999, Christian GUT, Agnès BRUNET-GUT, Remzi PËRNANSKA  
*Parlons kikôngo*, 1999, Jean de Dieu NSONDÉ  
*Parlons téké*, 1999, Edouard ÉTSIO  
*Parlons nahuatl*, 1999, Jacqueline de DURAND-FOREST, Danièle DEHOUE, Éric ROULET.  
*Parlons catalan*, 2000, Jacques ALLIÈRES.  
*Parlons saramaka*, 2000, D. BETIAN, W. BETIAN, A. COCKLE, M.A. DUBOIS, M. GINGOLD.  
*Parlons gaélique*, Patrick Le BESCO, 2000.  
*Parlons espéranto* (deuxième édition, revue et corrigée), 2001, J. JOGUIN.  
*Parlons bambara*, I. MAIGA, 2001.

**MICHEL QUITOUT**

**PARLONS L'ARABE DIALECTAL  
MAROCAIN**

**L'Harmattan**  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris  
FRANCE

**L'Harmattan Inc.**  
55, rue Saint-Jacques  
Montréal (Qc) CANADA  
H2Y 1K9

**L'Harmattan Hongrie**  
Hargita u. 3  
1026 Budapest  
HONGRIE

**L'Harmattan Italia**  
Via Bava, 37  
10214 Torino  
ITALIE

© L'Harmattan, 2001  
ISBN : 2-7475-1135-9

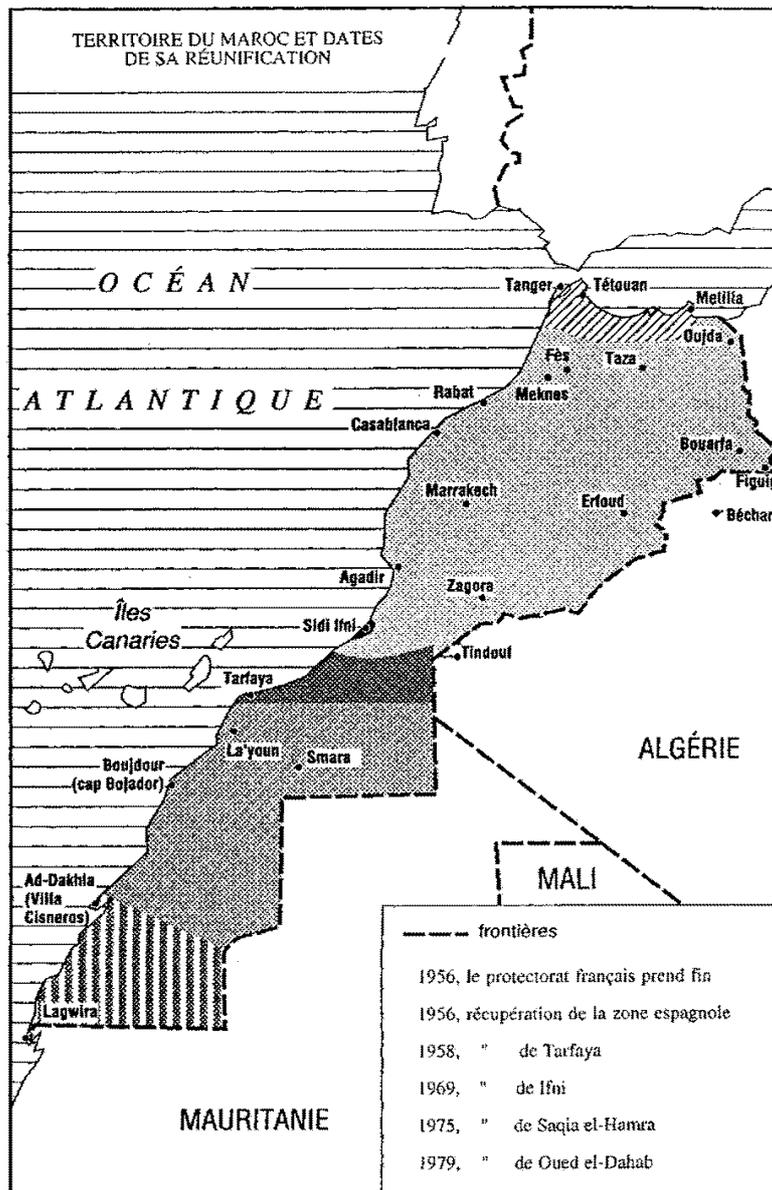
## AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR \*

Pour éviter des aberrations de transcription de l'arabe dialectal en graphie arabe, nous avons opté pour une translittération en graphie latine. Il n'existe pas, en effet, de notation spécifique à l'arabe dialectal en graphie arabe.

Contrairement à une idée reçue, la graphie arabe n'est pas la graphie idéale pour noter l'arabe dialectal. *"Il est plus facile d'écrire l'arabe dialectal en graphie arabe, mais il est beaucoup plus difficile de le lire"*. En effet, l'arabe dialectal maghrébin se distingue d'une part, par un vocalisme bien particulier et d'autre part, par un certain nombre de phonèmes soit auxquels l'arabe classique ne reconnaît pas de valeur distinctive (ʔ, ʒ, ʃ, ɸ), soit qu'ils sont tout simplement inconnus de l'alphabet de l'arabe (p, g, v). Cf. ici même § : L'enseignement de l'arabe en France.

\* Pour tous contacts avec l'auteur : tél/fax : 33 5 62141987  
E-mail : [qoitout@univ-ils2.fr](mailto:qoitout@univ-ils2.fr)

\* \* \* \* \*



## TABLE DES MATIÈRES

### *ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES*

<b>PRÉSENTATION GÉNÉRALE</b> .....	11
Situation linguistique au Maroc.....	13
Éléments d'histoire.....	17
Dynasties marocaines depuis la conquête arabe.....	18
Chronologie des moments forts depuis l'antiquité.....	21
Protectorats français et espagnol.....	24
Indépendance.....	27
Population du Maroc.....	28
Éléments de géographie.....	29
Éléments d'économie.....	31

<b>ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION</b> .....	33
- Les consonnes.....	34
- Les voyelles.....	37
- La durée vocalique.....	38
- L'assimilation.....	39
- L'emphase.....	40
- Les conventions typographiques.....	40

<b>LA GRAMMAIRE</b> .....	43
L'article.....	43
Le nom : le genre.....	44
Le masculin.....	44
Le féminin.....	45
La formation du féminin.....	45
Le nom : le nombre.....	46
Le pluriel externe.....	46
Le pluriel interne.....	47
Le duel.....	48
L'annexion.....	49
L'adjectif.....	50
Le comparatif et le superlatif.....	52
Le verbe.....	53
Le passé.....	54
Le passé du verbe "être".....	55
Le passé du verbe "avoir".....	55

Le présent .....	56
Le présent du verbe "être" .....	58
Le présent du verbe "avoir" .....	58
Le futur .....	59
Le participe .....	59
Les phrases nominales .....	61
Les pronoms .....	62
Les pronoms personnels isolés .....	62
Les pronoms personnels suffixes .....	63
Les possessifs .....	63
Les conjonctions et les locutions conjonctives .....	65
Les prépositions et les locutions prépositives .....	65
Les adverbes et les locutions adverbiales .....	66
Les démonstratifs .....	68
L'interrogation .....	69
La négation .....	70
<b>PRATIQUE DE LA LANGUE</b> .....	<b>73</b>
Salutations et formules de politesse .....	73
Acceptation .....	76
Excuse .....	76
Refus .....	76
Protestation .....	77
Interpellation .....	77
Hébergement .....	79
Moyen de locomotion et voyages .....	81
Prendre le taxi .....	82
Prendre le bus .....	83
Prendre le train .....	84
Prendre la voiture .....	85
La poste, la banque et autres administrations .....	87
Le téléphone .....	90
Le marché .....	92
Expression du temps .....	95
Expression du nombre .....	97
Expression du poids et mesures .....	101
Proverbes et locutions proverbiales .....	102
Expressions et locutions idiomatiques .....	111
<b>LA CULTURE MAROCAINE</b> .....	<b>117</b>
La cuisine .....	118
Les épices, les plantes aromatiques et les parfums .....	121
Le restaurant .....	122
La religion .....	126

Les fêtes .....	130
Les musiques du Maroc .....	132
La toponymie (les noms de lieu).....	138
L'anthroponymie (les noms de personnes) .....	142
Les prénoms arabes.....	145
L'enseignement de l'arabe en France .....	149
L'enseignement du français au Maroc .....	151
Les Français au Maroc.....	154
Les Marocains en France.....	157
<b>EMPRUNT DE L'ARABE MAROCAIN</b> .....	159
Emprunt au français.....	160
Emprunt à l'amazighe .....	165
Emprunt à l'espagnol .....	169
<b>CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS</b> .....	171
<b>GLOSSAIRE DES VERBES</b> .....	181
Français-marocain .....	181
Marocain-français.....	189
<b>LEXIQUE</b> .....	195
Français-marocain .....	195
Marocain-français.....	213
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	233

\*\*\*\*\*

## ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES

masc/m	Masculin	ar.	Arabe
sing/s.	Singulier	ft.	Français
pl.	Pluriel	esp.	Espagnol
pers.	Personne	péj.	Péjoratif
litt.	Littéralement	empr.	Emprunt
qqch.	Quelque chose	qqn.	Quelqu'un
fém. f.	Féminin	ar. cl.	Arabe classique
ns.	Nous		

( )	Éléments facultatifs ou explicatifs
/	Possibilité de co-occurrence
[ ]	Notation phonétique
//	Notation phonologique

\*\*\*\*\*

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le Royaume du Maroc (nom officiel) comptait en 1999 une population de 29 millions d'habitants pour une superficie de 710 000 km<sup>2</sup> (Sahara occidental compris). Au Nord et à l'Ouest, des frontières naturelles : respectivement la Méditerranée (510 kms de côtes) et l'Atlantique (2900 km). Au Sud et à l'Est, des frontières politiques : respectivement, la Mauritanie (650 km) et l'Algérie (1350 km).

La religion officielle du Maroc est l'islam, sa langue officielle est l'arabe (dans sa variété moderne ou classique)<sup>1</sup>.

Le Maroc est une monarchie constitutionnelle. Le roi qui dispose de l'essentiel du pouvoir est aussi le "commandeur des croyants". La famille alaouite de l'actuel roi, Mohamed VI, règne depuis 1640.

Le premier ministre et les membres du gouvernement sont nommés par le roi. Le régime est de type parlementaire à deux assemblées représentatives :

- la Chambre des Représentants est composée de 325 députés élus pour cinq ans au suffrage universel.
- La Chambre des Conseillers est composée, elle, de 270 membres ; elle est élue pour 9 ans au suffrage indirect.

Le Maroc naquit en 788 près de Volubilis. Ce fut l'œuvre de Idriss Ier, un rescapé musulman d'Orient proclamé par les Amazighes de cette région à l'issue d'une tactique politique (voir infra). Il prêta le serment coranique de la **Bay'a** (pacte liant réciproquement le Roi au Peuple). Depuis douze siècles, la monarchie marocaine est toujours en place. Une profondeur historique rarement égalée. Comparativement à la France, par exemple, quand, en 987, Hugues Capet est élu roi de France, la monarchie au Maroc a déjà près de deux siècle d'existence.

---

<sup>1</sup>L'alphabet arabe s'écrit de droite à gauche. Chaque lettre s'écrit différemment selon sa position (isolée, initiale, médiane, finale). Seules les consonnes et les voyelles longues sont notées. L'alphabet arabe sert également à transcrire le persan et l'ourdou.

### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Le Maroc compte soixante provinces et sept *wilayas*, *préfectures* qui sont :

- Casablanca
- Rabat-Salé
- Fès
- Meknès
- Marrakech
- Agadir
- Tanger

Le paysage politique marocain offre l'aspect d'un pays démocratique car plusieurs partis se disputent le terrain politique. Voici les plus importants :

- \* Gouvernement :
  - Union Socialiste des Forces Populaires (USFP)
  - Istiqlal (Indépendance)
  - Parti du Progrès et de Socialisme (PPS)
  - Organisation de l'Action Démocratique et Populaire (OADP)

- \* Opposition légale :
  - Union Constitutionnelle
  - Rassemblement National des Indépendants
  - Parti National Démocratique
  - Mouvement Populaire

- \* Opposition clandestine
  - *Ila l'amam* (en avant) parti marxiste
  - Mouvements islamistes divers<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup>L'islamisme marocain et maghrébin en général existe et il serait, certes, vain de le nier, mais il serait dangereux de le surévaluer comme ce que font parfois certains médias occidentaux. Cette attitude sociale consistant à sécréter de temps à autre des mouvements islamistes est chose courante dès la 1ère année de l'hégire, au lendemain de la mort du prophète Mahomet en 632.

Globalement, deux tendances se sont partagées les revendications sociales: l'une rigoriste et radicale ; elle se base sur une interprétation littérale du texte sacré et l'autre modérée. Celle-ci adapte les préceptes religieux aux réalités sur le terrain, des réalités forcément différentes de celles qui prévalaient en Arabie à l'époque du prophète.

## PRESENTATION GENERALE

### SITUATION LINGUISTIQUE AU MAROC.

Ce qui particularise entre autres le Maroc et le Maghreb de façon générale, par opposition à l'ensemble oriental, c'est la pratique linguistique. C'est ainsi que, qu'on le veuille ou non, les données ethnolinguistiques aussi rapides soient-elles enregistrent au Maghreb (entendons le Maroc, l'Algérie et la Tunisie) la coexistence de trois langues : l'arabe, le français et l'amazighe. Trois langues dont la répartition est à mettre en corrélation avec des usages socioprofessionnels, ethniques, géographiques...

**L'ARABE** : La situation est en réalité beaucoup plus complexe que ne le laisse apparaître la triade ci-dessus. L'arabe se présente en fait sous trois formes :

**L'arabe classique.** C'est la langue prestigieuse et sacrée du Coran. Strictement codifiée depuis des siècles, cette variété assure la diffusion des préceptes de l'islam et les valeurs de la culture et de la civilisation musulmanes. C'est la langue de l'écrit par excellence. Elle est le monopole de la tranche lettrée de la société mais elle s'érige en modèle pour toutes les autres catégories de la société. L'arabe classique n'est utilisé nulle part comme un moyen de communication spontané et il n'est la langue maternelle de personne ni au Maghreb ni, d'ailleurs, dans aucun autre pays arabe quel qu'il soit. Il est, en revanche, la référence du Golfe à l'Atlantique, à partir duquel ont été élaborées les autres variétés dialectales qui, aujourd'hui, sont très éloignées de lui. L'arabe classique, langue de la révélation, ne doit pas être corrompu par l'usage. On peut dire qu'il existe une dichotomie entre les différents dialectes de la langue parlée et l'arabe classique figée dans sa sacralité.

Sans les études coraniques, la grammaire et les exégèses, les lecteurs seraient dans l'incapacité de comprendre cet arabe dit "classique" qui reste néanmoins celui de la prédication et des cérémonies religieuses.

**L'arabe dialectal.** C'est la variété de la langue arabe qui assure la communication orale de tous les jours, à la maison, dans la rue, dans les situations non officielles, etc. C'est le langage spontané et des lettrés et de la masse. L'accès à l'arabe classique demeure impossible à partir des langues maternelles qui sont l'amazighe et l'arabe dialectal. Celui-ci connaît des projections en Israël, dans les pays d'immigration comme la France, la Belgique, mais aussi à Malte où le maltais, une variété

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

d'arabe maghrébin, jouit du statut de langue nationale. Au Maroc et au Maghreb en général, bien qu'il soit pratiqué par la quasi-totalité de la population, il ne dispose d'aucun statut officiel d'où le mépris qu'il essuie de la part de certains Maghrébins, toutes couches sociales confondues. On se plaît parfois à opposer une forme noble, prestigieuse, qui est l'arabe classique à une forme "dégradée", "grossière" et orale de surcroît, mais dans le même temps, on en fait sa langue quotidienne intime et spontanée<sup>3</sup>.

Il convient de noter par ailleurs que, vu le substrat linguistique amazighe au Maghreb, l'arabe dialectal marocain et algérien (l'arabe tunisien dans une bien moindre mesure) empruntent beaucoup de leurs structures grammaticales à la langue amazighe<sup>4</sup>. C'est cette réalité qui est à la base de l'incompréhension des Arabes orientaux et parfois des Tunisiens eux-mêmes des dialectes marocain et algérien.

**L'arabe moderne.** La situation de diglossie formelle (coexistence entre deux systèmes linguistiques génétiquement apparentés se partageant fonctionnellement les usages) résultant du contact entre l'arabe classique et l'arabe dialectal ne pouvait durer longtemps face à une modernité requérant un assouplissement des structures grammaticales et une adaptation du vocabulaire de l'arabe classique à l'air du temps. En effet, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, l'élite moderniste proche-orientale a donné un nouveau souffle à cette langue, la rendant apte à assurer la communication technique et culturelle et à répondre aux exigences du monde moderne de manière large et efficace.

Le Maroc étant sous domination coloniale est resté en retrait par rapport à ces changements, mais au lendemain des indépendances, l'on mit en pratique une politique linguistique naguère réprouvée du colonialisme français. L'arabe devient alors une langue officielle et le processus de ré-arabisation

---

<sup>3</sup>L'erreur du gouvernement marocain et des autres gouvernements maghrébins a consisté à ignorer les dialectes arabes et la langue amazighe. Au lieu d'utiliser l'arabe dialectal pour remonter vers le classique et le moderne en établissant le lien organique qui existe entre les trois variétés, on a préféré, pour des raisons unitaristes et démagogiques, ignorer tout ce qui est en dehors de l'arabe du Coran.

<sup>4</sup>A titre indicatif, signalons l'emploi des phrases typiquement algériennes et marocaines comme par exemple la forme indéfinie *wāḥed el-weld*, un garçon ou encore le verbe d'existence *kayen* dans une phrase comme *kayen en-nās eḥli...*, il y a les gens qui...

## PRESENTATION GENERALE

commence avec les nationalistes maghrébins pressés de "dégeler" et de dynamiser la langue arabe demeurée depuis des siècles en état de léthargie. Il fallait s'adresser à la masse dans un langage accessible afin de vulgariser les concepts et faire passer les idées. Cette simplification a donné lieu à ce que l'on appelle aujourd'hui l'arabe moderne. C'est ce qui est utilisé actuellement, aussi bien au Maroc qu'ailleurs dans le monde arabe dans la presse écrite, à la radio, à la télévision, dans les communications formelles, les administrations, etc.

**LE FRANÇAIS.** Bien que le français soit de plus en plus concurrencé par l'anglais, il continue d'avoir un rang important au Maroc (cf. §, Enseignement du français au Maroc).

**L'AMAZIGHE** (le berbère). Dans une échelle de valeurs des langues au Maghreb, l'amazighe occupe la place la moins prestigieuse, suivi immédiatement de l'arabe dialectal, bien que celui-ci soit assumé vaille que vaille par le processus d'arabisation en cours depuis treize siècles. L'amazighe est une langue essentiellement orale. Elle se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlars régionaux. Elle concerne une aire géographique immense qui va sur un axe est-ouest de l'Égypte à l'Atlantique et sur un axe nord-sud de la Méditerranée au-delà du fleuve Niger. Une dizaine de pays sont donc concernés par la langue amazighe, mais de façon numériquement très inégale :

Aucune statistique officielle -il en y a eu plusieurs depuis les indépendances- n'a rendu public le nombre de ces amazighophones au Maroc. On en est réduit, en définitive, à supposer des chiffres décriés de toutes parts. Trop pour les uns, pas assez pour les autres. Le nombre de ces amazighophones étant évidemment, lui-même, un enjeu politique et idéologique.

Au Maroc, ils serait 40 à 50% de la population, soit donc près d'une douzaine de millions de Marocains si l'on tient compte des dernières statistiques officielles qui font état de 29 millions d'habitants.

De même que ces Amazighes marocains et autres ont tout perdu jusqu'au droit de savoir leur nombre, de même, ils ont perdu le droit de se dénommer. Le nom qui les désigne leur a été attribué par les Grecs (barbaroi) puis repris par les Romains (barbarus = étranger ; le mot français "barbare" dérive de la même origine). Il est retenu plus tard par les Arabes (barbar) et enfin par les Français (berbère). Le terme amazighe (= homme noble et libre selon Stéphane Gsell et Léon l'Africain) qui les a

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

toujours désignés se retrouve escamoté, mais il semble s'imposer de nos jours à travers toute l'amazighophonie bien qu'il n'ait été sauvé au départ qu'au Maroc où il désigne à la fois une variété de la langue, le tamazight, et les habitants du Maroc central parlant cette variété<sup>5</sup>.

Pour notre part, nous faisons le choix à la suite de A. Boukous (1995, 17), d'adopter dans cet ouvrage et ailleurs le vocable "amazighe". Nous entendons par là ce que l'on dénomme traditionnellement le berbère dans la tradition dialectologique occidentale ou tamazight dans la littérature linguistique et culturelle maghrébine. Ce vocable étranger à la population qui parle cette langue est le résultat donc de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare toute culture marquée du sceau de la différence.

En effet comme le souligne A. Boukous, le terme amazighe a plusieurs avantages : en plus de sa profondeur historique confirmée par la littérature classique et antique, il est conforme à la morphologie des noms de langues en français (genre masculin) : le chinois, le russe, le flamand, etc. La langue arabe est dite l'arabe et non pas la "arabiyya", la langue perse et dite le persan et non point la "fârissiyya", etc. Son adoption (amazighe/s (masc. et fém., sing/plur) permettra par ailleurs de distinguer l'amazighe en tant que langue-mère du tamazight en tant que dialecte spécifique du Maroc central.

Au Maroc, l'amazighe se répartit en trois groupements dialectaux le tarifit, le tamazight et le tachelhit. Les frontières géographiques entre ces trois variétés ne sont pas étanches aussi n'ont-elles ici qu'une fonction indicative.

- Le tarifit : se parle au nord-est en général et dans la chaîne montagneuse du Rif. Les villes concernées par ce parler sont principalement Nador, El-houceïma, Melilla, Aknoul, Tétouan, Tanger, etc. Les tribus, elles, sont les Iqerâiyen, Iboqqoyen,

---

<sup>5</sup>Sous la pression des nationalistes arabes et, plus récemment, des islamistes, tous les États maghrébins, pour des raisons qui relèvent plus de l'idéologie voire de la démagogie, ont ignoré et combattu directement ou indirectement la langue amazighe qualifiée de dialecte ou de patois. Pour différencier une langue d'un dialecte, le Maréchal Liautey disait en substance : pour être une langue, un dialecte a besoin d'une armée et d'une marine. Et dans le même ordre d'idée, Fishman, un grand linguiste américain, affirmait : *une langue est un dialecte qui a réussi politiquement ; un dialecte est une langue qui a échoué politiquement.*

## PRESENTATION GENERALE

Igeznnayen, Iglaiyen, Iznassen, Temsamane, Ayt Touzzine, Ayt Ouaryaghel, Ayt Itteft, etc.

- Le tamazight : se parle entre le Mont Saghro au sud et la ville de Taza au nord et à l'ouest entre l'oued Grou et le cours de Moulouya moyenne à l'est. Les centres urbains importants de cette aire linguistique sont Taza, Tahla, Sefrou, Imouzzar, Ifrane, El Hajeb, Meknès, Azrou, Khenifra, Khemisset, Boulmane, Midelt, Beni Mellal, Errachidia, Goulmima, etc.

Les tribus tamazightophones sont les Ayt Ouaraine, Ayt Seghrouchen, Ayt Youssi, Ayt Sgougou, Zemmour, Guerwane, Ayt Mguild, Zayane, Ayt Yafelmane, Ayt Sukhmane, Ayt Atta, etc.

- Le tachelhit : se parle entre la province d'Azilal au nord, le cours de Drâa à l'est et au sud et l'Océan atlantique à l'ouest. Les agglomérations importantes concernées par ce dialecte sont Agadir, Tiznit, Taroudant, Inzeggane, Ouarzazate, Imi n Tanout, Essaouira, Marrakech, etc.

Les tribus tachelhitophones sont Ihahane, Ida Outanane, Ayt Baâmrane, Italen, Ida oultite, etc. à l'ouest ; Imtouggen, idemsiren, Igedmiwen, Ida Ouzeddagh, etc. au centre ; Ayt Ouaouzguite, Indouzal, Isouktam, etc. à l'est.

## ÉLÉMENTS D'HISTOIRE.

Les Amazighes sont les habitants autochtones du Maroc, comme de tout le Maghreb d'ailleurs. Les protohistoriens postulent qu'ils se sont installés au nord de l'Afrique au Néolithique, certains les considèrent comme autochtones, d'autres comme originaires d'Orient (sud de l'Arabie) d'autres encore comme originaires d'Occident (sud de l'Europe). L'origine des Amazighes est en lui-même un enjeu idéologique. Les deux dernières thèses sont, à l'évidence, sous-tendues par des intérêts opposés.

Aux IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Phéniciens créent sur le littoral des comptoirs qui passent au VI<sup>e</sup> siècle sous le contrôle de Carthage. Les Maures et les Numides, Amazighes de la région, y organisent le royaume de Mauritanie, annexé par Rome en 40 apr. J.-C. Comme le reste de l'Afrique romaine, la région est envahie, après la chute de l'empire, par les Vandales (415-431) puis par les Byzantins (531-646). Ceux-ci n'avaient qu'un pouvoir limité sur la région, ce qui a grandement facilité la pénétration arabe.

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Les Arabes arrivèrent de l'Arabie et conquièrent le pays. Après une résistance farouche qui dura soixante-dix ans dont la figure emblématique est la Kahina, une Amazighe de confession juive de l'Aurès, l'islam fut imposé aux tribus amazighes chrétiennes, juives ou animistes vers 705.

Plus tard, lorsque l'islamisation sera assurée partout, les Amazighes vont être associés aux Arabes dans cette aventure prodigieuse qui les a jetés aux quatre coins du monde. Un Amazighe dénommé Tarik conduira la première expédition aboutissant à ce que l'on a appelé incorrectement la conquête "arabe" de l'Espagne, une conquête qui fut essentiellement l'œuvre des Amazighes. **Al-Andalus** se verra en effet colonisé par de nombreuses tribus Amazighes (Huwwara, Masmuda, Sanhaja, etc.). Le Maroc et le Maghreb feront alors partie d'un espace islamique allant de l'Indus à l'Atlantique, du Sahara aux Pyrénées et de l'Océan indien à la mer Caspienne.

### LES DYNASTIES MAROCAINES DEPUIS LA CONQUÊTE ARABE

**Les Idrissides (al-Adārīsa = de Idris 1er).** Fuyant la vengeance des Abbassides, maîtres de Bagdad après la défaite des Omayyades implantés à Damas, Idris I, fondateur de la dynastie, atterrit près de Volubilis, au beau milieu d'une tribu amazighe dirigée alors par Ishaq, chef des Awarba. Il séduit celui-ci et épousa Kenza, sa fille. L'alliance est désormais scellée entre les deux groupes ethniques<sup>6</sup>. Se réclamant du Prophète, il réussit à se faire élire chef en 788. L'État marocain est né indépendamment des deux grands pôles du monde musulman de l'époque : Bagdad et Cordou. Chose qui n'est pas du goût du maître de Bagdad, Haroun al-Rachid, qui ne tarda pas à le faire empoisonner en 791.

Son fils, Idris II, né après sa mort de cette union arabo-amazighe lui succéda en 803 à l'âge de onze ans après une transition politique assurée par deux régents, fidèles compagnons d'Idris 1er. Il fonda Fès en 809 (première capitale du Maroc) et fédéra les Amazighes marocains du Nord autour de lui.

---

<sup>6</sup>Cette tradition de s'allier aux Amazighes par mariage pour mieux les rallier sera conservée par les monarques d'origine arabe jusqu'à nos jours.

## PRESENTATION GENERALE

**Les Almoravides (al-Murābiṭūn = "les fidèles du ribāṭ, couvent militaire.** Comme celui des Idrissides qui le précédèrent et celui des Almohades qui lui succéda, l'empire almoravide tire ses origines d'une réforme religieuse. Cette dynastie amazighe pieuse et orthodoxe venant du Sahara Occidental au XI<sup>e</sup> siècle fut créée au départ par un certain Ibn Yassine, un Amazighe du sud marocain qui fit un voyage à la Mecque et devint un fervent prédicateur. Un peu plus tard, cette dynastie fut conduite par son nouveau chef Youssef ben Tachfin. En 1062 Marrakech fut fondée et érigée en capitale. En quelques décennies, cette dynastie domina tout le Maroc, Le Maghreb central jusqu'à Alger, la Mauritanie actuelle et atteignit Valence en Espagne en 1103. Mais des contestations sur un double front espagnol et marocain ne tardèrent pas à se faire jour.

Apparut alors, en 1125, un Amazighe originaire du sud marocain nommé Mohamed Ibn Toumert. Réformateur religieux et grand opposant aux Almoravides, il se lança à la conquête du pouvoir. Rattrapé par la mort, on désigna un autre Amazighe Abd Al-Mou'min pour lui succéder. Mais les fils des farouches Sahariens, amollis par le luxe andalou entre autres, étaient à leur tour emportés par un autre vent de réforme, à la fois religieux et tribal.

**Les Almohades (al-Muwaḥḥidūn = "les Confesseurs de l'Unité de Dieu").** L'initiateur est, une fois encore, un voyageur qui a visité la Mecque, Cordou, Baghdad et Alexandrie : Ibn Toumert. Bien que amazighe, originaire de la tribu de Masmouda dans le Haut Atlas marocain, il prétendait descendre du Prophète. Noblesse oblige ! Pour lui succéder, il choisit Abd Al-Mou'min qui balaie les derniers Almoravides et s'empare en 1147 de Fès, Tlemsen, Marrakech. Dix ans plus tard, le Maghreb entier est sous domination almohade. Même l'Ifriqia, l'actuelle Tunisie et l'est de l'Algérie, qui avaient échappé aux Almoravides sont conquis. Pour la première fois depuis l'Empire romain, l'Afrique du Nord est aux mains d'un seul pouvoir et pour la première fois de son histoire, ce pouvoir est issu de son sol.

Les Almohades furent le plus fanatique des mouvements réformateurs de l'islam maghrébin. A coup d'exécutions sommaires et de conversions forcées furent éliminées les dernières communautés chrétiennes ainsi que les tribus amazighes de confession juive qui gardaient un lointain souvenir de l'expansion du judaïsme.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Pendant plus d'un siècle 1147-1269<sup>7</sup>, les Almohades ont régné sur un empire qui va de l'Espagne à la Libye. Leur chef emblématique est le sultan Yaâkoûb al-Mansôur.

**Les Mérinides** : Amazighes originaires de la tribu de Beni Mrine d'où leur nom. Sous la houlette de leur chef Abou Yoûssuf Yaâkoûb, ils se lancent à la conquête de l'empire almohade ou de ce qui en reste. Ils s'emparent de Marrakech en 1269 puis de l'Espagne et un peu plus tard, sous le règne de deux de leurs grands chefs Abou al-Hassan et Abou Inan, ils conquièrent Tunis en 1347. N'étant pas investis d'un idéal religieux comme leurs prédécesseurs, ils doivent faire face à des rébellions de tribus rivales, mais aussi à la *reconquista* espagnole. Et la défaite est inévitable en 1492 avec la chute de Grenade.

**Les Wattassides** : autre tribu amazighe qui va régner jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Vers la même époque, les Portugais vont traverser le détroit de Gibraltar pour s'emparer de certaines villes de l'actuel Maroc.

**Les Saâdiens** : venant d'Arabie et usant eux aussi de l'élément religieux (descendants du Prophète ; en arabe, *shrif*, pl. *shorfa*). À partir de la vallée de Darâa, ils ont mené une guerre sans merci contre l'envahisseur, en l'occurrence, les Portugais. Ils réussirent à prendre Agadir en 1541 et pousser même jusqu'à ce qui était convenu d'appeler alors *bilâd el-Sûd*, le pays de Noirs à savoir le Mali. Leur principal chef est Ahmed al-Mansôur surnommé *al-Dahbi*, *le doré*. Cette dynastie s'éteignit avec la mort de son dernier chef al-Abbâs en 1659.

**Les Alaouites** : originaires de Tafilalt d'où leur autre nom les Filaliens. À partir de là, ils menèrent des offensives réussies sur Fès d'abord en 1649 puis plus tard sur Marrakech en 1668. C'est Moulay Rachid qui fonda cette dynastie en 1666, mais c'est son frère, le fameux Moulay Ismaël, "l'assoiffé du sang" comme l'appellent les historiens, qui se rendit célèbre. Il mena ses sujets avec une main de fer et choisit Meknès comme capitale impériale. Il régna 55 ans, un record en terre d'islam : 1672-

---

<sup>7</sup>La décadence a en fait commencé plus tôt. La sanglante défaite de Las Navas de Tolosa en 1212 qui réduisit la domination musulmane en Espagne à l'Andalousie marqua le recul du pouvoir des Almohades.

## PRESENTATION GENERALE

1727. C'est cette dynastie qui est toujours au pouvoir au Maroc représentée par l'actuel roi Mohamed VI.

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, au moment où l'Europe découvre les lumières et trouve sa voie vers l'ère industrielle, le Maroc s'engourdit et finit par exciter les convoitises impérialistes.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les puissances européennes (Grande-Bretagne, Espagne, France...) obligent les sultans du Maroc à ouvrir le pays à leurs produits. Mais leur rivalité permet au Maroc de sauvegarder son indépendance. Cependant, après les accords d'Algésiras (1906-1912), la France qui occupait déjà la majeure partie du pays, établit, suite au traité de Fès, son protectorat sur le Maroc en 1912. L'Espagne, pour sa part, obtient une zone nord (le Rif) et une zone sud (Ifni). 44 ans plus tard, le 2 mars 1956, l'indépendance du Maroc fut proclamée. Le Maroc fut érigé en royaume en 1956 et à la mort de Mohamed V en 1961, Hassan II accéda au Trône. 38 ans plus tard, il mourut subitement à Rabat le 23 juillet 1999 et son fils lui succéda sous le nom de Mohamed VI.

## CHRONOLOGIE DES MOMENTS FORTS DEPUIS L'ANTIQUITE.

10.000 av. J.-C. : épanouissement de la civilisation ibéromaurusienne. L'Homme de Mechta el-Arbi occupe toute l'Afrique du Nord.

7000-5000 av. J.-C. : civilisation capsienne. Apparition des Protoméditerranéens.

Vers 1000 av. J.-C. : début de l'implantation phénicienne.

**800/146 av. J.-C. : Carthage**

Vers 450 av. J.-C. : Carthage se constitue un Empire africain.

396 av. J.-C. : les Libyens et Numides (amazighes) révoltés s'emparent de Tunis.

311-307 av. J.-C. : expédition d'Agathocle en Afrique. Ailymas, roi des Numides.

238-237 av. J.-C. : guerre des Mercenaires et des Numides. Naravas, prince numide.

203 av. J.-C. : Syphax, roi des Numides Masaesydes, s'empare du royaume Massyle.

**IV<sup>e</sup> siècle /46 av. J.-C. : Royaume numide des Massyles.**

241 av. J.-C. : fin de la première guerre punique.

201 av. J.-C. : fin de la seconde guerre punique.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

202-148 av. J.-C. : règne de Massinissa qui unifie la Numidie et s'empare d'une partie du territoire de Carthage.

146 av. J.-C. : destruction de Carthage. Fondation de la Province romaine d'Afrique.

148-118 av. J.-C. : règne de Micipsa.

118-105 av. J.-C. : règne de Jugurtha. Lutte contre Rome. La partie occidentale de la Numidie passe aux mains de Bochus, roi des Maures.

Avant 203-33 av. J.-C. : dynastie maure des Bochus (Baga, Bochus I, Sosus, Bochus II et Bogud)

105-46 av. J.-C. : dynasties des Massyles de l'Est (Gauda, Masteabar, Hiempsal II, Massinissa II, Juba Ier).

46 av. J.-C. : défaite et mort de Juba Ier, son royaume devient une province romaine : *Africa Nova* (ex-royaume de Numidie).

**25 av. J.-C./40 ap. J.-C. : dynastie mauritanienne (Juba II, Ptolémée).**

42 : création des Provinces de Mauritanie Tingitane (Maroc) et de Mauritanie Césarienne (Algérie centrale et occidentale).

**146 av. J.-C./439 ap. J.-C. : domination de Rome et évangélisation.**

Vers 225 : extension maximum de la domination romaine en Afrique.

250-300 : grandes révoltes amazighes en Mauritanie.

Vers 285 : abandon de Volubilis par les Romains. Repli de Rome.

396-430 : St. Augustin, évêque amazighe romanisé d'Hippone.

**430-533 : domination vandale dans l'est du Maghreb.**

Vers 470 : arrivée de Tin Hinan au Hoggar. La lignée noble des Touaregs prétend descendre de cette princesse.

**533-647 : Domination des Byzantins.**

Multipliation des principautés amazighes. Pénétration des nomades chameliers néo-amazighes, les Zénètes, qui sont pour la plupart païens et certains judaïsés.

647 : irruption des Arabes en **Ifiqia** (*Africa*). Bataille de Sufetela (Sbeitla). Victoire arabe.

#### **Conquête arabe & dynasties marocaines.**

682 : Oqba ben Nafiâ, le conquérant arabe, se fait tuer par Kocella, un Amazighe chrétien, au sud de l'Aurès.

## PRESENTATION GENERALE

693 : mort de la Kahina (devineresse). Elle est une résistante amazighe appelée ainsi par ses adversaires arabes. Début de la fin de la résistance amazighe au conquérant<sup>8</sup>.

700-710 : achèvement de la conquête du Maghreb par les Arabes. Ils imposent l'islam aux tribus amazighes, chrétiennes, juives ou animistes.

711 : Tarik traverse le détroit avec 12000 amazighes nouvellement convertis à l'islam. En trois ans, 711-715, le sort de l'Espagne wisigothique est réglé.

732 : l'élan des conquérants musulmans est stoppé à l'issue de la bataille de Poitiers.

734 : début de la révolte amazighe khâridjite au Maroc<sup>9</sup>.

788-985 : la dynastie idrisside gouverne le pays : Idriss Ier proclamé à Walili (Volubilis). Fès est fondée en 809 par Idriss II, la monarchie est établie au Maroc.

1061-1147 : les Almoravides unifient le Maghreb et l'Andalousie en un vaste empire. Marrakech est fondée par Youssouf Ibn Tachfin, le chef fondateur.

1147-1269 : sous le gouvernement des Almohades, une brillante civilisation arabo-andalouse s'épanouit. L'empire s'étend jusqu'en Libye.

16 juillet 1212 : bataille de Las Navas de Tolosa.

1269-1420 : le Maroc est aux mains des Mérinides. Cette dynastie renonce à l'Espagne en 1340.

1415 : les Portugais conquièrent Ceuta.

---

<sup>8</sup>La résistance amazighe à l'invasion arabe au Maghreb n'a pas partout la même forme. Le Maroc actuel, à l'exception des villes, était beaucoup moins romanisé et christianisé. La population amazighe demeura païenne et passa directement et définitivement du paganisme à l'islam au bout de deux expéditions. En Algérie et en Tunisie, en revanche, la christianisation était réelle et la résistance farouche. Les apostasies étaient nombreuses. Pas moins de sept expéditions étaient nécessaires pour venir à bout de la pugnacité des chefs amazighes et notamment Kocella auquel succéda la Kahina qui fut vaincue en 698 par Hassan al-Nou'man.

<sup>9</sup>Il est important de noter que cette révolte fut dirigée contre le calife d'Orient et non contre l'islam. Le différend fut d'abord fiscal dans la mesure où l'on exigea que les nouveaux convertis paient en plus des "prélèvements coraniques", des *impôts fonciers*, *ḥarāj* et des *impôts personnels*, *jizya* au même titre que les non-musulmans. Cette terrible injustice qui confère aux Amazighes un statut de vaincus, eux qui sont de traditions égalitaires, marqua le détachement définitif du Maroc avec l'Orient dès 840. Ce n'est pas le cas des autres pays maghrébins qui renoueront plus tard avec le monde oriental sous l'occupation ottomane au XVI<sup>e</sup> siècle.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

1554-1659 : les Saâdiens règnent sur le Maroc. En collaboration avec les marabouts, la guerre sainte est déclarée contre les Européens.

1471 : les Portugais conquièrent Tanger et Melilla en 1497.

1492 : fin du royaume musulman de Grenade.

4 août 1578 : les Portugais sont défaits à Alcaçar Quivir par al-Mansour.

1578-1607 : règne d'Ahmed al-Mansour.

1581 : conquête du Soudan par les Marocains.

1591 : Tombouctou est conquise et le Maroc contrôle pendant quelques années le commerce saharien.

1666 : Moulay Rachid fonde la dynastie alaouite qui règne encore aujourd'hui.

1672-1727 : règne de Moulay Ismaïl. Il récupère Tanger en 1684.

XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle : le Maroc connaît des querelles successorales et une sévère décadence économique.

XIX<sup>e</sup> siècle : les puissances européennes exercent des pressions sur les sultans, mais des rivalités éclatent entre eux. Le Maroc est sauvé, mais point pour longtemps.

Août 1825 : traité avec la France qui obtient la clause de la nation la plus favorisée.

14 août 1844 : bataille d'Oued Isly.

1859 : expédition française pour contrôler l'est du pays.

1903 : les troupes françaises occupent Béchar qui deviendra Colomb-Béchar.

#### \*LES PROTECTORATS FRANCAIS ET ESPAGNOL.

1906 : Conférence d'Algésiras ; le Maroc est placé sous contrôle international. Toutefois, à la suite d'une série d'ententes avec Madrid, Londres, Rome et Berlin, la France obtient d'avoir les mains libres dans la région. Elle s'était auparavant adjugé la Mauritanie. L'Espagne se contente du Río de Oro et de la Sagya el-Hamra (Sahara occidental).

1907 : occupation de Casablanca par le général Drude.

1911 : occupation de Fès et de Meknès par le général Moinier.

30 mars 1912 : Traité de Fès. Abdication forcée du sultan Moulay Hafid et proclamation du sultan Moulay Youssef. Le Général Hubert Lyautey est premier résident général à Rabat jusqu'en 1925. Commence alors la pacification du pays. L'Espagne obtient une zone nord (le Rif) et une zone sud (Ifni et Tarfaya). Tanger devient une zone internationale.

1914 : Prise de Taza.

## PRESENTATION GENERALE

1914-1918 : cinq régiments de tirailleurs marocains combattent en France. Bilan : 34 000 morts.

1915 : achèvement de la liaison ferroviaire Casablanca-Rabat-Fès.

1920 : prise de Ouezzane; fondation de l'office des phosphates.

1921 : Lyautey élevé à la dignité de Maréchal; achèvement de la liaison ferroviaire Fès-Taza.

1921-1926 : Abd el-Krim (1882-1947) anime la guerre du Rif (Nord du Maroc) contre les Espagnols à qui il inflige une désastreuse défaite en 1921 (bataille d'Anwal) puis contre les Français. Ce chef amazighe doit se rendre en 1926 devant la coalition franco-espagnole. Interné à l'île de la Réunion pendant 20 ans. Il s'en évadera pour se réfugier au Caire où il mourra en 1963 après avoir créé le *Comité de Libération du Maghreb* en 1947.

18 novembre 1927 : Mohamed V accède au Trône. Le régime colonial lui laisse un pouvoir purement religieux. La colonisation transforme l'économie; un cinquième des terres utilisables est attribué à des Européens.

1930 : "Dahir berbère"<sup>10</sup>; manifestation à Fès.

---

<sup>10</sup>Ce dahir promulgué le 16 mai 1930 par l'administration coloniale se proposait de séparer juridiquement les deux composantes de la nation marocaine, l'arabe et l'amazighe, afin de donner à chacune un régime juridique différent. Pour parler de ce dahir, il faudrait, à notre sens, distinguer deux choses : d'une part, son contenu et d'autre part, la conjoncture historico-politique de sa promulgation. Pour le contenu, il est une donnée objective qui est qu'il existe réellement des différences sensibles et des particularités marquantes entre le droit coranique et les codes coutumiers amazighes. Ces pratiques juridiques préexistent à l'arrivée des Français. Ceux-ci ne les ont pas créées, comme on pourrait parfois le croire à lire la littérature nationaliste arabo-islamique, mais ils ont simplement entériné une situation antérieure. Quant au contexte politique, cette nouvelle organisation judiciaire intervient à un moment où le nationalisme maghrébin en général et marocain en particulier s'est déjà cristallisé. Cette toute jeune conscience nationaliste a ressenti l'initiative française comme une agression caractérisée. Ce qui est considéré, à juste titre, comme une catastrophe nationale par tous les Marocains aurait abouti en effet à la soustraction des Amazighes à la juridiction islamique et par là même, ce qui est encore plus grave, à l'autorité judiciaire du sultan puisque le pouvoir de celui-ci était religieux et comportait l'exercice de la loi islamique. Il est à souligner que bien qu'ils ne fussent pour rien dans cette initiative politicienne de la France, les Amazighes vont traîner depuis, une réputation injuste de connivents avec l'ennemi et de traîtres potentiels de la cause nationale. Cette suspicion va continuellement les desservir et même ceux parmi eux qui ont consacré leur vie au combat national. Ils sont et seront toujours traités de la sorte par les nationalistes arabo-islamistes tant qu'ils

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- 1932 : prise de Ouarzazate.  
1933-34 : prise de Tindouf et fin de la résistance des Amazighes du Haut Atlas. Le Maroc est pacifié. La France contrôle alors l'ensemble du pays.  
1934 : fondation du *Comité d'Action Marocaine* par Allal el-Fassi et Ahmed Balafrej. Des manifestations en faveur des réformes.  
1937 : scission de l'*Action Marocaine* ; émeutes et déportation de Allal el-Fassi au Gabon.  
1939 : appui du sultan à la France en guerre.  
Après la défaite française de 1940, les partis puis le sultan Mohammed V demandent l'indépendance.  
1940 : ralliement du général Noguès, alors résident général, au maréchal Pétain.  
1940-1945 : l'Espagne occupe Tanger, ville internationale depuis 1933.  
1942 : débarquement anglo-américain en Afrique du Nord.  
1943 : conférence d'Anfa avec Roosevelt, Churchill, les généraux de Gaulle et Giraud ; rencontre du sultan et du président des États-Unis. La même année, le sultan parraine la fondation de l'*Istiqlal* qui deviendra le principal mouvement de libération. Au slogan non respecté du Protectorat : "Vers l'indépendance par les réformes", il oppose la formule : "Vers les réformes par l'indépendance".  
1945 : discours du sultan à Marrakech ; voyage en France de Mohamed V fait compagnon de la Libération par de Gaulle.  
1946 : retour de Allal el-Fassi. Formation du *Parti Démocratique de l'Indépendance* par al-Wazzani. C'est le cycle de la résistance-répression.  
10 avril 1947 : Émeutes à Casablanca ; discours du sultan à Tanger où il approuve la création de la *Ligue arabe*.  
1948 : lettre du Sultan au président Vincent Auriol.  
1952 : émeutes à Casablanca.  
14-15 août 1953 : le sultan Mohamad V est destitué et exilé à Madagascar par les autorités françaises ; Moulay Ben Arafa est proclamé roi.  
1954 : autonomie interne de la Tunisie ; armistice de Genève mettant fin à la guerre d'Indochine ; début de la guerre d'Algérie.  
10 novembre 1955 : retour de Mohamed V ; ralliement du Glaoui à celui-ci.

---

n'auront pas renoncé à leur particularisme culturel pour se fondre dans le creuset arabe.

## PRESENTATION GENERALE

### L'INDEPENDANCE.

1956 : abrogation du traité de Fès ; l'indépendance du Maroc est proclamée. (20 mars pour les Français, 7 avril pour les Espagnols qui conservent les enclaves de Ceuta et de Melilla au nord, le Sahara au sud.

1957 : le Maroc est érigé en royaume.

Août 1957 : le statut international de Tanger est aboli. (Port franc jusqu'en 1962)

26 février 1961 : Mort de Mohamed V. Son fils, Hassan II, lui succède au trône le 3 mars et instaure une politique autoritaire, suspendant la Constitution de 1965 à 1970.

1968 : l'Espagne rétrocède Tarfaya au Maroc.

1969 : l'Espagne rétrocède Ifni au Maroc.

1971-72 : trois complots sont organisés contre le roi.

1972 : nouvelle constitution approuvée par référendum. Elle sera amendée ultérieurement, en 1980, de la même manière.

1975 : le Maroc exerce des pressions sur l'Espagne. La marche verte est organisée le 6 novembre. 350 000 volontaires marocains franchissent la frontière.

Février 1976 : l'Espagne se retire du Sahara. Deux tiers du territoire reviennent au Maroc, un tiers à la Mauritanie. Le Front Polisario refuse ce partage et proclame l'indépendance de la "République Arabe Sahraouie Démocratique" (RASD). Les relations diplomatiques sont rompues avec l'Algérie.

1979 : la Mauritanie se retire du Sahara et le Maroc recouvre la totalité de l'ancien Sahara espagnol.

Septembre 1984 : élections législatives.

1988 : l'ONU propose au Maroc un plan de paix prévoyant la tenue d'un référendum d'autodétermination au Sahara en 1991. Le Maroc accepte, mais des divergences concernant la composition du corps électoral font repousser sans cesse ce référendum. Par ailleurs, les relations diplomatiques avec l'Algérie sont rétablies.

1992-1996 : des révisions constitutionnelles tendent à assurer un meilleur équilibre entre l'exécutif et le législatif.

Novembre 1997 : élections législatives multipartites, victoire de l'USFP (*Union Socialiste des Forces Populaires*). Par ailleurs, la Chambre des Représentants est pour la première fois élue au suffrage universel direct.

Mars 1998 : Hasan II nomme le leader de l'opposition socialiste au poste de Premier ministre.

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Février 1999 : le Maroc signe avec les Nations Unies un accord technique concernant les préparatifs du référendum sur le Sahara occidental.

23 Juillet 1999 : mort de Hassan II. Son fils aîné lui succède sous le nom de Mohammed VI.

### POPULATION DU MAROC.

Le Maroc est peuplé par plusieurs ethnies différentes :

\* Les Amazighes : éléments autochtones (zones montagneuses et rurales).

La classification des Amazighes a souvent donné lieu à d'interminables controverses. Celle d'Ibn Khaldoun<sup>11</sup> a l'avantage d'être basée uniquement sur un critère linguistique.

Il distingue trois grands ensembles :

- le tachelhit : parlé par les Masmouda qui vivaient dans le sud et dans le sud ouest du Maroc.
- le tamazight : parlé par les Sanhaja au centre.
- le zenatiyya : parlé par les Zenata au Nord.

Les Amazighes ne sont pas réductibles à un seul type physique. De grandes différences sont, en effet, observables chez eux quant à la taille, la couleur des yeux et des cheveux. Cela va du teint clair voire très clair à foncé voire noir.

\* Les Arabes : éléments envahisseurs (zones urbaines arabisées). L'arrivée des Arabes s'est effectuée en trois phases bien distinctes:

- celle des Arabes conquérants, propagateurs de la nouvelle religion au VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècle.
- celle des Arabes expulsés par les Fatimides d'Égypte et qualifiés de "nuée de sauterelles" par Ibn Khaldoun, les Banu Hilal du XII<sup>e</sup> siècle. Ce sont les "arabiseurs" de la première heure.
- celle des Banu Maâqil au XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle. Continuateurs de l'œuvre de leurs prédécesseurs.

---

<sup>11</sup> Les Amazighes ont donné à la chrétienté et au monde musulman de grandes figures historiques : Saint Augustin, Saint Cyprien, Tertulien, Apulée, etc.; Ibn Khaldoun, Averroès, Ibn Tofaïle, etc.

## PRESENTATION GENERALE

\* Les Haratines<sup>12</sup> : éléments asservis venus de différentes régions sub-sahariennes. XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> XVIII<sup>e</sup> et même le XIX<sup>e</sup> siècle, zones sahariennes et autour des palais.

\* Les Juifs<sup>13</sup> : éléments réfugiés en grande majorité, originaires d'Espagne, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (zones citadines anciennes : Rabat, Salé, Tétouan, etc.).

\* Les Européens : éléments colonisateurs, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. De nos jours, il y aurait au Maroc quelque 50 000 Européens dont la plupart est de nationalité française.

### ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE

On trouve au Maroc quatre groupes de régions :

- L'ensemble montagneux formé des chaînes du Rif, du Haut Atlas, ou Grand Atlas, partie la plus élevée du système (4165 m au djebel Toubkal), est séparé de la chaîne du Moyen Atlas (le plus haut point, le mont Bou Nasser, culmine à 3340), au nord, par la Moulouya et de l'autre chaîne, l'Anti-Atlas, au sud, par l'oued Sous. Au total, 100 000 km<sup>2</sup> de la superficie totale s'élève au-dessus de 2000 m.

- Les plaines (du Haouz et de Tadla) et les plateaux (de la Meseta) formant le Maroc atlantique. Cette région est la plus peuplée et la plus riche de toutes.

- Les plateaux de l'Est, pauvres et mal arrosés. Ils s'étendent jusqu'à la frontière algérienne.

- Le désert au Sud. Des centaines de kilomètres de dunes sculptées par le vent. Aucune richesse sinon celle du sous-sol.

---

<sup>12</sup>L'ensemble le plus important des Noirs marocains est issu de l'esclavage. Moulay Ismaël (1672-1727) recrutait au Mali (anciennement *bilād es-sūd*, le pays des Noirs) toute sa garde personnelle. C'est ainsi que 150 000 soldats de la "garde noire" ont débarqué au Maroc à cette époque. Notons que cette milice chérifienne, vus ses bons et loyaux services, existe encore de nos jours.

<sup>13</sup>Le Maroc a abrité jusqu'à 160 000 juifs. La plupart avait été expulsée d'Andalousie suite à la *Reconquista*. Vers la fin des années 1960, il n'en restait plus que 30 000 ; le reste a préféré émigrer en Israël après 1948, en Europe ou aux Etats-Unis. Si le nombre de juifs a fortement décru, de nombreuses villes marocaines possèdent encore leur quartier juif appelé *Mellah*. Celui-ci vient de l'arabe *melh*, *sel*, car les juifs étaient chargés de saler les têtes des rebelles décapités. Ils étaient du reste chargés des besognes les plus basses : ébouage, nettoyage, transport de charogne et autres travaux refusés par le reste de la population.

### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Ces quatre régions, différentes les unes des autres offrent au Maroc un aspect contrasté. Aussi a-t-on souvent l'impression, en le parcourant, de traverser plusieurs pays.

La population est en majorité concentrée dans les plaines côtières et dans les grandes villes. La densité globale est de 37,8 au km<sup>2</sup>. Les villes concentrent plus 50% de la population et accusent un développement plus rapide que leur fonction de production. La population est jeune, plus de la moitié a moins de 20 ans et quasiment les 3/4 ont moins de 30 ans. Le taux d'accroissement naturel de la population est d'environ 2% soit plus de 500 000 personnes par an. Ces toutes dernières années, on a pu observer une baisse relative du taux de fécondité due probablement au recul de l'âge de mariage des jeunes et aux difficultés économiques qui pèsent sur les ménages.

Les villes les plus importantes :

- **Casablanca** : ville côtière de plus de 3,8 millions d'habitants. C'est la métropole économique et financière du Maroc. On y trouve le plus grand port du pays.

- **Rabat** : compte 1,2 million d'habitants. Elle est la capitale administrative à l'embouchure du fleuve de Bou Regreg. C'est le siège du gouvernement, du parlement et des ambassades.

- **Fès** : capitale scientifique en raison de son université, la plus vieille du pays. Elle compte aussi 1,2 million d'habitants.

- **Marrakech** : le centre touristique le plus important du Maroc. Il vient en 4ème position avec 870 000 habitants. La ville se situe au pied du Haut Atlas sur le fleuve Tensift. Elle est connue pour la douceur de son climat en automne et en hiver, et ses températures caniculaires en été.

Viennent ensuite des villes comme **Agadir** (centre balnéaire), **Tanger** (port sur le détroit de Gibraltar), **Meknès** (60 km à l'ouest de Fès), **Tétouan** (50 km à l'est de Tanger) avec 500.000 habitants ou encore **Oujda** (au Nord-est à la frontière algérienne) ou **Kénitra** (40 km au nord de Rabat) qui comptent entre 200.000 et 260.000 habitants.

Le climat du Maroc est un climat tempéré et chaud de type méditerranéen : à l'ouest, il est océanique, continental au centre et à l'est, et aride ou désertique au sud.

On peut distinguer grosso modo deux saisons : l'une qui va de mai à septembre (sèche et chaude) et l'autre d'octobre à avril

## PRESENTATION GENERALE

(froide et humide). Les températures varient en fonction des régions. Elles peuvent atteindre les 50° l'été et descendre au-dessous de 0° l'hiver. Près des côtes, les températures restent modérées à longueur d'année (entre 10° et 28°).

Les précipitations sont généralement modestes. Les périodes les plus arrosées se situent entre novembre et mars. La pluviométrie est plus importante dans les régions du nord-ouest et du littoral atlantique.

### - ÉLÉMENTS D'ÉCONOMIE

Le Maroc est un pays principalement agricole (40% de la population active ; 17% du PNB) aussi son économie dépend-elle des aléas climatiques. Si bien que dans les années de pluies abondantes, les récoltes sont importantes et le taux de croissance s'en trouve très positif (6,3% en 1998) alors que dans les années de sécheresse, la récolte est nulle et le résultat en termes de croissance est négatif (-2% en 1997). Cela dit, ce taux reste positif sur le long terme. L'agriculture se présente sous forme de production vivrière (blé, orge) et de grandes plantations spécialisées dans les cultures d'exportation (agrumes notamment). Elle est complétée par l'élevage (ovins, 15 millions de tête ; caprins, 6 millions en 1996).

En dehors du secteur de l'agriculture, la pêche constitue une ressource importante du pays (625.000 tonnes en 1996 ; 15% du volume des exportations).

Sans ressources énergétiques, le pays dispose en revanche de grands gisements de phosphate dont le Maroc détient les deux tiers des ressources mondiales. Il est le troisième producteur mondial et le premier exportateur.

L'industrie est encore peu développée et reste centrée sur des secteurs traditionnels : agro-alimentaire, textile, artisanat et limitée au traitement des produits du sol et des phosphates. Le secteur des mines et de l'industrie occupe 24% de la population active et contribue pour 28% au PNB du pays.

Le tourisme constitue pour sa part une ressource importante de revenus. Après une période de baisse, il connaît depuis 1996 une reprise conséquente (3 millions de visiteurs par an).

Les services, quant à eux, occupent 41% de la population active et contribuent pour 54% au PNB du pays.

Enfin, il faut signaler le volume de devises transférées par les Marocains travaillant à l'étranger et qui couvre une partie non négligeable du déficit de la balance commerciale.

### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Depuis une dizaine d'années, le Maroc est en pleine transformation économique. Sa monnaie, le dirham<sup>14</sup>, est devenue convertible, la bourse est active, un plan de privatisation est entrepris et l'endettement se réduit.

Cependant, malgré tous ces efforts, le Maroc connaît un taux de chômage de 20% notamment dans les villes où la pression démographique et l'exode rural accroissent le sous-emploi. Les jeunes diplômés sont touchés de plein fouet par cette crise. Par ailleurs, on peut constater un écart flagrant entre les couches aisées et les couches pauvres.

L'analphabétisme bat des records : 72% de la population rurale et 37% en milieu urbain ; soit, au total, 40% des hommes et 68% des femmes.

Le commerce extérieur s'effectue notamment avec la C.E. La France vient en tête. Elle est le premier partenaire économique et commercial et le premier investisseur. Viennent ensuite l'Allemagne, l'Italie, les États-Unis ou encore l'Espagne. Le volume des exportations (9,3 milliards de dollars) dépasse celui des importations (7,42 milliards de dollars). Le taux d'inflation est de 3% et la croissance annuelle, elle, est de 6%. Quant au PIB (Produit Intérieur Brut), il est de 33,4 milliards de dollars. (France : 1239,2)

---

<sup>14</sup>Dirham est un mot que l'arabe a emprunté au persan. Il veut dire "pièce d'argent". 1FF vaut 1,50 DH environ. Au Maroc, on compte aussi en franc, *frank*, mais entendu au sens de centime. Ce qui fait qu'un dirham vaut 100 *frank*. On compte aussi selon les régions en "riyal". 1 dirham vaut 20 *riyal* et 1 franc français vaudrait autour 27 *riyal*.

## ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

Graphie latine		arabe	Appellation arabe	Exemple arabe	Exemple français
b	ب	ba	banka	banque	
t	ت	ta	temma	là	
j	ج	jim	jiha	côté	
h	ح	ha	hmār	âne	
h	ح	ha	hāwi	vide	
d	د	dāl	dīma	toujours	
r	ر	ra	rās	tête	
z	ز	zāy	zwin	beau	
s	س	sīn	sma	ciel	
sh	ش	shīn	shemsh	soleil	
s	ص	sād	ṣabūn	savon	
ṭ	ط	ṭa	ṭebla	table	
ḍ	ض	ḍād	ḍerba	coup	
ʿ	ع	ʿīn	ʿīn	œil	
ġ	غ	ġīn	ġālī	cher	
f	ف	fa	fūs	argent	
q	ق	qāf	qehwa	café	
k	ك	kāf	kāfi	suffisant	
l	ل	lām	līl	nuit	
m	م	mīm	mdīna	ville	
n	ن	nūn	nʿam	oui	
h	ه	ha	hna	ici	
w	و	wāw	wṣel	arriver	
y	ي	ya	yāms	hier	

Les consonnes p, v, g et z n'existent pas dans la langue arabe classique et n'ont pas de nom consacré. Appelons-les en arabe dialectal :

p	pa	pupuya	poupée
v	va	vāz	vase
g	ga	garru	cigarette
z	za	zaz	sensualité

LES CONSONNES :

Consonnes existant dans l'alphabet français :

- b** *bū-ya*, mon père ; *bibi*, dindon ; *bulīs*, police.
- p** *pupuya*, poupée ; *pisri*, épicerie ; *parkin*, parking .
- f** *Fās*, Fès ; *fumm*, bouche ; *film*, film , *ferrān*, four.
- v** *vāz*, vase ; *villa*, villa .
- m** *māl*, richesse, argent ; *mra*, femme ; *mnin* d'où.
- t** *atāy*, thé ; *tulūt*, tiers ; *ḥālt-i*, ma tante .
- d** *dgīg*, farine ; *derhem*, dirham .
- n** *nsa*, il a oublié, femmes ; *nishane*, tout droit .
- z** *zebda*, beurre ; *zitūne*, olives .
- s** *sīd-i*, monsieur, mon seigneur ; *sarūt*, clef .
- j** *jbel*, montagne ; *jdīd*, neuf ; *jedd*, grand-père.
- sh** Comme dans "cheval" *shamsh*, soleil ; *shwa*, grillades ; *shūf* ! regarde! .
- k** *kās*, verre ; *kīlu*, kilogramme ; *kamūn* cumin.
- g** *gemra*, lune ; *gles*, assieds-toi ! Cette consonne apparaît parfois en substitution de "q" (cf. infra). Pour certains mots, on peut donc prononcer *qelb* => *gelb*, cœur ; *qūl* => *gūl*, dis , etc.
- l** *līl*, nuit ; *lūz*, amandes ; *zwin*, beau, bon .
- r** Toujours franchement roulé : *mrīḍ*, malade ; *remla*, sable ; *rebb-i*, mon Dieu.
- ġ** C'est le r "parisien" fortement grasseyé produit par vibration au fond de la gorge. C'est aussi le "r" du gargarisme : *ġaba*, forêt ; *ġiba*, absence ; *ġāli*, cher.

### ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

Il faut rappeler qu'en arabe, le *r* et le *ġ* sont deux consonnes bien distinctes l'une de l'autre.

- w C'est le "w" de watt, de oui ou de *water* anglais. En aucun cas celui de wagon en français : **wālu**, rien ; **wāhed**, un ; **werđ**, roses .
- y C'est le y de yacht ou de *year* anglais : **yumayen**, deux jours ; **yedđ**, main.

**Consonnes modifiées de l'alphabet français** : aux consonnes t, d, s et z existant en français, correspondent des consonnes dites emphatiques :

- ṭ Le t avec un point en dessous doit être prononcé avec emphase, c'est-à-dire en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance ou encore comme si l'on avait la bouche pleine : **ṭir**, oiseau ; **ṭri**, frais ; **ṭāb**, il est cuit, il est mûr # **tāb**, il s'est repenti.  
Le mot "Tati", enseigne de l'établissement commercial français, présente pour l'oreille d'un arabophone deux sons t bien différents ; l'un emphatique, c'est le premier et l'autre normal. Faites le test vous-même et essayer de percevoir la différence ! (Pour plus de détails, voir infra : l'emphase)
- ḍ Le ḍ comme le f est une emphatique qu'il faut prononcer avec un gonflement de la gorge : **ḍrif**, gentil ; **ḍif**, hôte ; **eḍ-ḍu**, la lumière , **ḍār**, maison # **dār**, il a fait .
- ṣ Une autre consonne emphatique, faites-la résonner au fond de la gorge : **ṣāfi**, clair, assez ; **ṣerf**, monnaie
- ẓ Encore une emphatique : **ẓār**, il a visité ; **bāẓ**, eh bien, dis donc ! # **bāz**, épervier.

**Consonnes qui n'existent pas en français** : ces consonnes ont une prononciation qu'on ne pourra acquérir qu'en se les faisant prononcer par des arabophones natifs.

- ħ C'est la jota espagnole ou le ch allemand de *Nacht* et de *Achtung*. Pour l'articuler, il faut produire une sorte de raclement au fond de la gorge comme lorsqu'on veut cracher : **ħubz** pain, **ħāwi**, vide ; **ħemsa**, cinq.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- ḥ Ce **h** avec un point en dessous est fortement expiré. Il est émis par le larynx dans la position de la voix chuchotée. Il se prononce comme si l'on avait la bouche emportée par un plat trop épicé : ḥāj, *pèlerin* ; ḥrīra, *soupe* ; ḥūt *poisson*.
- ʿ Ce son est émis du plus profond de la gorge tout comme **h** : air expiré avec contraction de la partie inférieure du larynx et vibration des cordes vocales : ʿīd, *fête* ; ʿār, *honte* ; ʿend-i *chez-moi, j'ai* ; ʿdu, *ennemi*.
- ḏ C'est une attaque vocalique très rare quand elle est d'origine classique : mas'ūl, *responsable* ; dā'ira, *circonscription*. En revanche, dans les vieux parlers citadins Fès, Rabat, Tétouan, Tanger ou celui des Juifs par exemple, elle apparaît souvent à la place du **q**, ex.: ʿūl-l-i - qūl-l-i - gūl-l-i, *dis-à-moi => dis-moi*.
- q Consonne gutturale par excellence. Elle est émise par une explosion sourde se produisant à l'extrême fond de la gorge. C'est en quelque sorte un "k" prononcé avec fort relâchement du palais : dqīq, *farine* ; qīma, *valeur*. Cette consonne se prononce plus facilement avec la voyelle **a** : qāl, *il a dit* ; qelb, *cœur* ; qerd, *singe*. Parfois, cette consonne peut être interchangeable avec **g** : qelb, *cœur* = gelb et qāl, *il a dit* = gāl, mais gern *corne* # qern, *siècle*.
- h C'est un **h** fortement expiré. Le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle dans la gorge. C'est le **h** du mot anglais *holding* : hdiyya *cadeau*, hada *celui-ci, ceci* ; hna, *ici*. C'est un son qui n'existe pas en français moderne, sauf dans quelques exclamations vigoureuses comme dans *hum* !
- Remarque** : l'arabe marocain dispose d'autres consonnes, mais dont on ne fera pas état ici : ce sont :
- ṭ C'est une consonne comparable à "th" anglais sourd de *thing* ou à "c" espagnol de *nación*. Elle n'est entendue que chez quelques tribus bédouines. Elle est presque toujours remplacée par le **t** ci-dessus. En Tunisie, en revanche, ce son est d'une bien plus grande fréquence, d'où son importance en arabe tunisien.

#### ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

- ð Cette consonne est comparable à "th" sonore anglais de *weather*. Elle est souvent remplacée au Maroc par le son qui lui est plus proche **d**. Elle est réalisée sporadiquement au nord du Maroc chez les Jbala.
- ǰ C'est le son que l'on retrouve dans le mot français emprunté à l'anglais : *manager*. C'est une consonne sonore dédoublée : d+j en une seule émission de voix. Elle apparaît dans les parlers de l'est du Maroc. Elle est prononcée j partout ailleurs. C'est une consonne très présente en arabe algérien par exemple : **Jamal** => **ǰamal**, **jbel** => **ǰbel**, *montagne*.
- q Ce son de l'arabe écrit est quasiment inexistant en arabe marocain contrairement à l'arabe tunisien où il est attesté fréquemment.
- ʀ Consonne emphatique peu fréquente certes, mais peut parfois être distinctive comme dans : **rāb**, *s'écrouler* vs **ṛāb**, *se cailler* ; **bred**, *avoir froid*, **ḅred**, *limer*.
- ḅ Consonne emphatique **ḅelḅel**, *marmonner* ; **ḅaḅūr**, *bateau*; **ḅer**, *mesurer*.  
Elle peut aussi opposer des mots comme : **ḅaḅa**, *pelle* vs **bala**, *individu calamiteux*.
- ṁ Consonne emphatique que l'on retrouve dans des mots comme **ṁama**, *maman* ; **ṁur**, *derrière* ; **māt**, *il est mort* vs **ṁāt**, *les maths*.
- ʕ Consonne emphatique des mots comme : **ʕ-ʕur**, à l'arrière.

#### LES VOYELLES :

On peut réduire le vocalisme de l'arabe dialectal marocain au triangle vocalique suivant :

- /a/ comme dans : **kla**, *il a mangé*, **bra**, *lettre*.  
/u/ (= ou français) comme : **siru**, *sirup*, **biru**, *bureau*.  
/i/ comme dans : **malika**, *reine*, **ḥafi**, *nu !*

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Ces trois phonèmes ont une aire de dispersion très large. Ils se réalisent en plusieurs allophones dont le timbre est contextuellement conditionné. Exemples :

[a] de **beldān**, *pays* est moins ouvert que celui de **ġrāb**, *corbeau* et ceci sous l'effet de la vélaire /ġ/ et de l'emphatique /ḍ/.

[u] de **zūr**, *visiter* est réalisé [o] vu la présence dans l'environnement immédiat de l'emphatique /z/

[i] de **qtīb**, *bâton* est réalisé [e] pour des raisons d'emphase du /t/.

À ces trois voyelles, il faut en ajouter une quatrième le schwa /ə/ noté ici, pour des raisons de commodité, /e/ qui mérite un traitement à part.

/ə/ C'est un phonème à part entière quand il permet de distinguer, par sa position, un verbe d'un substantif : **berd**, *froid* vs **bred**, *il a froid* ; **ġres**, *planter* vs **ġers**, *l'action de planter* ou quand il s'oppose à l'autre voyelle brève : **ħebb**, *il a aimé* vs **ħubb**, *amour*.

Il peut être aussi un simple "lubrifiant phonétique", quand il ne sert que comme une simple voyelle d'appui permettant d'éviter la constitution de groupes consonantiques imprononçables i. e plus de deux consonnes successives : **sket**, *se taire* ; **šerfeq**, *gifler* ; **weld**, *garçon* ; **keswa**, *costume* ; **ħelwa** *pâtisserie* ; **kebda**, *foie* ; **debza**, *coup de poing*.

**La durée vocalique** : Il n'y a pas à l'heure actuelle de consensus entre les linguistes par rapport à cette question. Certains chercheurs ne jugent pas nécessaire de noter la quantité vocalique, d'autres au contraire pensent qu'elle est importante.

Il serait peut-être prudent, en attendant que les résultats d'études mettant à profit des appareils de mesure électro-acoustiques fiables soient disponibles, de noter cette durée. Aussi, les trois voyelles mentionnées ci-dessus, auront-elles chacune une valeur longue notée par un trait suscrit (ā, ī, ū), ex.:

ā **klāt**, *elle a mangé* ; **brawāt** *lettres*.  
ī comme dans *beef* anglais : **srīr**, *lit* ; **sīr**, *va !*  
ū **kūl**, *mange !* comme dans *cool* anglais ; **jūj**, *deux*.

## ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

Ce phénomène de longueur se retrouve en français, mais il a perdu beaucoup de sa pertinence et tend à disparaître : signalons à cet égard la différence entre, par exemple, *bête* et *bette*, *reine* et *renne*, *mètre* et *mettre*, *pâte* et *patte*, etc.

**L'assimilation** : L'article *al* de l'arabe classique devient *el* en arabe dialectal. Il se place devant le substantif qu'il détermine. Quand ce substantif débute par certaines consonnes, le *l* de l'article subit une assimilation à la consonne. Ce qui entraîne une gémination (redoublement) de la consonne initiale :

Voici les consonnes avec lesquelles on assiste à ce phénomène : *n*, *r*, *d*, *ḍ*, *z*, *ẓ*, *t*, *ṭ*, *l*, *s*, *ṣ* et *sh*.

Exemple :

*el-nsa* > *en-nsa*, *les femmes* ;  
*el-zit* > *ez-zit*, *l'huile*.

Ces consonnes sont appelées par les grammairiens arabes : consonnes solaires, par référence au mot *esh-shemsh*, *le soleil* où le *l* est assimilé par le *sh*.

La consonne *j* dispose d'un traitement à part, en ce sens que le *l* de l'article peut être assimilé ou non : *ej-jeld*, *la peau* ; *el-jafāf*, *la sécheresse*.

Le phénomène d'assimilation correspond aux grandes lois de phonétique générale. Il affecte aussi des phonèmes à l'intérieur des mots comme dans : *ma ṣebtū-sh* *je ne l'ai pas trouvé* qui devient *ma ṣettū-sh* et où le [b] est assimilé par le [t] ou encore dans *sheft-u* *je l'ai vu* qui devient *shett-u*. Le [f] étant assimilé par le [t].

**La gémination** : L'arabe en général a des consonnes redoublées comme en français. On les prononce toutes avec une insistance : *ḥebbāz*, *boulangier*, *ḥemmam*, *hammam*.

L'assimilation de l'article *el* par la consonne qui le suit provoque une gémination i.e. comme dans *er-rūz*, *le riz*. Cette gémination a lieu aussi bien au début des mots qu'au milieu : *ṣetter*, *souligner* ; *kellem*, *interpeller*. Le *l* redoublé, précédé de *l*, n'est jamais mouillé : *bi l-Lāh*, *par Dieu*.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**L'emphase** : L'emphase (ou la pharyngalisation) est l'accroissement de la cavité buccale de manière à ce qu'elle serve de caisse de résonance aux organes de phonation; la partie postérieure de la langue va toucher le voile du palais occasionnant un recul de tout l'appareil phonateur.

Comme on peut le constater sur le tableau de translittération, le phénomène d'emphase est marqué par un point souscrit à l'exception de la pharyngale **ḥ**.

Il y a lieu de distinguer les phonèmes emphatiques vrais (**ẓ, ẓ̣, ẓ̣̣**) et les phonèmes emphatisés i. e. ayant été mis en condition d'emphase par de vrais emphatiques ou par des phonèmes postérieurs comme [g] ou [q].

L'unité minimale affectée est la voyelle qui précède ou qui suit le phonème emphatique. Cependant, l'emphase peut porter sur la totalité du mot comme dans **baṭrūn**, *patron* où l'on entend **baṭṭrūn**.

Notons enfin que l'emphase, tout comme la gémiation, peut changer le sens d'une unité lexicale : **ḍār**, *maison* ; **dār**, *il fait* ; **kṭeb**, *écrire* ; **ketteb**, *faire écrire*; **semm**, *venin, poison* ; **ṣemm**, *sourd* ; **ṣmer**, *brun* ; **ṣemmer**, *ferrer une bête*.

#### Conventions typographiques :

- Pour la commodité du décodage, les tirets serviront à séparer, par exemple, le nom de son article : **es-sma**, *le ciel* ou le verbe de son affixe : **klā-h**, *il l'a mangé*.

Ils serviront aussi à séparer le verbe du morphème discontinu de négation : **ma-mshīt-sh**, *je ne suis pas parti*, etc.

- Le verbe est énoncé conventionnellement à la troisième personne du singulier de l'accompli. Il est communément traduit et de manière tout aussi conventionnelle en français par l'infinitif.

Exemple : **bda**, *il a commencé, commencer*. Comme l'infinitif français en effet, cette forme verbale est la plus courte des formes conjuguées

- Pour un passage correct à la graphie, il y a lieu d'attirer l'attention sur les formes que peut prendre l'indice préfixé de la troisième personne du masculin singulier et pluriel "il, ils". Ceux-ci prendront un **i** devant un thème commençant par une consonne : **ilâgi** / **ilâgiw**, *il / ils appelle/nt* ou un **ye** devant un

#### ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

thème commençant par une seule consonne tendue ou deux consonnes : **yeddi / yeddiw**, *il/ ils emmène/nt* ; **yeshri / yeshriw**, *il / ils achète/nt*, etc.

- Il convient par ailleurs de ne pas marquer, au début du mot, le schwa **ə** noté ici **e** à chaque fois qu'il fait suite à une voyelle. Exemples : **yebda el-ḥayāt** —> **yebda l-ḥayāt**, *il commence la vie* ; **huwwa elli msha** —> **huwwa lli msha**, *c'est lui qui est parti*.

#### Remarque :

Toutes les consonnes doivent être prononcées que ce soit au milieu du mot comme **janta**, *jante* qui se prononce **ja-n-ta**, ou à la fin du mot comme **vaz**, *vase* qui se prononce "**vaze**" au même titre que le mot "gaz" en français ; **tulūt**, *tiers* se prononce "**tulūte**" comme en français le mot "moult". **bīn**, *entre* se prononce **bīne**. **Kās**, *verre* se prononce **kāss**, etc.

\*\*\*\*\*



## LA GRAMMAIRE

### L'ARTICLE :

À la différence du français qui distingue les articles définis des articles indéfinis, l'arabe n'en distingue qu'un, c'est *el*. Il se place devant le nom et sert pour le masculin, le féminin, le singulier et le pluriel :

kebsh, <i>mouton</i>	el-kebsh, <i>le mouton</i>
beqra, <i>vache</i>	el-beqra, <i>la vache</i>
bnât, <i>filles</i>	el-bnât, <i>les filles</i>
hîl, <i>chevaux</i>	el-hîl, <i>les chevaux</i>

**Attention :** lorsque le mot devant lequel on doit mettre l'article commence par les lettres **d, đ, l, n, r, s, ş, sh, t, ț, z, z** c'est-à-dire par les lettres que l'on prononce avec les dents ou la langue, on contracte le "l" de l'article avec la première lettre du mot qui se trouve par suite redoublée :

au lieu de	<b>el-zif</b>	on dira	<b>ez-zîf</b> , <i>le foulard</i>
	<b>el-rās</b>		<b>er-rās</b> , <i>la tête</i>
	<b>el-snān</b>		<b>es-snān</b> , <i>les dents</i>
	<b>el-nār</b>		<b>en-nār</b> , <i>le feu</i>

Il faut arriver par soi-même à opérer cette assimilation instinctivement. Il s'agit d'ailleurs ici de la loi phonétique du moindre effort qui fait qu'il est autrement plus aisé de prononcer **ennār** que **elnār**.

**Remarque :** on peut rendre les articles indéfinis français *un, une* par **wāhed**<sup>15</sup>, *un* valable pour le masculin et le féminin (suivi d'un nom avec article) et par **shî**, *des, quelques* (suivi d'un nom sans article) :

<b>wāhed el-ħmār</b>	<i>un âne</i>
<b>wāhed el-ħmara</b>	<i>une ânesse</i>
<b>wāhed el-ħmîr</b>	<i>des ânes</i>
<b>shî wāhed</b>	<i>quelqu'un</i>
<b>shî ħaja</b>	<i>quelque chose</i>
<b>shî merrāt</b>	<i>quelquefois</i>
<b>shî nās</b>	<i>des gens</i>
<b>shî wlād</b>	<i>des enfants</i>

<sup>15</sup>Cette construction est d'origine amazighe. Elle n'est connue qu'au Maroc et en Algérie.

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Pour un passage correct à l'écriture de l'arabe marocain, nous préférons, à chaque fois qu'un article est précédé d'une voyelle, éliminer le **e** de l'article : 'end-i el-flūs => 'end-i l-flūs, *j'ai de l'argent*.

### LE NOM : Le genre

Comme en français, il y a en arabe en général et en arabe marocain en particulier deux genres : un masculin et un féminin.

#### 1. Le masculin : sont du genre masculin :

- les noms désignant un être de ce sexe :

el-bu	<i>le père</i>
el-ḥu	<i>le frère</i>
el-jedd	<i>le grand-père</i>
er-rājel	<i>l'homme, le mari</i>

- les noms que l'usage a fait de ce genre :

el-qfa	<i>la nuque</i>
ej-jra	<i>la course</i>
esh-shra	<i>l'achat</i>
el-ḡla	<i>la cherté</i>
el-basha	<i>le sous-préfet</i>

- les noms de groupements humains et de tribus :

en-nṣara	<i>les chrétiens</i>
Jbala	<i>les Jbalas (nom de tribu)</i>
Mkānsa	<i>les Meknassis</i>
Biḡawa	<i>les Casablançais</i>
Gnawa	<i>les Gnawas</i>

- les autres noms ne se terminant pas par un **a** :

es-sūq	<i>le marché</i>
el-ḥsāb	<i>le compte</i>
el-qanūn	<i>la loi</i>
el-shīk	<i>le chèque</i>
el-jawāb	<i>la réponse</i>
el-tenber	<i>le timbre</i>

## LA GRAMMAIRE

### 2. Le féminin : sont du genre féminin :

- les noms indiquant un être de ce sexe :

<b>el-bent</b>	<i>la fille</i>
<b>el-umm</b>	<i>la mère</i>
<b>el-uḥt</b>	<i>la sœur</i>
<b>el-ḥmāt</b>	<i>la belle-mère</i>

- les noms qui indiquent une partie double du corps :

<b>el-rjel</b>	<i>le pied</i>
<b>el-yedd</b>	<i>la main</i>
<b>el-'in</b>	<i>l'œil</i>
<b>el-wden</b>	<i>l'oreille</i>
<b>es-sāq</b>	<i>la jambe</i>

- les noms que l'usage a fait de ce genre :

<b>el-kersh</b>	<i>le ventre</i>	<b>el-nār</b>	<i>le feu</i>
<b>el-shemsh</b>	<i>le soleil</i>	<b>el-blād</b>	<i>le Pays</i>
<b>el-dār</b>	<i>la maison</i>	<b>el-arḍ</b>	<i>la terre</i>
<b>el-ḥerb</b>	<i>la guerre</i>	<b>el-rīḥ</b>	<i>le vent</i>
<b>el-bāb</b>	<i>la porte</i>	<b>el-ḥanūt</b>	<i>la boutique</i>
<b>eṭ-ṭriq</b>	<i>la route</i>	<b>er-rūḥ</b>	<i>l'âme</i>

- et enfin, ce qui constitue la grande partie du vocabulaire, les mots caractérisés morphologiquement par un **a** en final que l'on devrait écrire **āt**, car en réalité, ces mots se terminent par **āt**. Ce **t** est muet, mais réapparaît ailleurs (voir infra) :

<b>el-meshya</b>	<i>la (dé)marche</i>	<b>et-teffaḥa</b>	<i>la pomme</i>
<b>ez-zabda</b>	<i>le beurre</i>	<b>es-smiyya</b>	<i>le nom</i>
<b>el-keima</b>	<i>la parole</i>	<b>ej-jerda</b>	<i>le jardin</i>
<b>el-ḥelfa</b>	<i>le pas</i>	<b>el-kebda</b>	<i>le foie</i>
<b>ez-zerba</b>	<i>la précipitation</i>	<b>el-ḡelṭa</b>	<i>la faute</i>

### 3- La formation du féminin

Pour former le féminin en arabe marocain, c'est très simple en dehors de quelques rares cas de féminins irréguliers comme **el-bu**, *le père*, **el-umm**, *la mère*, etc. Il suffit de rajouter à la fin du mot au masculin un **a** :

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

el-ke <b>l</b> b	el-ke <b>l</b> ba	<i>le chien/la chienne</i>
el-ke <b>b</b> ir	el-ke <b>b</b> ira	<i>le grand/la grande</i>
el-zw <b>ī</b> n	el-zw <b>ī</b> na	<i>le beau/la belle</i>
el-ġ <b>l</b> iḍ	el-ġ <b>l</b> iḍa	<i>le gros/la grosse</i>

Certains mots se terminent au masculin par une voyelle **i**. Pour former leur féminin, on insère un **y** entre ce **i** et le **a** du féminin pour éviter la rencontre de ces deux voyelles :

ej- <b>j</b> di	ej- <b>j</b> diya	<i>le chèvreau/ la chevrette</i>
el- <b>q</b> ni	el- <b>q</b> niya	<i>le lapin/la lapine</i>

**LE NOM : le nombre**

Il existe en arabe marocain trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel (deux choses). Cette dernière catégorie est beaucoup moins fréquente que les deux premières.

Il n'existe aucune règle de formation de pluriel en arabe marocain. La pratique de la langue et le recours au glossaire nous renseignent pour chaque nom en usage.

Cela dit, nous pouvons tout de même dégager quelques constatations. C'est ainsi que l'on peut distinguer :

**1- Le pluriel externe** : il s'obtient par une simple addition au singulier d'une terminaison ; le corps du mot n'est pas profondément affecté :

Pour le masculin, l'on rajoute au singulier **īn** :

mu'ellim	mu'ellim <b>īn</b>	<i>instituteur/s</i>
muwedḍaf	muwedḍaf <b>īn</b>	<i>fonctionnaire/s</i>
musā'id	musā'id <b>īn</b>	<i>assistant/s</i>
beyyā <sup>c</sup>	beyyā <sup>c</sup> <b>īn</b>	<i>vendeur/s</i>

**Nota** : lorsque le singulier se termine par la voyelle **i**, la rencontre de celle-ci avec le **īn** du pluriel, donne lieu à l'apparition d'un **y** pour empêcher l'hiatus :

Jazayri + <b>īn</b>	Jazayri <b>y</b> īn	<i>Algérien/s</i>
Tunsi + <b>īn</b>	Tunsi <b>y</b> īn	<i>Tunisien/s</i>
Fransawi + <b>īn</b>	Fransawi <b>y</b> īn	<i>Français</i>
Urupi + <b>īn</b>	Urupi <b>y</b> īn	<i>Européen/s</i>

## LA GRAMMAIRE

Pour le féminin, on substitue **āt** au **a** final du singulier :

ḥeyyaṭa	ḥeyyaṭāt	<i>couturière/s</i>
tefla	teflāt	<i>fille/s</i>
ḥārisa	ḥārisāt	<i>surveillante/s</i>
mudira	mudirāt	<i>directrice/s</i>
luḡa	luḡāt	<i>langue/s</i>

**Remarque** : pour éviter l'hiatus entre deux voyelles **a** et **ā** comme pour le masculin, on fait appel à un **y** ou à un **w**. L'usage seul peut rendre compte de cet emploi :

mra + āt	mrawāt/nsa	<i>femme/s</i>
bra + āt	brawāt	<i>lettre/s</i>
sma + āt	smawāt	<i>ciel/cieux</i>
mya + āt	myawāt	<i>cent/centaines</i>

**2- Le pluriel interne**: il s'obtient par une modification notable de la forme du singulier. Ce pluriel est beaucoup plus fréquent que le premier.

Pour le masculin :

bḡel	bḡāl	<i>mulet/s</i>
ḥmār	ḥmīr	<i>âne/s</i>
bīt	byūt	<i>chambre/s</i>
sherwīt	shrāwīt	<i>torchon/s</i>
tājer	tujjār	<i>commerçant/s</i>
sellūm	slālem	<i>échelle/s</i>
bāb	bibān	<i>porte/s</i>
fās	fisān	<i>pioche/s</i>
mizān	mwāzen	<i>balance/s</i>
'ālem	'ulama	<i>savant/s</i>
fār	firān	<i>souris</i>

Pour le féminin :

bent	bnāt	<i>fille/s</i>
madrasa	mdāres	<i>école/s</i>
shkāra	shkāyer	<i>sac/s</i>
qenṭra	qnāter	<i>pont/s</i>
sa'a	swāye'	<i>heure/s</i>
fershiṭa	frāsheṭ	<i>fourchette/s</i>
flūka	flayek	<i>barque/s</i>
ḥefra	ḥfāri	<i>trou/s</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**3- Le duel :** le duel se forme en ajoutant la terminaison **in** (c'était le même cas pour le pluriel externe masculin) à la forme du singulier. Contrairement aux deux autres nombres, le duel n'est pas très productif en arabe marocain. On ne le trouve guère que dans de très rares cas comme :

- Les parties doubles du corps :

yedd	yeddin	deux mains
sāq	sāqin	deux jambes
'in	'inin	deux yeux
wden	wednin	deux oreilles

- les noms indiquant des unités de poids ou de mesure :

rṭel	reṭlin	deux livres
uqiya	wqiytin	deux onces
mudd	muddin	deux boisseaux
drā'	drā'in	deux coudées

- les noms indiquant une durée :

yūm	yumin	deux jours
sa'a	se'tin	deux heures
shher	shehrin	deux mois
'ām	'amin	deux ans
merra	mertin	deux fois

**Remarque :** le **a** final des noms féminins singuliers se transforme en **t** lorsque ces noms reçoivent la terminaison **in** du duel ou lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom ou encore d'un pronom affixe :

djaja	djajt Karim	la poule de Karim
djaja	djajt-i	ma poule
merra	merrt-in	deux fois

En dehors des noms que l'on vient de voir, l'arabe marocain a recours, pour signifier deux choses, à l'adjectif numéral cardinal "deux" comme en français :

kelma, parole	jūj kelmāt, deux mots
kelb, chien	jūj klāb, deux chiens
qetṭ, chat	jūj qṭūṭ, deux chats

LA GRAMMAIRE

Lorsque le nom est précédé de l'article **el**, il convient d'introduire la préposition **d**, **dyāl**, **mtā'**, **ntā'**, **tā'**, *de* :

<b>el-bnāt</b>	<b>jūj d el-bnāt</b>	<i>deux filles</i>
<b>eṭ-ṭrīq</b>	<b>jūj dyāl eṭ-ṭerqān</b>	<i>deux routes</i>
<b>el-bulīs</b>	<b>jūj mtā' el-bulīs</b>	<i>deux policiers</i>
<b>el-ḡelṭa</b>	<b>jūj tā' el-ḡelṭāt</b>	<i>deux erreurs</i>

**L'annexion** : il existe deux types d'annexion en arabe dialectal marocain : l'annexion directe et l'annexion indirecte.

- L'annexion directe consiste à faire suivre deux noms. Le premier qui ne saurait comporter l'article défini<sup>16</sup> est déterminé par le second :

<b>bāb el-bīt</b>	<i>la porte de la chambre</i>
<b>mudir el-madrassa</b>	<i>le directeur de l'école</i>
<b>sarūr eṭ-ṭunubil</b>	<i>la clé de la voiture</i>
<b>serjem eḍ-ḍār</b>	<i>la fenêtre de la maison</i>
<b>flūs el-walīd</b>	<i>l'argent du père</i>

Lorsqu'il s'agit d'un féminin en **a** qui en gouverne un autre, soit on transforme ce **a** en **e** et on fait sentir un **t** final qui est habituellement muet :

<b>ṭefla</b>	<b>ṭeflet ej-jār</b>	<i>la fille du voisin</i>
<b>kelma</b>	<b>kelmet el-ḥeqq</b>	<i>la parole de vérité</i>

soit on fait simplement sentir ce **t** s'il n'y a qu'une seule consonne qui précède :

<b>djaja</b>	<b>djajt ej-jirān</b>	<i>la poule des voisins</i>
<b>ḥala</b>	<b>ḥālt el-weld</b>	<i>la tante du garçon</i>

Le **t** d'annexion du féminin apparaît aussi avec les pronoms suffixes :

<b>maktaba</b>	<b>maktabt-i</b>	<i>ma librairie</i>
<b>ḥala</b>	<b>ḥalt-i</b>	<i>ma tante</i>
<b>qmija</b>	<b>qmijt-u</b>	<i>sa chemise</i>

<sup>16</sup>En français, on dirait par exemple : Hôtel Dieu.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Si en revanche, il ne s'agit pas d'un féminin en **a**, il suffit de juxtaposer les deux noms sans oublier d'amputer le premier de son article.

<b>bāb</b>	<b>bāb eḍ-ḍār</b>	<i>la porte de la maison</i>
<b>nhār</b>	<b>nhār es-sūq</b>	<i>le jour du marché</i>

- L'annexion indirecte consiste à unir au premier terme un nom ou un pronom à l'aide d'une particule d'annexion. Celle-ci peut être **ntā'** (ou ses variantes : **mtā'**, **ntā'**, **tā'**) ou **dyāl** (ou son dérivé : **d**)<sup>17</sup>.

<b>el-bāb ntā' el-bīt</b>	<i>la porte de la chambre</i>
<b>sarūt eḍ-ḍār dyāl-i</b>	<i>la clé de ma maison.</i>
<b>lūn el-bāb ntā' eḍ-ḍār</b>	<i>la couleur de la porte de la maison</i>

#### L'ADJECTIF :

L'adjectif en arabe marocain se place toujours après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec lui. Les règles de formation du féminin et du pluriel des adjectifs sont les mêmes que celles des noms :

<b>teyyara kbīra</b>	<i>un grand avion</i>
<b>fendeq gāil</b>	<i>un hôtel cher</i>
<b>nās ktār</b>	<i>des gens nombreux</i>
<b>bnāt zwināt</b>	<i>de jolies filles</i>

Comme adjectif épithète, il prend l'article au même titre que le nom qu'il qualifie :

<b>el-mdīna el-kbīra</b>	<b>esh-shejra eṣ-ṣgīra</b>
<i>la grande la-ville</i>	<i>l'arbre le-petit</i>
<i>La grande ville</i>	<i>Le petit arbre</i>
<b>eṣ-ṣāk el-byeḍ</b>	<b>es-srāwel ej-jdadīn</b>
<i>le sac le-blanc</i>	<i>les pantalons les-neufs</i>
<i>Le sac blanc</i>	<i>Les pantalons neufs</i>

<sup>17</sup>En français, on dirait par exemple : hôtel de ville. Ce second type d'annexion, contrairement au premier qui relève de l'arabe classique, est un pur calque de l'amazighe : **el-west dyāl es-sūq = ammas n es-sūq, le milieu du marché.**

## LA GRAMMAIRE

Comme adjectif attribut, il ne prend pas d'article même si le nom auquel il se rapporte en a un (voir ci-dessus les phrases sans verbe) :

**eş-şfer ş'ib**  
le voyage pénible  
*Le voyage est pénible*

**el-ħmel tqil**  
la charge lourde  
*La charge est lourde*

**el-gemra kāmīla**  
la lune pleine  
*La lune est pleine*

**el-berd qāṣeħ**  
le froid dur  
*Le froid est dur*

Certains adjectifs sont employés tels des noms comme c'est le cas en français :

**el-byed**  
**el-kħel**  
**el-ħder**  
**el-'ālem**  
**es-şhūn**  
**el-zreq**

*le blanc*  
*le noir*  
*le vert*  
*le savant*  
*le chaud*  
*le bleu*

La marque du féminin a provoque parfois des modifications vocaliques :

**aħūr/uħra** (m, f)  
**şfer/şefra** (m, f)  
**ħmer/ħemra** (m, f)  
**ħder/ħedra** (m, f)  
**zreq/zerqa** (m, f)

*autre*  
*jaune*  
*rouge*  
*vert/e*  
*bleu/e*

**Remarque** : l'adjectif indéfini "quelque" a pour équivalent **shi** :

**bġit shi ħāja**  
je-veux quelque chose  
*Je veux quelque chose.*

**qrīt shi ktūb**  
j'ai-lu quelques livres  
*J'ai lu quelques livres*

Il a par ailleurs d'autres sens qu'il ne faut pas confondre. Il peut être adverbe :

**shi settin d en-nās**  
quelque soixante de les-gens  
*Quelque soixante personnes.*

**shi wāħed**  
quelque un  
*Quelqu'un.*

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Il peut être une variante du deuxième segment de la négation ne...pas :

<b>ma mshaw-shi</b> ne ils/elles sont partis/es pas <i>Ils/elles ne sont pas partis/es.</i>	<b>ma kayen shi</b> ne étant pas <i>Il n'y a pas.</i>
---	---

Il peut être l'équivalent de chose :

<b>shl grīb hada</b> chose étrange ceci <i>Ceci est une chose étrange.</i>	<b>hād esh-shi mezyan</b> cette la-chose belle <i>Cette chose est belle.</i> (= <i>C'est beau</i> )
--	--

#### LE COMPARATIF ET LE SUPERLATIF

**Le comparatif:** Il existe plusieurs moyens d'exprimer le comparatif en arabe marocain. Le moyen le plus fréquent est celui de l'adjectif ordinaire que l'on fait suivre d'une préposition comme 'la, sur ou **men**<sup>18</sup>, de (mises ici pour "que") ou encore ki/kīf/bhāl, comme. Exemples :

<b>Faṭima zwīna 'la uḥt-ha</b> Fatima belle sur sœur-sa <i>Fatima est plus belle que sa sœur.</i>	<b>huwwa mezyān kif-k</b> lui bon comme frère-son <i>Il est aussi bon que toi.</i>
<b>ana ṭwīl 'lī-k</b> moi long sur-toi <i>Je suis plus grand que toi.</i>	<b>ṣāfi bhāl el-ma</b> claire comme l'eau <i>C'est clair comme de l'eau.</i>

On peut faire appel aussi à des tournures invariables comme : **ḥīr men**, mieux que ; **ḥsen men**, meilleur que ; **kber men** ; plus grand que ; **ṣḡer men**, plus petit que ; **kter men**, plus que ; **qell men**, moins que, etc.

<b>mdīnt-i ḥīr men mdīnt-kum</b> ville-ma mieux de ville-votre <i>Ma ville est mieux que la vôtre</i>	<b>'end-i kter men-u</b> chez-moi plus de-lui <i>J'ai plus que lui.</i>
---	---

<sup>18</sup>C'est encore ici une expression calquée sur l'amazighe : **izur ḥ-s, glij 'lī-h**, il est plus gros que lui. En Tunisie on dirait conformément à l'arabe littéral : **aḥshan men-u**.

## LA GRAMMAIRE

<b>nta tewzen qell men-i</b> toi tu-pèses moins de-moi <i>Toi, tu pèses moins que moi.</i>	<b>hiyya hsen men-kum</b> elle mieux de vous <i>Elle est mieux que vous.</i>
<b>hiyya şger men hadi</b> celle-ci petit que celle-ci <i>elle est plus petite que celle-ci.</i>	<b>yeswa qell men-u</b> il vaut moins que lui <i>Il vaut moins que lui.</i>

**Le superlatif** : contrairement au comparatif, l'adjectif à l'aide duquel, le superlatif s'exprime n'est jamais accompagné de la préposition **men**, en revanche il peut être précédé d'un article.

<b>Hasan huwwa le-kbîr</b> Hassan lui le-grand <i>Hassan est le plus grand.</i>	<b>hiyya el-mħiyra fi-hum</b> elle la-meilleure dans-elles <i>Elle est la meilleure d'entre elles.</i>
<b>huwwa l-qşîr fi-na</b> il le-petit dans-nous <i>Il est le plus petit d'entre nous.</i>	<b>hiyya el-kbîra fi-hum</b> elle la-grande dans elles <i>Elle est la plus grande parmi elles.</i>
<b>mra mesrâra bezzâf</b> femme charmante beaucoup <i>Une très charmante femme.</i>	<b>el-Lâhu akbar</b> al-Lah plus grand <i>Allah est le plus grand.</i>

**Remarque** : l'adjectif qui sert de support à la comparaison varie en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

### LE VERBE.

Le verbe en langue arabe a une racine très souvent trilitère (composée de trois consonnes). L'arabe compte, en effet, un petit nombre de racines de deux consonnes ou de quatre consonnes.

Exemple de racines : **Q T L** => notion de tuer, **K T B** => notion d'écrire, **T R J M** => notion de traduire.

Toute racine exprime une idée, une notion définie. Ces notions-ci expriment respectivement l'idée de tuer, d'écrire et de traduire.

Pour rendre l'infinitif français, on fait appel au verbe à la 3e personne du masculin singulier du verbe à l'accompli. C'est en

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

effet la forme la plus courte car dénuée de tout élément dérivationnel, comme l'infinif français d'ailleurs.

**Nota** : il est intéressant de signaler que dans les dictionnaires de langue arabe, les mots sont classés non pas par ordre alphabétique comme en français, mais par racine. L'usager doit, avant de commencer sa recherche, connaître la racine du mot : bilitère, trilitère, etc. C'est ainsi qu'il retrouvera, par exemple, sous la racine **qatala**, *tuer, il a tué* : **qātil**, *assassin* ; **muqātil**, *combattant* ; **qitāl**, *combat* ; **qātala**, *combattre* ; **maqṭal**, *assassinat* ; **qattala**, *massacrer*, etc.

Il est important de noter aussi qu'il n'existe que deux temps ou plutôt deux aspects en arabe en général et en arabe marocain en particulier : l'un sert à exprimer tout fait écoulé, il s'appelle l'accompli (le passé), l'autre sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé (présent ou futur), c'est l'inaccompli.

**Attention** : dire que l'arabe ne dispose que de deux aspects ne veut nullement dire qu'il n'est pas à même de saisir toutes les subtilités temporelles des autres langues qui en connaissent un bon nombre comme le français par exemple.

**LE PASSÉ** (= l'accompli) : Pour conjuguer un verbe à l'accompli, on lui rajoute une terminaison qui varie selon la personne, le genre et le nombre. Voici le schéma

Singulier :		Pluriel :
1ère pers. m./f.	...-t	1ère pers. m./f....-na
2e pers.m.	...-t	2e pers. m./f. ...-tu
2e pers. f.	...-ti	3e pers. m/f. ...-u
3e pers. m.	...	
3e pers.f.	...-āt	

Pour distinguer les deux premières personnes du singulier, on tiendra compte du contexte. Conjuguons le verbe **kteb**, *écrire* (soit "il a écrit").

Singulier	Pluriel
<b>kteb-t</b> , <i>j'ai écrit</i>	<b>kteb-na</b> , <i>nous avons écrit</i>
<b>kteb-t</b> , <i>tu as écrit (m)</i>	<b>kteb-tu</b> , <i>vous avez écrit</i>
<b>kteb-ti</b> , <i>tu as écrit (f)</i>	<b>ketb-u</b> , <i>ils / elles ont écrit</i>
<b>kteb</b> , <i>il a écrit</i>	
<b>ketb-āt</b> , <i>elle a écrit</i>	

## LA GRAMMAIRE

**SHĀF**, voir (soit il a vu)

**shuft**, j'ai vu  
**shuft**, tu as vu (m)  
**shufti**, tu as vu (F)  
**shāf**, il a vu  
**shāft**, elle a vu

**shufna**, nous avons vu  
**shuftu**, vous avez vu  
**shāfu**, ils / elles ont vu

### LE PASSÉ DU VERBE ÊTRE

En arabe marocain, le verbe "être" français est rendu par l'auxiliaire **kān**. Celui-ci peut exprimer l'imparfait, le plus-que-parfait et même le futur simple et le futur antérieur (voir infra) :

**kunt**, j'étais  
**kunt**, tu étais (m)  
**kunti**, tu étais (f)  
**kān**, il était  
**kānt**, elle était

**kunna**, nous étions  
**kuntu**, vous étiez  
**kānu**, ils / elles étaient

**Weld-i mriḍ**  
fils-mon malade  
*Mon fils [est] malade*

**kān weld-i mriḍ**  
il-était fils-mon malade  
*Mon fils était malade.*

**el-fista ḡālya**  
la-veste chère  
*La veste [est] chère.*

**es-sel'a kānt ḡālya**  
la-veste elle-était chère  
*La veste était chère.*

Cet auxiliaire **kān** se conjugue à tous les temps. C'est ainsi que lorsqu'il est au passé (accompli) et suivi d'un verbe lui-même à l'accompli, il exprime le plus-que-parfait :

**ketbāt el-bra**  
elle-a-écrit la lettre  
*Elle a écrit la lettre.*

**kānt ketbāt el-bra**  
elle-était a-écrit la lettre  
*Elle avait écrit la lettre.*

### LE PASSÉ DU VERBE AVOIR

Comme pour le présent, pour rendre le passé du verbe avoir, on fait appel à la préposition **'end**, *chez*, précédée de l'auxiliaire **kān** :

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

kān 'end-i, j'avais	kān 'end-na, nous avions
kān 'end-k, tu avais (m)	kān 'end-kum, vous aviez
kān 'end-ki, tu avais (f)	kān 'end-hum, ils/ elles
kān 'end-u, il avait	avaient
kān 'end-ha, elle avait	

'end-i melyūne chez-moi million J'ai un million	kān 'end-i mellyūn il-était chez-moi million J'avais un million.
---	--

kān 'end-i wāhed el-mushkil  
il-était chez-moi un le-problème  
J'avais un problème.

kān 'end-ha bisheklit w daba ma 'end-ha-sh  
il était chez-elle vélo et maintenant ne chez-elle pas  
Elle avait une bicyclette et maintenant elle ne l'a plus.

LE PRÉSENT.

Le présent français est rendu en arabe par l'inaccompli qui peut rendre aussi le futur. C'est le contexte qui précise s'il s'agit de l'un ou de l'autre.

Contrairement à l'accompli qui ne possède que des suffixes, l'inaccompli dispose de préfixes et de suffixes. Regardons le schéma suivant :

<b>Singulier</b>	radical		
1ère pers.	n-	"	
2e pers. m.	t-	"	
2e pers. f.	t-	"	-i
3e pers. m.	i/y- <sup>19</sup>	"	
3e pers. f.	t-	"	
<b>Pluriel :</b>			
1ère pers.	n-	"	-u
2ème pers.	t-	"	-u
3ème pers. m./ f.	i/y-	"	-u

<sup>19</sup>Pour des raisons de lisibilité, on mettra i devant un thème commençant par une consonne et y devant celui qui commence par deux consonnes. Ex. : dār/īdir, il a fait/il fait ; kra/yekri, il a loué/il loue.

LA GRAMMAIRE

Exemples : verbe **kteb**, *écrire*

<b>ne-kteb</b> , <i>j'écris</i>	<b>n-ke<b>tb</b>-u</b> , <i>nous écrivons</i>
<b>te-kteb</b> , <i>tu écris (m)</i>	<b>t-ke<b>tb</b>-u</b> , <i>vous écrivez</i>
<b>t-ke<b>tb</b>-i</b> , <i>tu écris (f)</i>	<b>y-ke<b>tb</b>-u</b> , <i>ils /les écrivent</i>
<b>ye-kteb</b> , <i>il écrit</i>	
<b>te<b>kteb</b></b> , <i>elle écrit</i>	

Ainsi se conjuguent tous les verbes à trois consonnes du type **kteb** comme par exemple :

<b>f<sup>°</sup>el</b> , <i>faire</i>	<b>f<b>te</b>h</b> , <i>ouvrir</i>
<b>q<b>be</b>l</b> , <i>accepter</i>	<b>q<b>le</b>b</b> , <i>renverser</i>
<b>s<b>me</b><sup>°</sup></b> , <i>entendre</i>	<b>z<b>re</b>b</b> , <i>se dépêcher</i>
<b>d<b>he</b>l</b> , <i>entrer</i>	<b>s<b>be</b>q</b> , <i>devancer</i>
<b>d<b>he</b>k</b> , <i>rire</i>	<b>š<b>be</b>r</b> , <i>patienter, endurer</i>
<b>hiyya teš<b>be</b>r bezzāf</b> elle elle-endure beaucoup <i>Elle endure beaucoup.</i>	<b>huwwa yef<sup>°</sup>el el-ħ<b>ir</b></b> lui il-fait le-bien <i>Il fait du bien.</i>

Pour les verbes ayant une voyelle **a** en final à l'accompli, ils changent, dans la plupart des cas, celle-ci en **i** à l'inaccompli :

Accompli	Inaccompli
<b>shra</b> , <i>il a acheté</i>	<b>yeshri</b> , <i>il achète</i>
<b>kma</b> , <i>il a fumé</i>	<b>yekmi</b> , <i>il fume</i>
<b>msha</b> , <i>il est allé</i>	<b>yemshi</b> , <i>il va</i>
<b>tka</b> , <i>il a appuyé</i>	<b>yetki</b> , <i>il appuie</i>
<b>'ma</b> , <i>il a aveuglé</i>	<b>ye'mi</b> , <i>il aveugle</i>
<b>gla</b> , <i>il a bouilli</i>	<b>yegli</b> , <i>il bout</i>
<b>werra</b> , <i>il a montré</i>	<b>iwerri</b> , <i>il montre</i>

**msha l-el-marshi bāsh yeshri l-ħu**ḍ**ra**  
il-est-allé à-le-marché il-achète les-légumes.  
*Il est allé au marché pour acheter les légumes.*

**shra el-garru bāsh yekmi-h g**e**dda**  
il-acheté le-tabac pour-que il fume-le demain  
*Il a acheté du tabac pour fumer demain.*

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

### LE PRÉSENT DU VERBE "ÊTRE"

L'arabe ne dispose pas de verbe "être" ni de verbe "avoir", tels que le français les entend. Cependant, il existe des manières de les rendre :

Le verbe "être" peut être :

- sous-entendu comme c'est le cas dans les phrases nominales (voir supra) :

<b>eṭ-ṭriq ṭwīla</b> la-route longue <i>La route est longue.</i>	<b>eṭ-ṭriq eṭ-ṭwīla ṣ'ība</b> la-route la-longue difficile <i>La longue route est difficile.</i>
--	--

- exprimé par le verbe **ra** suivi d'un pronom affixe :

<b>ra-ni</b>	<i>je suis</i>
<b>ra-k(m)</b>	<i>tu es</i>
<b>ra-ki (f)</b>	<i>tu es</i>
<b>ra-h</b>	<i>il est</i>
<b>ra-ha</b>	<i>elle est</i>
<b>ra-na/raḥ-na</b>	<i>nous sommes</i>
<b>ra-kum</b>	<i>vous êtes</i>
<b>ra-hum</b>	<i>ils/elles sont</i>

<b>ra-ni 'eyyān</b> être-je fatigué <i>Je suis fatigué.</i>	<b>ra-kum ferḥanin</b> être-vous contents <i>Vous êtes contents.</i>
---	--

### LE PRÉSENT DU VERBE "AVOIR".

Le verbe "avoir" n'existe pas à proprement parler en arabe marocain. On a recours pour l'exprimer à une tournure sans verbe. C'est la préposition **'end**, *chez, à*, suivie d'un pronom suffixe qui nous sert d'outil pour cette opération :

<b>'end-i, j'ai</b>	<b>'end-na, nous avons</b>
<b>'end-k, tu as (m)</b>	<b>'end-kum, vous avez</b>
<b>'end-ki, tu as (f)</b>	<b>'end-hum, ils/elles ont</b>
<b>'end-u, il a</b>	
<b>'end-ha, elle a</b>	

## LA GRAMMAIRE

'end-i mekteb  
chez-moi bureau  
*J'ai un bureau.*

'end-hum mushkil kbir  
chez-eux problème grand  
*Ils ont un gros problème.*

'end-na jūj wlād  
chez-nous deux enfants  
*Nous avons deux enfants.*

ma 'end-i sh es-sa'a  
ne chez-moi pas la-montre  
*Je n'ai pas de montre.*

### LE FUTUR.

Le futur est exprimé en arabe marocain tout comme le présent que l'on vient de voir par l'inaccompli. C'est au contexte toujours que l'on se réfère :

gedda nemshi l-ej-jbel  
demain je-vais à-la-montagne  
*Demain j'irai à la montagne.*

netmenna yenjeḥ f el-mtiḥān  
j'-espère il-réussit dans l'examen  
*J'espère qu'il réussira à l'examen.*

'emmer ma neshri men temma shi ḥaja  
jamais ne-pas j'achète de là quelque chose  
*Je n'achèterai jamais quelque chose de là.*

Le futur proche, lui, s'exprime en faisant précéder le verbe à l'inaccompli par l'un des participes actifs suivants : **gādi**, *partant*, **māshi**, *allant* :

neshri el-ḥubz  
j'-achète le-pain  
*J'achète le pain.*

gādi neshri el-ḥubz  
allant j'-achète le-pain  
*Je vais acheter le pain.*

yeddī-k m'a-h  
il-emmène-te avec-lui  
*Il t'emmène avec lui.*

māshi yeddī-k m'a-h  
allant il-emmène-te avec-lui  
*Il va t'emmener avec lui.*

### LE PARTICIPE.

Il existe en arabe marocain deux types de participes : les participes actifs et les participes passifs. Les premiers s'apparentent aux noms d'agents et peuvent se traduire en français par un participe présent. Les seconds s'apparentent aux noms de patients et peuvent se traduire en français par le

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

participe passé. Les uns et les autres se reconnaissent à leur schème : **fā'el** pour les premiers et **mef'ūl** pour les seconds. La racine verbale trilitère (formée de trois consonnes) donne :

- des participes actifs ayant un **a** après la première consonne :

<b>k<b>teb</b>, écrire</b>	<b>kā<b>teb</b>, écrivant</b>
<b>ḍ<b>reb</b>, frapper</b>	<b>ḍā<b>reb</b>, frappant</b>
<b>s<b>ken</b>, habiter</b>	<b>sā<b>ken</b>, habitant</b>
<b>ḥ<b>reg</b>, brûler</b>	<b>ḥā<b>reg</b>, brûlant</b>
<b>ṭ<b>leb</b>, demander</b>	<b>ṭā<b>leb</b>, demandant</b>

- des participes passifs ayant **me** parfois **ma** devant la première consonne et **ū** après la seconde :

<b>k<b>teb</b>, écrire</b>	<b>mektū<b>b</b></b>	<i>écrit, destin</i>
<b>ḍ<b>reb</b>, frapper</b>	<b>meḍrū<b>b</b></b>	<i>frappé</i>
<b>s<b>ken</b>, habiter</b>	<b>meskū<b>n</b></b>	<i>habité</i>
<b>ḥ<b>reg</b>, brûler</b>	<b>mehṛū<b>g</b></b>	<i>brûlé</i>
<b>ṭ<b>leb</b>, demander</b>	<b>meṭlū<b>b</b></b>	<i>demandé</i>

Pour ce qui est des participes actifs et passifs des verbes de plus de trois consonnes, ils s'obtiennent généralement en mettant **m** ou **mu** devant la 1<sup>ère</sup> consonne du verbe et **e** ou **i** avant la consonne finale :

<b>ter<b>jem</b>, traduire</b>	<b>muter<b>jim</b>, traducteur</b>
<b>nerv<b>ez</b>, énerver</b>	<b>mnerv<b>ez</b>, énérvé</b>
<b>'el<b>lem</b>, enseigner</b>	<b>mu'<b>ellim</b>, enseignant</b>
<b>zew<b>weq</b>, décorer</b>	<b>mzew<b>weq</b>, décoré</b>

Les participes passifs et actifs sont variables en genre et en nombre. Ils suivent en cela les règles de formation du féminin et du pluriel à savoir **a** et **āt** pour le féminin et **in** pour le pluriel :

Masculin	Féminin	
<b>mesrū<b>q</b></b>	<b>mesrū<b>qa</b></b>	<i>volé/e</i>
<b>mektū<b>b</b></b>	<b>mektū<b>ba</b></b>	<i>écrit/e</i>
<b>mufewwī<b>d</b></b>	<b>mufewwī<b>ḍa</b></b>	<i>négociateur/trice</i>
Singulier	Pluriel	
<b>mu'<b>ellima</b></b>	<b>mu'<b>ellimāt</b></b>	<i>enseignante/s</i>
<b>mes<b>lem</b></b>	<b>mselmī<b>n</b></b>	<i>musulman/s</i>
<b>msel<b>ma</b></b>	<b>mselmāt</b>	<i>musulmane/s</i>

## LA GRAMMAIRE

**Remarque** : le participe présent du verbe *être* **kāyen**<sup>20</sup>, *étant*, *existant* reste exceptionnellement invariable surtout lorsque le verbe qui s'y rapporte est placé après lui. Ce participe a pour expression équivalente en français "Il y a, il est, il existe" :

<b>kayen zenqa ṭwila</b> étant rue longue <i>Il y a / il est une longue rue.</i>	<b>kayen kameyyu ḥmer</b> étant camion rouge <i>Il y a / il est un camion rouge.</i>
--	--

<b>kayen eḏ-ḏyur el-qdām</b> étant les-maisons les vieilles <i>Il y a / il est de vieilles maisons.</i>	<b>kayen ḥwatat-u</b> étant sœurs-ses <i>Il y a ses sœurs.</i>
---	--

### LES PHRASES NOMINALES.

Contrairement au français, l'arabe a deux types de phrases : les phrases avec verbe dites phrases verbales et des phrases sans verbe dites phrases nominales. Les phrases sans verbe expriment une constatation, une définition et se rendent en français par le verbe "être" au présent :

<b>el-Lāh kbīr</b> al-Lāh grand <i>Allah [est] grand</i>	<b>el-arḏ wās'a</b> la-terre large/vaste <i>La terre [est] large/vaste</i>
<b>el-mdīna qrība</b> la-ville proche <i>La ville [est] proche</i>	<b>el-ḥrīra bnīna</b> la-soupe délicieuse <i>La soupe [est] délicieuse</i>
<b>er-rājel eṭ-ṭwīl zwīn</b> le grand homme beau. <i>Le grand homme [est] beau</i>	<b>eṣ-ṣiniyya l-bīḏa ḡālya</b> le plateau blanc cher. <i>Le plateau blanc [est] cher</i>
<b>el-mṣāfrīn ktār</b> les-voyageurs nombreux <i>Les voyageurs [sont] nombreux</i>	<b>el-qeṭūṭ jī'anīn</b> Les chats [sont] affamés <i>Les chats [sont] affamés.</i>

<sup>20</sup>L'emploi de **kayen** est propre aux seuls dialectes marocain et algérien. Il est inconnu ailleurs où l'impact de substrat amazighe n'est pas assez fort notamment en Tunisie et pour cause **kayen** vient d'une traduction littérale d'une forme verbale d'existence équivalente en amazighe à savoir **yella**. Celle-ci, malgré son sens passé implique un temps présent : **kayen el-berd** (maintenant). **Kān** ou **tkūn** serait inutilisable puisqu'ils impliquent respectivement un temps passé et un temps indéterminé.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

LES PRONOMS.

1- Pronoms personnels isolés: ils jouent le rôle de sujet.

Singulier		Pluriel	
<b>ana</b>	<i>moi</i>	<b>ħna</b>	<i>nous</i>
<b>nta(m)</b>	<i>toi</i>	<b>ntuma</b>	<i>vous</i>
<b>ntī (f)</b>	<i>toi</i>	<b>hum(a)</b>	<i>eux, elles</i>
<b>huwwa</b>	<i>lui</i>		
<b>hiyya</b>	<i>elle</i>		

**nta Fransawi**  
toi Français  
*Tu [es] un Français.*

**ana Maġribi**  
moi Marocain  
*Je [suis] un Marocain.*

**ra huwwa ʔwil bezzāf**  
voici lui grand beaucoup  
*Il [est] très grand.*

**huma fellaha**  
eux agriculteurs :  
*ils [sont] des agriculteurs.*

**Remarque** : ces pronoms peuvent remplacer le verbe "être"<sup>21</sup>  
**ra** (voir infra). On peut donc dire :

**ana mriḍ**  
moi malade  
*Je suis malade.*

**ra-ni mriḍ**  
suis-je-me malade  
*Je suis malade.*

**Nota** : les expressions de l'arabe marocain **ha huwwa**, **ha hiyya**, **ha huma**, etc. sont équivalentes à *voici*. Le pronom s'accordant avec le nom qui suit :

**ha huma !**  
voici eux  
*Les voici !*

**ha huma-k !**  
voici eux-là  
*Les voilà !*

**ha huwwa l-biru dyāl-i**  
voici lui le-bureau de-moi  
*voici mon bureau.*

**ha hiyya jāt**  
voici elle elle-est-venue  
*La voilà qui est venue.*

<sup>21</sup>On l'appelle ici par commodité le verbe être, car celui-ci, tel qu'il est entendu en français, n'existe pas en arabe. A l'origine "ra" est un verbe de l'arabe classique *raʔā, voir*. Suivi de pronoms personnels, "ra" forme une série flexionnelle qui se conjugue comme un verbe exprimant l'état ou l'existence : **ra-ni**, me voici soit, je suis ; **ra-k jīt**, te voici venu soit, tu es venu, **ra-ha f eq-ḍār**, la voici à la maison soit, elle est à la maison, etc.

## LA GRAMMAIRE

**2- Pronoms personnels suffixes :** ils sont suffixés à un verbe et ont la fonction de complément d'objet direct.

	Singulier	Pluriel
1ère pers. (m et f)	<b>-ni</b> , <i>me</i>	<b>-na</b> (m et f), <i>nous</i>
2e pers. (m et f)	<b>-k</b> , <i>te</i>	<b>-kum</b> (m et f), <i>vous</i>
3e pers. (m)	<b>-u</b> , <i>le</i>	<b>-hum</b> (m et f), <i>les</i>
3e pers. (f)	<b>-ha</b> , <i>la</i>	

<b>ḍreb-ni</b> il-a-frappé-me <i>Il m'a frappé(e).</i>	<b>ḍerb-k</b> il-a-frappé-te <i>Il t'a frappé(e)</i>
--	--

<b>ḍerbāt-k</b> elle-a-frappé-te <i>Elle t'a frappé(e)</i>	<b>ḍerbu-na</b> ils-ont-frappé-nous <i>Ils nous ont frappé(s)</i>
--	---

**LES POSSESSIFS :** ils ont la même forme que les pronoms personnels isolés, mais ils sont suffixés à un nom.

	Singulier	Pluriel
1ère p. m/f	<b>-i/ya</b> : <i>ma, mon</i>	<b>-na</b> m/f : <i>nos, notre.</i>
2e p. m/f	<b>-k</b> : <i>ta, ton</i>	<b>-kum</b> m/f : <i>vos, votre</i>
3e p. m	<b>-u</b> : <i>sa, son</i>	<b>-hum</b> m/f : <i>leur/s</i>
3e p. f	<b>-ha</b> : <i>sa, son</i>	

<b>kelb-i</b> <i>mon chien.</i> <b>klebt-i</b> <i>ma chienne.</i> <b>kelb-na</b> <i>notre chien.</i> <b>klab-na</b> <i>nos chiens.</i>	<b>ḍar-i</b> : <i>ma maison.</i> <b>ḍar-k</b> : <i>ta maison.</i> <b>ktāb-i</b> : <i>mon livre.</i> <b>ktāb-k</b> : <i>ton livre.</i>
---	--

**Remarque :** l'adjectif de la 1ère personne **-i** devient **-ya** après une voyelle : **ḥu-ya**, mon frère ; de même que le **a** de féminin singulier se transforme en **t** lorsqu'il reçoit le suffixe possessif:

<b>tunubila</b>	<b>tunubilt-i</b>	<i>ma voiture</i>
<b>keswa</b>	<b>ksewt-u</b>	<i>son costume</i>

Pour rendre les pronoms possessifs français le mien, le tien, le sien, etc., l'arabe marocain fait appel à la préposition **dyāl** ou **ntā**, de suivie du suffixe approprié **-i**, **-k**, **-u**, etc.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**Un seul possesseur :**

	<b>Un seul objet</b>	<b>Plusieurs objets</b>
masc. 1ère pers. fém.	<b>dyāl-i, le mien</b>	<b>dyāwl-i, les miens</b>
	<b>dyālt-i, la mienne</b>	<b>dyāwl-i, les miennes</b>
masc. 2ème pers. fém.	<b>dyāl-k, le tien</b>	<b>dyāwl-k, les tiens</b>
	<b>dyāl-k(i), la tienne</b>	<b>dyāwl-k(1), les tiennes</b>
masc. 3ème pers. fém.	<b>dyāl-u, le sien</b>	<b>dyāwl-u, les siens</b>
	<b>dyāl-ha, la sienne</b>	<b>dyāwl-ha, les siennes</b>

**Plusieurs possesseurs :**

	<b>Un seul objet</b>	<b>Plusieurs objets</b>
masc. 1ère pers. fém.	<b>dyāl-na, le nôtre</b>	<b>dyāwl-na, les nôtres</b>
	<b>dyāl-na, la nôtre</b>	<b>dyāwl-na, les nôtres</b>
masc. 2ème pers. fém.	<b>dyāl-kum, le vôtre</b>	<b>dyāwl-kum, les vôtres</b>
	<b>dyāl-kum, la vôtre</b>	<b>dyāwl-kum, les vôtres</b>
masc. 3ème pers. fém.	<b>dyāl-hum, le leur</b>	<b>dyāwl-hum, les leurs</b>
	<b>dyāl-hum, la leur</b>	<b>dyāwl-hum, les leurs</b>

<b>hād et-triku dyāl-k</b> ce le-tricot de-toi <i>Ce tricot est le tien.</i>	<b>el-luġa dyāl-kum sahla</b> la-langue de-vous facile <i>Votre langue est facile.</i>
--	--

**el-luġa es-sahla hiyya dyāl-kum**  
la-langue la-facile elle de-vous  
*La langue facile, c'est la vôtre.*

**hād es-swāret dyāl-k wella dyāl-u ?**  
ces les-clés de-toi ou-bien de-lui  
*Ces clés sont les tiennes ou bien les siennes.*

LA GRAMMAIRE

LES CONJONCTIONS ET LES LOCUTIONS  
CONJONCTIVES

w	<i>et</i>
wa-lakine, walyenni	<i>mais</i>
wella	<i>ou (bien)</i>
qbel	<i>avant</i>
qbel ma	<i>avant que</i>
be'd	<i>après</i>
be'd ma	<i>plus tard, ensuite</i>
fāsh	<i>lorsque</i>
bāsh	<i>pour</i>
fla	<i>si</i>
hetta	<i>jusqu'à</i>
m'a hada	<i>cependant</i>
'la hātr, laḥeqqāsh, hit	<i>car</i>
qedd ma	<i>autant que</i>
li-hada, b dāk esh-shi	<i>c'est pour cela</i>

qbel ma temshi, 'eyyeṭ l-i  
avant ne-pas tu-pars appelle-moi  
*Avant que tu ne partes, appelle-moi.*

fāsh yewṣel qūl-ha l-i bāsh nji  
quand il-arrive dis-la à-moi pour que je-viens  
*Quand il arrive, dis-le moi pour que je vienne.*

qedd ma terbeḥ dyāl el-flūs qedd ma teḥser  
autant tu-gagnes de l'-argent autant que tu-perds  
*Tu dépenses autant d'argent que tu en gagnes.*

LES PRÉPOSITIONS ET LOCUTIONS PRÉPOSITIVES

f, fi (f devant l'article)	<i>dans, en</i>
m'a (accompagnement)	<i>avec, en compagnie de</i>
b, (bi, avec certains pronoms)	<i>avec, au moyen de</i>
'la ('el devant article)	<i>sur, contre</i>
men	<i>de, par</i>
l	<i>à, pour</i>
'end	<i>chez</i>
dyāl, d, nta°, mtā°	<i>de</i>
bīn	<i>entre</i>
mur, wra	<i>derrière</i>
quddām	<i>devant</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

fūq	au-dessus de
teḥt	au-dessous de
f weṣṭ	au milieu de
ḥda	près de
b jenb, ḥda	à côté de
'la terf	sur le côté de
qbālt	en face de
f 'ewḍ	au lieu de
bla, bdūn	sans
gles 'end-i	dār-u f esh-shkāra
il-est-resté chez-moi	il-a-mis-lui dans le sac
<i>Il est resté chez-moi</i>	<i>Il l'a mis dans le sac.</i>
qās-u b rejī-u	tnervez bdūn sabab
il-a-touché lui avec pied-son	il-s'-est-énervé sans raison
<i>Il l'a touché avec le pied.</i>	<i>Il s'est énervé sans raison.</i>

LES ADVERBES ET LES LOCUTIONS ADVERBIALES

de lieu :	
f blaṣa uḥra	ailleurs
el-dāḥel	dedans, à l'intérieur
berra	dehors, à l'extérieur
hna	ici
hna-k, temma	là
lhīh	là-bas
fin mma	n'importe où
f kull muḍa' / blaṣa	partout
wīn, fīn	où
fin ḡādi ?	Où vas-tu?

ki berra ki l-dāḥel kull shī 'āmer  
 comme dehors comme dedans toute chose pleine  
*A l'extérieur comme à l'intérieur, tout est plein.*

De quantité :		
ṣāfi! baraka!	assez!	shwiyya
bezzāf	beaucoup, trop	kull shī
kter	plus	teqriban
shḥāl	combien	b el-merra
qell	moins	b el-kull,
		peu
		tout
		à peu près
		du tout
		du tout

LA GRAMMAIRE

**kāyen en-nās bezzāf f es-sūq**  
étant les gens beaucoup dans le-marché  
*Il y a beaucoup de gens au marché.*

**kull shi 'end-u l-ḥbār**  
toute chose chez-lui la-nouvelle  
*Tout le monde est au courant.*

De manière et de comparaison :

<b>kif(āsh)</b>	<i>comment</i>
<b>hakka, hakda</b>	<i>comme ceci, ainsi</i>
<b>hakkak, hakdak</b>	<i>comme cela,</i>
<b>ki, kif, bhāl</b>	<i>comme</i>
<b>kull-na, jmi'</b>	<i>ensemble</i>
<b>b el-'āni</b>	<i>exprès</i>
<b>b shwiyya</b>	<i>doucement</i>
<b>b ez-zerba</b>	<i>vite, rapidement</i>
<b>b en-niyya</b>	<i>sérieusement</i>
<b>b el-ḥeqq</b>	<i>en vérité</i>
<b>b el-meqlūb</b>	<i>à l'envers</i>
<b>shwiyya shwiyya</b>	<i>peu à peu</i>
<b>b el-ḥuṣūṣ</b>	<i>surtout</i>
<b>b es-sif</b>	<i>de force, forcément</i>

**ana bhāl-u nehḍer b en-niyya**  
moi comme-lui je-parle avec l'intention  
*Je suis comme lui, je parle sérieusement.*

**kull-na hakka t'ellem-na**  
tous-nous comme ceci nous-avons-appris  
*C'est comme cela que nous avons tous appris.*

Nota : la plupart des adverbess français en *-ment* comme *forcément* se rendent en arabe marocain par la préposition **b**, avec, suivie d'un nom précédé de l'article :

**b el-adab**  
avec la-politesse  
*Poliment.*

**b eḍ-debt**  
avec l'exactitude  
*Exactement.*

**b el-farah**  
avec la-joie  
*Joyusement, avec plaisir.*

**b el-qānūn**  
avec la-loi  
*Légalement.*

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

LES DÉMONSTRATIFS.

On distingue en arabe les démonstratifs de proximité et les démonstratifs d'éloignement. Ceux-ci ont un **-k** que l'on rajoute à la fin de ceux-là :

Proximité	Éloignement
<b>hada</b> (m. s.) <i>celui-ci/ceci</i>	<b>hadā-k</b> (m./s.) <i>celui-là/cela</i>
<b>hadī</b> (f. s.) <i>celle-ci</i>	<b>hadī-k</b> (f./s.) <i>celle-là</i>
<b>hadu</b> (pl.) <i>ceux-ci/celles-ci</i>	<b>hadū-k</b> (pl.) <i>ceux-là, celles-là</i>
<b>hada weld</b>	<i>celui-ci [est] un garçon</i>
<b>hada-k rajel</b>	<i>celui-là [est] un homme</i>
<b>hada gāli</b>	<i>ceci [est] cher</i>
<b>hada-k rḥiṣ</b>	<i>cela [est] bon marché</i>

Pour la proximité, **hada** peut devenir **had** et signifie alors *ce, cette, ces* sans distinction du genre ni de nombre :

<b>hād el-weld</b>	<i>Ce garçon</i>
<b>hād el-bent</b>	<i>Cette fille</i>
<b>hād er-rjāl</b>	<i>Ces hommes</i>
<b>hād en-nsa</b>	<i>Ces femmes</i>

Pour l'éloignement, on emploie souvent la forme abrégée **dāk** (m), **dīk** (f), **dūk** (plur. m et f) :

<b>dāk el-ktāb</b>	<i>Ce livre-là.</i>
<b>dīk el-merra</b>	<i>Cette fois-là.</i>
<b>dūk el-limunāt</b>	<i>Ces oranges-là.</i>
<b>dūk eṭ-ṭyūr</b>	<i>Ces oiseaux-là.</i>

Nota : les démonstratifs qui ne sont pas suivis d'un nom avec article sont des pronoms, d'où le verbe être en français :

comparer :

<b>hadīk bent</b>	<i>Celle-là [est] une fille.</i>
<b>hadūk nsa</b>	<i>Celles-là [sont] des femmes.</i>

et

<b>hadīk el-bent</b>	<i>Cette fille-là.</i>
<b>hadūk en-nsa</b>	<i>Ces femmes-là.</i>

LA GRAMMAIRE

L'INTERROGATION.

Les questions ouvertes :

shkūn /men ?	qui
kifāsh/kif ?	comment
(a)shmen ?	lequel de
(a)shnu/āsh	quoi
fayen/fin ?	où
lāyen	vers où
lāsh/ lāh ?	pourquoi
l-fayen/l-fin /lāyen	vers où
(b) shhāl ?	combien
mnīn	par où
fuqāsh	quand, à quelle heure
men ash	de qui, à cause de quoi
fāsh	dans quoi
qeddāsh	de quelle taille
Wāsh	est-ce que
bāsh	avec quoi
nām ?	comment ? présent !
ashmen sa'a ?	à quelle heure ?
shkūn	qui
shkūn huwwa ?	lequel/qui est-ce ?
shkūn hiyya ?	laquelle/qui est-ce ?
shkūn huma ?	lesquels/lesquelles
wāsh ?	est-ce que ?
yemken ?	est-ce possible ?
mā-l-k ?	qu'est-ce que tu as ?
māl-kum ?	qu'est-ce que vous
(a)shmen weqt ?	à quel moment ?
kayen shi...?	y a-t-il...?
yāk ?	n'est-il pas que ? n'est-ce pas

Par "questions ouvertes", nous entendons les questions dont la réponse doit être une phrase complète. Ces questions commencent par un mot interrogatif qui se place généralement au début de la phrase, comme en français.

fin kunt-u l-yūm ?	mal-k ḥayer ?
où étiez-vous le-aujourd'hui	état-ton perplexe
Où étiez-vous aujourd'hui ?	qu'est-ce que tu as à être perplexe ?

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

(a)shnu hada ? quoi ceci <i>C'est quoi cela ?</i>	b shhāl hād el-triku ? avec combien le-pull <i>Combien coûte ce pull ?</i>
(a)shkun hada ? qui celui-ci <i>Qui est-ce ?</i>	lāyen gādi ? où tu-vas <i>Où vas-tu ?</i>

#### Les questions fermées :

Ce sont des phrases sans mot interrogatif, auxquelles on ne peut répondre que par "oui", "non" ou "peut-être". La structure de ces phrases interrogatives est la même que celle de la phrase affirmative, seule l'intonation de la voix change.

'end-k eṣ-ṣerf chez-toi la-monnaie <i>Vous avez la monnaie ?</i>	mehlūla gedda l-buṣṭa? ouverte demain la poste <i>La poste est ouverte demain ?</i>
m'a-kum shi wāhed ? avec-vous quelque un <i>Quelqu'un est avec vous ?</i>	kān shi berd temma-k ? il-était quelquefroid là-bas <i>Il a fait froid là-bas ?</i>

**Remarque :** comme en français, l'intonation peut à elle seule exprimer la valeur interrogative d'un mot ou d'une phrase.

jābt eṣ-ṣuḥra ?  
elle a amené les courses  
*Elle a amené les courses ?*

#### LA NÉGATION

Comme en français (ne...pas), la négation en arabe est composée normalement de deux éléments **ma...sh(i)**. Le premier élément se met devant le verbe et le second après :

ma kteb shi ne il-a-écrit pas <i>Il n'a pas écrit.</i>	ma yeḥdem shi ne il-travaille pas <i>Il ne travaille pas.</i>
--	---

Le deuxième élément **shi** qui est déjà une réduction du mot **shay**, chose, peut se réduire encore, à la suite d'un verbe, à **sh** :

LA GRAMMAIRE

**ma dār-sh et-temrīn**  
ne il-a-fait-pas l'exercice  
*Il n'a pas fait l'exercice.*

**ma qrā-sh ei-briyya**  
ne il-a-lū-pas la-lettre  
*Il n'a pas lu la lettre.*

Il peut même disparaître complètement :

**ma skut men ei-bārḥ**  
ne-pas il-s'est-tu depuis hier  
*Il ne s'est pas tu depuis hier.*

**ma ʿend-u wīād**  
ne-pas chez-lui enfants  
*Il n'a pas d'enfants.*

ma et shi peuvent être reliés : **ma-shī**, c'est notamment le cas avec le verbe être non exprimé au présent :

**Malika meẓrūba**  
Malika pressée  
*Malika est pressée.*

**Malika ma-shī meẓrūba**  
Malika ne-pas pressée  
*Malika n'est pas pressée.*

L'impératif négatif (à l'inaccompli seulement) peut se construire aussi avec **la** au lieu de **ma**. L'emploi de **shi** reste le même qu'avec **ma** :

**la tejri-sh !**  
ne tu-cours-pas  
*Ne cours pas !*

**la tshūf sh !**  
ne tu-regardes pas  
*Ne regarde pas !*

**la tqūl-ha l-u sh**  
ne tu-dis elle-à-lui-pas  
*Ne le lui dis pas !*

**la tehḍer sh**  
ne tu-parles pas  
*Ne parle pas !*

Expressions et locutions négatives :

\* Ne...rien  
**ma ʿend-i ḥetta ḥaja**  
ne-pas chez-moi même chose  
*Je n'ai rien.*

**ma klīt wālu**  
ne-pas j'ai-mangé rien  
*Je n'ai rien mangé.*

\* Ne...aucun  
**ma shrīt ḥetta ktāb**  
ne-pas j'ai acheté même livre  
*Je n'ai acheté aucun livre.*

**ma sheft ḥetta-wāhed**  
ne-pas j'ai vu même un  
*Je n'ai vu personne.*

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

\* Ni...ni

**ma kla ma shreb**  
ne-pas il-a-mangé ne-pas il-a-bu  
*Il n'a ni mangé ni bu.*

**ma 'end-u la bba-h la umm-u**  
ne-pas chez-lui non papa-son non maman-son  
*Il n'a ni père ni mère.*

\* Ne...plus jamais (verbe à l'inaccompli)

<b>ma 'emmer-kum tjiw</b> ne-pas jamais-vous vous-venez <i>Ne venez plus jamais.</i>	<b>ma 'emmer-u yesreq</b> ne-pas jamais-lui il-vole <i>Il ne volera plus jamais.</i>
--	--

\* Ne...jamais (verbe à l'accompli)

<b>ma 'emmer-ni jīt</b> ne pas jamais je-suis-venu <i>Je ne suis jamais venu.</i>	<b>ma 'emmeru msha</b> ne pas jamais il est allé <i>Il n'est jamais allé.</i>
---	---

\* Ne...plus : pour rendre "ne...plus", l'arabe marocain fait appel au verbe **bqa**, *rester* et l'emploie à la forme négative au moyen de **ma...sh(i)**.

<b>ma bqa sh yekdeb</b> ne il-est-resté il-ment <i>Il ne ment plus.</i>	<b>ma bqa sh kdeb</b> ne il-est-resté pas il a-menti <i>Il n'a plus menti.</i>
---	--

**Nota** : la négation isolée se dit **la**, *non* ; souvent répétée **la la**, volontiers élargi en **lawāh**, *quand même pas*. L'affirmation, elle, se dit **āh**, **wāh**, **yīh**, **n'ām** (ce dernier mot peut signifier, selon les contextes, *présent* !)

## PRATIQUE DE LA LANGUE

### SALUTATIONS ET FORMULES DE POLITESSE.

Après la phase de grammaire, nous vous proposons un passage agréable à la pratique de la langue. Quoi de mieux en effet que de savoir dire des gentillesse aux autres. Nous commencerons donc par les salutations.

Comme dans toutes les cultures du monde, les règles de politesse sont codifiées.

Il existe au Maroc plusieurs façons de se saluer. Beaucoup de paramètres entrent en jeu : le niveau social, l'âge, le sexe, la parenté, le lieu, etc. De manière générale, on salue les inconnus avec la main, les amis de même sexe avec un baiser sur la joue, les parents (père et mère) avec un baiser sur la tête ou au dos de la main (parfois sur la paume) selon la charge affective que l'on voudrait y mettre. Parfois, on accompagne le retour de la main vers soi par un attouchement soit de sa poitrine (cœur) soit de ses lèvres.

Il est préférable par ailleurs de ne pas embrasser de prime abord une personne du sexe opposé quand bien même il s'agirait de relations amicales ou parentales. En revanche, entre personnes de même sexe, c'est un signe fort, d'amitié et de cordialité.

A chaque type de salutation correspond généralement une réponse particulière. Retenez tout de même le mot **shukran**, *merci* qui peut vous sauver la face si vous n'arrivez pas à trouver la réponse adéquate. Mais sachez aussi que ce mot appartient à l'arabe littéraire et que vous ne risquez de l'entendre que dans la bouche des personnes ayant été scolarisées. Les autres le comprendront, mais ne l'emploieront presque jamais. Ils lui préféreront une tournure de l'arabe dialectal.

Voici ce qu'il convient de dire ordinairement :

Salutation	Réponse
<b>es-salāmu 'alay-kum</b>	<b>wa 'alay-kum es-salām</b>
la-paix sur-vous	et sur-vous la-paix
<i>Bonjour, salut.</i>	<i>Bonjour à vous aussi,</i>
	<i>salut.</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

L'expression ci-dessus peut s'employer à tout moment de la journée et peut se réduire à **es-salām**.

Formule-réponse  
**šbāh el-ḥīr**  
matinée le-bien  
*Bonjour. (le matin)*

Salutation-réponse  
**msa l-ḥīr**  
soirée le-bien  
*Bon soir.*

Formule-réponse  
**līla sa'īda**  
nuit heureuse  
*Bonne nuit.*

Formule  
**hniyya 'lī-k**

Réponse  
**el-'eqba li-k**

félicitations sur-toi  
*Félicitations !*

la-suite à-toi  
*J'espère la même chose  
pour toi. (= Merci)*

Formule  
**mebrūk**  
bēni !  
*Félicitations.*

Réponse  
**el-Lāh ibārk fi-k/kum**  
al-Lah il-bénit-toi/vous  
*Qu'Allah te bénisse.  
(= Merci)*

Formule  
**shukran**  
*Merci.*

Réponse  
**bla jmīl**  
*Sans obligation, de rien.*

Formule  
**b eš-šeḥḥa**  
avec la-santé  
*A ta santé.*

Réponse  
**el-Lāh ye'tī-k eš-šeḥḥa**  
al-Lah Il-donne-te la-santé  
*Qu'Allah te donne la  
santé.*

Formule  
**shahiyya ṭayyiba**  
appétit bon!  
*Bon appétit !*

Réponse  
**w nta kadālik**  
et toi comme cela  
*Toi aussi, de même*

Formule  
**b es-slāma**  
avec la paix  
*Au revoir.*

Réponse  
**el-Lāh yesselm-k!**  
al-Lah Il-préserve-te  
*Au revoir, partez en paix !*

PRATIQUE DE LA LANGUE

Si on vous dit :

**ra-ni mriḍ**      **Réponse**      **la bās 'lī-k**  
suis-je malade      pas malheur sur-toi  
*Je suis malade.*      *Ce ne sera rien.*

**ra-ni msāfer**      **Réponse**      **ṭrīq es-slāma**  
suis-je voyageant      route la-paix  
*Je pars en voyage.*      *Bonne route.*

**Nota** : En arabe marocain, *merci* et *s'il te plaît* peuvent avoir les équivalents suivants :

<i>S'il te plaît</i>	<i>Merci</i>
'afā-k Qu'Il te préserve !	shukran
men feḍl-k Ayez la bonté !	iṭuwwel 'emr-k Qu'Il te rallonge la vie !
el-Lāh iḥelli-k Allah te garde en vie !	el-Lāh ye'ṭī-k eṣ-ṣeḥḥa Allah te donne la santé !
ila smeḥti Si tu permets.	el-Lāh yerḥem el-walidīn Allah fasse miséricorde à tes parents.
el-Lāh yerḍi 'lī-k Allah soit satisfait de toi !	barak el-Lāh fi-k Allah te bénisse !
- el-Lāh iḥefḍ-k/kum Allah te/vous préserve !	Rebb-i iḥelli-k Allah te garde !

**Autres formules de politesse :**

tfeddel metsherfīn bla takalluf ma tṣeḍḍe <sup>s</sup> sh ras-k	<i>je vous en prie, très honoré. sans cérémonie ne te dérange pas</i>
--	---

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

L'ACCEPTATION.

Parmi les nombreuses façons d'accepter quelque chose de quelqu'un, on peut retenir :

wahha b el-farah 'el er-rās w el-'in ma kayen mushkil 'lāsh la ma 'li-h-sh wa la 'ali-k 'ewwel 'li-yya ma tedreb ḥsāb ana mujūd ma 'end-i ma nqūl ana baba-k fi-h	<i>d'accord. avec plaisir très volontiers aucun problème. pourquoi pas. ce n'est rien. ne t'en fais pas. compte sur moi. ne te fais pas de soucis je suis prêt. je n'ai rien à dire. je m'en charge.</i>
--	--

L'EXCUSE

Formule	Réponse
smah l-i <i>Excuse-moi.</i>	musamaḥa <i>Pardon.</i>
el-'afw <i>Pardon.</i>	ma kayen mushkil <i>Il n'y a pas de problème.</i>
smah l-i ana mūl lafūt <i>Pardon, je suis fautif.</i>	el-Lāh isāmeḥ <i>Pardon.</i>
smah l-i ma sheft k sh <i>Pardon, je ne t'ai pas vu.</i>	ma kayen bās <i>Il n'y a pas de mal.</i>
smah l-i ana ḥeshmān <i>Pardon, je suis confus.</i>	wa la 'ali-k <i>Ne vous en faites pas.</i>

LE REFUS.

la ma yemken sh ma nḍen sh muḥāl ma neqbel sh	<i>non. ce n'est pas possible. je ne crois pas. peut-être pas. je n'accepte pas.</i>
---	--

## PRATIQUE DE LA LANGUE

ma neqder sh	<i>je ne peux pas.</i>
ma'a l-asaf	<i>je suis désolé.</i>
ma 'end-l ma ndir	<i>je ne peux rien faire.</i>
ma 'emmer ha tkūn	<i>cela ne se fera jamais.</i>
b en-nḍu / b el-merra	<i>c'est catégorique.</i>
lawah	<i>quand même pas !</i>
ma teḥtāj sh tṣeḍde' ras-k	<i>ne te fatigue pas !</i>
bla ma t'awed el-heḍra	<i>ce n'est pas la peine d'insister.</i>

### LA PROTESTATION

ma shi ma'qūl	<b>hada munkar</b>
ne-pas chose raisonnable	ceci injustice
<i>Ce n'est pas raisonnable.</i>	<i>C'est injuste.</i>
ma 'end k sh el-ḥeqq	<b>ma 'emmer ha tkūn</b>
ne chez toi pas le-droit	ne jamais elle sera
<i>Tu n'a pas le droit.</i>	<i>Cela ne se fera jamais.</i>

**ḥelli-ni trankil, 'afā-k**  
laisse-moi tranquille, qu'il te préserve !  
*Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît !*

**ma shi ḥshūma 'li-k tdir hād esh-shi**  
ne-pas honteux sur-toi tu-fais cette la-chose  
*Vous ne trouvez pas que c'est honteux de vous comporter comme cela !*

**tfārq m'a-ya wella n'eyyeṭ l el-būlis**  
sépare-toi avec-moi ou j'appelle à la-police  
*Eloignez-vous de moi ou j'appelle la police !*

### L'INTERPELLATION

Pour interpellé quelqu'un, on peut utiliser plusieurs formules et plusieurs titres : les plus honorifiques sont :

\* **Esh-shrif/esh-shrifa** : *le saint/la sainte*

**'end-k el-werqa ā esh-shrifa ?**  
chez-toi le-billet ô la-sainte  
*Vous avez votre billet madame ?*

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

\* **Sidi/lala** : *monseigneur (monsieur) / maîtresse (madame)*

**hād et-ṭriq teddi l es-sūq ā lalla ?**  
cette la-route elle-mène à le-marché ô madame  
*Cette route mène-t-elle au marché, madame ?*

**smeh-l-l ndūz ā sidi !**  
excuse-à-moi je-passe ô monsieur  
*Permettez-moi de passer, monsieur !*  
Pour les personnes âgées, la formule consacrée est :

\* **El-ḥājj/el-ḥājja** : *le pèlerin/la pèlerine*

**ā l-ḥājj wāsh jāt et-trān ?**  
ô le-pèlerin est-ce-que il-est-arrivé le-train  
*Monsieur, est-ce que le train est arrivé ?*

\* **El-walīd/el-walīda** : *le père/la mère*

**tfedli ā l-walīda!**  
aies la-bonté ô la-mère  
*Je vous en prie madame.*

**Nota** : Les formules **sidi/lala** et **esh-shrif/esh-shrifa** sont de rigueur chaque fois que la situation impose une certaine distance : dans les administrations, face à un agent de l'autorité, etc.

**Sidi** peut se réduire à **si**, mais suivi d'un nom ou d'un prénom, **Muḥamed** si l'on ne connaît pas la personne sinon par le nom qu'il convient :

**ā si Dris, ô monsieur Driss !**

Il faut savoir, d'autre part, que le vouvoiement n'existe pas en arabe (comme d'ailleurs dans certaines langues comme l'anglais), mais ce n'est pas parce que l'on vous tutoie que l'on vous manque de respect ! Le vouvoiement étant compensé par des expressions et des formules comme celles que l'on vient de voir.

La formule **mulāy/mulāti** : *mon maître / ma maîtresse, madame* est utilisée dans un contexte de familiarité un peu comme on utiliserait oralement mon cher ami / ma chère amie.

## PRATIQUE DE LA LANGUE

On peut aussi s'adresser à quelqu'un sans formule spéciale.

ā l-bent !	ô fille !
ā l-weld!	ô garçon !
ā er-rājel !	ô homme !
ā l-mra !	ô femme !

Au café, pour vous rafraîchir, ne vous dépaysez pas trop, dites tout simplement **garsūn** (emprunt au français : *garçon*)

**garsun, wāhed el-'ašir d el-limūne, 'afā-k !**  
garçon un le-jus de l'orange qu'il te préserve  
*Garçon, un jus d'orange, s'il vous plaît !*

### L'HÉBERGEMENT.

Bien qu'il puisse y avoir une certaine capacité hôtelière insuffisante en saison, l'hébergement ne pose pas en général de problème particulier au Maroc. On peut se rendre dans des campings, des auberges de jeunesse ou dans des hôtels.

Les campings sont disponibles dans toutes les grandes villes du pays. Ils sont souvent situés à l'extérieur, aussi sont-ils plus commodes pour les personnes disposant d'un véhicule. Le prix dépasse rarement quarante francs par personne (voiture en sus).

Il faut signaler aussi la possibilité de camper sur des terrains de particuliers. Pour cela, il suffit de déballer ses bagages. L'autorisation du propriétaire ne s'impose que si vous jouez des habitations.

Les auberges de jeunesse existent. On répertorie une dizaine d'auberges de jeunesse à travers le pays. Celles de Marrakech, de Meknès et de Casablanca semblent les mieux entretenues. Il faut compter une cinquantaine de francs pour les adhérents.

Quant aux hôtels, leurs prix varient en fonction des saisons et des étoiles. Dans les grandes villes, toutes les catégories d'hôtels sont disponibles. Faire le tour des établissements avant de faire son choix vaut toujours mieux.

Pour ce qui est enfin du logement chez l'habitant, des chambres d'hôte ou de la location d'appartements privés, il faut dire que ce type de service n'est pas très développé au Maroc. On peut toujours trouver à la sortie des gares routières de jeunes rabatteurs qui vous proposent des chambres ou des appartements à louer, mais inutile de dire que c'est à vos risques et périls d'autant plus que cette activité est généralement totalement illégale.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Cela dit, cette formule tend tout de même à se développer dans des villes comme Marrakech où on peut se surprendre en louant un **riyad**, véritable petit palais au cœur même de la Médina, et ce, à un prix très attrayant surtout quand on est plusieurs.

**msa el-ḥīr, bāqi 'end-k shi bīt ḥāwi ?**  
soir le-bien restant chez-toi quelque chambre vide  
*Bonsoir, vous reste-il une chambre disponible ?*

**la, kull shi 'āmer/kumpli, shūf hadak el-uṭīl lhīh**  
non toute chose remplissant/complet regarde cet hôtel là-bas  
*Non, tout est plein/complet, allez voir cet hôtel là-bas.*

**kayen shi kumpin f hād el-mdīna ā sīdī ?**  
étant quelque camping dans cette la-ville ô monsieur  
*Y a-t-il un camping dans cette ville, monsieur ?*

**smeḥ l-i ā lalla, fin kayen shi uṭīl hna ?**  
excuse à-moi ô madame, où étant quelque hôtel ici  
*Excusez-moi, madame, y a-t-il un hôtel par ici ?*

**shḥāl teḥseb l-el-bīt ?**  
combien tu-comptes à la-chambre  
*Combien comptez-vous pour une chambre ?*

**myat derhem l-el-līla.**  
cent dirhams à-la-nuit  
*Cent dirhams par nuit.*

**fī-ha d-dūsh wella la**  
dans-elle la-douche ou non  
*A-t-elle une douche ?*

**b ed-dūsh ḥeṣṣe-k tzīd ḥemsa d ed-drāhem l-el-līla**  
avec la-douche il-faut-te tu ajoutes cinq dirhams à la-nuit  
*Avec la douche, il faut cinq dirhams de plus par nuit.*

<b>el-frāsh</b>	<i>la literie</i>	<b>el-wsāda</b>	<i>l'oreiller</i>
<b>ḥāwi</b>	<i>vide</i>	<b>el-yzār</b>	<i>le drap</i>
<b>'āmer</b>	<i>plein</i>	<b>en-n'as</b>	<i>le sommeil</i>
<b>'erben</b>	<i>réserver</i>	<b>eḍ-ḍu</b>	<i>la lumière</i>
<b>el-ma shūn</b>	<i>l'eau chaude</i>	<b>el-līl</b>	<i>la nuit</i>
<b>el-ḡda</b>	<i>le déjeuner</i>	<b>ṣḡīr/a</b>	<i>petit/e</i>

PRATIQUE DE LA LANGUE

el- <sup>ˁ</sup> sha	le dîner	ej-jirān	les voisins
nqi	propre	el-ma bāred	l'eau froide
el-ftūr	le petit déjeuner	mweseḥ/a	sale

MOYENS DE LOCOMOTION ET VOYAGES.

C'est pour demander son chemin et se diriger en ville et à la campagne que la connaissance de la langue du pays est la plus nécessaire. Fort heureusement, il suffit généralement de quelques phrases pour se faire comprendre.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

el-limen	la droite	el-janūb	le sud
esh-shmāl	la gauche	esh-shamāl	le nord
nishān	tout droit	esh-sherq	l'est
el-fūq	en haut	el-gerb	l'ouest
el-teḥt	en bas	temma	là
guddām	devant	hna	ici
mūr	derrière	men hna	d'ici
ej-jiha	le côté	men temma	de là
men hna	par ici	lhīh / hnāk	la-bas
kemmel	continue !	fin / win	où

men-in ndūz l el-mārshi, el-Lāh ḥelli-k ?  
de-où je passe à le-marché al-Lah Il-garde-toi  
*Par où je passe pour aller au marché, s'il vous plaît ?*

werrini <sup>ˁ</sup>afā-k eṭ-ṭriq dyāl lagār  
montre-moi Il-préserve-toi la-route de la-gare  
*Montrez-moi, s'il vous plaît la route qui mène à la gare !*

sir nishān w dūr <sup>ˁ</sup>el esh-shmāl  
va droit et tourne sur la-gauche  
*Allez tout droit, puis tournez à gauche.*

ma ne<sup>ˁ</sup>ref, sewwel f es-sṭasyūn iwerriw-k!  
ne-pas je-sais demande dans la-station ils-montrent-te  
*Je ne sais pas, demandez à la station, on vous indiquera.*

ra-k tālef rje<sup>ˁ</sup> w sewwel mūl el-ḥanūt  
es-tu perdant retourne et demande l'-épiciér  
*Vous vous êtes perdu, retournez et demandez à l'épiciér.*

**PRENDRE LE TAXI**

Un taxi de France et un taxi du Maroc n'ont de commun que le nom. D'abord, il faut distinguer deux types de taxis : le taxi intra-urbain dit "petit taxi" (*pti taksi*) et le taxi inter-urbain dit "grand taxi" (*taksi kbîr* ou *korsa*). Tous les deux sont collectifs. Le nombre maximum de passagers est de quatre (chauffeur compris) pour le premier et de sept personnes pour le second. Celui-ci part toujours à plein. Le taxi intra-urbain marche au compteur alors que l'autre marche au prix de place fixé par les autorités. Un passager du "petit taxi" est en droit d'exiger d'être transporté tout seul. Cela n'arrive que très rarement dans un pays où il y a beaucoup de difficultés pour se déplacer. En revanche, vous ne pouvez pas exiger la même chose d'un "grand taxi" à moins que vous ne vouliez régler la note tout seul.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

<i>ṭaksi</i>	<i>taxi</i>
<i>shifûr</i>	<i>chauffeur</i>
<i>blasa</i>	<i>place</i>
<i>stasyûn/el-maḥeṭṭa</i>	<i>station</i>
<i>bâṭu</i>	<i>bateau</i>
<i>el-mersa</i>	<i>le port</i>
<i>maṭâr</i>	<i>l'aéroport</i>
<i>eṭ-ṭeyyâra</i>	<i>l'avion</i>
<i>et-trân/el-mashina</i>	<i>le train</i>
<i>el-gishi</i>	<i>le guichet</i>
<i>el-biyyi/el-werqa</i>	<i>le billet</i>

**b shḥâl teddi-ni l el-maṭâr ?**  
avec combien tu-emmènes-moi à l'aéroport  
*Combien ça coûte pour aller à l'aéroport ?*

**kayen shî taksi l-Fâs â esh-shrif ?**  
existant quelque taxi pour Fès, ô le-saint  
*Y a-t-il un taxi pour Fès, monsieur ?*

**râ-ni mezrûb 'afa-k zreb shwiyya !**  
suis-je pressé Il garde-toi dépêche-toi peu  
*Je suis pressé, pourriez-vous rouler un peu plus vite!*

PRATIQUE DE LA LANGUE

yemken msha 'li-yya l-ḥāl !  
il-est-possible il-est-parti sur-moi le-temps  
*Peut-être que je suis en retard !*

t'ettelt bezzāf w ḥetta tāksi ma bān  
j'ai-tardé beaucoup et même taxi ne-pas il-est-apparu  
*J'ai beaucoup de retard et aucun taxi n'arrive !*

**PRENDRE LE BUS.**

Comme pour les taxis, pour se déplacer en bus au Maroc, on a le choix entre les transports intra-urbains assurés par les autobus (ṭubīs/ṭubīsāt, *autobus*, sing/plur.) et les transports inter-urbains assurés par ce que l'on appelle au Maroc les cars (el-kār/el-kirān, *les cars*).

Ces autocars ont l'avantage de vous emmener dans les coins les plus reculés du Royaume. Ils comblent d'ailleurs parfaitement l'insuffisance du réseau ferroviaire.

Pour les bus en ville, il suffit de quelques dirhams (2 francs en moyenne). Pour faire de longs trajets, la *CTM* (*la Compagnie des Transports Marocains*) est de loin la compagnie qui offre le meilleur service sur le marché avec 27 agences principales et quelque 75 bureaux. Les Marocains l'appellent *es-satyām*.

D'autres compagnies privées desservent d'autres destinations, régionales notamment. Si vous vous rendez dans une région montagneuse en saison froide, munissez-vous de vêtements chauds. Ces bus ne sont que très rarement chauffés.

Pour parcourir les routes du sud dans d'excellentes conditions, reprenez la *Supratours*. C'est une agence privée correspondant de l'*ONCF* dans le sud marocain.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

el-bagaj	les bagages	nzel	descendre
el-ḥwāyej	les affaires	ḥett	poser
el-baliza	la valise	ṭle°	monter
es-sāk	le sac	wqef, ḥbes	s'arrêter
en-nemra	le numéro	erben	réserver
eṣ-ṣfer	les voyages	ḥḍa	surveiller
el-wṣūl	l'arrivée	qelle°	démarrer
et-taman	le prix	shiyyer	faire signe de la main

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

wāsh hād el-kār gādi l-Agadir ?  
est-ce-que ce le-car partant à-Agadir  
*Est-ce que ce car part pour Agadir ?*

shhāl dyāl el-weqt bāqi nweṣlu  
combien de le-temps restant nous-arrivons  
*Combien de temps reste-il pour arriver ?*

fugāsh iqelle<sup>c</sup> el-kār ?  
quand il-démarre le-car  
*Quand le car va-t-il démarrer ?*

fin el-gishi el-Lāh yerhem el-walidīn ?  
où le-guichet al-Lah fasse miséricorde les-parents  
*Où se trouve le guichet, s'il vous plaît ?*

hdi m'ā-k hād el-baliza hetta nerje<sup>c</sup> 'afā-k!  
surveille avec-toi la-valise jusque je-reviens Il te préserve  
*Pourriez-vous surveillez cette valise jusqu'à ce que je revienne, s'il vous plaît !*

**PRENDRE LE TRAIN.**

Le réseau ferroviaire est peu développé au Maroc ; à peine 1700 km. Bien que l'ONCF (*Office National des Chemins de Fer*) qui gère le réseau ferroviaire marocain ait amélioré ses services ces dernières années, il reste beaucoup à faire pour satisfaire ses clients. Des problèmes de ponctualité et de sécurité (vols : la nuit) subsistent encore.

Il existe deux types de trains : normal et rapide (el-'ādi w es-sarī'). Malgré le nom, ce n'est pas une question de vitesse, mais de confort. Chacun des trains est doté de deux classes (1ère et 2ème classe). Actuellement, la voie ferrée en direction du sud ne dépasse pas Marrakech. Vers le nord, elle va jusqu'à Tanger et Oujda.

Les cartes de réduction *SNCF* sont valables dans les mêmes conditions qu'en France.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

et-trān/el-mashina	le train
el-maḥetta/lagar	la gare
es-sekka	la voie ferrée

PRATIQUE DE LA LANGUE

el-blaša	la place
blaša 'āmra/hāwya	place occupée/vide
el-biyyi/el-werqa	le billet
el-fagu	le wagon
el-kuntrlūr	le contrôleur
'erben el-blaša	réserver la place
qette' el-werqa/el-biyyi	acheter son billet (couper la feuille)

hād el-blaša 'āmra wella hāwya ā lālla ?  
cette la-place pleine ou vide ô madame  
*Y a-t-il quelqu'un à cette place, madame ?*

el-mashina ma wašlāt-sh wa qīla 'end-ha er-ruṭār !  
le-train ne il-arrive-pas et on-a-dit chez-elle le-retard  
*Le train n'arrive pas, il a peut-être du retard !*

wāsh yemken nekmiw f hād el-fāgu ?  
est-ce-que il-est-possible nous-fumons dans ce le-wagon  
*Est-il possible de fumer dans ce wagon ?*

**PRENDRE LA VOITURE.**

Il y a beaucoup d'avantages à rouler en voiture au Maroc. Les routes reliant les centres urbains sont en général en bon état et la plupart des sites touristiques sont accessibles par voiture. Celle-ci vous offre par ailleurs une meilleure pénétration du pays. Le carburant n'est pas trop cher en comparaison avec les prix pratiqués en France. Attention le "super" et le "sans plomb" ne sont disponibles que dans certaines stations.

Sur les ronds-points circulaires, la priorité est aux véhicules venant de droite. La vitesse en ville varie entre 40 et 60 km/h. Sur les routes, elle est limitée partout à 100 km/h. Sur autoroute, elle est de 120 km/h.

Une autoroute relie désormais Casablanca d'une part à Fès et d'autre part à Larache en direction de Tanger. Le premier trajet qui est de 340 km environ vous coûtera une trentaine de francs et le second (même distance à peu près) ne dépassera guère la même somme.

On peut aussi louer une voiture, mais attention aux conditions des contrats d'assurance. La ceinture de sécurité est obligatoire sur route, mais en milieu urbain, il est toléré de ne pas l'attacher.

Pour ce qui est de la conduite sur route, la plus grande vigilance est de rigueur. Le code de la route est tout simplement

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

inexistant au Maroc, et ce, qu'il s'agisse des conducteurs, des piétons, des cyclistes ou des motocyclistes. Toutes les frayeurs sont possibles. Les routes du Maroc sont parmi les plus meurtrières au monde.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

<b>eṭ-ṭriq</b>	<i>la route</i>	<b>ez-zit</b>	<i>l'huile</i>
<b>es-sur'a</b>	<i>la vitesse</i>	<b>lisāns</b>	<i>l'essence</i>
<b>el-frān</b>	<i>les frein</i>	<b>el-maḏuṭ</b>	<i>le mazout</i>
<b>el-mutūr</b>	<i>le moteur</i>	<b>el-ma</b>	<i>l'eau</i>
<b>eṭ-ṭunubil</b>	<i>l'automobile</i>	<b>el-bumba</b>	<i>la pompe</i>
<b>esh-shifūr</b>	<i>le chauffeur</i>	<b>ḥelleṣ</b>	<i>payer</i>
<b>el-kufer</b>	<i>le coffre</i>	<b>iṭru</b>	<i>un litre</i>
<b>er-rwiḏa</b>	<i>la roue</i>	<b>bidu</b>	<i>un bidon</i>
<b>es-swāret</b>	<i>les clefs</i>	<b>qer'a</b>	<i>bouteille</i>
<b>el-guḏrūn</b>	<i>la chaussée</i>	<b>mikanisyān</b>	<i>mécanicien</i>

**wāsh hād eṭ-ṭriq teddi l Fās ?**  
est-ce-que cette la-route elle-mène à Fès  
*Cette route mène-t-elle à Fès ?*

**'end-i wāhed el-mushkil f el-mutūr**  
chez-moi un le-problème dans le-moteur  
*J'ai un problème au moteur.*

**kayen shi mikanisyān hna ?**  
étant quelque mécanicien ici  
*Y a-t-il un mécanicien par ici ?*

**bḡit shi wāhed iṣawb li-yya eṭ-ṭunubil**  
j'ai-voulu quelque un il-répare à-moi l'-automobile  
*Je voudrais que quelqu'un répare ma voiture.*

**wāsh ma zāl shi bumba l-guddām ?**  
est-ce-que ne-pas il-reste quelque pompe à essence le-devant  
*Est-ce qu'il reste encore une station service devant ?*

**lazem ndūz men hād eṭ-ṭriq**  
il-faut-que je-passe de cette la-route  
*Il faut que je passe par cette route.*

**ma 'endi-sh er-rwiḏa dyāl es-sukūr**  
ne chez-moi-pas la-roue de le-secours  
*Je n'ai pas de roue de secours.*

### LA POSTE, LA BANQUE ET L'ADMINISTRATION.

Quelle que soit l'administration où vous vous rendez, il est recommandé de soigner votre apparence vestimentaire. Les représentants de la loi, les employés administratifs, etc. attachent beaucoup d'importance à l'habillement et à la politesse de leurs interlocuteurs. Sachez aussi que l'on peut vous interpellé à n'importe quel moment, les contrôles d'identité font partie intégrante de la vie quotidienne.

Pour la poste, il est généralement plus simple et tout aussi efficace de confier ses lettres ou paquets à la réception de son hôtel. Si vous devez vous rendre dans un bureau de poste, sachez qu'il faut être armé de beaucoup de patience. Ici, les files d'attente sont longues et elles ne sont qu'exceptionnellement respectées. Souvent, on vous passe devant et avec le sourire ! Profitez-en, si vous avez le cœur à ça, pour engager la conversation et nouer quelques relations. Vous ne risquez pas de vous faire remarquer car souvent, c'est la cohue.

Les bureaux de poste sont signalés par les lettres *PTT*. Il y en a dans toutes les villes. Le service de la poste restante fonctionne bien. Quant aux timbres, on peut les acheter à la poste, mais aussi dans les bureaux de tabac ou encore dans certaines réceptions d'hôtels. Notons enfin que la poste est fermée le samedi comme d'ailleurs toutes les administrations qui ne relèvent pas de la santé, la sécurité, la douane, etc.

Les banques marocaines assurent toutes les opérations classiques que l'on connaît. L'importation des chèques de voyages et des devises est libre, en revanche, il est important de conserver les bordereaux de change afin de pouvoir reconvertir les sommes non utilisées à concurrence de 50% de la valeur des bordereaux.

Pour les questions des soins, il n'y a aucune difficulté à se faire soigner, notamment dans les grandes villes. A la campagne et plus particulièrement dans les régions reculées, les soins médicaux sont confiés à des stations mobiles, ce qui est parfois problématique. Les pharmacies fonctionnent bien et proposent des services de garde nocturnes. On y trouve également tous les articles d'hygiène. Quoi qu'il en soit, quand on voyage au Maroc, il est toujours utile d'emporter -par simple prudence- quelques médicaments contre la diarrhée et les troubles digestifs.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

<b>et-tenber</b>	<i>le timbre</i>	<b>el-banka</b>	<i>la banque</i>
<b>el-buṣṭa</b>	<i>la poste</i>	<b>el-bakiyya</b>	<i>le paquet</i>
<b>el-maṇḍa</b>	<i>le mandat</i>	<b>es-stilu</b>	<i>le stylo</i>
<b>el-bra</b>	<i>la lettre</i>	<b>el-faktur</b>	<i>le facteur</i>
<b>ṣber</b>	<i>patienter</i>	<b>el-gishi</b>	<i>le guichet</i>
<b>rseḷ</b>	<i>envoyer</i>	<b>esh-shik</b>	<i>le chèque</i>
<b>el-ḥsāb</b>	<i>le compte, le calcul</i>	<b>ej-'unwān</b>	<i>l'adresse</i>
<b>er-risibu</b>	<i>le reçu</i>	<b>eṣ-ṣeff</b>	<i>le rang</i>
<b>ej-jwa</b>	<i>l'enveloppe</i>	<b>el-istiqbāl</b>	<i>l'accueil</i>
<b>el-irshadāt</b>	<i>les renseignements</i>	<b>en-nuba</b>	<i>le tour</i>
<b>el-'in</b>	<i>l'œil, la source</i>	<b>er-rās</b>	<i>la tête</i>
<b>el-kersh</b>	<i>le ventre</i>	<b>el-wden</b>	<i>l'oreille</i>
<b>el-qelb</b>	<i>le cœur</i>	<b>el-ḥenjūra</b>	<i>la gorge</i>
<b>eḍ-ḍher</b>	<i>le dos</i>	<b>el-ma'ida</b>	<i>l'estomac</i>
<b>mrīḍ</b>	<i>malade</i>	<b>es-ṣḥāna</b>	<i>la fièvre</i>
<b>el-ḥarara</b>	<i>la température</i>	<b>'eyyān</b>	<i>fatigué</i>
<b>el-mikrūb</b>	<i>le microbe</i>	<b>eṭ-ṭānsyu</b>	<i>la tension</i>
<b>esh-shuka</b>	<i>la piqûre</i>	<b>el-kulik</b>	<i>la colique</i>
<b>el-kīna</b>	<i>le comprimé</i>	<b>el-ḥriq</b>	<i>la douleur</i>
<b>es-sbiṭār</b>	<i>l'hôpital</i>	<b>el-barasyūn</b>	<i>l'opération</i>
<b>el-klinīk</b>	<i>la clinique</i>	<b>er-rādyu</b>	<i>la radio</i>
<b>el-faṣma</b>	<i>le pansement</i>	<b>el-ḥaṭar</b>	<i>le danger</i>
<b>el-fremli</b>	<i>l'infirmier</i>	<b>el-ḥasāsiyya</b>	<i>l'allergie</i>
<b>eṭ-ṭbīb</b>	<i>le médecin</i>	<b>esh-shfa</b>	<i>la guérison</i>
<b>er-rwāḥ</b>	<i>le rhume</i>	<b>merḍ es-sukkār</b>	<i>le diabète</i>
<b>el-ḥlāqem</b>	<i>les angines</i>	<b>esh-shqīqa</b>	<i>la migraine</i>
<b>el-benj</b>	<i>l'anesthésie</i>	<b>el-kulira</b>	<i>le choléra</i>

**bḡit nṣerreḍ ḥād el-bakiyya l Fransa**  
 j'ai-voulu j'envoie ce le-paquet en France.  
*Je voudrais envoyer ce paquet en France.*

**'ṭi-ni wāḥed et-tenber, ila smeḥti**  
 donne-moi un le-timbre si tu-permets  
*Donnez-moi un timbre, si vous permettez.*

PRATIQUE DE LA LANGUE

**hād eṣ-ṣeff l hād el-gishi ā sid-i, 'afā-k**  
cette la-file à ce le-guichet ô monsieur qu'il te préserve ?  
*Cette file est pour ce guichet, monsieur, s'il vous plaît ?*

**wāsh tṣerfu l-flūs hna ā sid-i ?**  
est-ce que vous changez l'argent ici ô monsieur  
*Vous faites le change de devises ici, monsieur ?*

**ašnu 'end-k el-frank wella el-mark ?**  
qu'est-ce chez-toi le-franc ou le-mark  
*Qu'est-ce que vous avez le franc ou le mark ?*

**shhāl yeswa l-frank ?**  
combien coûte le-franc  
*Combien coûte le franc ?*

**fin kāyen l-puṣṭ d el-bulis el-Lāh ihelli-k ?**  
où étant le-poste de la-police al-Lah Il garde-te  
*Où se trouve le poste de police, s'il vous plaît ?*

**shkūn elli mkellef b esh-shikayāt 'afā-k ?**  
qui celui-qui chargé avec les-plaintes Il-préserve-te  
*Qui est-ce qui est chargé des plaintes, s'il vous plaît ?*

**nhebb nzid f el-paspūr dyāl-i.**  
je-veux je-rajoute dans le-passeport de-moi  
*Je voudrais proroger mon passeport.*

**fin kayna l-iḡāra dyāl el-paspurāt ?**  
où étant l'administration de les-passeports  
*Où se trouve l'administration chargée des passeports ?*

**ana mrid/a**  
moi malade (m/f)  
*Je suis malade.*

**heṣ-ni nemshi nshūf eṭ-ṭbīb**  
il-faut-que-me je-vais je-vois le-médecin  
*Il faut que j'aille voir un médecin.*

**shnou iderr-k ?**  
quoi il-fait mal-te  
*Qu'est-ce qui vous fait mal ?*

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

ʿend-i l-ħriq f el-kersh  
chez-moi la-douleur dans le-ventre  
*J'ai mal au ventre.*

la bās ma ʿend-k wālou shri d-dwa w ġādi tebra.  
pas mal ne-pas chez-toi rien achète le-médicament et tu vas  
guérir.  
*Ça va, vous n'avez rien, achetez ce médicament et ça va aller.*

### LE TÉLÉPHONE.

Le réseau téléphonique s'est bien développé ces dernières années au Maroc et la couverture continue de s'élargir et de s'automatiser.

Les appels téléphoniques à l'étranger fonctionnent bien, mais il faut parfois s'armer de patience. Pour les téléphones portables, les opérateurs marocains de la téléphonie mobile sont en train de couvrir petit à petit l'ensemble du territoire. Actuellement, toutes les grandes villes sont couvertes notamment avec l'opérateur *Itissalat al-Maghrib*. Les axes routiers et autoroutiers le sont en revanche beaucoup moins. Dans les petites villes et les villages, beaucoup de progrès restent à faire, mais cela va très vite.

Pour les personnes non munies de téléphones portables, des téléphones fixes sont mis à leur disposition dans les hôtels, mais les communications sont trop chères. Elles sont plus chères qu'en France et en Europe en général.

Les cabines téléphoniques et les cartes à puces existent aussi, mais il est plus sûr de téléphoner des fameuses téléboutiques qui poussent comme des champignons un peu partout et qui mettent à la disposition des clients, des postes d'où l'on peut téléphoner avec des pièces. Un gérant, toujours présent, vous procure de la monnaie et veille au bon fonctionnement des machines jusqu'à tard le soir.

Le Maroc est divisé en quatre zones de numérotation. Pour appeler un numéro de téléphone fixe, il faut composer huit chiffres dont les deux premiers, les indicatifs, changent en fonction de la zone où l'on se trouve : pour Casablanca par exemple, c'est le 22 ; pour Fès et Meknès, c'est le 55 ; pour Marrakech et Agadir, c'est le 44 ; pour Rabat, c'est le 77, etc. Pour les portables, il faut composer aussi huit chiffres.

Pour appeler la France à partir du Maroc, composez le 00 (étranger) + 33 (la France) puis les neuf chiffres (sans le zéro) du correspondant. Il faut compter 12F environ la minute en plein tarif.

### PRATIQUE DE LA LANGUE

Pour appeler le Maroc à partir de la France, composez le 00 (étranger) + 212 (le Maroc) + l'indicatif de la zone (ex. 55 pour Fès) puis les six chiffres du correspondant. Il faut compter 3,50F environ la minute en plein tarif.

Retenez enfin, pour les communications encore non automatisées, les numéros 12 pour l'international, 16 pour les renseignements et 10 pour se joindre à un opérateur.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

<b>el-mukālama</b>	<i>la communication</i>
<b>et-tilifūn</b>	<i>le téléphone</i>
<b>laparay</b>	<i>l'appareil</i>
<b>eṣ-ṣennata</b>	<i>l'écouteur</i>
<b>landikatif</b>	<i>l'indicatif</i>
<b>en-nemra</b>	<i>le numéro</i>
<b>eṣ-ṣerf</b>	<i>la monnaie</i>
<b>mashgūl</b>	<i>occupé</i>
<b>qte</b>	<i>couper</i>
<b>ṣerref</b>	<i>changer</i>
<b>qeyyed</b>	<i>noter</i>
<b>hḡer</b>	<i>parler</i>
<b>dewwez</b>	<i>faire passer</i>
<b>dewwez en-nemra</b>	<i>composer le numéro</i>

**el-Lāh ihelli-k bḡit netkellem m'a Fransa.**  
al-Lah Il-garde-te j'ai-voulu je-parle avec (la) France  
*S'il vous plaît, je voudrais passer un coup de fil en France.*

**alu, shkūn m'aya**  
allo, qui avec moi  
*Allo, qui est à l'appareil ?*

**mnīn kat'eyyet/katkellem ?**  
d'où tu appelles / tu parles  
*D'où parlez-vous ?*

**dewwez li-yya bba-k ila smeḡti ?**  
fais-passer à-moi papa-ton si tu permets  
*Passez-moi votre père, s'il vous plaît ?*

**ma kanesme<sup>c</sup> sh hḡer b ej-jehd**  
ne j'entends pas parle avec la-force  
*Je n'entends pas, parle à haute voix.*

### LE MARCHÉ.

Il existe deux types de marchés au Maroc : le marché à ciel ouvert, *es-sūq* et le marché couvert, dit *el-marshī*. Le marché hebdomadaire oriental à ciel ouvert constitue une composante importante de la vie sociale. Ici la conversation a presque la même importance que les affaires. On échange des nouvelles, on demande ce que deviennent les parents et les amis, on règle d'interminables affaires de famille. A chaque village et à chaque ville, son marché hebdomadaire. Le marché est un lieu idéal pour observer les coutumes et les costumes des ethnies locales venues vendre leurs productions et acheter ce qu'elles ne peuvent produire elles-mêmes.

Dans l'Atlas et dans le Rif, vous qui êtes une femme, ne manquez, sous aucun prétexte, de visiter les marchés tenus exclusivement par les femmes amazighes. Ils témoignent de l'autonomie de ces femmes. La marchandise, produite par celles-ci, est vendue exclusivement à d'autres femmes. Occasionnellement, ces marchés servent, à côté de l'échange de marchandises et de "recettes de guérisseurs", à l'arrangement de mariages et à la réconciliation des clans ennemis.

Par ailleurs, dans les pays orientaux, il est tout à fait normal d'être sollicité par des marchands ambulants, et ce n'est pas du tout considéré comme gênant. La notion d'espace intime, de la promiscuité est tout simplement différente ici. De même, le marchandage fait partie des vieilles habitudes des peuples orientaux, il est partie intégrante du déroulement des affaires. Le prix indiqué en premier par le marchand n'a qu'une valeur indicative, qui ouvre l'espace destiné à l'art du marchandage. Il est vrai que même chez les Marocains, nombreux sont ceux qui n'y sont pas à l'aise. Les femmes semblent exceller dans cet art et souvent dans le couple qui veut acquérir une marchandise, c'est la femme qui déploie ses virtuosités pour fléchir le plus coriace des vendeurs.

Il n'y a pas de règle de l'art de marchander ; cependant ramener le prix demandé dans un premier temps à 50% notamment dans les médinas est considéré par les Marocains comme une bonne affaire. Si le vendeur semble résister, ayez l'air désintéressé et faites semblant de repartir. Généralement, le vendeur vous rappelle en vous disant *aji !*, *aji !* (*viens !*, *viens !*). Si ce n'est pas le cas, remontez un peu le prix en fonction de l'intérêt que vous portez à la chose.

Cependant, ne croyez pas que vous pourrez réussir à baisser le prix partout. Il existe des marchandises vendues au prix

## PRATIQUE DE LA LANGUE

indiqué. Dans les boutiques chics des villes nouvelles (opposées à médinas), les prix sont affichés et il est difficile voire impossible de débattre du prix.

Pour ramener des souvenirs du Maroc, les marchés marocains vous offrent le plaisir des sens. Des articles de maroquinerie aux tapis amazighes colorés en passant par les objets de cuivre, de laiton ou d'argent et autres épices, le choix est difficile.

Ne faites pas vos achats dans le premier marché ou magasin venu, renseignez-vous sur les prix auprès d'amis marocains. N'hésitez pas à regarder longuement, à réfléchir et à marchander. L'important est de parler la langue. Votre effort dénote un intérêt pour les gens du pays et vous permet de vous distinguer du touriste ordinaire en créant avec vos interlocuteurs un espace chaleureux à travers la langue.

Les mots-clés les plus indispensables sont les suivants :

el-dwa	le médicament	el-ḥanūt	la boutique
el-flūs	l'argent	el-fista	la veste
el-magaza	le magasin	es-serwāl	le pantalon
es-sel'a	la marchandise	el-qamija	la chemise
eṣ-ṣebbāt	les chaussures	et-taman	le prix
el-ktūb	les livres	eṣ-ṣūf	la laine
gāli	cher	ez-zerbiyya	le tapis
rḥiṣ	bon marché	ej-jeld	le cuir
ṣḥiḥ	solide	et-ṭerbūsh	le chapeau
el-belga	la babouche	qdim	ancien
esh-shtāra	le marchandage	eṣ-ṣerf	la monnaie
el-ḥzām	la ceinture	el-berrād	la théière

Nous vous donnons ici les phrases courantes pour effectuer vos achats. N'oubliez pas que le marchandage est un des plaisirs de l'Orient et que le vendeur sera eucharisé de discuter en marocain avec vous des mérites ou des vertus de sa marchandise.

ṣbāḥ el-ḥir, shḥāl ḥād es-serwāl ?  
matin le-bien combien ce le-pantalon  
Bonjour, combien vaut ce pantalon ?

shḥāl telbes ā lālla ?  
combien tu-t'habilles ô madame  
Quelle est votre taille, madame ?

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**reb'in ā sīdī.**

Quarante ô monsieur.

*Quarante, monsieur.*

**wāh, hadā-k reb'in, yeswa myāt derhem.**

oui celui-là quarante il-vaut cent dirhams

*Oui, celui-là est du quarante ; il vaut cent dirhams.*

**Wāsh teqder tħelli-h b ħemsīn derhem ?**

est-ce que tu-peux tu-laissez-le avec cinquante dirhams

*Vous pouvez me le céder à cinquante dirhams ?*

**la, hada taman mezyān hadi sel'a šħiħa**

non, ceci prix bon celle-ci marchandise solide

*Non, c'est un bon prix que je vous ai fait ! C'est de la bonne marchandise!*

**iwa ila ma bġit-sh ana ra-h ġāli 'li-yya.**

alors si ne tu-as-voulu-pas moi est-il cher sur-moi

*Si vous ne voulez pas, sachez que c'est trop cher pour moi.*

**b es-slāma 'li-k nemsħi nshūf f ĵiħa uħra**

avec la-paix sur-toi je-vais je-regarde dans côté autre

*Au revoir, je vais regarder ailleurs.*

**aji, aji, bellati zīd shwiyya w ħud serwāl-k !**

viens, viens, doucement rajoute peu et prends pantalon-ton

*Revenez, revenez n'allez pas trop vite, rajouter un peu et prenez-le !*

**la, la ma nzid-k ħetta frank 'end-i ġir ħemsīn derhem**

non, non ne-pas je rajoute-te même franc chez-moi que cinquante dirhams

*Non, non je ne vous rajoute aucun sou, je n'ai que cinquante dirhams.*

**wāħħa ara tshūf dāk el-ħemsīn, nāri shħāl š'ība !**

d'accord donne tu-vois ces les-cinquante, "Bon-Dieu" combien dure

*D'accord, donnez-moi voir ces cinquante ; mon Dieu qu'est-ce que vous êtes dure !*

PRATIQUE DE LA LANGUE

L'EXPRESSION DU TEMPS

Les notions de temps les plus indispensables sont :

wel el-bārḥ	avant-hier
f el-lil	dans la nuit, de nuit
el-bārḥ, yāms	hier
el-yūm, hād en-nhār	aujourd'hui
el-ḥaṣil	enfin, en somme
ḡedda, ḡedwa	demain
men be'd	ensuite, plus tard
be'd ḡedda	après demain
ʿemmer	jamais
el-laḡedda	le lendemain
merra merra	quelquefois
qbila, bḥin	tantôt
sa'a sa'a	par moments
daymen	toujours
bekri, zmān	tôt, jadis
men daba	dorénavant
men daba shwiyya	tout à l'heure
f eṣ-ṣbāḥ	le matin, au matin
el-'shiyya	le soir, l'après-midi
daba, druk	maintenant

ʿemmer ma shāft fi-yya  
jamais ne-pas elle-a-regardé dans-moi  
*Elle ne m'a jamais regardé.*

ḡedwa yemshi l er-Rbāt  
demain il-part à le-Rabat  
*Il part demain pour Rabat.*

zmān kān iji daymen, daba la  
autrefois il-était il-vient toujours, maintenant non  
*Autrefois, il venait toujours; maintenant, il ne vient plus.*

L'heure	
sa'a/swaye'; magana/mwagen	heure/s, montre/s
dqīqa/dqāyeq	minute/s
sigūn	seconde
teqriben	à peu près
qedd qedd/swa swa	exactement
qell, ḡir	moins

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

w	et
qsem	cinq minutes
qesmīn	dix minutes
rbe'	quart
tulūt	vingt minutes
es-setta w qsem	six heures et cinq minutes
es-setta ġir qsem	six heures moins cinq minutes
el-weħda w qesmīn	une heure dix minutes

shħāl (f) es-sa'a ā sīdi ?  
 combien (dans) la-montre ô monsieur  
 Quelle heure est-il, monsieur ?

Pour répondre à la question concernant l'heure, on dit :

*hādi, celle-ci > c'est, il est, suivi d'un nombre avec article, mais sans les heures (contrairement au français). Le nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article :*

*hādi el-ħemsa w nuṣṣ*  
 celle-ci la-cinq et demie  
 Il est cinq heures et demie.

*hādi ej-jūj w rbe'*  
 celle-ci la-deux et quart  
 Il est deux heures et quart.

*es-sa'a et-tmenya ġir/qell 'eshra*  
 l'heure la-huit moins dix  
 Il est huit heures moins dix minutes.

*hādi el-weħda w tulūt*  
 celle-ci la-une et tiers  
 Il est une heure et vingt minutes.

*hādi et-tlata b eđ-debt*  
 celle-ci la-trois avec l'exactitude  
 Il est trois heures exactement.

Les jours :

<i>el-ħedd, dimanche</i>	<i>el-ħmis, jeudi</i>
<i>el-tnīn, lundi</i>	<i>ej-jem'a, vendredi</i>
<i>et-tlata, mardi</i>	<i>es-sebt, samedi</i>
<i>l-arbe', mercredi</i>	

PRATIQUE DE LA LANGUE

Les mois :

yennayer, janvier	yūlyūz, juillet
febrāyer, février	ḡusht, août
mārs, mars	sibtāmbēr, septembre
abrīl, avril	ukṭuber, octobre
māy, mai	nuvamber, novembre
yūnyu, juin	diṣamber, décembre
yūm/ayyām	jours
sīmana/simanāt	semaine/s.
shher/shhūr	mois (sing/plur.).
'ām/'wām	année/s.
el-'ām elli fāt	l'année passée.
l'année qui elle-est-passée	
el-'ām ej-jāy	l'année prochaine.
l'année le-venant.	

abrīl dyāl el-'ām el-fāyt kānt esh-shta tṭīh ma zal  
 avril de l'an le-passé elle-était la pluie elle-tombe encore  
 En avril de l'année dernière, la pluie tombait encore.

Les saisons :

er-rbī'	le printemps
el-ḡrif	l'automne
eṣ-ṣīf	l'été
esh-shta	l'hiver / la pluie
el-ḡāl mezyān	Il fait bon
el-ḡāl shūn	Il fait chaud
el-ḡāl bārd	Il fait froid
es-sma ṣāfya/mḡeyma	Le ciel est clair/nuageux

L'EXPRESSION DU NOMBRE

- Les nombres cardinaux

0	zīru/ṣīfr/sfer	6	setta
1	wāhed/a (m, f)	7	seb'a
2	jūj/tnayen	8	tmenya
3	tlata	9	tes'ūd/tes'a
4	reb'a	10	'eshra
5	ḡemsa		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

de 11 à 19, terminez par -āsh :

11	ḥdāsh	16	settāsh
12	tnāsh	17	sbe'tāsh
13	tlet'tāsh	18	tmentāt
14	rbe'tāsh	19	tse'tāsh
15	ḥmestāsh		

de 20 à 90, terminez par -īn (20 étant le duel de 10) :

20	'eshrīn	60	settīn
30	tlatin	70	seb'īn
40	reb'īn	80	tmanīn
50	ḥemsīn	90	tes'īn

Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de *w*, *et* :

21	wāhed w 'eshrīn
22	tnayen w 'eshrīn (ne pas dire jūj w 'eshrīn)
23	tlata w 'eshrīn
	etc.

de 100 à 900 (à partir de 300, terminez par -mya; mitīn étant le duel de mya) :

100	mya	600	settemya
200	mitīn	700	seb'emya
300	teltemya	800	temnemya
400	reb'emya	900	tes'emya
500	ḥemsemya		

de 1000 à 10 000 (à partir de 3000, terminez par -lāf; alfayen étant le duel de alf) :

1000	alf	6000	settalāf
2000	alfin	7000	seb'alāf
3000	teitalāf	8000	temnalāf
4000	reb'alāf	9000	tes'alāf
5000	ḥemsalāf	10000	'eshralāf

PRATIQUE DE LA LANGUE

de 11 000 à 19 000 terminez par **-ralf**

11 000    **ḥdāshralf**  
12 000    **tnāshralf**  
19 000    **tse'ṭāshralf**

A partir de 20000, terminez par **-alf**

20 000    **'eshrin alf**  
21 000    **wāhed w 'eshrin alf**  
32 000    **tnāyen w tlatin alf**  
etc.

Le nom qui suit le nom de nombre se met au pluriel de 2 à 10 et au singulier au-dessus de 10.

<b>jūj mdāres</b> deux écoles (plur.) <i>Deux écoles.</i>	<b>'eshrin begra</b> vingt vache (sing.) <i>Vingt vaches.</i>
---	---

L'expression "**wāhed el-**" est invariable et le nom qui suit, bien qu'ayant l'article **el-**, est indéterminé par le sens. Elle a pour équivalent l'article indéfini français *un/une* :

<b>wāhed el-mra</b> un la-femme <i>Une femme.</i>	<b>wāhed el-weld</b> un l'enfant <i>Un enfant.</i>
---	--

Pour énoncer un nombre composé supérieur à 100, il faut respecter le même ordre qu'en français, sauf que les unités précèdent toujours les dizaines. La liaison étant assurée par la conjonction de coordination **w, et** :

**alf w tes'emya w tes'ūd w tes'in**  
mille et neuf cent et neuf et quatre-vingt-dix  
*Mille neuf cents quatre-vingt dix-neuf => 1999.*

Les nombres ordinaux :

<b>el-luwwel</b>	<i>le premier</i>
<b>el-luwla</b>	<i>la première</i>
<b>et-tāni/ya</b>	<i>le/la deuxième</i>
<b>et-tālt/a</b>	<i>le/la troisième</i>
<b>er-rāb'/a</b>	<i>le/la quatrième</i>
<b>el-ḥāms/a</b>	<i>le/la cinquième</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

es-sāds/a	<i>le/la sixième</i>
es-sab'a	<i>le/la septième</i>
et-tāmen/a	<i>le/la huitième</i>
et-tās'a	<i>le/la neuvième</i>
el-'āshr/a	<i>le la dixième</i>
et-tāli	<i>le dernier</i>
et-tālya	<i>la dernière</i>

et-telmīd el-z'er mujtahid	el-bent el-luwla
l'-élève le-blond studieux	la fille la-première
<i>L'élève blond est studieux.</i>	<i>La première fille.</i>

elli 'end-u rḡem jūj iji	et-tānya jāt
qui chez-lui numéro deux il-vient	la-deuxième elle est venue
<i>Qui a le numéro deux vient.</i>	<i>La deuxième est arrivée.</i>

CALCUL ET FRACTIONS.

Calcul		ḡsāb	
Addition	+	ez-zyada	
za'ld, w		<i>plus, et</i>	
Soustraction	-	en-neḡṡān	
nḡeṡ, ḡle'		<i>moins, ôte.</i>	
Multiplication	X	eḡ-ḡerb	
ḡreb f		<i>multiplier par</i>	
Division		el-ḡesma	
ḡsem 'la	÷	<i>diviser par</i>	
isāwi / ye'ti		<i>égaler, donner.</i>	
Pourcentage	%	f' el-mya, "dans la cent",	
$12 \div 3 = 4$		$10 \times 2 = 20$	
tnāsh 'la tlata tsāwi reb'a		'eshra f juj te'ti 'eshrin	
douze sur trois égale quatre		<i>dix dans deux donne vingt.</i>	
<i>Douze sur trois égale quatre</i>		<i>Dix fois deux donne vingt.</i>	
ḡemsa w 'eshrin f juj		yerbeḡ setta f el-mya	
cinq et vingt fois deux		<i>il gagne six dans la-cent</i>	
<i>vingt-cinq fois deux.</i>		<i>Il gagne six pour cent.</i>	
en-nuṡṡ	1/2	es-sab'a	1/7
et-tulut	1/3	et-tumun	1/8
er-rbe'	1/4	et-tas'a	1/9
el-ḡums	1/5	el-'shūr	1/10
es-sudus	1/6		

PRATIQUE DE LA LANGUE

end-i el-ḥums f er-rbeḥ  
chez-moi le-cinquième dans le-profit  
*J'ai le 1/5 du profit.*

'end-na maw'id m'a-h m'a et-tmenya w tulūt  
chez-nous rendez-vous avec-lui avec la-huit et tiers  
*Nous avons avec lui un rendez-vous à huit heures 20 mn.*

ma iḥelleṣ ḡi rbe' blaṣa f et-tran  
ne-pas il-paie que quart place dans le-train.  
*Il ne paie que le quart du tarif en train.*

EXPRESSION DE POIDS ET DE MESURES.

Les notions les plus indispensables sont les suivantes :

grām	gramme
wqiyya	once
rāb'a	250 grammes
kīlu/kiluwwāt	kilogramme/s
qenṭār/qnāṭer	quintal/quintaux
mitru	mètre
kulumīṭ	kilomètre
ḥelfa	pas
drā'	coudée
iṭru	litre

shḥāl iṭru dyāl ez-zīt ?  
combien litre de l-huile  
*Combien coûte un litre d'huile ?*

'ber l-i kīlu d ed-dqīq  
mesure à-moi kilogramme de la-farine  
*Pèse-moi un kilogramme de farine!*

shḥāl men kulumīṭ men hna l Fās ?  
combien de kilomètre (sing) de ici à Fès  
*Combien de kilomètres y a-t-il d'ici à Fès?*

shḥāl idīr el-banān l el-kīlu ?  
combien il-fait les-bananes à le-kilogramme  
*Combien vaut le kilo de bananes ?*

'ti-ni dra'in men hād el-kettān !  
donne-moi deux coudées de ce le-tissu  
*Donne-moi deux coudées de ce tissu !*

PROVERBES ET LOCUTIONS PROVERBIALES.

La culture marocaine est une culture marquée par l'oralité. Aussi les proverbes revêtent-ils un intérêt capital. Ces formules pleines de justesse et de bon sens, transmises de génération en génération, ont encore cours, et heureusement, parmi les Marocains. C'est là un trésor légué par le passé et que la société marocaine a su conserver précieusement. C'est aussi la science empirique de l'homme du terroir, du paysan, de l'artisan, du berger contemplant les étoiles...du philosophe résumant ses vérités, etc.

Voici donc une série de proverbes et d'expressions idiomatiques que l'on pourrait employer dans diverses circonstances. Cela agrémentera votre discours ou votre réflexion et vous fera en outre apprécier des Marocains. La littérature gnomique est en effet un excellent moyen de pénétrer l'univers symbolique et culturel des peuples.

Fels tjāra wa lā  
 'eshra ijāra

*Mieux vaut un sou gagné dans le commerce que dix par salaire.  
 (Hommage à la liberté et à l'indépendance).*

'Ers lila tedbīr-u  
 'ām

*Les noces d'une nuit se préparent pendant une année.  
 Français : Qui se marie à la hâte se repent à loisir.*

Ilā māt el-bu wessed  
 er-rekba, ila mātet  
 el-umm wessed el-  
 'etba

*Si ton père vient à mourir, tu as les genoux de ta mère (pour mettre la tête); si ta mère vient à mourir, tu as le seuil de la porte.  
 Français : L'asile le plus sûr est le sein de sa mère.*

Dār en-nejjār bla bāb

*La maison du menuisier n'a pas de porte.  
 Français : Les cordonniers sont les plus mal chaussés.*

PRATIQUE DE LA LANGUE

Elli ɖerq-ek b hīt ɖerq-u b hīt	<i>Qui se protège de toi par un fil, protège-toi de lui par un mur. (Qui te traite avec condescendance, traite-le de même et plus).</i>
Ḥenfūsa w twennes w-la gẓāla w thewwes	<i>Un laideron de bonne compagnie vaut mieux qu'une vénus (gazelle) qui harcele.</i>
Et-tājer ila sreq iqūlu nsa, el-meskīn ila nsa iqūlu sreq	<i>Le riche quand il vole, on prétend qu'il a oublié ; le pauvre quand il oublie, on affirme qu'il a volé.</i>
Ila fāt-ek el-ṭ-ṭām qūl shbe't, ila fāt-ek el-klām qūl sme't	<i>Si tu manques un repas, dis "je suis repu"; si tu manques un discours dis "je suis au courant". (Il faut se montrer circonspect quand on arrive en retard).</i>
El-'ām fāsh nebgi neshri l-qṭīfa nbī' el- ḥṣīr	<i>L'année où je pense pouvoir acheter un tapis, je me vois obligé de vendre la natte.</i>
El-flūs ijib-u el-'rūṣ	<i>Argent en poche, mariée dans la poche. Français : Clef d'or ouvre toutes les portes.</i>
El-kāmūn ila ma ḥekkīt-u ma ye'tī-k riḥt-u	<i>A ne pas égruger le cumin, il ne dégagera pas son parfum. (Se dit de ceux qui ne sont sensibles qu'à la manière forte).</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Elli qāl-l-i shnu f qebb-i ne'ṭi-h menn-u 'enqūd      *Qui me dit ce que j'ai dans ma capuche, je lui en donnerai une grappe*  
(Se dit de celui qui pose des questions très évidentes).
- El-qeḥba f eṣ-ṣenḍūq w er-rā'ya f es-sūq      *La femme vertueuse, au marché se fait respecter ; la femme sans vertu, même au cœur d'un coffre, se débrouille pour se prostituer.*  
(Il ne sert à rien de surveiller une femme, car seule sa vertu peut la retenir).
- Fin tenwi ruḥṣ-u temma ṭhelli nuṣṣ-u      *Qui vise à acheter bon marché, perd la moitié.*  
(Il faut se méfier des marchandises trop bon marché, car souvent la qualité n'y est pas. Se dit des faux calculs).
- Ila ma jberti ma te'mel shri ḥmār w ḥdem ḥemmāl      *Si tu ne trouves rien à faire, achète un âne et travaille comme porteur de bagages.*  
**Français** : Il n'y a point de sots métiers, il n'y a que de sottes gens.
- Elli ma lḥeq el-'neb lqūl ḥāmeḍ      *Qui ne peut atteindre le raisin le dit amer.*  
**Français** : Les raisins sont trop verts.
- El-meḥlūba ḥlīb w el-me'ṣūra demm      *Ce qui est traité est du lait, ce qui est pressé est du sang.*  
**Français** : Mieux fait douceur que violence.

PRATIQUE DE LA LANGUE

Mshāt tġib el-qezbūr jāt ħāmla b seb' shhūr	<i>Elle est allé chercher la coriandre, elle est revenue enceinte de sept mois.</i> (Se dit de celui que l'on envoie pour faire une course et qui met si longtemps qu'à son retour, l'on n'a plus besoin de ses services).
El-iben qlil w tāḥet fī-h debbana	<i>Le lait, si peu nous avons et la mouche est venue tomber dedans.</i> (Se dit d'un destin cruel). <b>Français</b> : Aux chevaux maigres vont les mouches.
Gezzār w yet'eshsha b el-left	<i>Boucher de son état et il dîne toujours avec des navets.</i> <b>Français</b> : Les cordonniers sont les plus mal chaussés.
Ḥṣārt el-māl wa-la ḥṣārt er-rġāl	<i>Mieux vaut perdre de l'argent que de perdre des hommes (des amis).</i> <b>Français</b> : Mieux vaut ami en place qu'argent en bourse.
Et-tijāra ila ma ḡnāt tester	<i>Le commerce, au mieux, il enrichit; au pire, il fait vivre.</i> (Hommage à l'activité commerciale)
Elli ḥālġ el-'ettār fāḥ b ṡib-u	<i>Qui fréquente le marchand de parfum, sent le parfum.</i> <b>Français</b> : Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<p>El-ħedma 'el el-wlād ħīr men el-'ibāda w el-jihād</p>	<p><i>Le travail pour les enfants vaut mieux que la dévotion et la guerre sainte.</i></p>
<p>Bī' el-biṣār la tebqa f eḍ-ḍār</p>	<p><i>Vends la purée de fève plutôt que de rester chez toi.</i> <b>Français :</b> Qui ne peut galoper, qu'il trotte.</p>
<p>Elli 'end-u el-flūs klām-u ṣāfi neqra w el-meskīn meṭli b el- ħra</p>	<p><i>Celui qui a l'argent, son discours est de l'argent pur, celui du pauvre est enduit d'excréments.</i> <b>Français :</b> Les sottises du riche sont des sentences.</p>
<p>El-'ilm mrāyt el-hend w ej-jhel ṣendūq rāshi, elli ma qra bāsh 'ref el-Lāh, ma huwwa mebni 'la shi</p>	<p><i>La science est comme des jumelles, l'ignorance est comme un coffre vermoulu; qui n'a pas fait d'études, comment recon- naît-il Dieu ? Il ne dispose d'aucune base.</i> (Hommage à la science)</p>
<p>Ṭelb-u l-'ilm ħetta f eṣ-Ṣin</p>	<p><i>Soyez en quête de la science, soit-elle en Chine.</i></p>
<p>Elli 'elm-ek ḥsen men elli 'tā-k</p>	<p><i>Celui qui t'apprend vaut mieux que celui qui te donne.</i></p>
<p>Et-trābi sebqet ej- jām'</p>	<p><i>L'éducation devance l'école (coranique)</i> <b>Français :</b> Poussin chante comme le coq lui apprend.</p>

PRATIQUE DE LA LANGUE

Shi qra ḥetta ḡenna, shi ma lqa bāsh iṣelli	<i>Tel est savant jusqu'à mettre en musique sa science, tel autre ne sait même pas un verset pour faire sa prière.</i> (Le contraste est flagrant).
Sellem 'el el-'erbi teḥser ḥebza	<i>Salue un Arabe, tu perds un pain.</i> (Il se met, semble-t-il aussitôt à quêmander). <b>Français</b> : Qui veut un cheval sans défaut doit aller à pied.
Ḥetta zīn ma ḥṭātu lūla	<i>Aucune beauté n'est exempte de taie.</i>
Kūn ṣmūt w sken el- qnūt	<i>Sois discret et habite en retrait.</i> <b>Français</b> : Pour vivre heureux, vivons cachés.
Eḡ-ḡeḥk ḡīr et- tebsīma ma ṭhenḥen ḡīr el-bhīma	<i>Le sourire plutôt que le rire, car ne hennit que la bête.</i>
Esh-shūf ma iberred ej-jūf	<i>Le regard n'apaise pas la passion amoureuse.</i>
El-ḡīra treḡ el-'ḡūza ṣḡīra	<i>La jalousie rajeunit la vieille.</i>
Eṭ-tme' ṭā'ūn w eṭ- ṭā'ūn yeḡtel	<i>La cupidité est une peste et la peste tue.</i> <b>Français</b> : Qui trop convoite tout perd.
Trek el-mzāḥ tertāḥ	<i>Éviter la plaisanterie, c'est éviter les ennuis.</i> (Allusion à certaines plaisanteries qui tournent mal).

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Qdi b el-herkūs hetta ijīb el-Lāh eṣ-ṣebbāt	<i>Traîne tes savates et garde l'espoir en Dieu pour te trouver des souliers.</i> <b>Français</b> : Faute de grives, on mange des merles.
El-Lāh inejjī-k men el-meshwāq ila fāq w men el-bāyra ila ḍerbāt eṣ-ṣḍāq	<i>Que Dieu te garde du parvenu qui découvre la vie et de la vieille fille qui découvre un mari.</i>
Elli 'tā-ha el-yedd yetbe'-ha er-rjel	<i>Ce qui se prête par la main se récupère par la course à pied.</i> <b>Français</b> : Prêter de l'argent fait perdre la mémoire (au débiteur).
Dir rāṣ-ek bīn er-rūṣ w 'eyyeṭ l qeṭṭā' er- rūṣ	<i>Mets ta tête parmi les têtes et appelle le coupeur de tête.</i> (Un malheur collectif allège la douleur de tous).
El femm elli ma iqūl ḥīr yesket ḥīr	<i>La bouche qui ne s'ouvre que pour dire du mal, ferait mieux de rester close.</i>
Eṣ-ṣemt ed-dheb el- mshejjer w el-klām ifesed el-msāla, ila shetti la tḥebber w ila sālū-k qūl la la	<i>Le silence est de l'or affiné et la parole gâte la question ; si tu vois, ne rapporte point et si l'on t'interroge, réponds non et encore non.</i>
Myat 'in tebkī wa la 'in-i tedme'	<i>Que pleurent cent yeux plutôt que les miens versent une larme.</i> <b>Français</b> : Amour de soi nous déçoit.

PRATIQUE DE LA LANGUE

Ellī idir el-ḥīr idir-u f rkāb-u	<i>A faire du bien, mieux vaut le faire pour ses genoux (pour soi-même). (Se dit après une déception).</i>
Ye'ṭī Rebbī l-fūl l elli ma 'end-u snān	<i>Le bon Dieu donne des fèves à celui qui n'a pas de dents.</i> <b>Français</b> : Le bon Dieu envoie des culottes à ceux qui n'ont pas de derrière.
Ellī 'end-u sē'd-u f ed-dlu yetle' l-u	<i>Le chanceux puise sa fortune dans un seau d'eau.</i>
Fāsh imūt el-meyyet itwālu rejā-h	<i>Au défunt les pieds s'allongent.</i> <b>Français</b> : Quand un chien se noie, tout le monde lui offre à boire.
Ed-da iḥemmel ed-dwa	<i>La douleur de la maladie fait supporter l'aigreur des médicaments.</i>
Jerḥ le-klām qbeḥ men jerḥ le-ḥsām	<i>La blessure du verbe est pire que la blessure de l'épée.</i> <b>Français</b> : Coup de langue est pire que coup de lance.
Ej-jerḥa tebra w klwām el-'ār ma yebra	<i>A blessure charnelle vient la guérison, à blessure verbale, point de rémission.</i> <i>(Une parole malheureuse est difficile à oublier)</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- El-Lāh mma ḡeba b dem-ha wa la ḡerba b sem-ha *Mieux vaut un coup sanglant qu'une parole venimeuse.*  
**Français** : Mieux vaut glisser du pied que de la langue.
- Elli ḡellā-h ej-jedri keml-u bu ḡemrūn *Ce qu'a épargné la variole se fait attaquer par la rougeole.*  
**Français** : Une pierre ne tombe jamais seule.
- El-m'ātba f el-wjeh ṣābūn w f eḡ-ḡher ṡā'ūn *Le blâme reçu en face est du savon, dans le dos, c'est une peste.*  
**Français** : Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur.
- Ed-denya jifa w ṡellāb-ha klāb *La vie (d'ici-bas) est une charogne, ses aspirants sont des chiens.*
- Ana n'āwn-u f qber bbā-h w huwwa yehreb l-i b el-fās *Je suis venu l'aider à creuser la tombe de son père, le voilà qui se sauve avec ma pioche.*  
**Français** : Élever les méchants, c'est couvrir son malheur.
- F rās el-ytāma yet'elmu l-ḡejjāma *Les apprentis coiffeurs apprennent à manier les ciseaux sur la tête des orphelins.*  
**Français** : A barbe de fol, on apprend à raire (à raser).
- El-'dem eṣ-ṣḡiḡ ḡir men ej-jib el-'āmer *Une bonne santé vaut mieux qu'une poche pleine.*

PRATIQUE DE LA LANGUE

EXPRESSIONS ET LOCUTIONS IDIOMATIQUES.

Reḍḍ eṣ-ṣerf	<i>Renvoyer la balle.</i>
Ġme <sup>c</sup> ḥwāyj-u	<i>Plier bagages.</i>
Dḥel sūq rāṣ-ek	<i>Mêlez-vous de ce qui vous regarde.</i>
Ba <sup>c</sup> b el-gerja	<i>Vendre à forfait.</i>
Werrā-h shḥāl yeswa	<i>Faire voir de quel bois l'on se chauffe.</i>
Ḥeṭṭ et-taman	<i>Mettre le prix.</i>
Bīn bīn	<i>Mi-figue, mi-raisin, entre les deux.</i>
Iḥāf men ḥyāl-u	<i>Avoir peur de son ombre.</i>
fqa/ḥwa qelb-u	<i>Crever l'abcès, dire ce qu'on a sur le cœur.</i>
Dar shi wāḥed fūq er-rāṣ	<i>Accepter quelqu'un avec grand plaisir.</i>
Rīgl le-ḥsāb l shi wāḥed	<i>Régler ses comptes avec quelqu'un.</i>
Ma <sup>c</sup> end-i ma yetsāl l-ek	<i>Tirer son chapeau à quelqu'un.</i>
Rā-h <sup>c</sup> el ej-jmer	<i>Être sur des charbons ardents.</i>
Hād es-sūq ḥāwi	<i>Cette affaire ne vaut pas le coup.</i>
Rā-h iḥerref	<i>Il prêche dans le désert, il dit n'importe quoi.</i>
Herres ej-jū <sup>c</sup>	<i>Couper la faim.</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Zād el-'sha	<i>Pendre la crémaillère.</i>
Ġir ḥeḍra fūq eṭ-ṭām	<i>C'est secondaire, superflu.</i>
Yejme' dār-u/rāṣ-u	<i>Fonder un foyer.</i>
Men eṭ-ṭāq eṭ-ṭāq ḥetta l es-salāmu 'lī- kum	<i>De A jusqu'à Z, de fond en combe.</i>
Elli 'end-u ġir bāb weḥda l-Lāh 'ised-ha 'lī-h	<i>Avoir plusieurs cordes à son arc.</i>
Hḍer m'a el-ḥiṭ	<i>Parler à un mur.</i>
Hḍer f en-nās	<i>dire du mal des gens.</i>
Zerda wella gerda	<i>Le festin ou le gourdin. (De deux choses l'une : soit tu as la chance et tu as un festin, soit tu ne l'as pas et tu as des coups de bâton)</i>
herres ej-jū'	<i>Couper la faim.</i>
Shrek el-melḥa/eṭ- ṭām (litt.: partager le sel/le met)	<i>Se donner mutuellement l'engagement de l'amitié.</i>
Klā-h b el-'inīn	<i>Dévorner des yeux.</i>
Kla l-ḥubz ḥāfi	<i>Manger du pain sec.</i>
B sheḥm-u w leḥm-u	<i>En chair et en os.</i>
Hezz-u l-ma	<i>Il s'est fait avoir.</i>
Zṭem f el-flūs	<i>Jeter l'argent par la fenêtre.</i>
Reḍ en-nhār	<i>Rentabiliser la journée.</i>

PRATIQUE DE LA LANGUE

ʿEnd-u el-yeddin men ed-dheb	<i>Avoir des mains en or / Il a des doigts de fée.</i>
ʿEnd-u el-ḥedma f ed-dem	<i>Avoir le travail dans le sang.</i>
Yeḍreb ʿel en-nif	<i>Il pratique des prix exorbitants.</i>
Ma ʿend-u la ḥedma la redma	<i>Inspecter les pavés.</i>
Tlef l-u rās el-ḥiṭ	<i>Perdre le fil des choses.</i>
F qelb-u	<i>Dans son for intérieur.</i>
Dʿif bhāl el-mešmār	<i>Maigre comme un clou.</i>
Ma hez-sh ʿin-u men shi wāḥed/shi ḥāja Yeḥdem men qelb-u	<i>Ne pas quitter des yeux quelqu'un/quelque chose. Avoir le cœur à l'ouvrage.</i>
Iqelleb ʿla jwa menjel	<i>Il cherche des ennuis.</i>
Ẓeyyer el-lwāleb l shi wāḥed	<i>"Serrer la vis à quelqu'un".</i>
Ma idūr-sh b-el-wted	<i>Ne pas aller par quatre chemins, aller droit au but.</i>
Ma yeʿref el-lif men ez-zerwāṭa	<i>Ne savoir ni lire ni écrire.</i>
Ma yeʿref el-lif men el-ba (Allusion aux deux premières lettres de l'alphabet arabe.	<i>Être un ignorant. (Ne distinguant pas le A du B).</i>
Ḥmār b ljam-u	<i>C'est un âne bâté.</i>
Qūl amin	<i>Dire amen, approuver.</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Ye' ref ej-jnūn fin sāknīn (litt. : il sait où habitent les djinns)	<i>Tout savoir.</i>
Ma yeddi ma ijib	<i>Il ne se rendra compte de rien, il n'y verra que du feu.</i>
Ma te' ref l	<i>Qui sait ? Ce n'est pas impossible.</i>
Ma 'ref fin idir rāṣ- u Weqf-u 'end ḥedd-u	<i>Ne pas savoir où se mettre. Tenir quelqu'un en respect.</i>
Ma 'li-k-sh	<i>Ne t'inquiète pas.</i>
Shāf b nuṣṣ 'īn	<i>Regarder du coin de l'œil.</i>
Shedd et-tiqār tā'- ek	<i>Prendre ses distances, tenir en respect.</i>
Ye' 'ī-k ḥwāyj-u	<i>Avoir le cœur sur la main.</i>
Msha l-ḥāl	<i>Il est trop tard.</i>
Yedd-u ṭwīla	<i>Avoir le bras long, être influent.</i>
'El er-rāṣ w el-'īn	<i>Avec un grand plaisir, de grand cœur.</i>
Ma dār la b rejī-u la b yedd-u	<i>N'avoir absolument rien fait.</i>
Ḥrej qelb-u	<i>Être essoufflé.</i>
Ṭle' l-u d-dem	<i>S'énervé.</i>
Yedḥek men qelb-u	<i>Il rit de bon cœur.</i>
Sedd el-gemgūm l shi wāḥed F rāṣ el-'da	<i>Clouer le bec à quelqu'un. Toucher du bois.</i>

PRATIQUE DE LA LANGUE

Shellel yedd-u men shī wāhed	<i>Ne plus rien espérer de quelqu'un.</i>
B es-sif	<i>De force.</i>
B el-hāter	<i>De gré.</i>
Ḍerb-u l kersh-u	<i>Bien nourrir quelqu'un pour le soudoyer.</i>
Lsān-u ṭwīl	<i>Avoir la langue bien pendue.</i>
Ṭwālu rejla-h	<i>Aller là où il ne faudrait pas.</i>
Rejl-u qšira	<i>Ne pas aller là où il faudrait.</i>
Sedd 'la shī wāhed	<i>Ne plus adresser la parole à quelqu'un.</i>
tshewwek leḥm-u	<i>Avoir la chair de poule.</i>
Herres er-rāṣ	<i>Importuner, agacer.</i>
La rāṣ la rejlin	<i>Ni queue ni tête.</i>
Yejri f eṣ-ṣḏā <sup>c</sup>	<i>Courir après les ennuis.</i>
Reḏḏ 'lī-h el- gdāyed	<i>Il a versé sa colère sur lui.</i>
Qerqeb 'lī-ha sarūt er- rbeḥ	<i>Applaudir, approuver.</i>
Bga yākuī jnāb-u	<i>Se mordre les doigts de colère.</i>
Qāl-l-u lī 'la qelb-u	<i>Il lui a dit ce qu'il a sur le cœur.</i>
Ġbed men-u el-heḏra	<i>Lui tirer les vers du nez.</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Rājel w nuṣṣ	<i>Un brave homme.</i>
Ma n'es ma shāf-u	<i>Ne point fermer les yeux.</i>
Ḍerb-u l-berd, er- rwāḥ	<i>Attraper froid, un rhume.</i>
Ṭār en-n'ās	<i>Perdre le sommeil.</i>
Sheddū-h 'ḍām-u	<i>Il a eu une crise d'épilepsie.</i>
Mātet l-u rejl-u	<i>Il a des fourmis dans les jambes.</i>
Qsem eṣ-ṣber	<i>Couper la poire en deux.</i>
Ḥeshsh l-u er-rejlīn	<i>Il lui a coupé l'herbe sous les pieds.</i>
Shuf es-sūq shnu fi-h	<i>Tâter le terrain.</i>
Yel'eb b el-'afya	<i>Il joue avec le feu.</i>
Elli li-ha li-ha	<i>Risquer le tout pour le tout.</i>
Msha m'a l-wād	<i>Tomber à l'eau.</i>
Dār yedd el-Lāh	<i>Mettre la main à la pâte.</i>
rje' f 'eql-u	<i>Reprendre ses esprits.</i>
Jāb l-u t-tmām	<i>Donner le coup de grâce.</i>

## LA CULTURE MAROCAINE

### LA CUISINE

On n'a pas besoin d'insister sur la qualité et la variété de la cuisine marocaine. Elle vous réserve des goûts exquis. Les ingrédients de base sont les féculents et la viande, les plats aux poissons étant plutôt la spécialité des villes côtières.

Les plats phares de la cuisine marocaine sont :

- le couscous<sup>22</sup>, **kseksu** : sorte de pot-au-feu accompagné d'un plat de semoule de blé cuite à la vapeur. Les légumes changent d'une région à l'autre, mais souvent, on y retrouve des tomates, des oignons, des carottes, des navets, des courgettes, etc. La viande est souvent celle de l'agneau ou du poulet. Il existe plusieurs variétés de couscous : une dizaine environ. Toutes les ménagères vous diront que ce qui fait la qualité d'un couscous, c'est d'abord la sauce et les ingrédients qu'il contient. Inutile de dire aussi que les couscous que l'on vous servira dans les restaurants et les hôtels ne peuvent rivaliser avec ceux que l'on vous servira éventuellement à la maison. Aussi serait-il dommage de ne pas vous laisser inviter. Une cuisine authentique vous est réservée dans les familles !

- le tajine, **et-fajin** : c'est un ragoût de viande et de légumes. Un plat spécial en terre cuite lui est réservé pour la cuisson, celle-ci se faisant sur la braise. Comme le couscous, le tajine varie beaucoup quant à ses constituants : au poulet, à l'agneau, au bœuf, au lapin, aux raisins secs, à la pêche, aux amandes, aux figues, aux pruneaux, etc.

- la *pastilla*, **bastila** : c'est un plat prestigieux peu courant car très cher. Elle est souvent à base de viande de pigeon, d'amandes, de sucre, de cannelle et d'épices diverses. Elle est cuite au four. On en trouve des portions à emporter dans les médinas de Fès, Meknès ou encore Marrakech.

---

<sup>22</sup>Le couscous est un plat maghrébin. A l'origine, c'est un plat typiquement amazighe appelé **aseksu**. Il existe dans une dizaine de variétés. Il a été introduit en France par les Pieds-noirs au lendemain des indépendances.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

kefta	la viande hachée
el-mfewwer	la viande cuite à la vapeur
el-mḥemmer	le rôti
el-qeṭbāne	les brochettes
el-meshwi	le mechoui
hregma	pieds de veau aux pois chiches et aux raisins secs
el-ḥlī'	viande salée et passée à l'huile bouillante puis conservée
el-lḥem, la viande	er-rūz, le riz
ed-djāj, le poulet	maṭisha, les tomates
el-ḥūt, le poisson	baṭaṭa, les patates
el-fdāwesh, les abats	ḥizzu, les carottes
el-qniyya, le lapin	el-beṣla, les oignons
el-ḥmām, les pigeons	el-ḥeṣṣ, la laitue
bibi, la dinde	el-left, les navets
el-ḥjel, les caillies	el-ger'a, les courgette
el-ḡelmi, la viande ovine	ez-zitūn, les olives
el-begri, la viande bovine	ḥudra, les légumes
el-'enzi, la viande caprine	el-fawakih, les fruits

Les boissons, el-mashrubāt.

Pour faire face à la chaleur surtout en été, les Marocains consomment beaucoup de thé. En fait, le thé est plus qu'une boisson. Le thé est le *Whisky* ou le *Muscat* des Marocains. Il se boit bien chaud. La menthe (**en-ne'nā'**) lui donne son caractère typiquement marocain. Pour préparer un "vrai Thé", c'est tout un cérémonial et tout le monde ne peut pas prétendre à cette tâche. Dans les familles, le "Monsieur thé" est bien connu par tout le monde. Dans les hôtels et les restaurants, vous vous contenterez sûrement d'une liqueur que l'on appellera par extension : thé, encore une bonne raison pour se faire inviter!

Vous pouvez vous rafraîchir aussi avec d'autres boissons. C'est ainsi que vous disposez, comme partout ailleurs dans le monde, du fameux Coca Cola, du Pepsi et autres sodas, mais aussi d'eau minérale locale plate comme *Sidi hrazen*, *Sidi Ali* ou gazeuse comme *Oulmas*.

Le café, il y en a trois sortes. Vous aurez le choix entre un café noir (**qehwa kehla**), un café au lait (**qehwa b el-ḥlīb**) et un café "cassé" (**qehwa mhersa**). Ce dernier étant un café avec une goutte de lait, l'équivalent du "café noisette" en France.

## LA CULTURE MAROCAINE

Pour ce qui est des boissons alcoolisées, vous pouvez boire de la bière. La Flag Spécial et la Heineken sont brassées sous licence à Casablanca. Vous pouvez aussi trouver d'autres bières importées dans les centres touristiques. Vous pouvez accompagner vos repas par des produits marocains. Le pays produit en effet des vins tout à fait appréciables. Dans les rouges, retenir Guerouane, Cardinal, Ksar, Thaleb Cabernet, Chaud-Soleil, Vieux-Papes, Oustalet, Père-Antoine, Amasir ; dans les rosés : l'Oustalet, le Guerouane et Boulaouane ; dans les blancs : Chaud-Soleil, Valpierre et le Muscat de Beni Suassen. Les Celliers de Meknès proposent par ailleurs le Beni Mtir, Amazir, Le Clairret de Meknès et le Guerouane.

En ce qui concerne les alcools, il y en a de toutes sortes, mais ils sont loin d'être bon marché.

Il faut noter enfin que beaucoup de restaurants ne disposent pas de la licence d'alcool. Si vous y tenez absolument et si vous vous trouvez dans une grande ville, vous pouvez acheter votre bouteille chez le marchand du coin et la porter sur la table en ayant pris soin de la dissimuler au cours de route !

Boire de l'alcool est interdit par l'Islam, mais cela n'empêchera pas certains Marocains de trinquer et de boire à votre santé au comptoir d'un grand hôtel ou tout simplement dans les nombreux bars du centre ville.

atay	<i>le thé</i>
atay el-khef	<i>le thé noir</i>
atay el-ħder	<i>le thé vert</i>
en-ne'nā'/liqama	<i>la menthe</i>
esh-shība	<i>l'absinthe commune</i>
el-lwiza	<i>la verveine</i>
el-qehwa	<i>le café</i>
el-sheklāt	<i>le chocolat</i>
el-ħlib	<i>le lait</i>
el-'aṣīr	<i>le jus</i>
esh-shrāb	<i>l'alcool, le vin</i>
el-birra	<i>la bière</i>

### Les légumes, el-ħuḍra.

ez-zerrūḍiyya, ħizzu	<i>les carottes</i>
el-ger'a	<i>les courgettes</i>
el-ger'a s-slāwiyya	<i>la citrouille</i>
maṭīsha	<i>les tomates</i>
el-felfel(a)	<i>les poivrons</i>
el-bṣel(a)	<i>les oignons</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

b(a)ṭaṭa	<i>les patates</i>
el-left	<i>les navets</i>
le-hyār	<i>le concombre</i>
el-fjel	<i>les radis</i>
ed-denjāl	<i>les aubergines</i>
el-qennāriyya	<i>les cardons</i>
el-ḥershef	<i>l'artichaut</i>
esh-shīflūr	<i>le chou-fleur</i>
el-krūmb	<i>le chou</i>
el-mellūḥiyya	<i>le gombo</i>
el-feggā'	<i>les champignons</i>
et-terfās	<i>la truffe</i>
el-ḥuṣṣ	<i>la laitue</i>

Les fruits, el-fawakih :

et-teffāḥ	<i>les pommes</i>
el-limūn, el-letshīn	<i>les oranges</i>
el-ḥāmeḍ	<i>le citron</i>
el-'ineb	<i>le raisin</i>
ed-dālya	<i>la vigne</i>
el-bettīḥ	<i>les melons</i>
ed-dellāḥ	<i>les pastèques</i>
el-kermūs	<i>les figues</i>
er-remmān	<i>les grenades</i>
el-bākūr	<i>les figues précoces</i>
esh-shriḥa	<i>les figues sèches</i>
el-berqūq	<i>les prunes</i>
el-banān	<i>les bananes</i>
el-lḥūḥ	<i>les pêches</i>
el-meshmāsh	<i>les abricots</i>
el-'dem	<i>le noyau</i>
ḥebb el-mlūk	<i>les cerises</i>
en-ngāṣ, bū'wid	<i>les poires</i>
eṣ-ṣferjel	<i>les coings</i>
tūt el-arḍ, el-friz	<i>les fraises</i>
et-tūt el-beldi	<i>les mûres</i>
sāsnu	<i>l'arboise</i>
el-mzāḥ	<i>les nèfles</i>
esh-shehdiyya	<i>les brugnons</i>
el-gergā'	<i>les noix</i>
el-lüz	<i>les amandes</i>
et-tmer, el-blūḥ	<i>les dattes</i>
el-belluṭ	<i>le gland</i>
en-nbeg	<i>les jujubes</i>

LA CULTURE MAROCAINE

LES ÉPICES, LES PLANTES AROMATIQUES  
ET LES PARFUMS, el-<sup>o</sup>eṭriyya w le-<sup>o</sup>ṭer

ez-z'efrān	<i>le safran</i>
skinjbir	<i>le gingembre</i>
el-qerfa	<i>la cannelle</i>
el-kamūn	<i>le cumin</i>
libzār, el-ḥebba l-keḥla	<i>le poivre noir</i>
es-sūdāniyya	<i>le piment fort</i>
el-felfel le-ḥlu	<i>le piment doux</i>
et-tūm(a)	<i>l'ail</i>
el-ḥelba	<i>l'astragale</i>
el-ḥerqūm	<i>le curcuma</i>
ej-jeljīān	<i>le sésame</i>
el-kebbār	<i>la câpre</i>
es-sānūj	<i>la nigelle</i>
esh-shebba	<i>l'alun</i>
en-nāfe', ḥebba ḥlawa	<i>l'anis</i>
ḥebb qriṣh, el-bendeq	<i>les pignons</i>
el-hriṣa	<i>la harissa</i>
el-m'ednūs	<i>le persil</i>
el-lwīza	<i>la verveine</i>
fliyyu	<i>la menthe sauvage</i>
en-ne'nā', liqāma	<i>la menthe</i>
fliyu	<i>le pouliot</i>
esh-shība	<i>l'absinthe commune</i>
esh-shiḥ	<i>l'absinthe pontique</i>
el-ḥzāma	<i>la lavande</i>
eḏ-ze'ter	<i>le thym</i>
newwār esh-shemsh	<i>le tournesol</i>
ḥebb er-rshāḍ	<i>le cresson</i>
el-qezbūr	<i>la coriandre</i>
el-krāfes	<i>le céleri</i>
es-sekkūm	<i>les asperges</i>
el-besbās	<i>le fenouil</i>
el-meska, el-'elk	<i>la gomme, la glu</i>
ḥeddūj el-ḥānza, el-'ṭersha	<i>le géranium</i>
ḥerriga	<i>l'ortie</i>
el-qrenfel	<i>le clou de girofle</i>
el-ḥbeq	<i>le basilic</i>
en-newwār	<i>les fleurs</i>
benne'mān	<i>le coquelicot, l'anémone</i>
el-yāsmīn	<i>le jasmin</i>
es-susān	<i>le lys</i>

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

er-rīha	<i>le parfum, l'odeur, l'arôme</i>
el-ṭer	<i>le parfum</i>
en-narjls	<i>le narcisse</i>
ez-zher	<i>la fleur d'oranger</i>
ma zher	<i>l'eau de fleur d'oranger</i>
el-werd	<i>les roses</i>
el-kāfūr	<i>le camphre</i>
el-bḥūr	<i>l'encens</i>
ūd el-qmāri	<i>le bâton d'encens</i>
el-jāwī	<i>le benjoin</i>
el-mesk	<i>le musc</i>
er-rīḥān	<i>le myrte</i>
el-ʿenber	<i>l'ambre</i>
el-hermel	<i>le paganum harmala</i>

#### LE RESTAURANT.

Les restaurants marocains proposent à leurs clients de la cuisine locale et de la cuisine étrangère notamment française. L'influence française est ici très importante. D'ailleurs, dans les grandes villes, les menus vous sont proposés en arabe et en français. Dans les grands hôtels, ils peuvent être en anglais.

Un repas correct dans un restaurant moyen vous coûtera entre 70 et 100 dh soit 45 et 60 francs. La restauration étrangère, italienne, indienne, etc. vous coûtera un tiers plus cher.

Si vous désirez joindre le plaisir du palais à celui des yeux, rendez vous dans les nombreux restaurants qui offrent des spectacles de musique traditionnelle ou de danse du ventre à l'égyptienne, mais il faut alors déboursier 200 Dh (soit 140 F) voire plus. Si vous ne regardez pas à la dépense, vous pouvez aussi voir du côté des restaurants des grands hôtels.

**es-salām ʿli-kum, bāqyīn tserbiw el-mākla, ā sīdī**  
le salut sur-vous restant vous-servez la-nourriture ô monsieur  
*Bonjour, vous servez encore, monsieur ?*

**shnu tebgi tākul ā sīdī ?**  
qu'est-ce-que tu-veux tu-manges, ô monsieur  
*Qu'est-ce que vous voulez manger, monsieur ?*

**bḡīt wāḥed shlāḍa, kseksu b ed-djāj w qer'a ma**  
j'ai-voulu une salade couscous avec le-poulet et bouteille eau  
*Je voudrais une salade, un couscous au poulet et une bouteille d'eau.*

LA CULTURE MAROCAINE

**hād kseksu ḥārr/māleḥ bezzāf !**  
ce couscous piquant/salé beaucoup  
*Ce couscous est trop piquant/salé !*

**tefedlu ā syādi, ge'du hna, mreḥba bi-kum !**  
ayez la-bonté, ô messieurs, asseyez-vous bienvenue avec-vous  
*Je vous en prie, messieurs, asseyez-vous, soyez les bienvenus!*

**jīb l-na wāḥed ez-zlāfa d el-ḥrira l el-wāḥed w el-ḥubz**  
apporte-à-nous un le-bol de la-soupe à l'un et le-pain  
*Apportez-nous à chacun de la soupe marocaine et du pain.*

**ṣewweb 'afā-k berrād atāy w wāḥed el-qehwa mhersa**  
prépare Il-préserve-te théière thé et un le-café cassé  
*Faites, s'il vous plaît, un thé et un café noisette.*

**shḥāl ḥsebt 'li-na ā ḥu-ya ?**  
combien tu-as-compté sur-nous ô frère-mon  
*Vous avez compté combien, s'il vous plaît ?*

**ḥemsa w tlātīn derhem w seb'in frank.**  
cinq et trente dirhams et soixante-dix francs  
*Trente-cinq dirhams et soixante-dix centimes.*

**hāk ā sīdi, hāk !**  
tiens ô monsieur, tiens!  
*Tenez, monsieur, tenez !*

**ṣber nred l-k eṣ-ṣerf, ṣber !**  
patiente je rends à-toi la monnaie, patiente  
*Patientez, je vous rends la monnaie !*

**ṣāfi ṣāfi, ḥelli 'end-k el-bāqi/eṣ-ṣerf !**  
clair, clair, laisse chez-toi le-reste/la monnaie  
*C'est bon, c'est bon, gardez la monnaie !*

<b>er-ristura/el-meṭ'em</b>	<i>le restaurant</i>
<b>ej-jū'</b>	<i>la faim</i>
<b>jā'</b>	<i>il a faim</i>
<b>shbe'</b>	<i>il est rassasié</i>
<b>el-mākla</b>	<i>la nourriture</i>
<b>eṭ-ṭebila/eṭ-ṭbāli</b>	<i>la/les table/s</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

el-kursi/el-krāsa	<i>la/les chaise/s</i>
el-kās/el-kisān	<i>le/s verre/s</i>
el-qer'a/el-qrā'i	<i>la/les bouteille/s</i>
ħelleṣ	<i>payer</i>
el-garsun	<i>le garçon</i>
es-serbāy	<i>le serveur</i>
et-taman	<i>le prix</i>
ħārr/a	<i>piquant/e</i>
ħlu/wa	<i>doux/ce</i>
bnīn	<i>délicieux/se</i>
murr/a	<i>amer/e</i>
māleħ/a	<i>salé/e</i>
ħāmeḍ/a	<i>aigre</i>
shūn/a	<i>chaud/e</i>
bāred/a	<i>froid/e</i>
ṭri/yya	<i>frais/fiche</i>
m'eṭṭer/a	<i>parfumé/e</i>

Lorsqu'on parle du Maroc, une distinction importante s'impose d'elle-même : le Maroc des villes et le Maroc des campagnes. Cette distinction est d'autant plus vraie quand il s'agit de l'hospitalité des Marocains. La cherté de la ville, l'exiguïté de ses logements et la cadence de la vie font que l'on est peu enclin à inviter du monde chez soi bien que cela arrive et que la nature des choses finit par prendre le dessus. A la campagne, l'on est plus en contact avec la générosité de la nature et le rythme de la vie se prête mieux aux latitudes des comportements. Le voyageur se rendra vite compte que l'abord n'est pas du tout le même selon que l'on est en ville (surtout les grandes villes) ou ailleurs.

Il est vrai aussi que les populations amazighes installés généralement à la campagne sont particulièrement hospitalières. Peut-être parce que justement, ils ont été et sont encore dans une certaine mesure à l'abri des méfaits des centres urbains peuplés en majorité d'arabophones. A la campagne, ne vous étonnez pas (mais, même les citadins marocains s'en étonnent) si vous voyez que votre hôte égorge un mouton en votre honneur alors que quelques heures plutôt il vous était pratiquement inconnu. C'est l'occasion à ne pas manquer pour tisser des liens et pénétrer un univers culturel riche et original. Un monde musulman arabo-amazighes où l'on vit parfois à plusieurs générations sous le même toit, un monde où la famille passe avant l'individu. Un univers tout simplement différent.

## LA CULTURE MAROCAINE

Voici une simulation de visite conçue pour vous aider à trouver les mots et les expressions consacrés dans de pareilles circonstances.

**ahlan wa sahlān**

parents et plaine (= de façon familière et aisée)  
*Sois/soyez le/s bienvenu/s.*

**mreḥba bi-k/kum, ash ḥbār-k/kum ?**

bienvenue avec-toi/vous, quelles nouvelles-tes/vos  
*Sois/soyez le/s bienvenu/s, comment vas-tu/allez-vous ?*

**kif dayrīn ed-drāri, la bās ?**

comment sont les enfants, pas mal  
*Comment vont les enfants, bien ?*

**eṣ-ṣeḥḥa la bās ?**

la-santé pas mal  
*La santé est bonne ?*

**tfeḍlu, zīdu, ge<sup>c</sup>du, shnu tsherbu ?**

ayez la bonté, avancez, asseyez-vous, quoi vous buvez ?  
*Je vous en prie, avancez, installez-vous, que désirez-vous boire ?*

**hād en-nhār kbīr, zārt-na baraka !**

ce le-jour grand, elle-a-visité-nous la-bénédiction  
*Aujourd'hui est un grand jour, nous sommes heureux !*

**kayen atay, kayen el-qehwa, el-munaḍa, el-<sup>c</sup>aṣīr, elli bḡītu mujūd !**

existant (le)thé, existant le-café, la-limonade, le-jus, ce-que vous-voulez prêt  
*Nous avons du thé, du café, de la limonade, du jus, nous avons tout ce que vous désirez !*

**ana bḡīt kāṣ dyāl atay b en-ne<sup>c</sup>nā<sup>c</sup> ikūn msheḥḥer.**

moi j'ai-voulu verre de thé avec le-menthe il-sera infusé  
*Moi, je voudrais un verre de thé à la menthe bien infusé.*

**ana ma nshreb la atay la qehwa bḡīt munaḍa bārda.**

moi ne-pas je-bois ni thé ni café j'ai-voulu limonade fraîche  
*Moi, je ne bois ni thé ni café, par contre je voudrais bien une limonade bien fraîche.*

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

ā lālla 'al-er-rās w el-'in<sup>23</sup> !  
ô maîtresse sur-la-tête et sur l'-oeil  
*Madame, c'est avec un immense plaisir !*

hā-ku. ha atay, ha l-qehwa, el-ḥelwa, ha kull shi !  
voici-vous voici thé voici le-café la-pâtisserie, voici toute chose  
*Tenez, voici du thé, du café, de la pâtisserie et tout ce que vous voulez !*

iwa el-Lāh iketter ḥir-kum, wa qīla ḡādī nemshīw.  
alors al-Lah Il rend nombreux bien-votre, et on-dit allant nous-partons  
*Donc, mesdames et messieurs, nous vous remercions, peut-être allons-nous partir.*

merra uḥra ḥeṣṣ-kum ntuma tjiw 'end-na.  
fois autre il-faut-que vous-venez chez-nous  
*La prochaine fois, il faut que vous aussi, vous veniez nous voir.*

Waḥa, ma kāyen mushkil, njiw b es-slāma  
d'accord ne pas étant problème nous venons, avec la-paix  
*D'accord, aucun problème, nous viendrons, au revoir.*

#### LA RELIGION.

Après l'invasion arabe (VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècle) puis l'islamisation en profondeur (qui a duré près d'un siècle) de toute l'Afrique du Nord, l'islam est aujourd'hui, la religion de 99 % des Marocains. C'est aussi la religion officielle de l'État. Mahomet (en arabe : **Muḥammad**, le *loué* est le fondateur de la religion islamique. Il serait né en 570 à la Mecque (**Mekka**) en Arabie (Saoudite actuelle) dans le clan des Banū Hāchīm de la tribu des Quraychites. Il se maria à 25 ans avec sa patronne, une riche commerçante de 15 ans son aînée. A l'âge de quarante ans, en 610, l'archange Gabriel lui apparut en songe et lui annonça qu'il était le Messager du Dieu, ce fut la Révélation. Son enseignement et ses prédications suscitèrent la colère de beaucoup de monde jusqu'aux membres de sa propre tribu. Mais, c'est des familles aisées et des notables qui sont des païens et des polythéistes, que vint la plus grande résistance. Peut-être

---

<sup>23</sup>C'est une expression figée très fréquente au Maroc. Elle signifie que l'on est tellement heureux qu'on est prêt à vous porter sur la tête c'est-à-dire là où c'est le plus dur.

## LA CULTURE MAROCAINE

que cette nouvelle secte menaçait-elle leurs intérêts économiques. Obligés de fuir, lui et ses fidèles, ils se réfugièrent à Médine (2ème ville sainte de l'islam après la Mecque) en 622, c'est l'hégire (1ère année de l'ère musulmane). En 630, les événements ayant tourné en sa faveur, il rentra en vainqueur à la Mecque. Il s'éteignit deux ans plus tard, le 8 juin 632 correspondant à l'an 11 de l'hégire, sans avoir le temps de régler la *fitna*, la grande discorde à savoir le problème de sa succession, ce qui a posé des conflits énormes qui ne sont toujours pas résolus à notre époque (voir ci-dessous: chiïtes et sunnites)

L'Islam signifie littéralement : *soumission*, du verbe arabe *aslama*, *se soumettre à Dieu*. Celui qui se soumet à Dieu est un *muslim*, *soumis*. Le pluriel étant *muslimūn* d'où le mot français : *musulman*.

Le dogme religieux de l'islam consiste essentiellement dans la croyance en *al-Lah*, *Allah*, Dieu unique, créateur et incréé, et dans son prophète *Moḥammad*.

La *sunna*, *tradition*. Elle est contenue dans les *ḥadīts*, récits de la vie de Mahomet, précise certains points obscurs du Coran, complète les préceptes contenus dans celui-ci, et traite des questions de la vie courante.

### Les "cinq piliers" de l'islam :

- 1- La *shahāda* ou la profession de foi (*ashhadu anna lā ilāha illā l-Lāh wa ashhadu anna Muḥammad rasūlu l-Lāh*/J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Mahomet est son Prophète). Elle est l'acte de conversion à l'islam par excellence ;

- 2- *al-ṣalāt*, la prière, 5 fois par jour. Pour se purifier, le fidèle doit d'abord procéder à des ablutions ;

- 3- *al-zakāt*, l'aumône légale, contribution en nature ou en espèce destinée à financer des œuvres de bienfaisance ;

- 4- *al-ṣawm*, le jeûne pendant le mois du Ramadan. Ce mois correspond au 9<sup>e</sup> mois de l'année lunaire. C'est à cette date que la 1<sup>ère</sup> sourate du Coran fut révélée à Mahomet ;

- 5- *al-ḥajj*, pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens. Par cet acte, le fidèle assure la rémission de tous ses péchés.

L'islam rejette la Trinité qu'il considère comme falsification des textes saints. Il admet cependant la vénération de Jésus en tant que prophète et de sa mère la Vierge Marie, tous deux

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

mentionnés dans le Coran, en arabe **al-qur'ān**, *récitation*. Le Coran est un ouvrage divinement inspiré, il est la source de toutes les connaissances divines et humaines et le seul livre auquel le fidèle doit se référer. C'est un livre de spiritualité autant que code moral ou législatif. Il se présente sous forme de versets que les fidèles ont rassemblés en 114 chapitres ou sourates sans souci de la chronologie. Ces chapitres sont elles-mêmes composés de versets, **āyāt**, d'une longueur allant de quelques mots à plusieurs lignes.

Enfin, l'islam stipule un certain nombre d'interdits : la consommation d'alcool, de porc, de sang, de viandes non saignées. Il est interdit aussi de jouer aux jeux de hasard, de pratiquer l'usure, etc.

Parmi les musulmans, il faut distinguer deux tendances : les chiïtes et les sunnites (du mot **sunna**, *tradition*). Ceux-ci représentent la grande majorité des musulmans et incarnent l'orthodoxie musulmane. La distinction remonte au conflit de succession au lendemain de la mort du prophète Mahomet. Pour les sunnites (*les traditionnistes*), le calife doit appartenir à la tribu des Quraychites, celle de Mahomet. Pour les chiïtes (de l'arabe **shī'a**, *parti, partisan*), seule la descendance directe du prophète, issue de sa fille Fatima et de son gendre Ali est digne de prendre le pouvoir.

Les sunnites eux-mêmes se partagent en quatre courants de pensée : les chafiiïtes, les hanbalites, les hanafites et les malékites. Ces deux dernières écoles professent particulièrement un islam tolérant appliquant la **sharī'a**, *loi coranique*, selon les coutumes locales et les impératifs du moment plutôt qu'à la lettre, le Maroc se réclamant justement du rite malékite.

Il ne faut pas oublier à cet égard une hérésie qui a beaucoup fait parler d'elle au sein du monde musulman, l'hérésie kharidjite (de l'arabe **al-ḥawārij**, *les sortants*). Elle repose sur une revendication égalitariste : c'est au plus méritoire d'entre les fidèles, quelles que soient sa race et sa condition, de présider au destin des musulmans.

Les notions religieuses les plus indispensables sont :

<b>el-Lāh</b>	<i>Allah</i>
<b>ed-dīn</b>	<i>la religion</i>
<b>el-imān</b>	<i>la foi</i>
<b>el-mūmen</b>	<i>le croyant</i>
<b>er-rasūl/en-nbī</b>	<i>le prophète</i>
<b>er-rūḥ</b>	<i>l'âme</i>

## LA CULTURE MAROCAINE

el-mesjid/ej-jame <sup>c</sup>	la mosquée
el-qur'an	le Coran
el-ādān	l'appel à la prière
el-ḥāj	le pèlerin
el-ḥejj	le pèlerinage
el-ḥejjāj	pèlerins
el-mqebra	le cimetière
en-nṣāra	les chrétiens
el-yhūd	les juifs
el-mselmīn	les musulmans
ḥrām	illicite
ḥlāl	licite
Mekka	la Mecque
el-umma	la nation
el-wuḍu'	les ablutions
eṣ-ṣadaqa	la charité
ed-denb	le péché
el-ḥasana	la bonne œuvre

En principe, l'entrée des mosquées et des autres lieux saints est réservée aux seuls musulmans. Il peut y avoir des exceptions comme c'est le cas de :

- la grande mosquée Hassan II de Casablanca,
- Mausolée Mohamed V à Rabat,
- Mausolée Moulay Ismaïl à Meknès,
- Mausolée Moulay Ali Chérif à Rissani.

L'esprit qui a inspiré la prise de décision concernant ces quatre lieux devrait inspirer les responsables de tous les autres. Cette attitude en effet, notamment vis-à-vis "des gens du Livre"<sup>24</sup>, **ahl al-Kitāb**", méritent un réexamen de la part des autorités religieuses compétentes. Actuellement, il semblerait, selon notre propre expérience, que l'autorisation verbale d'entrée à la mosquée au Maroc est basée uniquement sur un critère inadmissible qui est le critère linguistique. Beaucoup de couples mixtes, musulmans de surcroît, mariés en France ou ailleurs éprouvent un sentiment d'intolérance et de rejet inacceptable une fois refoulés aux portes des mosquées et de certains lieux saints.

---

<sup>24</sup>Dans le Coran, le "peuple du Livre" sont les croyants des trois religions monothéistes : les juifs, les chrétiens et les musulmans.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**el-Lāh ihelli-k smiyyet hād ej-jāme' ?**  
al-Lah Il-garde-te nom cette la-mosquée  
*S'il vous plaît, comment s'appelle cette mosquée ?*

**wāsh en-nšāra idehlu l-hād el-mesjid ?**  
est-ce que les-chrétiens ils-rentrent à-cette la-mosquée  
*Est-ce que les chrétiens peuvent rentrer dans cette mosquée ?*

**wāsh te'ref tshehhed ?**  
est-ce que tu-sais tu professes la foi  
*Professez-vous la foi musulmane ?*

**shkūn mkellef b hād el-blaša ?**  
qui responsable avec cet l'-endroit  
*Qui est-ce qui est responsable ici ?*

**LES FÊTES.**

**- Les fêtes religieuses :**

Les fêtes religieuses islamiques varient en fonction du calendrier lunaire. Celui-ci étant plus court (décalage à rebours de 10 ou 11 jours d'une année à l'autre) que le calendrier solaire. L'hégire, comme nous l'avons déjà expliqué, fait référence à l'émigration du Prophète ou plutôt à la fuite de celui-ci de la Mecque à Médine. Cela remonte au 16 juillet 622 de l'ère chrétienne qui correspond donc à l'an 1 de l'ère musulmane appelée l'hégire. C'est à cause de ce calendrier lunaire calculé astronomiquement que les fêtes religieuses dans le monde islamique ne figurent jamais à date fixe. Par conséquent, on ne peut pas en prévoir la date avec précision.

Les fêtes religieuses les plus importantes sont les suivantes :

**al-'id eṣ-ṣḡir**, la petite fête ou **'id al-fiṭr**, la fête de rupture du jeûne :

Elle a lieu le lendemain de la fin du ramadan. Le jeûne se dit **eṣ-ṣyām** en arabe. Le ramadan correspond au mois où le prophète Mahomet a reçu la Révélation. On ne sait pas exactement la nuit de cet événement, mais les théologiens musulmans l'ont fixée à la 27<sup>e</sup> nuit du ramadan. Elle s'appelle **laylat al-qadr**, la nuit de la destinée.

**al-'id el-kbīr**, la grande fête ou **'id al-aḏḥā**, la fête du sacrifice rituel du mouton :

## LA CULTURE MAROCAINE

Cette fête commémore le sacrifice de Abraham (**Ibrāhīm**) qui, sur l'ordre du Dieu, s'apprêtait à sacrifier son fils et qui vit tout d'un coup un mouton se substituer à ce dernier.

**ʿīd al-mulūd**, *la fête de la naissance* :  
commémoration de la naissance du prophète. Elle a lieu le 12 **rabiʿ al-ʿawwal**.

**rās al-ʿām al-ʿarabī** : premier jour du premier mois du calendrier hégirien.

**ʿashura** *la fête des morts* :  
Elle commémore l'assassinat de Hussein, le petit fils du prophète. Son père Ali, est gendre et cousin du prophète.  
Au Maroc, elle s'apparente à la fête des enfants qui reçoivent ce jour-là, jouets, bonbons et nouveaux habits.

**al-hejj**, *le pèlerinage* :  
Aler à la Mecque est aussi une fête chez les musulmans. Le pèlerinage est un devoir sacré pour tout musulman qui en a les moyens. Il a lieu au 12<sup>e</sup> mois lunaire de **ḏū l-ḥijja**.

### - Les fêtes nationales :

Au Maroc seule la vie religieuse est régie par le calendrier lunaire ; la vie civile autrement dit la vie administrative, les horaires, le congé, etc. suivent le calendrier grégorien.

A la différence d'autres pays musulmans, le congé de fin de semaine, se compose du samedi et du dimanche. Le vendredi n'est pas férié, mais administrations et services publics allongent leur pause-déjeuner afin que les fidèles se rendent à la mosquée.

1er janvier	Jour de l'an. (calendrier grégorien)
11 janvier	Manifeste de l'Indépendance.
9 avril	Fête du roi et de la jeunesse.
1 mai	Fête du travail.
9 juillet	Fête de la jeunesse.
27 juillet	Fête du trône.
14 août	Commémoration de l'allégeance de l'Oued ed-Dahab.
20 août	anniversaire de la révolution du Roi et du Peuple.
6 novembre	Anniversaire de la Marche Verte.
18 novembre	Fête de l'Indépendance (retour de Mohammed V de l'exil)

### LES MUSIQUES DU MAROC

La musique<sup>25</sup> se décline au Maroc en plusieurs formes d'expression selon les villes et les régions. "Poser la question de la musique marocaine, c'est compter sans les difficultés de l'analyse, car la réalité musicale complexe du pays résiste à l'exposé facile et se prête peu à la typologie. C'est pourquoi, pour éluder le problème de la synthèse, on parle plus facilement des "musiques du Maroc [...] Dans tous les grands genres de cette musique, nous pouvons assister à une double préoccupation de divertissement et de raffinement. Deux phases se dessinent : l'une sérieuse, élaborée, sereine, au rythme lent et modéré et parfois complexe ; l'autre enjouée, vigoureuse, divertissante au rythme énergique invitant à la danse et à l'extériorisation<sup>26</sup>".

Pour ce qui est de la danse, on peut dire qu'au Maroc, il existe autant de danses collectives qu'il y a de tribus. "La danse n'est pas seulement une gestuelle associée à la poésie, au rythme et à la musique. C'est aussi un espace symbolique. Souvent une histoire, une légende explique la genèse de la danse et fonde sa symbolique propre. Il en est ainsi notamment des danses à caractère guerrier et des danses à dialogue<sup>27</sup>".

En faisant abstraction des nombreuses variantes, on peut citer par exemple: **aḥidus**, **aḥwāsh**, **el-lawi**, **nhari**, **mengoushi**, **reggada**, **taskiwine**, **hit**, **ḥassada**, **guedra**, **aṣṣaf**, **aqallal**, les danses de Hmad u Moussa, celles d'Imi n Tanout, de qalāat Mgouna, Tissint, de Ḥaḥa, de Houwwara, etc.

**L'Ahidous** : la danse typique des Amazighes du Moyen-Atlas. Un demi cercle formé d'hommes et de femmes (qui peuvent être de plusieurs dizaines) se croisant ou se tenant les mains ; au milieu, un ou plusieurs **shih**, *chef de la troupe*, le **bendir**, *tambourin* (**allun**, en amazighe) à la main, mène(nt) la partie jouée par des hommes et des femmes entrecroisés.

**L'aḥwach** : la danse la plus réputée chez les Amazighes du sud, les chleuhs. Un demi cercle de femmes en face ou autour des hommes qui donnent le rythme.

<sup>25</sup>Musique doit être entendue ici au sens le plus large, englobant la musique instrumentale et vocale, la rythmique et la danse.

<sup>26</sup>Cf. Ahmed Aydoun, *Musiques du Maroc*, Éds Eddif, Casablanca, 1994, p. 9.

<sup>27</sup>Idem, p. 82.

## LA CULTURE MAROCAINE

Ces deux danses sont des plus importantes du Maroc. Elles ne sont pas de simples danses de divertissement ; elles constituaient le moyen de résoudre les conflits parfois meurtriers au sein de la tribu. Des signes manifestes sont là pour le rappeler : sabres, fusils, bâtons, bandoulières de cartouches, kumiya, poudre, etc. Les joutes poétiques appelées **abraz** auxquelles se soumettent les parties en conflit participent à la dissolution et à l'apaisement des tensions.

La *tissint* de Tāta : les femmes et les hommes habillés en bleu indigo exécutent la danse du poignard.

L'*aqellal* (tête, en amazighe) : originaire de Tafilalet, cette danse, exclusivement masculine, est pratiquée du côté de la vallée de Drâa et du côté de Zagora au sud du Maroc. Dans sa forme minimale, elle comprend 7 danseurs : 4 percussionnistes, 2 hommes munis de sabres et un joueur de *nay* (voir infra).

*Taskiwine* : c'est la danse guerrière par excellence. Une corne à poudre qui lui a donné son nom est là pour lancer la couleur. On trouve aussi des bandoulières et la *taârija* qui simule les coups de feu. Les pas cadencés, ponctués de cris des danseurs guerriers rappellent l'ambiance d'un combat où il est important de s'encourager mutuellement.

La *guedra* : Une femme accroupie, voilée de noir et laissant paraître deux mains ornées de henné, s'adonne à des gesticulations animées dont elle connaît le secret. Elle est le personnage principal de la danse de la *guedra*. Autour d'elle, les tambourins battent leur plein. A mesure que le rythme s'accélère, la danseuse, les bras en mouvement et les yeux fermés, se défait de ses habits (raisonnablement) avant de se faire emporter dans un état d'épuisement extatique (réel ou simulé) un peu plus à l'écart.

*Houwwara* : un flot d'arabophones installés en plein milieu des Amazighes chleuh, ont développé à 40 km au sud d'Agadir une danse qui porte leur nom : une ligne de danseurs encadrés par un danseur et une danseuse appelés à effectuer un pas de deux sous forme de duel et d'approche de séduction.

La particularité de cette danse est sa richesse rythmique. C'est une suite de rythmes binaires, ternaires et alternatifs à sept et à cinq temps.

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Alors que la danse engage le corps, le chant, lui, engage la voix. Dans ce registre, les Marocains disposent d'un répertoire assez fourni. On peut citer le chant de la *'ayta*, de *et-taqtūqa l-jabaliyya*, d'*izlan*, de la chanson *hassani*, etc.

*'Ayta* (*appel*) : elle est pratiquée en bordure de l'Atlantique notamment vers les régions de Chawya, Abda, Doukkala, c'est-à-dire dans l'axe Safi-Casablanca. Elle est connue aussi à Beni Mellal, au Hawz du côté de Marrakech, etc. La *'ayta* se décline en plusieurs formes selon les régions : elle est dite *marsawiyya*, *zaâriyya*, *mellaliyya*, *jabliyya*, *hasba*...

Les chanteurs de la *'ayta* sont mixtes, mais si l'élément féminin vient à manquer, un homme se charge de s'habiller en femme et imite sa voix. Ce chant a connu ses heures de gloire à la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi au XX<sup>e</sup> siècle. Au début des années cinquante, Bouchaïb el-Bidawi, un chantre de la musique marocaine, donna ses titres de noblesse à ce genre musical en lui donnant un souffle moderne, en le dotant de structures et de modes connus et reconnus dans le milieu musicale et en le mettant au service de la lutte pour l'indépendance<sup>28</sup>.

La *taqtouqa l-jabaliyya* : ce genre de musique est à l'honneur au nord-ouest du Maroc. Au départ, il était principalement masculin. Il faisait appel à des garçons efféminés habillés en femmes pour exécuter des danses féminines. L'introduction de la femme n'était possible que tardivement.

La chanson *hassani* : on assiste dans le désert marocain à cette danse à cheval sur la chanson amazighe et la chanson mauritanienne. Au cours des veillées où l'on danse, chante et récite les poèmes, le spectateur est mis à contribution en accompagnant les uns et les autres par des battements des mains, *er-resh*.

Dans la catégorie des chants religieux et mystiques, une place non négligeable est réservée à tout un ensemble qui va du *ḍikr*, *invocation d'Allah*, du *madh*, *chants panégyriques* et du différents modes de psalmodie des textes sacrés aux différentes confréries religieuses qui ont développé un genre de musique mystico-religieuse assez originale : Gnawa, Ḥmadcha et autres Ṭissawa.

<sup>28</sup>Cf. M. Quitout, "Bouchaïb el-Bidaoui : de la *'ayta* à la chanson engagée", *Horizons Maghrébins-le Droit à la Mémoire*, n° 43, 2001.

## LA CULTURE MAROCAINE

Les Gnawa : des descendants d'anciens esclaves originaires d'Afrique noire (Mali, Soudan, etc.). Leur instrument principal est le *gounbri* (ou *hajhouj*). Les danseurs, sur des rythmes et des sonorités africaines obsédants, se mettent en transe et rivalisent tour à tour d'acrobaties. Leur cérémonie, se développant dans l'espace d'une nuit, **el-Lila**, est un rite à fonction essentiellement thérapeutique.

Les Hmadcha : chaque année, des fêtes rituelles sont organisées dans plusieurs régions du Maroc. Les plus grandioses ont lieu à Meknès autour du mausolée de Sidi Ben 'Issa et à Essaouira où l'on sacrifie un taureau après avoir parcouru les artères de la ville. Plus tard, pendant que la musique bat son plein, certains accomplissent un rituel qui comporte notamment une séquence où l'on se frappe la tête. On achète aussi du pain béni ou encore les tripes du taureau pour un peu de baraka.

Les 'Issawa : la commémoration de la naissance du prophète **Moḥamad** donne lieu, chaque année à un **mūsem**, *fête religieuse*. Cette fête a lieu à Meknès près du sanctuaire de Sidi Mohammed Ben 'Issa appelé **esh-shiḥ el-Kamel**, *le maître parfait* que 'Issawa vénèrent depuis cinq siècles. La fête ponctuée par les chants et la **ḥaḍra**, *pratique collective de la transe*, se caractérise par deux pratiques qui remontent à la mort de ce saint en 1526. A cette occasion, un disciple, bouleversé par la mort de son maître, se mit en transe, lacéra ses vêtements et son corps et dans la foulée, il se jeta sur un mouton qu'il dévora vivant. Depuis cette légende, les 'Issawa disposent de deux temps forts dans leur pratique cérémonielle : la **ḥaḍra** et la **frīsa** consistant justement à dévorer un animal vivant.

La musique sacrée du soufisme : cette confrérie religieuse a développé l'art de l'incantation. Des hommes répètent jusqu'à l'extase des formules d'une grande charge spirituelle. La **nūba** (littér. *tour*, ensemble organisé de pièces vocales et instrumentales) et le **ḍikr** en font partie.

Dans un tout autre registre, on peut citer d'autres musiques :

La musique andalouse (**al-musiqa l-andalusiyya** ou **eṭ-ṭarab al-andalusi** ou encore **al-āla**) : c'est une musique classique originaire d'Arabie ; elle a connu un grand essor au Maroc après la chute de Cordoue et au moment où plusieurs familles musulmanes et juives sont venues se réfugier dans des

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

villes comme Rabat, Tétouan, Fès, etc. Ce répertoire lyrique et instrumental, dit en arabe classique ou en dialectal andalou, n'est chanté généralement que par des hommes.

Le-*malhoun* (al-*malhūn*): c'est l'une des formes les plus élaborées de versification en arabe dialectal marocain. Le *malhoun* est un vaste corpus de poèmes caractérisé par ses célèbres prouesses métriques et poétiques.

La musique populaire enfin est très variée et très riche. Il s'agit de chansons courtes dites en arabe dialectal. Ce sont des groupes de chanteurs comme Jil Jilala, Nass el-Ghiwane, el-Mchaheb ou encore Tagadda. On peut noter aussi d'autres orchestres nationaux ou régionaux ainsi que le *raï* qui se pratiquait au Maroc oriental au même titre qu'en Algérie.

el-musiqa, la musique	el-īqā <sup>c</sup> , le rythme
er-renna, l'air de musique	el-qṣīda, le poème
en-neġma, la mélodie	ed-disk, le disque
el-muġenni, le chanteur	el-kaṣiṭa, la cassette
el-āla, l'instrument	et-ṭbel, le tambour
el-ġna, le chant	el-'ūd, le luth
el-uġniyya, la chanson	el-bānju, le banjo
eṣ-ṣawt, la voix	el-ġiṭār, la guitare
esh-shiḥa, cantatrice populaire	el-kalimāt, les paroles
el-mulaḥḥin, le compositeur	el-jawq, el-ferqa, er-rbā'a, l'orchestre

el-musiqa sh-she'blyya	la musique populaire
el-musiqa l-klāsikiyya	la musique classique
el-kamanja, el-kamān	le violon
el-geṣba, el-līra	la flûte
en-nāy	la flûte de roseau caractéristique du folklore arabe bédouin d'abord, urbain ensuite.
er-rbāb	le rebec (mandoline allongée à 3 cordes et archet)
el-qānūn	le <i>kanoun</i> (instrument de musique à 72 cordes s'apparentant à la harpe, mais disposé horizontalement)
el-wtār	instrument amazighe à plectre. Il a trois cordes accordées en quintes)

## LA CULTURE MAROCAINE

<b>el-gunbri</b>	le <i>gounbri</i> (instrument des Gnawas au Maroc à trois cordes)
<b>es-snitra</b>	<i>harpe à forme de trapèze.</i>
<b>el-ġiṭa</b>	la <i>ghita</i> (instrument à vent à sept trous s'apparentant à la trompette).

Dans la classe des idiophones, on peut rajouter d'autres instruments comme **el-mqes**, *les ciseaux*; **en-naqūs**, *la sonnette*; **eṭ-ṭaṣa** (fonte en fer que le percussionniste bat à l'aide de deux baguettes métalliques) ou encore **el-qraḡeb**, *les castagnettes*.

Dans celle des membranophones, rajoutons **el-bendir**, **ed-deff**, *le tambourin*, **eṭ-ṭbel**, *le grand tambourin*, la darbouka, le *tar* ou la *tara*, la *taārija*, la *tbla*, etc.

Ajoutons également les instruments plus ou moins modernes empruntés grâce aux contacts avec les autres musiques du monde comme la guitare (électrique), la clarinette, le saxophone, les orgues électroniques, la flûte traversière, les batteries de jazz, le piano, le banjo, le mandole, la mandoline, l'accordéon, etc.

Notons enfin que malgré l'extrême richesse des musiques du Maroc, celles-ci souffrent d'un certain nombre d'handicaps : pour le musicologue d'abord, on assiste à une grande indigence quant aux sources écrites. La tradition orale, encore vivace au Maroc, permet de pallier fort heureusement plus ou moins à ce manque.

Par ailleurs, il ne serait pas faux de dire que la musique et les musiciens de façon générale pâtissent, hélas ! du dédain de la société et de la mentalité encore archaïque de certains de ses membres. Les femmes chanteuses, danseuses, artistes en tout genre souffrent particulièrement de cet état d'esprit. Jusqu'à nos jours, la femme chantant en public est pour beaucoup de Marocains une femme aux mœurs légères.

**LA TOPONYMIE (Les noms de lieu).**

Les études de toponymie au Maroc et au Maghreb en général n'ont que très peu intéressé les chercheurs aussi ne disposons-nous que de quelques informations éparses sur la question. La situation est encore plus désespérante dans le cas des toponymes amazighes. La langue amazighe n'a jamais atteint au cours de toute son histoire le statut de langue écrite reconnue. Les documents écrits<sup>29</sup> dont on dispose se limitent aux textes en graphie arabe produits par les Amazighes chleuhs du sud marocain au Haut Moyen Age. Par conséquent, les formes anciennes de la langue demeurent inconnues et on en est réduit à se baser sur des formulations hypothétiques que le comparatisme inter-dialectal permet de dégager. Il n'en demeure pas moins possible que l'on peut déterminer l'origine d'un certain nombre de toponymes.

Avant de voir ce qui est advenu des toponymes marocains d'origine amazighe, considérons d'abord le toponyme **Mağrib**, *Maroc*. C'est une désignation de géographes arabes du Moyen Age. **Mağrib** i. e. Maghreb est l'endroit où se couche le soleil et correspond ainsi au mot latin *occidens* qui veut dire "soleil couchant" et qui a donné le mot "Occident" en français. Le Maghreb, pour le monde arabe, est donc l'Occident ; l'Occident du monde arabe naturellement.

Pour ces mêmes géographes et suivant le même raisonnement, le Maroc sera appelé "al-Mağrib al-aqṣā", *le Maghreb extrême*, autrement dit l'*Extrême Occident*. **Al-Mağrib**, *le Maroc* est donc, pour le Monde arabe, le pays le plus occidental des pays occidentaux maghrébins<sup>30</sup>.

La toponymie d'un espace donné se construit, c'est un lieu commun de le dire, en relation avec les langues des populations qui s'y sont succédé. L'Afrique du Nord en général et le Maroc en particulier, n'ont pas échappé à cette règle.

Pour le Maroc, il s'agit donc de l'amazighe ancien et moderne, du phénicien, du punique, du latin, de l'arabe, du français, du portugais et de l'espagnol.

---

<sup>29</sup>Nous ne parlons pas ici des inscriptions libyco-amazighes attestées, elles, depuis très longtemps. Ces inscriptions peuvent d'ailleurs nous fournir, une fois déchiffrées, des informations précieuses sur l'état de la langue à l'époque ancienne.

<sup>30</sup>D'aucuns ont avancé plus tard que le nom "Maroc" serait le résultat de la contraction du nom de la ville de Marrakech et ce, à l'époque des Saadiens, une dynastie ayant régné de 1554 à 1659. Marrakech fut, en effet, une de ses principales capitales

## LA CULTURE MAROCAINE

Parmi les dénominations antiques (carthagoises et latines), on peut citer :

- Rusaddir => Meïïlla
- Septem Fratres => Ceuta
- Arambys => Salé
- Zillis => Asila
- Akra => El-Jadida
- Volubilis => Volubilis / Walili
- Thymiaterion => Kenitra
- Lixus => Larach
- Tingi => Tanger (Ce toponyme rappelle Tinja en Tunisie)
- Tamouda => Tittawin : Tétouan (voir infra)
- Tamsigâ => Essaouira. Plus tard, elle s'appellera Mogador.

À l'époque coloniale, l'administration française a décidé de rebaptiser des villes :

- Sidi Kasem => Petit Jean
- Kénitra => Port Lyautey
- Benslimane => Camp-Boulhaut
- Sidi Allal Bahraoui => Camp-Monod
- Youssoufia => Louis-Gentil
- Béchar => Colomb-Béchar, etc.

les administrations coloniales espagnole et portugaise, elles, rebaptisèrent d'autres :

- Mdiq => Rincon
- Fnideq => Castillejo
- Tarfaya => Cap Juby
- Boujdour => Cap Bojador
- Ad-Dakhla => Villa Cisneros
- Lagwira => Cap Blanc, etc.
- Mazagan => M'Azegen
- Santa Cruz de Aguer => Agadir

De nos jours, certains toponymes d'origine amazighe sont déformés et perdent ainsi leur sens d'origine :

- Oued Izem, *rivière du lion* => Oued Zem.
- Anfa, *colline* => Casablanca
- Tlat n Yaâqoub, *Mardi de Yaâqoub* => 'Tulâtâ' Yaâqoub<sup>31</sup>  
(n étant une préposition assurant l'annexion en amazighe)

---

<sup>31</sup>Dans la région de Marrakech.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Tiṭṭawin, *sources* => Tétouan en français, Tiṭwān en arabe (en Tunisie, on connaît la ville de Tatawine)
- Ishshawen, *cornes, pics* => Chefchawen.
- Ifran, *grottes* => Yefren<sup>32</sup>.
- Jar isaffen, *interfluvial* => Jersif en arabe, Guersif en français.
- Asif, *rivière, déversoir* => Asafi en arabe, Safi en français.
- Aglmim/aglmam, *lac* => Guelmim, Goulimine, Gulmima.
- Tazettat<sup>33</sup> => Settat.
- Tin el-ḥir, *lieu où règne l'abondance* => Tinghir.
- Bu l-man, *lieu qui procure la paix* => Boulmane.
- Tizi, *le col, le sommet* => Taza. Ce mot entre en composition dans des dizaines de toponymes comme Tizi n Tichka, *le col de l'alpage* ou encore Tizi n tserfin, *le col des silos*.
- Azagur, *chevelure* => Zagora
- Azalaḡ, *bouc* => Zalagh (Mont près de la ville de Fès en face duquel se trouve le mont Tḡat, *mont de la chèvre*).
- Aberkane, *abershane, le noir* => Berkau.

D'autres sont modifiés :

- M'Azegen (M= *celle qui a* + azagen = *chevelure abondante*) => Al-Jadida, *la nouvelle*.
- Aḡenḡur, *le fier* => el-Youssoufia
- Iḡrem n es-suḡ, *Village fortifié (n = de le ) du Marché* => Errachidia
- Ahermemmu, ~ *causerie* => Ribāṭ al-Ḥayr<sup>34</sup> (litt. : Couvent Militaire du bien).

D'autres toponymes résistent plus ou moins bien :

- Agadir => *le mur, la muraille*.
- Agdal => *le pâturage*
- Azilal => *le passage, le belvédère*.
- Ifni => *étendue dénudée, désertique*.
- Tawrirt => *la colline*.
- Imi n Tanout => *La bouche du petit puits*.

<sup>32</sup>Cf. Panneaux de signalisation en arabe indiquant Ifran en partance de Fès.

<sup>33</sup>La toponymie a retenu ce mot en référence au "droit de péage" dont devait s'acquitter le voyageur avant de s'aventurer dans un territoire sensible.

<sup>34</sup>Cette rebaptisation a eu lieu au lendemain du coup d'État militaire avorté de 1972. Les instigateurs de ce coup d'État seraient venus de cette bourgade amazighe montagnaise à quelque soixante kilomètres au nord de Fès. Pour effacer quelques sinistres souvenirs, le politique aurait-il eu raison du toponymique ?

## LA CULTURE MAROCAINE

- Tadla => *la gerbe.*
- Azrou => *la pierre, le rocher*<sup>35</sup>.
- Imouzzar => *les cascades*
- Tawnant => *la côte d'une colline.*
- Azemmour => *oléacée (olive)*
- Tata (prononcé improprement Ṭaṭa) => *caméléon.*
- Agouray => *amas de pierres.*
- Ulmas, *poche/point d'eau.*
- Tahala, *source, fontaine.*
- Tafrawt, *bassin.*
- Tunfit, *col, voie d'accès.*
- Tmara, *peine physique.*
- Warzazat => ce toponyme vient de *war, sans, dépourvu de* et de *azaza* ou *azazi, bruit, écho.*
- Ajdir => c'est le même toponyme qu'Agadir ; celui-ci est dit dans le dialecte chleuh et celui-là dans le dialecte rifain.

Les toponymes constituent des repères géographiques, et des références topographiques et historiques d'une grande valeur. Ils répondent aux besoins de la perception et de la représentation de l'espace par ceux-là même qui l'occupent.

La conquête arabe a constitué une rupture lente, progressive et permanente dans les usages toponymiques de l'Afrique du Nord en général. Très vite, une masse de toponymes arabes font leur apparition et renouvellent peu à peu le stock toponymique ancien.

D'un autre côté et suite au choix qu'a fait le Maroc, depuis l'indépendance, de suivre une politique linguistique axée sur l'arabisation, certains Marocains sont arabophones unilingues. Ne se reconnaissant pas dans les toponymes amazighes, ils éprouvent naturellement le besoin de les déformer, de les modifier pour mieux les adapter au phonétisme de leur langue maternelle. Il est donc souhaitable pour palier aux difficultés de cette méconnaissance, d'initier et de réconcilier ces locuteurs avec l'intégralité de leur patrimoine linguistique. Ceci passe d'abord et avant tout par une planification linguistique intégrant la langue amazighe au système éducatif.

---

<sup>35</sup>Ce Toponyme désigne un village dominé par un rocher ou établi au pied, sur le flanc ou le sommet d'un rocher.

**L'ANTHROPONYMIE (Les noms de personnes).**

Dans les sociétés arabes traditionnelles, l'individu est identifié par un ensemble de qualificatifs dont le prénom reçu à la naissance n'est que le premier constituant. Ces qualificatifs constituent une véritable fiche d'identité de l'individu. Dans la grande majorité des cas, ces noms et ces prénoms ont un sens.

On peut donner à titre d'exemple le prophète Mohammed<sup>36</sup>, *le très loué* dont le nom complet est : **Abū l-Qāsim Muḥammad ibn 'Abd al-Lāh ibn 'Abd al-Muṭṭalib al-Hāshimī**, soit le père d'Alqassim Mohamed fils de Abdallah fils Abd al-Moultalib le Hachimite.

Un nom arabe peut comprendre :

- le prénom (**ism**): expression intime et personnelle de l'identité ; ex. : **Aḥmad**, **Ḥamid**, 'Alī, etc.

- le nom de paternité (**kunya**) : on y trouve **abū**, *père* ou **umm**, *mère* suivi du prénom du fils aîné ; ex. : **Abū l-Ḥasan**, *père de Hassan*, **umm Kalthūm**, *mère de Kalthum*.

- le nom de filiation (**nasab**) : il est composé de **ibn**, *fils* ou **bint**, *fille* et du prénom du père ; ex. : **Ibn 'Isa**, *père de 'Isā*, **bint Ibrahīm**, *fille de Brahīm*<sup>37</sup>.

- le nom d'origine (**nisba**) : il fait référence à l'origine tribale, dynastique ou au lieu de séjour ; ex. : **al-Andalusī**, *originnaire d'Andalousie* ; **al-Hāshimī**, *de la tribu de Hachīm = le Hachémite* ; **al-'Alawī**, *de la dynastie des Alaouites* ; **al-Fāsī**, *de Fès*, etc.

- le nom du métier : **Mohamed al-Najjār**, Mohamed le menuisier);

- Le nom du rite religieux : **al-Mālikī**, qui est du rite malékite.

<sup>36</sup>C'est de cette racine *HMD* que dérive des prénoms de type Ahmed, *le plus loué*; Hamid, *qui loue Dieu*; Mahmoud, *celui vers qui vont les louanges*; Hammad, *qui ne cesse de louer Dieu*; Hammadi, *très fervent dans ses louanges*; Hamdane et Hamdoune, *qui adresse beaucoup de louanges à Dieu*, etc.

<sup>37</sup>Notons que le prénom de la mère est rarement cité. Cependant, dans le Coran, le prophète 'Issā, *Jésus*, lui, est mentionné sous le nom de 'Issā **Ibn Maryam**, *Jésus, fils de Marie*.

## LA CULTURE MAROCAINE

le surnom (*laqab*) : il est de deux sortes, honorifique comme *Jamāl ed-Dīn*, *la beauté de la religion* ; ou désavantageux comme *al-Jāhīz*, *qui a la cornée de l'œil saillante*.

L'identité chez les Arabes et notamment les Arabes de l'époque archaïque était d'une importance capitale. C'est à travers elle que l'individu se repère par rapport à son entourage. Il était intégré dans un tissu tribal et communautaire où l'idée de l'individualité n'existe pas.

De nos jours, c'est de moins en moins vrai que ce soit au Maghreb ou ailleurs dans le monde arabe. L'expression de l'autonomie individuelle passe d'abord par un prénom généralisé un peu partout sous l'influence des administrations coloniales. C'est ainsi que le nom de paternité et le nom de filiation sont de moins en moins fréquents. On a fixé arbitrairement des noms de famille souvent tirés d'un surnom, péjoratif dans bon nombre de cas. On a même fait apprendre à la femme l'habitude de prendre le nom de son époux alors qu'en islam elle pouvait garder son identité de naissance toute la vie.

Actuellement, au Moyen Orient et dans les pays du Golfe, le nom de famille n'existe pas systématiquement. La personne est identifiée par une chaîne de trois prénoms : celui de l'intéressée, ceux de son père et de son grand-père sans aucun mot de liaison, ex. : *Muḥamad 'Abd el-Lah Nāṣir*. Pour l'usage courant, on retient uniquement les deux premiers prénoms.

Au Maghreb en revanche, le nom de famille s'est quasiment généralisé à l'ensemble de la population. Il subsiste quelques rares exceptions chez les Amazighes par exemple où le nom de famille fait défaut<sup>38</sup>.

Notons enfin que dans tout le monde arabe, s'interpeller par le prénom n'est pas une familiarité ; le tutoiement non plus. Le nom de famille, quand il existe, n'occupe pas la première place dans les relations entre les gens.

---

<sup>38</sup>Dans les régions amazighophones, les administrations successives, coloniale et marocaine par la suite, se sont ingénies la plupart des cas à arabiser les toponymes, les ethnonymes et les anthroponymes au lieu de les enregistrer simplement dans leur forme locale. C'est ainsi que les *asif*, les *ayt*, les *u-* se sont vus naturaliser en arabe les *oued*, les *beni*, les *ben*, les *ouled*, *rivières*, *filis de*, etc. Les causes de ce processus est que l'administrateur français avait une formation arabisante et ses collaborateurs indigènes étaient soit des arabophones soit des Amazighes lettrés, mais de formation coranique et sans conscience de l'enjeu de l'opération. Le but pratique est privilégié au détriment de toutes autres considérations.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Voici comment on s'interpelle au Maroc :

<b>essi ben 'Abd el-Lah</b> monsieur fils adorateur al-Lah <i>Monsieur, le fils de Abdellah.</i>	<b>Fatna bent el-Ḥusin</b> Fatna fille-de l-Houssin <i>Fatna, fille de l'Houcine.</i> <sup>39</sup>
--	---

Chez les Amazighes, **ben (ou ibn) / bent (ou bint)** en arabe se disent, u / ult, *fils de / fille de*:

**Muḥa u Ḥammu ez-Zayāni**  
Moha fils-de Hammu ez-Zayani  
*Moha, le fils de Hammu ez-Zayani*<sup>40</sup>.

De même qu'il existe des prénoms introduits par **ben**, *fils de* ou **bent**, *fille de* comme ci-dessus, il existe des noms introduits par **bu**, *père de, propriétaire de, celui qui a* :

<b>Bu 'ezza</b> celui-qui-a fierté <i>Celui qui est fier.</i>	<b>Bu tefliqa</b> qui-a une-blessure-à-la-tête <i>L'homme à la bosse.</i>
---	---

Les Marocains et les musulmans en général, ont conservé le principe des prénoms de la période anté-islamique composés de **Abd**, *esclave, adorateur* suivi du nom d'une divinité païenne ou d'un astre. Ils l'ont transposé depuis, en le réservant exclusivement à Dieu désigné par son nom comme **Abd-el-Lah** ou par ses attributs comme :

<b>Abd-el-Krīm</b> adorateur le-généreux <i>L'esclave du Généreux.</i> (= d'Allah)	<b>Abd-el-Latif</b> adorateur-le-grâcieux <i>L'adorateur du Gracieux.</i> (= d'Allah)
<b>'Abd al-Ḥamid</b> serviteur le-Très loué <i>Le serviteur du Très loué.</i> (= d'Allah)	<b>'Abd al-Ḥaqq</b> serviteur la-Vérité <i>Le serviteur de la vérité.</i> (= d'Allah)

Beaucoup de prénoms enfin se terminent par **-dīn**, *religion* :

<b>Zin ed-dīn</b> beauté-la-religion <i>La beauté de la religion.</i>	<b>Salah ed-dīn (= Saladin)</b> pureté-la-religion <i>La pureté de la religion.</i>
---	---

<sup>39</sup>Une des toutes premières chanteuses populaires au Maroc.

<sup>40</sup>Une des grandes figures de la résistance amazighe au Moyen-Atlas.

## LA CULTURE MAROCAINE

### LES PRÉNOMS ARABES.

Voici enfin, une liste de prénoms<sup>41</sup> marocains, mais aussi arabes en général. Nous avons sélectionné les plus "beaux" et les plus faciles à prononcer pour un francophone :

#### Prénoms masculins :

Prononciation arabe	Prononciation pour francophones	Signification
<b>Anwar</b>	Anwar	<i>éblouissant</i>
<b>Asad</b>	Assad	<i>lion</i>
<b>Badr</b>	Badr	<i>pleine lune</i>
<b>Bashir</b>	Bachir	<i>porteur de bonne nouvelle</i>
<b>Bilāl</b>	Bilal	<i>rafraîchissement</i>
<b>Fahd</b>	Fahd	<i>guépard</i>
<b>Fu'ād</b>	Fouad	<i>cœur spirituel</i>
<b>Hakīm</b>	Hakime	<i>sage</i>
<b>Hasan</b>	Hassane	<i>bon et beau</i>
<b>Ḥusām</b>	Houssam	<i>sabre tranchant</i>
<b>Ilyās</b>	Ilias, Elias	<i>divin</i>
<b>Imām</b>	Imame	<i>chef religieux</i>
<b>Jābir</b>	Jabir, Jaber	<i>consolant</i>
<b>Kafil</b>	Kafil	<i>garant</i>
<b>Karim</b>	Karime	<i>généreux</i>
<b>Mahdi</b>	Mahdi, Mehdi	<i>bien guidé</i>
<b>Makīn</b>	Makine	<i>puissant</i>
<b>Marwān</b>	Marwane	<i>silex, quartz</i>
<b>Mubīn</b>	Mounib	<i>explicite</i>
<b>Mujāb</b>	Moujab	<i>exaucé</i>
<b>Munīb</b>	Mounib	<i>qui se repent</i>
<b>Munīr</b>	Mounir	<i>qui illumine</i>
<b>Murād</b>	Mourad	<i>désiré de Dieu</i>
<b>Murid</b>	Mourid	<i>qui désire Dieu</i>
<b>Mustafa</b>	Moustapha	<i>élu pour sa pureté</i>
<b>Nawfal</b>	Nawfal	<i>océan, beau et généreux</i>
<b>Nāṣir</b>	Nasser	<i>vainqueur</i>
<b>Rabi'</b>	Rabi	<i>printemps</i>
<b>Ra'ūf</b>	Raouf	<i>clément</i>

<sup>41</sup>Aux dires du prophète Mahomet, "les plus beaux noms sont ceux qui contiennent les notions de louange et d'adoration".

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Rashīd	Rachid	<i>bon guide</i>
Riyyād	Riyad	<i>jardin luxuriant</i>
Rāfīd	Rafid	<i>affluent</i>
Sāji	Saji	<i>calme comme la nuit</i>
Tāmīr	Tamir	<i>qui offre de bons fruits</i>
Talāl	Talal	<i>ondée</i>
Ṭayyīb	Tayeb	<i>bon</i>
Tāhīr	Tahir, Taher	<i>pur</i>
Wadī <sup>c</sup>	Wadi	<i>paisible, calme</i>
Wajīh	Wajih	<i>distingué</i>
Wāṣīl	Wassil	<i>qui unit</i>
Yāsīn	Yassine	<i>36<sup>e</sup> sourate du Coran</i>
‘Alī	Ali	<i>élevé, noble</i>
‘Āshīq	Achik	<i>amoureux</i>

Les prénoms féminins

Āmāl	Amal	<i>espoirs</i>
Anīqa	Aniqa	<i>gracieuse</i>
Arīj	Arij	<i>parfum qui exhale</i>
Asmā <sup>ʿ</sup>	Asma	<i>sublime</i>
Asrār	Asrar	<i>secrets</i>
Bārīza	Bariza	<i>éminente</i>
Fayrūz	Fayrouze	<i>turquoise</i>
Fāṭīma	Fatima	<i>jeune chamelle sevrée</i>
Fātin	Fatine	<i>séduisante</i>
Hīnd	Hind	<i>groupe de chameaux</i>
Hudā	Houda	<i>la Voie</i>
Hānān	Hanane	<i>tendresse</i>
Ḥasana	Hassana	<i>bonne action</i>
Ḥasnā <sup>ʿ</sup>	Hasna	<i>très belle</i>
Ḥayāt	Hayat	<i>vie</i>
Ikhlīl	Iklil	<i>diadème</i>
Ilhām	Ilham	<i>inspiration</i>
Imān	Imane	<i>la foi</i>
Jalwā <sup>ʿ</sup>	Jalwa	<i>même sens</i>
Jalā <sup>ʿ</sup>	Jala	<i>lumière éclatante</i>
Jīnān	Jinane	<i>jardin luxuriant</i>
Kaltūm	Kalssoum	<i>qui a un visage rond et jouflu</i>
Kīnān	Kinane	<i>qui garde le secret</i>
Kunūz	Kounouze	<i>trésors, merveilles</i>
Lamyā <sup>ʿ</sup>	Lamya	<i>qui a les lèvres de couleur foncée</i>

LA CULTURE MAROCAINE

Lubnā	Lubna	<i>benjoin</i>
Lāmī'a	Lamia	<i>étincelante</i>
Lina	Lina	<i>douceur et souplesse</i>
Malak	Malak	<i>créature angélique</i>
Maīdā'	Malda	<i>tendre et délicate</i>
Malika	Maīka	<i>reine</i>
Manār	Manar	<i>source de lumière</i>
Marjān(a)	Marjan/a	<i>corail</i>
Maryam	Myriam	<i>la pieuse</i>
Marām	Maram	<i>désirs</i>
Maysam	Maysam	<i>beauté</i>
Nadā	Nada	<i>rosée</i>
Najlā'	Najla	<i>qui a de grands et jolis yeux</i>
Nisrīn	Nisrine	<i>églantier</i>
Nāhid	Nahide	<i>qui a la poitrine bien formée</i>
Rajā'	Raja	<i>espérance</i>
Ranā	Rana	<i>dont on admire la beauté</i>
Rashīda	Rachida	<i>bonne guide</i>
Rashīqa	Rachīqa	<i>svelte</i>
Rīm(a)	Rime, Rima	<i>gazelle blanche</i>
Saniyya	Saniya	<i>d'une beauté éclatante</i>
Sanā'	Sana	<i>grandeur</i>
Sawsan	Sawsane	<i>iris</i>
Sundus	Soundousse	<i>soie légère</i>
Su'ād	Souad	<i>bonheur</i>
Ṣabāḥ	Sabah	<i>matinée</i>
Shabība	Chabiba	<i>jeunesse</i>
Shirīn	Chirine	<i>aimante et vertueuse</i>
Ulfa	Olfa	<i>affinité</i>
Wafā'	Wafa	<i>fidélité</i>
Warda	Warda	<i>rose</i>
Wasmā'	Wasma	<i>qui a de beaux traits</i>
Wasīma	Wasima	<i>même sens</i>
Yamāma	Yamama	<i>pigeon sauvage</i>
Yasmīn(a)	Yasmine	<i>jasmain</i>
Yāqūt	Yaqout	<i>hyacinthe</i>
Zahra	Zahra	<i>fleur</i>
Zuhra	Zohra	<i>la planète Vénus (beauté)</i>
Zulāl	Zoulal	<i>eau limpide</i>
Turayyā	Touria	<i>constellation des Pléiades</i>
'A'isha	Aïcha	<i>pleine de vitalité</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Prénoms mixtes

Adīb/a	Adib/a	<i>lettré/e</i>
Amān	Amane	<i>confiance</i>
Amīn/a	Amin/a	<i>digne de confiance</i>
Amīr/a	Amir/a	<i>prince/sse</i>
Anīs/anisa	Anis/anissa	<i>cordial/e</i>
Bashīr/a	Bachir/a	<i>avenant/e</i>
Bāsīm/a	Basim/a	<i>souriant/e</i>
Dalīl/a	Dalil/a	<i>preuve</i>
Faṭīn/a	Fatine/a	<i>perspicace</i>
Farīd/a	Farid/a	<i>sans pareil</i>
Ḥabīb/a	Habib/a	<i>chérie</i>
Ḥalīm/a	Halim/a	<i>magnanime</i>
Ḥālid/a	Khalī/a	<i>éternel/le</i>
Imdād/a	Imdad/a	<i>aide, assistance</i>
Jamīl/a	Jamil/a	<i>beau/belle</i>
Karīm/a	Karim/a	<i>généreux</i>
Labīb/a	Labib/a	<i>persévérant</i>
Laṭīf/a	Latif/a	<i>délicat/e</i>
Madīḥ/a	Madih/a	<i>digne d'éloges</i>
Majīd/a	Majid/a	<i>glorieux/se</i>
Mufīd/a	Moufid/a	<i>bienfaisant/e et utile</i>
Nabīh/a	Nabih/a	<i>éveillé/e</i>
Nabīl/a	Nabil/a	<i>noble</i>
Nafīs/a	Nafisse/a	<i>précieux/se</i>
Nasīm/a	Nasim/a	<i>brise légère</i>
Nashīṭ/a	Nachit/a	<i>agile</i>
Nādir/a	Nadir/a	<i>rare</i>
Rakīn/a	Rakin/a	<i>posé/e</i>
Ṣālih/a	Salih/a	<i>pieux/se</i>
Salīm/a	Salim/a	<i>pur/e et intacte</i>
Samīr/a	Samir/a	<i>compagnon de veillée</i>
Sa'īd/a	Saïd/a	<i>heureux/se</i>
Tamīm/a	Tamim/a	<i>parfait</i>
'Azīz/a	Aziz/a	<i>aimé, précieux</i>
'Ādil/a	Adil/a	<i>juste</i>
'Āqīl/a	Akil/a	<i>sensé/e</i>
'Āshiq/a	Achiq	<i>amoureux/se</i>

## LA CULTURE MAROCAINE

### L'ENSEIGNEMENT DE L'ARABE EN FRANCE.

Il importe tout d'abord, quand on parle de la langue arabe, de préciser de quel arabe on parle. Que ce soit au Maroc, au Maghreb ou ailleurs dans le monde arabe, la langue arabe se présente comme nous l'avons expliqué plus haut, sous plusieurs formes.

En France, dans les écoles, les collèges et les lycées et jusqu'à 1995, l'enseignement de l'arabe se limitait strictement à sa variété standard. Certains enseignants recrutés et rémunérés par le Maroc participaient par exemple à cet enseignement dans le primaire. L'espoir, voire le mythe du retour, encore vivace jusqu'à une époque récente, poussait les gouvernements respectifs à préparer d'hypothétiques réinsertions dans le pays d'origine. Depuis, le vent des regroupements familiaux et la résistance des nouvelles générations à nourrir ce type d'espoir sont passés par là et c'en était fini et de l'esprit et du contenu de ces enseignements.

À partir de 1995, les élèves du primaire bénéficiaient d'une initiation à une langue étrangère. On devait choisir entre six langues dont l'arabe. Le ministère opta alors pour sa variété dialectale.

La même année, le ministère entreprend une première en France : l'épreuve des langues facultatives du baccalauréat passe à l'écrit. Parmi les langues retenues, on pouvait se féliciter de trouver l'arabe dialectal. L'INALCO qui était chargé d'organiser ces épreuves décide de proposer cinq variétés de l'arabe dialectal : l'arabe marocain, algérien, tunisien, pour le Maghreb, égyptien et syro-libano-palestinien, pour l'arabe oriental. En 1998, l'arabe maghrébin totalisait 78 % des copies corrigées, loin devant les autres variétés, contre 65 % en 1995. Le nombre total des candidats pour l'arabe dialectal a atteint cette année-là 7555, un chiffre énorme qui traduit l'intérêt des élèves pour ce type d'épreuve.

Cependant, à partir de la session 2000, cette épreuve facultative d'arabe dialectal est annulée par le ministère et remplacée, par une épreuve unique orale d'arabe. On teste alors les aptitudes du candidat à s'exprimer, certes, dans la variété qui lui convient, mais à partir d'un document écrit en arabe littéral. À partir de là, il est tout à fait certain que bon nombre de candidats ne pouvant lire l'arabe littéral se sont détournés ou se détourneront de cette option. Ainsi, cet élan ministériel, visant à

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

concilier les élèves issus de l'immigration<sup>42</sup> avec leurs langues maternelles pour mieux les préparer à acquérir des langues étrangères aura malheureusement échoué.

Pour noter l'arabe dialectal, on a utilisé deux graphies bien distinctes : la graphie arabe et la graphie latine. La première, pour des élèves qui y sont familiarisés ; la seconde, pour les autres.

Contrairement à une idée préconçue, la graphie arabe n'est pas la graphie idéale pour noter l'arabe dialectal. "Il est plus facile d'écrire l'arabe dialectal en graphie arabe, mais il est beaucoup plus difficile de le lire"<sup>43</sup>. En effet, l'arabe dialectal maghrébin dispose d'une part d'un vocalisme particulier (plus réduit) et d'autre part d'un certain nombre de phonèmes supplémentaires auxquels l'alphabet de l'arabe classique ne reconnaît pas la valeur distinctive (r, z, m, l, b).

La graphie latine, elle, qui, contrairement à la graphie arabe, intègre les voyelles brèves, peut être assimilée en quelques minutes, une fois quelques ajustements effectués.

Au niveau des études supérieures, l'enseignement du marocain et autres dialectes arabes est assuré d'abord par l'INALCO (*Institut National des Langues et Civilisations Orientales*). D'autres universités, notamment les plus grandes, intègrent dans leur cursus l'enseignement de l'arabe en général et l'arabe dialectal en particulier : plusieurs universités parisiennes, Lyon, Toulouse, Aix-Marseille, Rennes, Strasbourg, etc.

En 1992 le Conseil de l'Europe adopte la *Charte Européenne des Langues Régionales ou Minoritaires*. L'arabe

---

<sup>42</sup>En immigration, les langues maternelles, l'arabe dialectal et l'amazighe avec ses différents dialectes, sont intériorisées par les élèves et les locuteurs de façon générale, comme des langues "vulgaires" à valeurs "basse". Un locuteur français de souche, apprend sa langue maternelle dans la cellule familiale, l'école la renforce en vue d'une pratique sociale. Autrement dit, le bain linguistique étant continu, le régime de sécurité linguistique est assuré. L'élève amazighophone emploie sa langue maternelle à la maison, utilise l'arabe dialectal dans la rue. A l'école, c'est parfois l'arabe littéral et le français plus les autres langues étrangères. L'élève arabophone n'est pas mieux loti. Avec l'arabe littéral, il est sommé de neutraliser les particularités de son dialecte maternel. On lui inculque la norme de la langue française ou de la langue arabe parées de tous les attributs mélioratifs. En somme, une vie de schizoglosse (schizophrénie linguistique) pour reprendre un terme du sociolinguiste A. Boukous.

<sup>43</sup>D. Caubet, "Passage à l'écrit et institutions", *Faits de langues*, Ophrys, 1999.

## LA CULTURE MAROCAINE

dialectal figure parmi les 75 langues parlées sur le territoire français. La Charte reconnaît l'existence de "langues dépourvues de territoires". Parmi elle, on trouve l'amazighe, l'arabe dialectal, le yiddish, le romanichib, l'arménien occidental. Bien qu'elle n'ait pas été ratifiée par la France, cette charte marquera définitivement l'appréciation que l'on fait des langues de façon générale en France.

Signalons enfin, que l'arabe dialectal n'est pas pris en compte dans le système éducatif marocain. Il n'a aucune existence juridique de quelque ordre que ce soit ; il n'est pas reconnu par la constitution. Nous dirions même qu'il ne l'est pas non plus, curieusement, par les Marocains eux-mêmes. (cf. voir supra)

Le nouveau souverain du Maroc qui semble préoccupé par l'échec de système éducatif marocain est susceptible d'insuffler une nouvelle approche de la politique linguistique au Maroc. Une politique qui tiendrait compte, espérons-le, des langues maternelles dans le système éducatif. Ces langues sont, en effet, l'expression de l'intimité et de la socialisation première de l'enfant.

## L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS AU MAROC.

Pendant toute la période d'occupation française, le français a été la langue officielle au Maroc. Il s'en suit qu'au lendemain de l'indépendance, il était pratiquement impossible de s'en passer malgré la vague d'arabisation que l'on connaît. Le français a continué et continue encore à se maintenir dans des proportions considérables. Il a même gagné en nombre de locuteurs eu égard au système éducatif qu'il traverse du milieu du primaire - même avant (maison, maternelle) pour les couches aisées - jusqu'à l'université.

Le français est la première langue étrangère au Maroc suivi de l'anglais. Elle est aussi la seule langue au Maroc et au Maghreb en général qui puisse s'enorgueillir d'être à la fois lue, écrite et parlée. Il est la langue de toutes les promotions sociales et économiques. Des quotidiens sont édités en français : "Maroc Soir", le "Matin du Sahara", "l'Opinion" et "al-Bayane" "Libération". Le temps d'antenne à la télévision est relativement important. 2M, une chaîne privée, diffuse la majorité de ses programmes en français. Les radios émettent de nombreuses

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

émissions en français. La *Radio Méditerranée Internationale*, de loin la plus célèbre, émet en arabe et en français.

Si la langue française jouit globalement d'une place prépondérante dans l'espace linguistique maghrébin en général, il n'en demeure pas moins vrai, comme le dit M. Arkoun, que ce qu'elle gagne en extension sociologique, elle le perd en efficacité intellectuelle. Le nombre d'écrivains maghrébins d'expression française, dit-il, aurait sûrement été plus grand et la créativité littéraire et intellectuelle plus foisonnante si le concept de "trahison" vis-à-vis de la langue et de l'identité nationale n'avait été vite intériorisé par tous les citoyens<sup>44</sup>. Beaucoup de talents, ajoute-il, auraient avorté parce qu'ils ont dû renoncer à s'exprimer en français ou en amazighe.

Notons enfin, que l'anglais depuis quelques années a commencé à prendre de l'ampleur. Des pressions sont exercées sur les pouvoirs en place afin de limiter la pratique des langues étrangères<sup>45</sup>. Les arabistes plaident pour une arabisation totale, certains islamistes évoquant l'argument de la "modernité" propose de substituer l'anglais au français.

Plusieurs établissements français sont implantés au Maroc. Toutes les grandes villes disposent d'écoles, de collège et de lycées. Ces derniers sont fréquentés par les enfants de français (coopérants et autres), mais aussi par les petits Marocains issus de couples mixtes :

---

<sup>44</sup>Certains, comme Mouloud Mammeri et Kateb Yacine ou encore Tahar Ben Jelloun, pour ne citer qu'eux, ont ouvertement fait le choix de s'exprimer en français contre vents et marées. Voici respectivement ce qu'ils pensent du français : "la langue française nous traduit infiniment plus qu'elle nous trahit", "La langue française est un butin de guerre ! Elle nous appartient, et nous entendons la préserver aussi jalousement que nos langues traditionnelles". "Le fait d'écrire en français incite les auteurs à aller plus loin dans la critique. L'arabe - la langue du Coran - se prête mal au jeu de la dénonciation".

<sup>45</sup>Récemment, la Tunisie par exemple, a improvisé une circulaire publiée au journal officiel (mi-octobre 1999) incitant à l'arabisation progressive de l'administration dans ses rapports avec le public et avec l'État. De toute évidence, il s'agit là vu les circonstances du moment, plus de réaction contre la France pour avoir toléré voire encouragé des critiques mettant en cause l'État tunisien quant à la régression des libertés individuelles que de pressions proprement dites exercées sur le pouvoir.

### LA CULTURE MAROCAINE

Voici la liste intégrale de ces établissements :

Rabat :

Lycée Descartes,  
École André Chénier  
École Paul Cézanne

Agadir :

Groupe scolaire Paul Gauguin

Casablanca :

Lycée Lyautey  
Collège Anatole France  
École Alphonse Daudet  
École Théophile Gautier

Fès :

Groupe scolaire Jean de la Fontaine

Marrakech :

Lycée Victor Hugo  
École Auguste Renoir

Meknès :

École Jean jacques Rousseau  
Lycée Paul Valéry

Tanger :

Lycée Regnault  
École Adrien Berchet

Les lycées marocains ne sont pas accessibles aux enfants français ; en revanche, les élèves binationaux peuvent les intégrer. Ils préparent au Baccalauréat marocain.

Pour ce qui est des études supérieures, elles sont ouvertes pour tous. On peut poursuivre par exemple un BTS de commerce international à Rabat. À Marrakech, l'école supérieure de commerce prépare à ses diplômes en liaison avec l'école supérieure de commerce de Toulouse. Les deux écoles, dispensent le même programme pour un même examen.

Il existe aussi des facultés de lettres et des sciences humaines, des facultés de droit (mention : français ou arabe), des facultés des sciences économiques ou de sciences exactes.

### LES FRANÇAIS AU MAROC.

La France a des rapports très privilégiés avec le Maroc. Le partenariat ne se limite pas uniquement aux domaines économiques d'où l'importance du nombre des ressortissants français par rapport aux autres. L'État français est représenté par une ambassade de France implantée à Rabat<sup>46</sup>. Elle est dotée d'un Chef de Mission Économique et Financière<sup>47</sup>, un Conseiller Culturel, Scientifique et de Coopération<sup>48</sup>, un Conseiller Commercial et un Attaché de Défense.

Les consulats français sont au nombre de six sur le territoire marocain. Il y en a un dans chaque grande ville : Rabat, Casablanca, Agadir, Tanger, Fès et Marrakech. Ils assurent les intérêts de l'État français et assurent un service public au profit des 30.000 français vivant au Maroc.

Ceux-ci appartiennent :

- soit au secteur public qui regroupe les personnes travaillant pour le compte de l'État français : (agents consulaires, corps enseignant, militaires, etc.)

- soit au secteur privé représenté par le personnel travaillant pour le compte d'entreprises industrielles ou commerciales.

- soit au 3<sup>e</sup> âge. Il s'agit de personnes ayant choisi de continuer leur vie dans "le pays le plus proche des destinations lointaines". Le Maroc leur offre en effet tout l'exotisme et toute la chaleur d'un pays à 3 heures d'avion de Paris.

Au Maroc, plusieurs sociétés françaises sont présentes. On peut citer *Rhone-Poulenc*, *Yves Rocher*, *Thomson*, *Bouygues*, *Alcatel*, *Club Méditerranée*, *Lyonnaise des Eaux*, *La vache qui rit*, *Renault*, *Groupe Pinault*, *Omnium Général d'Électricité*, etc.

En ce qui concerne la langue française, elle est, comme on vient de le voir, très présente au Maroc notamment dans les centres urbains. Elle est comprise par tous les Marocains scolarisés.

A la radio on peut capter les stations de radio *RTM (Radio & Télévision Marocaines)* et *Médi 1 (Radio Méditerranée Internationale)*. Ces deux dernières sont bilingues arabe-français

<sup>46</sup>3, rue Sahnoun, Agdal, B.P. 602. Rabat-Chellah. Tél. : (77)689700, Fax : (77)689720, <http://www.ambafrance-ma.org>.

<sup>47</sup>1, rue Aguelmame, Sidi Ali, B.P. 552. Rabat-Chellah. Tél.: (77)689800, Fax: (77)689810

<sup>48</sup>2, rue Gandhi, B.P. 139. Rabat. Tél. : (77)709908.

## LA CULTURE MAROCAINE

et émettent en Modulation de Fréquence. On peut capter aussi avec du matériel adapté de nombreux postes de l'Hexagone : *Radio France internationale, France musique, France Infos, France Culture, Europe 1, RMC, etc.*

A la télévision, on dispose de deux chaînes arabophones : une nationale et l'autre saoudienne *MBC* qui émet à partir de Londres puis d'une troisième chaîne, privée et cryptée *2M*. Les programmes de celle-ci sont en grande partie francophones.

À l'aide d'une antenne parabolique, on peut capter par ailleurs *TV5, Euro-News, Canal Horizon, Arte* ainsi que bon nombre de chaînes européennes et asiatiques.

Sur le plan des loisirs, les Instituts français implantés dans les grandes villes, le Service culturel de l'Ambassade de France au Maroc ainsi que l'Alliance française proposent un ensemble d'activités qui va des bibliothèques au cinéma en passant par le théâtre et les concerts classiques ou modernes.

Le Maroc offre un large éventail de sports<sup>49</sup> :

- sur eau, on peut pratiquer le surf, la planche à voile, le rafting, le yachting, le canoë-kayak, l'aviron, la pêche, etc.

- sur terre, on a le golf, le tennis, l'équitation, la randonnée à pied, à dos de chameau ou de mulet, le tir à l'arc, l'escrime, le ski, la chasse, etc.

- dans les airs, on peut s'adonner aux plaisirs de l'ULM, du parachutisme, du parapente, du vol à voile, du deltaplane, etc.

Pour ceux qui ont encore du souffle, ils peuvent participer soit au *Marathon des sables* dont le parcours couvre 250km de dunes et de sable et dure une semaine, soit au *Raid de l'amitié* qui rallie en motos ou en 4 x 4 Tanger à Rabat.

Les rapports entre Français et Marocains sont très bons. Mais il ne faut pas perdre de vue que les coutumes, traditions et religions sont différentes. Les habitudes européennes sont certes tolérées par les Marocains, même s'ils ne les approuvent pas toujours. Les coutumes orientales sont tout simplement différentes.

Pour éviter des situations embarrassantes et des malentendus, il importe de se conformer aux usages.

---

<sup>49</sup>S'adresser à l'*Office National Marocain du Tourisme* : 161, rue St. Honoré, 75001, Tél. 0142606350. Internet : [tourismemarocain.com](http://tourismemarocain.com) ou envoyer un courriel à : [tourisme.maroc@wanadoo.fr](mailto:tourisme.maroc@wanadoo.fr)

## L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

Voici quelques règles de base à observer :

- Si vous êtes invité chez des amis marocains :
  - parfois, il faut enlever ses chaussures avant d'entrer à la salle d'hôtes.
  - toujours se laver symboliquement les mains à l'aiguère.
  - ne commencer le repas qu'après que le maître de maison ait prononcé **b ismi l-Lah**, *au nom du Dieu*.
  - manger avec la main droite dans la mesure du possible.
  - goûter à tout, mais ne vous sentez pas obligé de finir.
- Les vêtements "légers" sont considérés, surtout chez les femmes, comme indécents. Donc, pas de pantalons moulants ni de minijupes ; portez toujours un soutien-gorge, vous éviterez ainsi tout malentendu !
- Les manifestations de tendresse en public sont très mal vues. Il n'est pas non plus habituel, pour un couple, de se tenir par la main. Quoiqu'avec la nouvelle génération, cela semble rentrer dans les mœurs petit à petit. En revanche, on voit souvent des hommes se promener main dans la main, ce qui est considéré comme l'expression d'une cordiale amitié.
- Un homme ne doit pas en principe s'approcher d'une femme. La séparation des sexes est une pratique assez stricte, surtout à la campagne. Si vous avez besoin d'un renseignement, adressez-vous à une personne de même sexe. Si vous êtes un homme et que vous êtes obligé de vous adresser à une femme, faites-le, mais ne vous attardez pas trop à ses côtés.
- En principe, l'entrée des mosquées, des cimetières et des monuments funéraires des saints musulmans est réservée aux seuls musulmans (cf. supra § la religion).
- Ne photographiez jamais des personnes à leur insu. Par principe, demandez toujours aux personnes si elles acceptent de se faire prendre en photos.  
Les femmes voilées et les personnes en train de prier sont particulièrement réticentes. Et, comme partout ailleurs, il est interdit de photographier des installations militaires et policières.
- Pendant le mois de Ramadan, évitez de manger, de boire et de fumer en public et en présence des musulmans entre le lever et le coucher du soleil.

## LA CULTURE MAROCAINE

- Les musulmans croyants ne doivent pas boire d'alcool. Même si tous les Marocains ne respectent pas cette interdiction de manière stricte ; l'ivresse publique est considérée comme honteuse et choquante.

- Les femmes étrangères voyageant seules se sentiraient parfois importunées par la gent masculine, surtout dans les centres touristiques. Ceci dit, les hommes marocains ne sont ni pires ni différents de ceux d'ailleurs. Si vous êtes une femme, nous vous conseillons de garder une certaine réserve et de vous montrer sûre de vous.

### LES MAROCAINS EN FRANCE.

Jusqu'à une époque assez récente, les Marocains en France, comme d'ailleurs tous les Maghrébins, sont restés une population d'émigrés. L'espoir du retour a toujours habité les individus. La vie en France était vécue comme une situation transitoire. Cette population principalement d'origine rurale et composée en majorité de travailleurs, a gardé des liens très étroits avec le pays d'origine. Aussi le degré d'insertion dans le pays d'accueil était-il réduit au minimum : l'apprentissage du français était réduit au strict nécessaire et les solidarités familiales et régionales sont renforcées. Devenir francophone devient, comme le dit S. Chaker (1989, 51) une pente dangereuse pour l'émigré car elle implique une distanciation d'avec le pays et la culture d'origine.

A partir des années 80, les données changent. Le mythe du retour commence à s'effiloche. Plusieurs raisons à cela. On peut citer l'arrivée de ce qui est convenu d'appeler "la deuxième génération" et les difficultés économiques des pays d'origine

En effet, contrairement aux premières générations plutôt rebelles au modèle français<sup>50</sup>, les nouvelles générations opèrent un renversement de situation. La scolarisation devenue massive dans les rangs des jeunes issus de l'immigration et la prise de conscience sur l'état des pays d'origine en matière de développement ou plutôt du sous-développement, en matière

---

<sup>50</sup>Cela se traduisait entre autres par une réticence voire un refus de la nationalité française, par un refus de se fixer durablement (achat de maisons etc.), par une absence de volonté d'investir, par une hésitation vis-à-vis des regroupements familiaux, etc.

#### L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

des mentalités, mais également en matière des libertés individuelles font partie des raisons de ce retournement<sup>51</sup>.

L'université elle-même, nous pouvons en témoigner, connaît de nos jours et pour la première fois de son histoire l'arrivée massive de ces nouvelles générations d'origine marocaine et maghrébine en général qui, contrairement aux précédentes, se montrent avides de savoir. Parmi ces "Beurs<sup>52</sup>", ces "Beurettes" -celles-ci réussissant encore mieux que ceux-là- et ces "jeunes de banlieue", on ne trouve pas seulement que des "casseurs" comme certains Médias ou certains partis politiques voudraient bien le faire croire, mais bien des étudiants et des chercheurs, des journalistes, des hommes et des femmes de radio ou de télévision, des entrepreneurs...débarrassés du complexe de leur origine arabe et bien décidés à aller plus loin pour mieux investir en bons citoyens les rouages de la société française dont ils se réclament.

La France a toujours entretenu des relations privilégiées avec le Maroc. Ces relations sont favorisées désormais d'une part, par la présence sur le sol français de cette communauté marocaine dont le nombre ne cesse d'augmenter depuis le milieu des années 80, et d'autre part, par la politique arabe et méditerranéenne de la France. On assistera sans doute, en ce début du millénaire, à une intensification réelle de ces relations. Ces nouvelles générations de jeunes Marocains et Arabes tournant le dos aux pays d'origine et attirés par l'apport technologique et démocratique que leur propose la France et l'Europe globalement marqueront définitivement le paysage ethnique, linguistique et culturel de façon générale de la France.

---

<sup>51</sup>Cf. notre article, "Aspects de la culture arabe en France", *Actes du 1er Colloque des Jeunes Arabisants*, AMAM, Toulouse, 2000

<sup>52</sup>Ce terme est apparu au début des années 80. Il est fondé sur l'inversion de mot arabe selon l'usage du verlan. Aujourd'hui, il est reverlanisé en "reubeu". Son impact tient pour une part au succès de la marche antiraciste de 1983. L'intérêt de ce mot tient à ce qu'il est une auto-désignation, une création de banlieues. Revendiqué par *Radio beur*, créée en 1981, il est popularisé par *SOS Racisme*, où l'on parle des blacks, blancs, beurs. L'emploi de ce terme qui a d'abord été connoté positivement et qui a accompagné la trajectoire de la pluriculturalité en France, a décliné dès la fin de la décennie 80. Cette usure rapide a coïncidé avec deux phénomènes : la montée du Front national et la progression de l'intégrisme musulman.

## EMPRUNTS DE L'ARABE MAROCAIN

L'emprunt, qui n'en est pas un en réalité puisqu'il ne saurait jamais être question de restitution comme dit L. J. Calvet (1987, 87), est un phénomène naturel directement lié aux contacts des langues. L'arabe dialectal marocain emprunte son vocabulaire majoritairement à l'arabe classique, mais aussi à l'amazighe et au français. Par le passé, d'autres mots d'autres langues comme le turc ou l'espagnol<sup>53</sup> sont aussi passés au marocain.

Un emprunt réussi est celui qui fond le vocable emprunté dans le moule de la langue d'accueil au point qu'il devient méconnaissable<sup>54</sup>. C'est alors un bien communautaire, un emprunt de masse, qui jouit de la même vitalité que n'importe quelle unité autochtone (dérivation, etc.).

C'est le cas d'un bon nombre d'emprunts qu'a fait l'arabe marocain aux langues qu'il a sollicitées en particulier l'amazighe et le français<sup>55</sup>. Une grande partie du vocabulaire d'origine française, lui même, est désormais assimilée.

Contrairement à une idée largement répandue, l'emprunt, de façon générale n'est pas une preuve de pauvreté d'une langue, mais un précieux témoin des aléas politiques, économiques, scientifiques, artistiques...une mémoire linguistique d'une grande importance.

---

<sup>53</sup>Au XIX<sup>e</sup> siècle, les Espagnols représentaient 90 % des étrangers installés au Maroc. Cette présence concentrée dans les centres urbains explique les divers emprunts à l'espagnol en particulier dans le vocabulaire maritime.

<sup>54</sup>Cf. notre livre : *Grammaire berbère*, l'Harmattan, Paris, 1997, p. 28.

<sup>55</sup>Le nord du Maroc est particulièrement concerné par cet emprunt, eu égard aux rapports suivis qu'a eu le Maroc avec ses voisins espagnols. Les enclaves de Ceuta et Melilla sont aussi des points de jonction démo-linguistiques favorisant l'échange.

On retrouve aussi en arabe marocain un emprunt très marginal fait au turc ; c'est le cas des mots : *kaftan*, *caftan* ; *baša*, pacha ; *šawš* portier. Nous avons aussi quelques suffixes comme ceux de *qehwayji*, *café*, *sukarji*, *soûlard*, *qmarji*, *qui aime les jeux de hasard*, *su'aji*, *horloger*, etc.

On retrouve aussi des emprunts à l'anglais souvent faits à travers le français : *baškī*, *basket-ball* ; *bikūb*, *pick-up* ; *dribli*, *dribbler* ; *qulār*, *dollar* ; *gūl*, *goal* ; *parkīn*, *parking* ; *raḡār*, *radar* ; *slīp*, *slip* ; *šūp*, *stop* ; *šūrṭ*, *short*...

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Emprunt au français

baṭerwi	<i>patrouille</i>	blūza	<i>blouse</i>
baṭima	<i>bâtiment</i>	brashma	<i>branchement</i>
bāṭu	<i>bateau</i>	brīk	<i>brique</i>
baṭwār	<i>abattoir</i>	brīkul	<i>bricole</i>
bagāj	<i>bagage</i>	brūši	<i>procès</i>
bagiṭ	<i>baguette</i>	biṭūn	<i>béton</i>
baju	<i>pageot</i>	buṭuna	<i>bouton</i>
bal a	<i>pelle</i>	būks	<i>boxe</i>
bāltūf	<i>pantoufle</i>	būlānji	<i>boulangier</i>
baliza	<i>valise</i>	būlis	<i>police</i>
bālkūn	<i>balcon</i>	bun	<i>bon</i>
bāndi	<i>bandit</i>	bumaḍa	<i>pommade</i>
banan	<i>banane</i>	būmba	<i>pompe</i>
bānju	<i>banjo</i>	būniyya	<i>poing</i>
bār	<i>bar</i>	būrniyya	<i>borne</i>
barāj	<i>barrage</i>	buṣṭa	<i>poste</i>
barasyūn	<i>opération</i>	bushūn	<i>bouchon</i>
bāšbūr	<i>passport</i>	buṣṭa	<i>poste</i>
bayāš	<i>pailasse</i>	buṭ	<i>bottes</i>
bazar	<i>bazar</i>	bwaṭavitas	<i>boîte de vitesse</i>
berdi	<i>perdre (pneu)</i>	byāsa	<i>pièce</i>
bergadi	<i>brigadier</i>	derksyūn	<i>direction</i>
bermil	<i>baril</i>	dīfu	<i>défaut</i>
bertīyya	<i>partie</i>	dīkulṭi	<i>décolleté</i>
bertma	<i>appartement</i>	dīkūr	<i>décor</i>
berwiṭa	<i>brouette</i>	dīplūm	<i>diplôme</i>
bidu, bidūza	<i>bidon</i>	disīr	<i>dessert</i>
bijama	<i>pyjama</i>	disk	<i>disque</i>
bikūra	<i>peignoir</i>	diṣamber	<i>décembre</i>
binwar	<i>peignoir</i>	dīshi	<i>déchet</i>
birān	<i>burin</i>	dūbel	<i>doubler</i>
birmi	<i>permis</i>	dush	<i>douche</i>
bīru	<i>bureau</i>	dūnṭil	<i>dentelle</i>
bīt	<i>but</i>	ḍala	<i>dalle</i>
bitrav	<i>betterave</i>	ḍama	<i>dame</i>
biyyi	<i>billet</i>	ḍūbl	<i>doubler</i>
bijama	<i>pyjama</i>	ḍūblāj	<i>doublage</i>
bisheklīṭ	<i>bicyclette</i>	ḍumitur	<i>demi-tour</i>
blāka	<i>plaque</i>	ḍūši	<i>dossier</i>
blān	<i>plan</i>	ḍyamānd	<i>diamant</i>
blānsh	<i>planche</i>	fagu	<i>wagon</i>
blaša	<i>place</i>	fāktūr	<i>facteur</i>

EMPRUNT DE L'ARABE MAROCAIN

faktūra	<i>facture</i>	grām	<i>gramme</i>
familla	<i>famille</i>	grāviṭ	<i>gravier</i>
fenyān	<i>fainéant</i>	grissa	<i>agresser</i>
farina	<i>farine</i>	grisūn	<i>graisseur</i>
fār	<i>phare</i>	gruwwa	<i>grue</i>
fašma	<i>pansement</i>	gufl	<i>gonfler</i>
fenyān	<i>fainéant</i>	gulf	<i>golf</i>
fermasyān	<i>pharmacie</i>	gūma	<i>gomme</i>
fershita	<i>fourchette</i>	gudrūn	<i>goudron</i>
ferya	<i>vaurien</i>	gushi	<i>gaucher</i>
fiṭamīn	<i>vitamine</i>	gzima	<i>eczéma</i>
film	<i>film</i>	jakīṭa	<i>jaquette</i>
firāj	<i>virage</i>	jānfi	<i>janvier</i>
firma	<i>ferme</i>	jānṭa	<i>jante</i>
fista	<i>veste</i>	jadarmi	<i>gendarme</i>
fitās	<i>vitesse</i>	jerḍa	<i>jardin</i>
fiyyuz	<i>veilleuse,</i>	jidu	<i>judo</i>
frān	<i>frein</i>	jigu	<i>gigot</i>
frāna	<i>freiner</i>	jirzi	<i>jersey</i>
frank	<i>franc</i>	jūrnān	<i>journal</i>
fremliyya	<i>infirmière</i>	jwa	<i>juin</i>
friz	<i>fraise</i>	jwān	<i>joint</i>
frizi	<i>cheveux frisés</i>	kabina	<i>cabine</i>
funara	<i>foulard</i>	kabran	<i>caporal</i>
fūrāj	<i>fouirage</i>	kalamār	<i>calamar</i>
fūrma	<i>forme</i>	kāshi	<i>cachet</i>
fūryān	<i>fourrière</i>	kāshkūl	<i>cache-col</i>
futay	<i>fauteuil</i>	kamira	<i>caméra</i>
gaja	<i>s'engager</i>	kāmyu	<i>camion</i>
galiza	<i>légaliser</i>	kāpu	<i>capot</i>
gamila	<i>gamelle</i>	kār	<i>car</i>
gara	<i>garer</i>	karati	<i>karaté</i>
garage	<i>garage</i>	kārṭa	<i>carte</i>
garānṭi	<i>garantie</i>	kārmi	<i>carnet</i>
gāṭu	<i>gâteau</i>	kāryān	<i>carrière</i>
gazūn	<i>gazon</i>	kask	<i>casque</i>
gerḍ	<i>garde forestier</i>	kaskita	<i>casquette</i>
germiṭ	<i>gourmette</i>	kāskrūṭ	<i>casse-croûte</i>
gersūn	<i>caleçon</i>	kaṣīṭa	<i>cassette</i>
gtār	<i>hectare</i>	kayas	<i>caillasse</i>
gidūn	<i>guidon</i>	kelyān	<i>client</i>
gītar	<i>guitare</i>	kerwāzma	<i>croisement</i>
gishi	<i>guichet</i>	kina	<i>quinine</i>
grafat	<i>cravate</i>	klākṣūn	<i>klaxon</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

klīnik	<i>clinique</i>	lakabin	<i>cabine</i>
kalitūs	<i>eucalyptus</i>	lakārṭ	<i>carte</i>
krīdi	<i>crédit</i>	lāmba	<i>lampe</i>
kriyyu	<i>crayon</i>	laminyu	<i>aluminium</i>
krūvī	<i>crever</i>	lamitwal	<i>mutuelle</i>
kruvit	<i>crevette</i>	lamuzig	<i>la mosaïque</i>
kšīḍa	<i>accident</i>	lānṭir	<i>antenne</i>
ksiratūr	<i>accélérateur</i>	lāntrīt	<i>retraite</i>
kūd	<i>code</i>	lānkīṭ	<i>enquête</i>
kufa	<i>convoie</i>	lāntiris	<i>intérêt</i>
kufitir	<i>confiture</i>	lapisīn	<i>piscine</i>
kūfr	<i>coffre</i>	larāf	<i>rafle</i>
kūfru	<i>coup franc</i>	larbit	<i>arbitre</i>
kūl	<i>col</i>	larmi	<i>armée</i>
kūlik	<i>colique</i>	lastik	<i>élastique</i>
kūlira	<i>choléra</i>	lašurāns	<i>assurance</i>
kumisiriyya	<i>commissariat</i>	lašuş	<i>sauce</i>
kumisyu	<i>commissions</i>	latrūs	<i>trousse</i>
kunṭa	<i>comptant</i>	lajenyūr	<i>ingénieur</i>
kunṭra	<i>contrat</i>	laḍrwaṭ	<i>droite</i>
kunṭrulūr	<i>contrôleur</i>	lāndwi	<i>enduit</i>
kuntūr	<i>compteur</i>	laryān	<i>l'arrière</i>
kunṭwār	<i>comptoir</i>	lašyān	<i>ancien</i>
kūnḷi	<i>congé</i>	lišānş	<i>essence</i>
kūnşir	<i>cancer</i>	liṭamajur	<i>état-major</i>
kūri	<i>écurie</i>	lūṭil	<i>hôtel</i>
kūrda	<i>corde</i>	luṭu	<i>loto</i>
kumir	<i>corner</i>	luṭurut	<i>l'autoroute</i>
kuşṭa	<i>constat</i>	madriyya	<i>madrier</i>
kūstim	<i>costume</i>	magaza	<i>magasin</i>
kuzīna	<i>cuisine</i>	makru	<i>maquereaux</i>
kusan	<i>coussins</i>	makyāj	<i>maquillage</i>
kwāffūr	<i>coiffeur</i>	manḍa	<i>mandat</i>
labilānş	<i>ambulance</i>	mannek	<i>manquer</i>
labūrs	<i>bourse</i>	manuvri	<i>manœuvre</i>
ladrisa	<i>adresse</i>	marka	<i>marque</i>
ladrūg	<i>drogue</i>	marş	<i>mars</i>
lafirāy	<i>feraille</i>	marsharyān	<i>marche arrière</i>
lafizit	<i>visite</i>	mārshi	<i>marché</i>
lafūt	<i>faute</i>	māṭ	<i>mathématiques</i>
lagār	<i>gare</i>	māstik	<i>mastic</i>
lagrima	<i>agrément</i>	mataryal	<i>matériel</i>
lagūsh	<i>gauche</i>	matla	<i>matlas</i>
lakāb	<i>cave</i>	māyyu	<i>mai</i>

EMPRUNT DE L'ARABE MAROCAIN

māyyu	<i>maillot</i>	rāyyu	<i>rayon</i>
māşşu	<i>maçon</i>	riđu	<i>rideau</i>
mashina	<i>machine</i>	riġbi	<i>rugby</i>
māzūt	<i>mazout</i>	risibu	<i>reçu</i>
meblīsi	<i>blessé</i>	riştura	<i>restaurant</i>
mennek	<i>manquer</i>	riġim	<i>régime</i>
merki	<i>marquer</i>	rubini	<i>robinet</i>
mermiņa	<i>marmite</i>	rudaj	<i>rodage</i>
mfuti	<i>foutu</i>	rule	<i>roulou</i>
mikru	<i>micro</i>	ruġar	<i>retard</i>
mikrüb	<i>microbe</i>	rukumāndi	<i>recommandé</i>
mirla	<i>merlan</i>	rūmatiz	<i>rhumatisme</i>
mizi	<i>miser</i>	sāk	<i>sac</i>
mnervez	<i>énervé</i>	sberdina	<i>espadrilles</i>
mrifez	<i>refusé</i>	selguţ	<i>saligaud</i>
mrigla	<i>réglée</i>	satīna	<i>satin</i>
mrubel	<i>rebelle</i>	sentūra	<i>ceinture</i>
mşufej	<i>sauvage</i>	senyatūr	<i>signature</i>
mübel	<i>immeuble</i>	senyi	<i>signer</i>
munada	<i>limonade</i>	serbi	<i>servir</i>
müntāġ	<i>montage</i>	serbis	<i>service</i>
müstāsh	<i>moustache</i>	serbita	<i>serviette</i>
mutür	<i>moteur</i>	serdin	<i>sardine</i>
müđa	<i>mode</i>	seyya	<i>essayer</i>
müđil	<i>modèle</i>	şţad	<i>stade</i>
müshwār	<i>mouchoir</i>	şţalasyün	<i>installation</i>
nemra	<i>numéro</i>	şţasyuna	<i>stationner</i>
nimru	<i>numéro</i>	şġar	<i>cigare</i>
nufamber	<i>novembre</i>	şġün	<i>seconde</i>
pamür	<i>point mort</i>	şilün	<i>cellule</i>
parbriz	<i>pare brise</i>	sima	<i>ciment</i>
pipa	<i>pipe</i>	simarmi	<i>béton armé</i>
pīsri	<i>épicerie</i>	simana	<i>semaine</i>
pist	<i>piste</i>	sināryu	<i>scénario</i>
plāstik	<i>plastique</i>	sinima	<i>cinéma</i>
ptipan	<i>petit pain</i>	sinyāl	<i>signal</i>
pyanu	<i>piano</i>	siraj	<i>cirage</i>
qusini	<i>consigne</i>	sīru	<i>sirop</i>
radyatūr	<i>radiateur</i>	sitima	<i>citerne</i>
rāţu	<i>râteau</i>	sizi	<i>saisie</i>
rāmi	<i>rami</i>	skanata	<i>esquinter</i>
rāndifu	<i>rendez-vous</i>	skuliţ	<i>squelette</i>
rānja	<i>arranger</i>	stilu	<i>stylo</i>
rasalima	<i>renseignement</i>	sufitma	<i>sous-vêtement</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

sukür	<i>secours</i>	trizasyu	<i>autorisation</i>
sutyanāt	<i>soutien-gorge</i>	tūsh	<i>touche</i>
şala	<i>salon</i>	ţabliyya	<i>tablier</i>
şbiţār	<i>hôpital</i>	ţaksi	<i>taxi</i>
şebbāt	<i>sabot, savates</i>	ţāj	<i>étage</i>
şenđala	<i>sandale</i>	tūn	<i>thon</i>
şishwār	<i>séchoir</i>	ţunaj	<i>tonnage</i>
şul	<i>sole</i>	villa	<i>villa</i>
şumu	<i>saumon</i>	vūli	<i>volley-ball</i>
şunīt	<i>sonnette</i>	wiski	<i>whisky</i>
şhāf	<i>le chef</i>	yebrāyer	<i>février</i>
şhānti	<i>chantier</i>	zūfri	<i>ouvrier</i>
şhākush	<i>sacoche</i>	zalamit	<i>allumettes</i>
şhāryu	<i>chariot</i>	zertā	<i>désertes</i>
şhāmri	<i>chambre</i>		
şhānti	<i>chantier</i>		
şhārbun	<i>charbon</i>		
şherjma	<i>chargement</i>		
şherja	<i>charger</i>		
şherjwan	<i>serre-joint</i>		
şhifūr	<i>chauffeur</i>		
şhik/shāk	<i>chèque</i>		
şhimini	<i>cheminée</i>		
şhlađa	<i>salade</i>		
şhumūr	<i>chômeur</i>		
ţājra	<i>étagère</i>		
ţara	<i>tarage</i>		
ţarif	<i>tarif</i>		
ţashrun	<i>tâcheron</i>		
ţabl a	<i>table</i>		
tenber	<i>timbre</i>		
tifūs	<i>typhus</i>		
tilifün	<i>téléphone</i>		
tinis	<i>tennis</i>		
tirān	<i>terrain</i>		
tirgāl	<i>tergal</i>		
tira	<i>tirer</i>		
tiyyu	<i>tuyau</i>		
trabandu	<i>contrebande</i>		
traktūr	<i>tracteur</i>		
triku	<i>tricot</i>		
trina	<i>s'entraîner</i>		
trita	<i>traite</i>		
trisinti	<i>électricité</i>		

EMPRUNT DE L'ARABE MAROCAIN

- Emprunt à l'amazighe

Mot arabe	origine amazighe	Français
agdal	aydal, agdal	<i>prairie, pâturage</i>
aqellal	aqellal	<i>grande cruche, verge protubérance du crâne</i>
argan	argan	<i>arganier</i>
arwas	arwas	<i>malheur, calamité</i>
azfel	azfel	<i>flagellation</i>
bebush	abelbush	<i>escargot</i>
baddaz	abaddaz	<i>couscous de maïs</i>
behda	abhad	<i>surprise, stupéfaction</i>
bejjeq	ibejjeq	<i>écarquiller les yeux</i>
bekkush	abekkush	<i>muet</i>
belbula	abebul	<i>couscous d'orge</i>
berkuks	aberkuks	<i>couscous grossier</i>
beğrir	abeğrir	<i>crêpes marocaines</i>
beğğush	abeğğush	<i>insecte</i>
bezz	ibizzu	<i>gamins</i>
bouzellum	azellum	<i>sciaticque</i>
brem	ibrem	<i>rouler</i>
briyya	tabrat	<i>lettre</i>
butellis	tillas	<i>ténèbres</i>
buğlal	abuğlal, ağlal	<i>escargot</i>
derbala	aderbal	<i>vêtement usé</i>
değya	dği	<i>de suite</i>
dehşes	ađehşas	<i>marcher à l'aveuglette</i>
fekrün	afekrun	<i>tortue</i>
fellus	afullus	<i>poussin, coq</i>
fertuğ	afertetta, afertiğtu	<i>papillon</i>
ferkeğ	iferkeğ	<i>se débattre</i>
fernes	isfernen	<i>faire un rictus</i>
fra	yefra	<i>payer</i>
frara	tafrart	<i>petite couche de beurre couvrant le lait.</i>
frem	ifrem	<i>émousser, endommager</i>
fzeg, fzag	ibzeg, abzag	<i>être imbibé d'eau</i>
geğtaya	tageğtayt	<i>mèche, touffe</i>
gejder	agejdur	<i>se lacérer les joues en se lamentant (signe de deuil chez les femmes)</i>
genfur	agenfur	<i>gueule, museau, trogne</i>
grisa	ajris	<i>la gelée</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

gezzan	agezzan	voyant
gwal	agwal	tantam nouvellement recouvert de peau.
gezzal	aġezzal	trique, bâton
gezzez	iġezz	ranger, mordre
ġred, ġrad	iġred	volée de coups
henzez	iĥenzez	dévisager
herġita	aĥerġid	crêpes marocaines
helġal	aĥelġal	anneau du pied
ĥenshush	aĥenshush	gueule, museau, trogne
ĥnuna	aĥlud	morve
hejjala	tadġalt	veuve
hiġura	aĥiġur	peau de mouton tannée avec sa laine
ishshir	ishirran	petit garçon
jeġdid	ajeġdid, asheġdid	nourriture mortelle
jġem	yejġem	ingurgiter
kbal	takbalt	maïs passé au feu
ke <sup>cc</sup> ala	ake <sup>cc</sup> al	queue
keffus	akeffus	suie
kemmes	ikemmes, ichemmes	empaqueter
kemusa	akemmus	balluchon
kert	akerġid	galet
kertuġa	akerġuġ	basse
kerkeb	ikerkeb	dégringoler
kessal	akessal	masseur de bain maure
kessel	ikessel	masser, étendre par terre.
kma	yekma	fumer
kref	yekref, yeshref	attacher
krem	yekrem	se refroidir, se durcir
kseksu	aseksu	couscous
lalla	lal	la propriétaire de
lula	lula	défaut
lus	alus	beau-frère
Mazuzi	amazuz	cadet
melġa	amliġ	peau sèche
miduna	amidun	accessoire en alpha sur lequel on mange en absence d'une table.
mġertet	aġertit	coupé, tranché
mwegged	amugged	qui a l'esprit vif
nbala	tanbalt	bracelet

EMPRUNT DE L'ARABE MAROCAIN

neggafa	ingef, tanggaft	<i>celle qui s'occupe de la parure de la mariée la nuit des noces</i>
neshnesh	ineshnesh	<i>pleuvoir finement</i>
nṭeh	anṭuḥ	<i>heurter de front</i>
nser	yenser	<i>se moucher</i>
nwala	anwal	<i>tente</i>
qerta	tiqerdid	<i>tranche, morceau</i>
qerqaba	taqerqabt	<i>calquette</i>
qerqeb	iqerqeb	<i>claquer, grincer</i>
qitun	aqidun	<i>tente en toile</i>
qlawi	aqlaw, aglaw	<i>testicule</i>
qniyya	aqnin, agnin	<i>lapin</i>
qrab	aqrab	<i>gibecière, sacoche</i>
qreṭ	yeqreḍ	<i>trancher, couper en morceaux</i>
qriṭ	aqraḍ	<i>action de trancher, de couper</i>
qub	taqebbut	<i>capuche</i>
rdeḥ	yerdeḥ, ardaḥ	<i>se trémousser, danser en tapant du pied.</i>
salham	aselham	<i>burnous</i>
sarut	tasarut	<i>clé</i>
sās	isus	<i>gauler</i>
sellu	asellu	<i>mélange à base de farine grillée, d'amandes et de noix moulues et autres ingrédients.</i>
sentīḥa	anṭuḥ	<i>front</i>
senser	isenser	<i>égratigner, érafler</i>
serrifa	taserrift	<i>nœud</i>
seser	iserser	<i>sonner</i>
sikuk	asikuk	<i>couscous au petit lait</i>
sref	yesref	<i>mettre un nœud</i>
ṣafeṭ	yessift	<i>envoyer</i>
she`kūka	ashekkuk	<i>cheveux longs</i>
sherwiṭ	asherwiḍ	<i>chiffon, loques</i>
shewwal	ashewwal	<i>moissonneur saisonnier</i>
shlagem	asheḷgum	<i>moustaches</i>
tadla	tadla	<i>gerbe</i>
tafza	(t)afza	<i>Pierre calcaire</i>
tamara	tamara	<i>peine physique</i>
taraza	taraza	<i>chapeau de moissonneur, parapluie</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

tayda	tayda	<i>pomme de pin</i>
tbanta, tbānda	tbanta	<i>jupon de moissonneur</i>
tibbi	tibbi	<i>mauve</i>
tiflillest	tiflillest	<i>hirondelle</i>
tigraḍ	tigraḍ	<i>dû, paie</i>
twiza	tiwizi	<i>travail collectif</i>
tū'if	atwe'ef	<i>goûter</i>
ṭurriṣ	aṭurriṣ	<i>pinson (oiseau)</i>
wrez	inirz	<i>talon</i>
zarwaṭa	tazerwaṭ	<i>gourdin</i>
zawer	izawer	<i>insulter</i>
zellef	azellif	<i>passer une tête de mouton au feu</i>
zenbu	azenbu	<i>orge fraîche</i>
zgawa	azgaw	<i>couffin</i>
zizun	azizun, azenzun	<i>muet</i>
zlafa	tazlaft	<i>bol</i>
zriba	tazribt	<i>enclos</i>
zerb	tazribt	<i>haie de broussailles</i>
zukk	(t)azuk(t)	<i>fesse, derrière</i>
zaḡlu	azaglu	<i>palonnier (de la charrue)</i>
zeṭṭaṭ	azeṭṭaṭ	<i>protecteur, convoyeur</i>
ztaṭa	azeṭṭaṭ	<i>pot-de-vin</i>
zelt	amezluṭ	<i>misère</i>

EMPRUNT DE L'ARABE MAROCAIN

- Emprunt a l'espagnol<sup>56</sup> :

Mot arabe	Origine espagnole	Français
baṭāṭa	patatas	<i>patates</i>
beṣṭīla	pastilla	<i>pastilla</i>
beṣṣīṭa	<i>peseta</i>	<i>peseta</i>
bunt	punta	<i>mégot</i>
carta	carta	<i>carte</i>
fabur	favor	<i>faveur</i>
faṭṭa	falta	<i>faute</i>
fiṣṭa	fiesta	<i>fête</i>
furnu	horno	<i>four</i>
jrana	rana	<i>grenouille</i>
karruṣa	carrosa	<i>carosse</i>
ketshīna	cocina	<i>cuisine</i>
komir	comer	<i>baguette, flûte (pain)</i>
kotshi	coche	<i>coche</i>
makīna	maquina	<i>machine</i>
missa	mesa	<i>table rase</i>
munika	muneca	<i>poupée</i>
muḍa	moda	<i>mode</i>
playa	playa	<i>plage</i>
risibu	recibo	<i>reçu</i>
runḍa	ronda	<i>ronde</i>
sekwīla	escuela	<i>école</i>
swirti	suerte	<i>jeu de hasard</i>
ṣebbāt	zapato	<i>savate</i>
ṣobba	sopa	<i>soupe</i>
ṭaba	tabaco	<i>tabac</i>

<sup>56</sup>Nous n'avons noté que les mots très connus à l'échelle nationale. Au nord du Maroc, là où le contact avec l'espagnol était/est plus fort, le nombre des mots empruntés est beaucoup plus important.



## CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

Pour vous familiariser avec la conjugaison des verbes de l'arabe marocain, voici une liste de verbes parmi les plus fréquents. Les verbes arabes sont souvent de racine trilitère (trois consonnes). Pour vous exercer, aidez-vous par le schéma donné plus haut. (§ : Verbes)

beddel	<i>changer</i>	qerreb	<i>approcher</i>
bān	<i>apparaître</i>	qra	<i>lire, étudier</i>
bā <sup>°</sup>	<i>vendre</i>	qāl	<i>dire</i>
bğa	<i>vouloir</i>	rbeḥ	<i>gagner</i>
dar	<i>faire</i>	ra, kān	<i>"être"</i>
dāz	<i>passer</i>	tfa	<i>éteindre</i>
dda	<i>emmener</i>	rma	<i>jeter</i>
dfen	<i>enterrer</i>	sedd	<i>fermer</i>
dḥel	<i>entrer</i>	sellef	<i>emprunter</i>
ḍreb	<i>frapper</i>	sewwel	<i>demander</i>
gles	<i>s'asseoir</i>	šher	<i>veiller</i>
ḡsel	<i>laver</i>	sken	<i>habiter</i>
hreb	<i>fuir</i>	sket	<i>se taire</i>
hebb	<i>aimer</i>	smeh	<i>pardonner</i>
hett	<i>poser</i>	šerred	<i>envoyer</i>
hell	<i>ouvrir</i>	shaf	<i>voir</i>
ḥlef	<i>jurer</i>	shemm	<i>sentir</i>
ḥret	<i>labourer</i>	sh <sup>°</sup> el	<i>allumer</i>
hseb	<i>compter</i>	shra	<i>acheter</i>
ḥser	<i>perdre</i>	shreb	<i>boire</i>
ḥda	<i>prendre</i>	shṭeḥ	<i>danser</i>
ḥelles	<i>payer</i>	tbe <sup>°</sup>	<i>suivre</i>
ḥeṣṣ	<i>falloir</i>	tkellem	<i>parler</i>
ja	<i>venir</i>	wejjed	<i>préparer</i>
jaweb	<i>répondre</i>	wesseḥ	<i>satir</i>
jra	<i>courir</i>	wṣel	<i>arriver</i>
kemmel	<i>finir</i>	zewweq	<i>décorer</i>
kla	<i>manger</i>	zād	<i>avancer</i>
kreh	<i>détester</i>	zār	<i>visiter</i>
kreb	<i>écrire</i>	‘ellem	<i>enseigner</i>
lbes	<i>s'habiller</i>	‘eyyeṭ	<i>appeler</i>
l‘eb	<i>jouer</i>	‘ta	<i>donner</i>
msha	<i>partir</i>	‘ref	<i>savoir</i>
n‘es	<i>dormir</i>	‘āsh	<i>vivre</i>
qder	<i>pouvoir</i>	‘end	<i>"Avoir"</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<b>"Être"</b> au présent	<b>"Être"</b> au passé	<b>"Être"</b> au futur
ra-ni	kunt	nkun
ra-k	kunt	tkun
ra-ki	kunti	tkuni
ra-h	kan	ikun
ra-ha	kant	tkun
ra-ḥna	kunna	nkunu
ra-kum	kuntu	tkunu
ra-hum	kanu	ikunu
<b>"Avoir"</b> au présent	<b>"Avoir"</b> au passé	<b>"Avoir"</b> au futur
ʿend-i	kan ʿend-i	ikun ʿend-i
ʿend-k	kan ʿend-k	ikun ʿend-k
ʿend-ki	kan ʿend-ki	ikun ʿend-ki
ʿend-u	kan ʿend-u	ikun ʿend-u
ʿend-ha	kan ʿend-ha	ikun ʿend-ha
ʿend-na	kan ʿend-na	ikun ʿend-na
ʿend-kum	kan ʿend-kum	ikun ʿend-kum
ʿend-hum	kan ʿend-hum	ikun ʿend-hum
<b>accompli</b>	<b>inaccompli</b>	<b>accompli</b>
<b>BĠA</b> ( <i>Vouloir, aimer</i> )		<b>ʿREF</b> ( <i>Savoir</i> )
bġit	nebġi	ʿref
bġit	tebġi	neʿref
bġiti	tebġi	teʿref
bġa	yebġi	teʿref
bġāt	tebġi	yeʿref
bġina	nbiġiw	teʿref
bġitu	tebġiw	nʿerfu
bġaw	yebġiw	tʿerfu
		iʿerfu
<b>QDER</b> ( <i>Pouvoir</i> )		<b>ḤEṢṢ</b> ( <i>Falloir</i> )
qder	neqder	ḥeṣni
qder	teqder	iḥeṣsek
qderti	tqedri	iḥeṣki
qder	yeqder	iḥeṣṣu
qedrāt	teqder	iḥeṣha
qderna	nqedru	iḥeṣna
qdertu	tqedru	iḥeṣkum
qedru	iqedru	iḥeṣhum

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

<b>MSHA</b> ( <i>Partir</i> )		<b>JA</b> ( <i>Venir</i> )	
mshīt	nemshi	jīt	nji
mshīt	temshi	jīt	tji
mshīi	temshi	jīti	tji
msha	yemshi	ja	iji
mshāt	temshi	jāt	tji
mshīna	nemshiw	jīna	njiw
mshītu	temshiw	jītu	tjiw
mshaw	yemshiw	jaw	ljiw

<b>KLĀ</b> ( <i>Manger</i> )		<b>SHREB</b> ( <i>Boire</i> )	
klīt	nakul	shrebt	neshreb
klīt	takul	shrebt	teshreb
klīti	takuli	shrebtī	tsherbi
klā	yakul	shreb	yeshreb
klāt	takul	sherbāt	teshreb
klīna	naklu	shrebna	nsherbu
klītu	taklu	shrebtu	tsherbu
klaw	yaklu	sherbu	isherbu

<b>TKELLEM</b> ( <i>Parler</i> )		<b>SKET</b> ( <i>Se taire</i> )	
tkellemt	netkellem	skett	nesket
tkellemt	tetkellem	skett	tesket
tkellemti	tetkelmi	sketti	tsekti
tkellem	yetkellem	sket	yesket
tkelmāt	tetkellem	sektāt	tesket
tkellemna	netkelmu	sketna	nsektu
tkellemtu	tetkelmu	skettu	tsektu
tkelmu	yetkelmu	sektu	isektu

<b>KTEB</b> ( <i>aimer</i> )		<b>QRA</b> ( <i>lire, étudier</i> )	
ktebt	nekteb	qrīt	neqra
ktebt	tekteb	qrīt	teqra
ktebti	tketbi	qrīti	teqra(y)
kteb	yekteb	qra	yeqra
ketbāt	tekteb	qrāt	teqra
ktebna	nketbu	qrīna	neqraw
ktebtu	tketbu	qrītu	teqraw
ketbu	iketbu	qraw	yeqraw

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<b>SHĀF</b> ( <i>Voir</i> )		<b>DAR</b> ( <i>Faire</i> )	
sheft	nshūf	dert	ndir
sheft	tshūf	dert	tdir
shefti	tshūfi	derti	tdiri
shāf	ishūf	dār	idir
shāft	tshūf	dārt	tdir
shefna	nshūfu	derna	ndiru
sheftu	tshūfu	dertu	tdiru
shāfu	ishūfu	dāru	idiru

<b>HEBB</b> ( <i>Aimer, Embrasser</i> )		<b>KREH</b> ( <i>Détester</i> )	
hebbit	nhebb	kreht	nekreh
hbbīt	thebb	kreht	tekreh
hebbīti	thebbi	krehti	tkerhi
hebb	ihebb	kreh	yekreh
hebbāt	thebb	kerhāt	tekreh
hebbina	nhebbu	kehna	nkerhu
hebbitu	thebbu	krehtu	tkerhu
hebbu	ihebbu	kerhu	ikerhu

<b>BĀ'</b> ( <i>Vendre</i> )		<b>SHRA</b> ( <i>Acheter</i> )	
be't	nbī'	shrit	neshri
be't	tbī'	shrit	teshri
be'ti	tbī'i	shriti	teshri
bā'	ibī'	shra	yeshri
bā't	tbī'	shrāt	teshri
be'na	nbī'u	shrīna	neshriw
be'tu	tbī'u	shritu	teshriw
bā'u	ibī'u	shraw	yeshriw

<b>HELLEŞ</b> ( <i>Payer</i> )		<b>ŞERRED</b> ( <i>Envoyer</i> )	
helleşt	nhelles	şerrett	nşerred
helleşt	thelles	şerrett	tşerred
helleşti	thelşi	şerretti	tşerdi
helles	ihelles	şerred	işerred
helşāt	thelles	şerđāt	tşerred
helleşna	nhelşu	şerredna	nşerđu
helleştu	thelşu	şerrettu	tşerđu
helşu	ihelşu	şerđu	işerđu

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

<b>KEMMEL</b> ( <i>Finir</i> )		<b>LBES</b> ( <i>S'habiller</i> )	
kemmelt	nkemmel	lbest	nelbes
kemmelt	tkemmel	lbest	telbes
kemmelti	tkemli	lbesti	tlebsi
kemmel	ikemmel	lbes	yelbes
kemlât	tkemmel	lebsât	telbes
kemmelna	nkemlu	lbesna	nlebsu
kemmeltu	tkemlu	lbestu	tlebsu
kemlu	ikemlu	lebsu	ilebsu

<b>N'ES</b> ( <i>Dormir</i> )		<b>GLES</b> ( <i>S'asseoir</i> )	
n'est	nen'es	glest	ngles
n'est	ten'es	glest	tegles
n'esti	tne'si	glesti	tgelsi
n'es	yen'es	gles	yegles
ne'esât	ten'es	gelsât	tegles
n'esna	nne'su	glesna	ngelsu
n'estu	tne'su	glestu	tgelsu
ne'su	ine'su	gelsu	igelsu

<b>HDA</b> ( <i>Prendre</i> )		<b>ĀSH</b> ( <i>Vivre</i> )	
hdît	nahed	esh	n'ish
hdît	tahed	esh	t'ish
hdîti	tahdi	eshi	t'ishi
hda	yahed	ash	i'ish
hdât	tahed	asht	t'ish
hdîna	nahdu	eshna	n'ishu
hdîtu	tahdu	eshu	t'ishu
hdaw	yahdu	ashu	i'ishu

<b>QĀL</b> ( <i>Dire</i> )		<b>DĤEK</b> ( <i>Entrer</i> )	
qult	nqûl	dhekt	nedhek
qult	qûl	dhekt	tedhek
qulti	qûli	dhekti	tdehki
qâl	iqûl	dhek	yedhek
qâl	qûl	dhekât	tedhek
qulina	nqûlu	dhekna	ndehku
qultu	qûlu	dhektu	tdehku
qâlu	iqûlu	dhekû	idehku

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**SH'EL** (*Allumer*)

sh'elt	nesh'el
sh'elt	tesh'el
sh'elti	tshe'li
sh'el	yesh'el
she'lāt	tesh'el
sh'eina	nshe'lu
sh'eltu	tshe'lu
she'lu	ishe'lu

**'EYYET** (*Appeler*)

'eyyett	n'eyyett
'eyyett	t'eyyett
'eyyetti	t'eyti
'eyyet	i'eyyet
'eytāt	t'eyyet
'eyyetna	n'eytu
'eyyettu	t'eytu
'eytu	i'eytu

**HETT** (*Poser*)

hettit	nhett
hettit	thett
hettifi	thetti
hett	ihett
hettāt	thett
hettina	nhettu
hettitu	thettu
hettu	ihettu

**DĀZ** (*Passer*)

dezt	ndüz
dezt	tdüz
dezti	tdüzi
dāz	idüz
dāzt	tdüz
dezna	ndüzu
deztu	tdüzu
dāzu	idüzu

**'TA** (*Donner*)

'tit	ne'ti
'tit	te'ti
'titi	te'ti
'ta	ye'ti
'tāt	te'ti
'tina	ne'tiw
'titi	te'tiw
'taw	ye'tiw

**'ELLEM** (*Enseigner*)

'ellemt	n'ellem
'ellemt	t'ellem
'ellemti	t'elmi
'ellem	i'ellem
'elmāt	t'ellem
'ellemna	n'elmu
'ellemtu	t'elmu
'elmu	i'elmu

**DREB** (*frapper*)

drebt	nedreb
drebt	teḍreb
drebtī	tḍerbi
derb	yedreb
derbāt	teḍreb
derbna	nderbu
derbtu	tḍerbu
derbu	iderbu

**JRA** (*Courir*)

jrīt	nejri
jrīt	tejri
jrītī	tejri
jra	yejri
jrāt	tejri
jrīna	nejriw
jrītu	tejriw
jraw	yejriw

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

<b>TBE°</b> ( <i>Suivre</i> )		<b>L'EB</b> ( <i>Jouer</i> )	
tbe't	netbe°	l'ebt	nel'eb
tbe't	tetbe°	l'ebt	tel'eb
tbe'ti	tteb'i	l'ebti	tle'bi
tbe'°	yetbe°	l'eb	yel'eb
teb'āt	tetbe°	le° bāt	tel'eb
tbe'na	nteb'u	l'ebna	nel'bu
tbe'tu	tteb'u	l'ebtu	tle'bu
teb'u	iteb'u	l'ebu	ile'bu

<b>BĀN</b> ( <i>Apparaître</i> )		<b>QERREB</b> ( <i>Approcher</i> )	
bent	nbān	qerrebt	neqerrebt
bent	tbān	qerrebt	tqerrebt
benti	tbāni	qerrebt	tqerbi
bān	ibān	qerreb	iqerreb
bānt	tbān	qerbāt	tqerreb
benna	nbānu	qerrebt	nqerbu
bentu	tbānu	qerrebt	tqerbu
banu	ibānu	qerbu	iqerbu

<b>ḤSEB</b> ( <i>Compter</i> )		<b>BEDDEL</b> ( <i>Changer</i> )	
ḥsebt	neḥseb	beddelt	nbeddel
ḥsebt	teḥseb	beddelt	tbeddel
ḥsebri	tḥsbi	beddelt	tbedli
ḥseb	yeḥseb	beddel	ibeddel
ḥsebāt	teḥseb	bedlāt	tbeddel
ḥsebna	nḥsesbu	beddelna	nbedlu
ḥsebtu	tḥsesbu	beddeltu	tbedlu
ḥsesbu	iḥsesbu	bedlu	ibedlu

<b>ḤRET</b> ( <i>Labourer</i> )		<b>SHṬEH</b> ( <i>Danser</i> )	
ḥrett	neḥret	shṭeht	nesḥteh
ḥrett	teḥret	shṭeht	tesḥteh
ḥretti	tḥerti	shṭehi	tshṭehi
ḥret	yehret	shṭeh	yeshṭeh
ḥertāt	teḥret	shṭehāt	tesḥteh
ḥretna	nḥertu	shṭehna	nshṭehu
ḥrettu	tḥertu	shṭehtu	tshṭehu
ḥretu	iḥertu	shṭehu	ishṭehu

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**ZEWWEQ** (*Décorer*)

zewweqt	nzewweq
zewweqt	tzewweq
zewweqti	tzewqi
zewweq	izewweq
zewwqāt	tzewweq
zewweqna	nzewqu
zewweqtu	tzewqu
zewqu	izewqu

**SEWWEL** (*Demander*)

sewwelt	nsewwel
sewwelt	tsewwel
sewwelti	tsewli
sewwel	isewwel
sewlāt	tsewwel
sewwelna	sewwelna
sewweltu	sewweltu
sewlu	sewlu

**SKEN** (*Habiter*)

skent	nesken
skent	tesken
skenti	tsekni
sken	yesken
seknāt	tesken
skenna	nseknu
skentu	tseknu
seknu	iseknu

**HREB** (*Fuir*)

hrebt	nehreb
hrebt	tehreb
hrebti	therbi
hreb	yehreb
herbāt	tehreb
hrebna	nherbu
hrebtu	therbu
herbu	iherbu

**DDA** (*Emmener*)

ddīt	neddi
ddīt	teddi
ddīti	teddi
dda	yeddi
ddāt	teddi
ddīna	neddiw
dditu	teddiw
ddaw	yeddiw

**SELLEF** (*Emprunter*)

selleft	nsellef
selleft	tsellef
sellefti	tselfi
sellef	isellef
selfāt	tsellef
sellefna	nselfu
selleftu	tselfu
selfu	iselfu

**DFEN** (*Enterer*)

dfent	nedfen
dfent	tedfen
dfenti	tdefni
dfen	yedfen
defnāt	tedfen
dfenna	ndefnu
dfentu	tdefnu
dfenu	idefnu

**ṬFA** (*Éteindre*)

ṭfit	neṭfi
ṭfit	teṭfi
ṭfiti	teṭfi
ṭfa	yeṭfi
ṭfāt	teṭfi
ṭfīna	neṭfiw
ṭfitu	teṭfiw
ṭfaw	yeṭfiw

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

**RBEH** (*Gagner*)

rbeht	nerbeḥ
rbeḥt	terbeḥ
rbeḥti	trebḥi
rbeḥ	yerbeḥ
rebḥāt	terbeḥ
rbeḥna	nrebḥu
rbeḥtu	trebḥu
rebḥu	irebḥu

**ḤSER** (*Perdre*)

ḥsert	neḥser
ḥsert	teḥser
ḥserti	ṯeḥsri
ḥser	yeḥser
ḥserāt	teḥser
ḥserna	nḥesru
ḥsertu	ṯeḥsru
ḥesru	iḥesru

**SEDD** (*Fermer*)

seddit	nsedd
seddit	tsedd
sedditi	tseddi
sedd	isedd
seddāt	tsedd
seddina	nseddu
sedditu	tseddu
seddu	iseddu

**HELL** (*Ouvrir*)

hellit	nḥell
hellit	ṯhell
helliti	ṯhelli
hell	iḥell
hellāt	ṯhell
hellina	nḥellu
hellitu	ṯhellu
hellu	iḥellu

**RMA** (*Jeter*)

rmīt	nermi
rmīt	termi
rmiti	termi
rma	yermi
rmāt	termi
rmīna	nermiw
rmitu	termiw
rmaw	yermiw

**ḤLEF** (*Jurer*)

ḥleft	nehlef
ḥleft	teḥlef
ḥlefti	ṯehlfī
ḥlef	yehlef
ḥlefāt	teḥlef
ḥlefna	nḥelfu
ḥleftu	ṯehlfu
ḥelfu	iḥelfu

**ḠSEL** (*Laver*)

ḡselt	neḡsel
ḡselt	teḡsel
ḡselti	tḡseli
ḡsel	yeḡsel
ḡselāt	teḡsel
ḡselna	nḡslu
ḡseltu	tḡslu
ḡslu	iḡslu

**WESSEḤ** (*Salir*)

wesseḥt	nwesseh
wesseḥt	twesseh
wesseḥti	tweshī
wesseḥ	iwesseh
weshāt	twesseh
wesseḥna	nweshu
wesseḥtu	tweshu
weshu	iweshu

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

**SMEḤ** (*Pardonner*)

smeḥt	nesmeḥ
smeḥt	tesmeḥ
smeḥti	tsemḥi
smeḥ	yesmeḥ
semḥāt	tesmeḥ
smeḥna	nsemḥu
smeḥtu	tsemḥu
semḥu	isemḥu

**WEJJED** (*Préparer*)

wejjett	nwejjed
wejjett	twejjed
wejjetti	twejdi
wejjed	iwejjed
wejdāt	twejjed
wejjedna	nwejdu
wejjettu	twejdu
wejdu	iwejdu

**JAWEB** (*Répondre*)

jawebt	njaweb
jawebt	tjaweb
jawebti	tjawbi
jaweb	ijaweb
jawbāt	tjaweb
jawebna	njawbu
jawebtu	tjawbu
jawbu	ijawbu

**SHEMM** (*Sentir*)

shemmit	nshemm
shemmit	tshemm
shemmiti	tshemmi
shemm	ishemm
shemmāt	tshemm
shemmīna	nshemmu
shemmitu	tshemmu
shemmu	ishemmu

**WṢEL** (*Arriver*)

wṣelt	newṣel
wṣelt	tewṣel
wṣelti	tweṣli
wṣel	yewṣel
wṣlāt	tewṣel
wṣelna	nweṣlu
wṣeltu	tweṣlu
wṣlu	iweṣlu

**ṢHER** (*Veiller*)

ṣhert	neṣher
ṣhert	teṣher
ṣherti	tṣehri
ṣher	yeṣher
ṣherāt	teṣher
ṣherna	nṣehru
ṣhertu	tṣehru
ṣehru	iṣehru

**ZĀD** (*Avancer, augmenter*)

zett	nzid
zett	tzid
zetti	tzidi
zād	izid
zādet	tzid
zedna	nzidu
zettu	tzidu
zādu	izidu

**ZĀR** (*Visiter*)

zert	nzūr
zert	tzūr
zerti	tzūri
zār	izūr
zārt	tzūr
zerna	nzūru
zertu	tzūru
zāru	izūru

## GLOSSAIRE DES VERBES

Voici une liste de verbes de l'arabe marocain très utile à votre apprentissage. Nous avons donné le sens des verbes dans l'absolu, mais notez que c'est le contexte qui détermine le sens des mots. Aussi un verbe peut-il avoir plusieurs sens selon le contexte où il se trouve. Exemple : **wehher** peut avoir le sens de *reculer*, mais il peut avoir aussi le sens de *retarder* selon qu'il figure dans **hāf men el-kelb w wehher**, *il a eu peur du chien puis il a reculé* ou dans **wehher el-mi'ād dyāl-u laheqqāsh ma wājed sh**, *il a retardé son rendez-vous parce qu'il n'est pas prêt*.

### Français-marocain :

#### A

<i>aboyer</i>	nbeh
<i>abreuver</i>	werred
<i>absenter (s')</i>	ġeyyeb
<i>accélérer</i>	ksira
<i>accompagner</i>	rāfeq
<i>accoucher</i>	wled
<i>accueillir</i>	steqbel
<i>acheter</i>	shra
<i>adorer</i>	'bed
<i>adosser</i>	werrek
<i>adresser</i>	rsel, šafeṭ
<i>agrandir</i>	kebbber
<i>aider</i>	'awen, sā'ed
<i>aimer</i>	bġa, ḥebb
<i>ajouter</i>	zād
<i>alléger</i>	ḥeffef
<i>aller</i>	msha, rāḥ
<i>allonger</i>	ṭewwel
<i>allumer</i>	sh'el, weggeḍ
<i>amasser</i>	lemm, jme'
<i>amener</i>	dda
<i>amincir</i>	reqqeq
<i>analyser</i>	ḥellal
<i>anticiper</i>	sebbeq,
<i>apercevoir</i>	rmeq, lmeḥ
<i>apparaître</i>	ban, ḍher
<i>appeler</i>	'eyyet, lāġa

<i>applaudir</i>	ṣeffeq
<i>apporter</i>	jāb
<i>apprécier</i>	tdewweg
<i>apprendre</i>	t'ellem
<i>approcher</i>	qerreb
<i>approuver</i>	wāfeq
<i>appuyer</i>	tka
<i>arracher</i>	qalla'
<i>arrêter</i>	ḥbes, wqef
<i>arriver</i>	wṣel, lḥeq
<i>arroser</i>	sqa
<i>asperger</i>	reshsh
<i>aspirer</i>	seff
<i>asseoir</i>	q'ad, gles
<i>assourdir</i>	terresh
<i>attacher</i>	rbeṭ
<i>attendre</i>	'āyen, tsenna
<i>attirer</i>	jleb, jded
<i>avalier</i>	bla', šreṭ
<i>avancer</i>	zād
<i>avoir</i>	"end"
<i>avoir besoin</i>	htaj
<i>avouer</i>	'taref

#### B

<i>(embrasser)</i>	bās
<i>balader (se)</i>	tsara, ḥewwes
<i>balbutier</i>	bejġet
<i>exiler</i>	nfa
<i>baptiser</i>	sebbe'

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>bavarder</i>	ddaker, h̄der	<i>confirmer</i>	tbet
<i>bégayer</i>	le <sup>c</sup> tem	<i>conjuguer</i>	šerref
<i>bénir</i>	barek	<i>connaître</i>	ref
<i>beugler</i>	re <sup>c</sup> re <sup>c</sup>	<i>consentir</i>	qbel, r̄da
<i>blanchir</i>	beyyed	<i>conserver</i>	h̄afed
<i>blessar</i>	jreh	<i>construire</i>	bn̄a
<i>bloquer</i>	sedd	<i>consulter</i>	shāwer
<i>boire</i>	shreb	<i>contrôler</i>	raqeb
<i>bouger</i>	therrek	<i>convenir</i>	nāsb, wata,
<i>bouillir</i>	ḡla		wāfeq
<i>bouillonner</i>	bekbek	<i>corriger</i>	šleh
<i>bourdonner</i>	zenzen	<i>coudre</i>	h̄eyyet
<i>briller</i>	breq	<i>couper</i>	qte <sup>c</sup>
<i>briser, casser</i>	kesser, herres	<i>courir</i>	jra
<i>broder</i>	trez	<i>couver</i>	h̄etten
<i>brosser</i>	sheyyet	<i>couvrir</i>	ḡetta
<i>brûler</i>	h̄req	<i>couvrir (se)</i>	t̄ḡetta
		<i>cracher</i>	bzeq
<b>C</b>		<i>créer</i>	h̄leq
<i>caler</i>	dess, h̄abbe <sup>c</sup>	<i>crépiter</i>	helhel
<i>calculer</i>	h̄seb	<i>crier</i>	ḡewwet
<i>casser</i>	kesser, herres	<i>crisser</i>	zenzen
<i>changer</i>	beddel, h̄ewwel	<i>critiquer</i>	nqed
<i>chanter</i>	ḡenna	<i>croire</i>	ḡenn
<i>chantonner</i>	denden	<i>croiser</i>	kerwaza
<i>charger</i>	emmer	<i>cueillir</i>	qtef, zewwel
<i>chasser</i>	seyyed	<i>cuire</i>	teyyeb
<i>chatouiller</i>	herr	<i>cuisiner</i>	t̄bel̄
<i>chauffer</i>	seh̄hen		
<i>chercher</i>	qelleb, h̄ewwes	<b>D</b>	
<i>choisir</i>	htar	<i>danser</i>	sh̄teh, r̄qes
<i>chuchoter</i>	temtem	<i>débattre</i>	nāqesh
<i>circoncire</i>	tehher, h̄ejjem	<i>debout (être)</i>	wqef
<i>claquer</i>	l̄teh, zdeh	<i>déchirer</i>	qette <sup>c</sup>
<i>cligner</i>	ḡmez	<i>déchirer (se)</i>	t̄qette <sup>c</sup>
<i>clouer</i>	šemmer	<i>déclarer</i>	šerreh
<i>coasser</i>	qerqer	<i>défier</i>	thedda
<i>coiffer</i>	heffef, h̄essen	<i>déjeuner</i>	f̄ter, t̄gedda
<i>combler</i>	weffa	<i>délirer</i>	hetref
<i>commander</i>	hkem	<i>demander</i>	t̄leb, sāl
<i>commencer</i>	bda	<i>déménager</i>	rhel
<i>complexer</i>	eqqed	<i>demeurer</i>	qall
<i>comprendre</i>	f̄hem	<i>démolir</i>	reyyeb
<i>compter</i>	h̄seb	<i>dénouer</i>	fekk
<i>conduire</i>	ndeh, sāg	<i>dépasser</i>	fāt

GLOSSAIRE DES VERBES

déplumer	reyyesh	emprunter	sellef
déranger	z'ej, sedde°	enchaîner	kettef, kref
descendre	nzel, hbeṭ	enduire	dhen
détacher	fekk	endurer	šber
déteindre	bhet	énerver	nervez
devancer	sbeq	enfoncer	weggel
développer	qewwa, nemma	enfler	tenfeh
devenir	wella	enfreindre	t°edda
dévisager	beḥleš, ḥenzez	engraisser	semmen
devoir	lāzm, ḥašš	enivrer (s')	sker
dîner	r°eshsha	enlever	zewwel, qle°
dire	qāl, ḥka	ennuyer	qelleq
dire adieu	wedde°	enregistrer	sejjel
discuter	nāqesh	enrouer	beḥbeḥ
disparaître	nqareḏ, zāl	enseigner	°ellem
distribuer	ferreq	entendre	sme°
diviser	qsem	entendre (s')	tfahem
diviser (se)	tqesseḥ	enterrer	dfen
donner	'ta	entrer	dḥel
dormir	rgeḏ, n°es	envisager	nwa
doubler	dubel	envoyer	serred, rsel
		épargner	weffeḥ
		errer	tāh
<b>E</b>		éructer	gerre°
ébranler	ze°ze°	essayer	ḥāwel
échapper (s')	flet	essuyer	mseḥ
échouer	sqeṭ	êteindre	tfa
éclairer	dewwa	étendre	nsher
éclater	terteq, tferge°	éternuer	'teš
écœurer	hem	étinceler	breq
écouler (s')	fāt	étonner (s')	stegreb
écouter	tšennet	être	kān (passé)
écrire	kreb	étudier	dres, qra
effacer	mha, mseḥ	excuser	'ḏer, smeḥ
égarer	wedḏer	excuser (s')	'tader
égorger	dbeḥ	expérimenter	jerreb
élaguer	zber	exploser	tferge°
élever	rebba	exposer	'red
éloigner	be°ed	exprimer	'ebber
embaucher	ḥeddem, busha	extraire	ḥerrej
embrasser	bās, ḥebb		
emmener	dda	<b>F</b>	
émouvoir	atter	fabriquer	sne°
empêcher	mne°	faim (avoir)	jā°
empiler	kerker		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>faire</i>	ˈmel, fˈel, dār	<i>hair</i>	kreh
<i>faire le marché</i>	tsewweq	<i>hausser</i>	rfeˈ
<i>farcir</i>	hsha	<i>hériter</i>	wret
<i>fatiguer (se)</i>	tˈeb, ˈya	<i>hurler</i>	zeaˈzeaˈ
<i>faucher</i>	hʃed		
<i>féliciter</i>	henna	<b>I, J</b>	
<i>fermer</i>	sedd, ɣleq	<i>immigrer</i>	hājer
<i>filtrer</i>	setta	<i>imposer</i>	fred
<i>finir</i>	kemmet, sala	<i>imprimer</i>	tbeˈ
<i>flamber</i>	shewwet	<i>indiquer</i>	werra
<i>fleurir</i>	newwer	<i>informer</i>	hber
<i>fondre</i>	dāb	<i>inhumer</i>	dfen
<i>fondre (faire -)</i>	dewweb	<i>inscrire</i>	sejjet
<i>repasser</i>	hedded	<i>interdire</i>	mneˈ
<i>fracasser</i>	sheqqef	<i>interroger</i>	sāl, sāwel
<i>frapper</i>	dreb	<i>inventer</i>	htareˈ
<i>freiner</i>	frana	<i>inviter</i>	dayyef, ˈred
<i>fréquenter</i>	hālet	<i>irriguer</i>	sqa
<i>frictionner</i>	dlek	<i>jaunir</i>	ʃfār
<i>frîre</i>	qla	<i>jeter</i>	rma , lah
<i>froid (avoir)</i>	bred	<i>jeûner</i>	šām
<i>frotter</i>	frek	<i>jouer</i>	lˈeb
<i>fuir</i>	hreb	<i>jurer</i>	hlef, qsem
<i>fumer</i>	kma, dehhen		
<b>G</b>		<b>L</b>	
<i>gagner</i>	rbeh, fāz	<i>labourer</i>	hret
<i>garder</i>	qabel, hda	<i>laisser</i>	hella
<i>gargouiller</i>	jeǧjeǧ	<i>lancer</i>	rma
<i>geindre</i>	newweh	<i>langer</i>	šemmet
<i>gifler</i>	tresh, sqel	<i>lasser (se)</i>	mell
<i>glisser</i>	zhet, zleq	<i>laver</i>	gsel
<i>goûter</i>	dāq	<i>lever</i>	hezz
<i>gracier</i>	ˈfa	<i>lever (se)</i>	qām, wqef, nād
<i>grandir</i>	kber	<i>lier</i>	rbeṭ
<i>gratter</i>	hekk	<i>limer</i>	breḍ
<i>griffer</i>	hbesh	<i>lire</i>	qra
<i>grignoter</i>	meshshesh	<i>louer</i>	kra
<i>griller</i>	shwa		
<i>guérir</i>	bra	<b>M</b>	
<b>H</b>		<i>macérer</i>	hemmer
<i>habiller (s')</i>	lbes	<i>mâcher</i>	mdeg
<i>habiter</i>	sken	<i>malmener</i>	kerfes
		<i>manger</i>	kla
		<i>marcher</i>	msha

GLOSSAIRE DES VERBES

<i>marier</i>	jewwej	<i>partager</i>	qsem
<i>marmonner</i>	belbel	<i>participer</i>	sharek, sāhem
<i>marquer</i>	sejjet, merka	<i>partir</i>	msha , rāḥ
<i>marteler</i>	terreq	<i>passer</i>	dāz
<i>martyriser</i>	ʿeddeb	<i>passer la</i>	qeyyel
<i>masser</i>	msed, diek	<i>          journée</i>	
<i>maudire</i>	ṣḥet, lʿen	<i>passer la nuit</i>	bāt
<i>mélanger</i>	ḥelleṭ	<i>passionner (se)</i>	ṣḥeq
<i>mentir</i>	kdeb	<i>patienter</i>	ṣber
<i>mesurer</i>	ʿber, qeyyes	<i>payer</i>	ḥelleṣ
<i>mettre</i>	dār	<i>pécher</i>	ṣeyyed el ḥūt
<i>miauler</i>	meʿweʿ	<i>peigner</i>	mshet
<i>modeler</i>	quleb	<i>peindre</i>	rsem, benter
<i>moissonner</i>	ḥsed	<i>peler</i>	qeshsher
<i>monter</i>	tleʿ	<i>pencher</i>	māl
<i>mordre</i>	ʿedd	<i>pencher (se)</i>	ḥna
<i>moucher (se)</i>	nṣet	<i>penser</i>	fekker
<i>moudre</i>	ṭḥen	<i>perdre</i>	ḥser, dāʿ
<i>mourir</i>	māt	<i>perplexe(être)</i>	ḥār
<i>mugir</i>	zher	<i>peser</i>	wzen
<i>murmurer</i>	temtem	<i>pétrir</i>	ʿjen
		<i>peur (avoir)</i>	ḥāf
<b>N</b>		<i>picorer</i>	nqeb
<i>nager</i>	ʿām	<i>pincer</i>	qmesh
<i>naitre</i>	ḥlāq	<i>piquer</i>	qres, ldeḡ
<i>nasiller</i>	neḡneḡ	<i>plaindre (se)</i>	shka
<i>netoyer</i>	neḡḡef	<i>plaire</i>	ʿjeb
<i>noter</i>	qeyyed, kennesh	<i>plaisanter</i>	tmelleḡ
<i>noyer (se)</i>	ḡreq	<i>planter</i>	ḡres
		<i>pleurer</i>	bka
<b>O</b>		<i>plier</i>	ṭwa
<i>observer</i>	laḥed	<i>plonger</i>	ḡtes
<i>obtenir</i>	heṣṣel	<i>polir</i>	melles
<i>occuper (s')</i>	tkellef	<i>pondre</i>	beyyed
<i>opprimer</i>	dlem	<i>porter</i>	hezz
<i>ordonner</i>	neḡdem	<i>poser</i>	heṭṭ
<i>oublier</i>	nsa	<i>pouvoir</i>	qder
<i>ouvrir</i>	fteḥ, ḥell	<i>précipiter</i>	werret
		<i>préciser</i>	ḥedded
<b>P</b>		<i>préférer</i>	feddel
<i>pardonner</i>	smeḥ	<i>prendre</i>	ḥda, shedd
<i>parler</i>	ḥder, tkellem	<i>préparer</i>	ḥedder, wejjed
		<i>présenter</i>	qeddem, ʿred
		<i>présenter (se)</i>	ḥder

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>préserver</i>	hāfed	<i>repasser</i>	hedded
<i>presser (se)</i>	zreb	<i>répéter</i>	āwed
<i>prêter</i>	sellef	<i>répondre</i>	jāweb, wājeb
<i>prier</i>	šella	<i>reposer (se)</i>	rtāh
<i>profiter</i>	stagell	<i>reprocher</i>	lām
<i>promener (se)</i>	hewwes, tsara	<i>réserver</i>	erben
<i>promettre</i>	wed	<i>résoudre</i>	fekk
<i>prononcer</i>	nṭeq	<i>respecter</i>	htarem, weqger
<i>proposer</i>	qtareh	<i>respirer</i>	ineffes
<i>protéger</i>	hāfed, hma	<i>ressentir</i>	hess
<i>publier</i>	nsher	<i>ressusciter</i>	b'et
<i>punir</i>	āqeb	<i>rester</i>	bqa
		<i>rétablir (se)</i>	bra
		<i>retarder</i>	wehher
		<i>retourner</i>	qleb
		<i>réunir</i>	jme
		<i>réussir</i>	njeh
		<i>réveiller (se)</i>	fāq
		<i>revendiquer</i>	taleb
		<i>revenir</i>	rje, wella
		<i>rêver</i>	hlem
		<i>rincer</i>	shellel
		<i>rire</i>	dhek
		<i>ronfler</i>	shher
		<i>rôtir</i>	shwa
		<i>roucouler</i>	gerger
		<i>rougir</i>	hmār
		<i>rouler</i>	brem
		<i>ruer</i>	ze'ret
		<i>ruisseler</i>	shersher
		<b>S</b>	
		<i>salir</i>	wesseh
		<i>saluer</i>	sellel
		<i>sangloter</i>	shheq
		<i>saupoudrer</i>	derder
		<i>sauter</i>	neqqez
		<i>sautiller</i>	qezqez
		<i>savoir</i>	ref
		<i>savourer</i>	tdewweq
		<i>séduire</i>	gra, jdeh, jleb
		<i>semer</i>	zre
		<i>sentir</i>	shemm
		<i>servir</i>	serba
		<i>siffler</i>	seffer

**Q, R**

<i>quitter (se)</i>	tfareq
<i>raboter</i>	njer
<i>raconter</i>	āwed, hka
<i>rafraîchir</i>	berred
<i>ranger</i>	neḍdem, settef
<i>rapiécer</i>	reqqe
<i>rassasier (se)</i>	shbe
<i>rassembler</i>	jme
<i>rater</i>	zgel, raṭa
<i>raviver</i>	hya
<i>réaliser</i>	heqqeq
<i>recevoir</i>	steqbel
<i>rechercher</i>	bhet
<i>récolter</i>	jna
<i>récompenser</i>	jāza
<i>reculer</i>	wehher
<i>réfléchir</i>	fekker,

	hemmen
<i>regarder</i>	shāf, nḍer
<i>regretter</i>	ndem
<i>réjouir (se)</i>	freh, nshet
<i>remercier</i>	shker
<i>remplir</i>	emmer
<i>remuer</i>	herrek
<i>rencontrer</i>	lāqa
<i>rendre</i>	reḍḍ
<i>reniffler</i>	shemshem
<i>rentrer</i>	dhel
<i>renverser</i>	qleb
<i>renvoyer</i>	jla
<i>réparer</i>	šleh, šāweb

GLOSSAIRE DES VERBES

<i>signer</i>	weqqe°, senya	<i>traire</i>	hleb
<i>soif (avoir)</i>	°tesh	<i>travailler</i>	hdem
<i>soigner</i>	°alej, dāwa	<i>traverser</i>	qte°
<i>soin (prendre)</i>	thella	<i>trébucher</i>	°ter
<i>somber</i>	gréq	<i>trembler</i>	rjef, qefqef
<i>sonner</i>	serser	<i>tricher</i>	geshsh
<i>sortir</i>	hrej	<i>tripler</i>	tellet
<i>souffler</i>	sāt, nfeḥ	<i>tripoter</i>	tlemmes
<i>souhaiter</i>	tmenna	<i>tromper</i>	shmet, hde°
<i>souiller</i>	wesseḥ	<i>tromper (se)</i>	hṭa, ḡleṭ
<i>souler</i>	sekker	<i>trotter</i>	dezdez
<i>soulever</i>	hezz	<i>trouer</i>	tqeb
<i>souligner</i>	seṭter	<i>trouver</i>	lqa, wjed, šāb
<i>soupirer</i>	tnehhet	<i>tuer</i>	qtel
<i>sourciller</i>	remmesh		
<i>sucer</i>	meṣṣ	<b>U, V</b>	
<i>suer</i>	°req	<i>utiliser</i>	ste°meṭ
<i>suivre</i>	tbe°	<i>vaincre</i>	ḡleb
<i>surveiller</i>	hres, hda	<i>valoir</i>	swa
		<i>vanter</i>	shker
<b>T</b>		<i>veiller</i>	šher
<i>tailler</i>	zber	<i>vendre</i>	bā°
<i>tamponner</i>	tbe°	<i>venir</i>	ja
<i>tanner</i>	dbeg	<i>verser</i>	kubb, šubb
<i>taper</i>	qerqeb, deqq	<i>vertige (avoir des -)</i>	dāḥ
<i>tarder</i>	bṭa	<i>vêtir</i>	ksa
<i>tâtonner</i>	ṭata, teftef	<i>vêtir (se)</i>	lbes
<i>tatouer</i>	wshem	<i>vibrer</i>	hezhez
<i>teindre</i>	šbeg	<i>vider</i>	ḡwa
<i>téléphoner</i>	telfen	<i>vieillir</i>	shāb
<i>tendre</i>	wetter	<i>viser</i>	niyyesh
<i>tenir</i>	shedd	<i>visiter</i>	zār
<i>terminer</i>	kemmel, sala	<i>vivre</i>	°āsh
<i>téter</i>	rde°	<i>voiler</i>	hḡeb
<i>tinter</i>	zenzen	<i>voir</i>	shāf
<i>tirer</i>	jbed	<i>voler</i>	sreq, sheffer
<i>tolérer</i>	smeh	<i>voler (s'en)</i>	ṭār
<i>tomber</i>	tāḥ	<i>voleter</i>	ferfer
<i>tondre</i>	dezz	<i>vomir</i>	tqeyya
<i>toucher</i>	mess, hāda	<i>voter</i>	šewwet
<i>tourner</i>	dār	<i>vouloir</i>	bḡa
<i>tousser</i>	keḡḡ, s°el	<i>voyager</i>	šāfer
<i>traduire</i>	terjem		
<i>trahir</i>	ḡder		

Marocain-français :

**A, B**

atter	<i>émouvoir</i>
bān, dher	<i>apparaître</i>
barek	<i>bénir</i>
bda	<i>commencer</i>
beddel	<i>changer</i>
bejget	<i>balbutier</i>
bekbek	<i>bouillonner</i>
belbel	<i>marmonner</i>
be <sup>''</sup> ed	<i>éloigner</i>
berred	<i>rafraîchir</i>
beyyed	<i>blanchir</i>
beyyed	<i>pondre</i>
beḥbeḥ	<i>enrouer</i>
beḥleḥ	<i>dévisager</i>
bta	<i>tarder</i>
bhet	<i>déteindre</i>
bka	<i>pleurer</i>
bla <sup>''</sup>	<i>avaler</i>
bna	<i>construire</i>
b <sup>''</sup> et	<i>ressusciter</i>
bqa	<i>rester</i>
bra	<i>guérir</i>
bra	<i>rétablir (se)</i>
bred	<i>froid (avoir)</i>
brem	<i>rouler</i>
breq	<i>briller</i>
breq	<i>Étinceler</i>
bred	<i>limer</i>
bzeq	<i>cracher</i>
bā <sup>''</sup>	<i>vendre</i>
bās	<i>embrasser</i>
bāt	<i>passer la nuit</i>
bga	<i>vouloir</i>
bga	<i>aimer</i>
bhet	<i>rechercher</i>
bhet	<i>chercher</i>

**D**

dbeg	<i>tanner</i>
dbeh	<i>égorger</i>

dda	<i>amener</i>
dda	<i>emmener</i>
ddaker	<i>bavarder</i>
denden	<i>chantonner</i>
derder	<i>saupoudrer</i>
dess	<i>cache</i>
dewweb	<i>fondre (faire -)</i>
dezdez	<i>trotter</i>
dezz	<i>tondre</i>
dfen	<i>enterrer</i>
dfen	<i>inhumer</i>
dhen	<i>enduire</i>
dlek	<i>frictionner</i>
dāb	<i>fondre</i>
dāq	<i>goûter</i>
dār	<i>mettre</i>
dāz	<i>passer</i>
dāḥ	<i>vertige (avoir des -)</i>
dḥel	<i>entrer</i>

**D**

ḍali	<i>demeurer</i>
ḍayyef	<i>inviter</i>
ḍenn	<i>croire</i>
ḍewwa	<i>éclairer</i>
ḍlem	<i>opprimer</i>
ḍreb	<i>frapper</i>
ḍres	<i>étudier</i>
ḍubel	<i>doubler</i>
ḍār	<i>tourner</i>
ḍḥek	<i>rire</i>

**F**

fhem	<i>comprendre</i>
flet	<i>échapper (s')</i>
frana	<i>freiner</i>
frek	<i>frotter</i>
freḍ	<i>imposer</i>
freḥ	<i>réjouir (se)</i>
fres	<i>dévorer</i>
frez	<i>distinguer</i>
fteḥ	<i>ouvrir</i>
fāq	<i>réveiller (se)</i>

GLOSSAIRE DES VERBES

fât	dépasser	hreq	brûler
fât	écouler (s')	hres	surveiller
		hret	labourer
<b>G, Ġ</b>		hseb	calculer
gerger	roucouler	hseb	compter
gerre <sup>c</sup>	éructer	hseġ	moissonner
ġetta	couvrir	htaj	avoir besoin
ġenna	chanter	htarem	respecter
ġeyyeb	absenter (s')	hâfed	conserver
ġeshsh	tricher	hâfed	préserver
ġtes	plonger	hâr	perplexe (être -)
ġla	bouillir	hâwel	essayer
ġleb	vaincre	hder	présenter (se)
ġmez	cligner	hseġ	faucher
ġra	séduire	hsha	farcir, enfoncer
ġreq	noyer (se)	hya	raviver
ġreq	sombrier		
ġres	planter		
		<b>H</b>	
<b>H</b>		hber	informer
hâfed	protéger	hbesh	griffer
hbes	arrêter	hda	prendre
hedded	préciser	hdem	travailler
hedded	repasser	heddem	embaucher
hedded	repasser	heffef	alléger
heffef	coiffer	hella	laisser
hett	poser	helleġ	mélanger
hetten	couver	helleş	payer
hekk	gratter	hemmer	macérer
hellel	analyser	herrej	extraire
heqgeq	réaliser	heywet	coudre
herrek	remuer	hġa, ġleġ	tromper (se)
hess	ressentir	hleq	créer
hewwes	promener (se)	hlaq	naître
hedder	préparer	hrej	sortir
heşşel	obtenir	hser	perdre
hġeb	voiler	htar	choisir
hkem	commander	htare <sup>c</sup>	inventer
hleb	traire	hâf	peur (avoir)
hlef	jurer	hâlet	fréquenter
hlem	rêver		
hmâr	rougir	<b>M, N</b>	
hna	pencher (se)	mġa	effacer
		msha	marcher

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

msha	<i>partir</i>	qezqez	<i>sautiller</i>
mshet	<i>peigner</i>	qeshsher	<i>peler</i>
nbeh	<i>aboyer</i>	qtet	<i>cueillir</i>
ndeh	<i>conduire</i>	qtet <sup>c</sup>	<i>couper</i>
ndem	<i>regretter</i>	qtet <sup>c</sup>	<i>traverser</i>
neqqez	<i>sauter</i>	qla	<i>frîre</i>
nervez	<i>énervé</i>	qleb	<i>renverser</i>
newwer	<i>fleurir</i>	qleb	<i>retourner</i>
newweh	<i>geindre</i>	qmesh	<i>pincer</i>
neddef	<i>nettoyer</i>	q'ad	<i>asseoir</i>
neddem	<i>ordonner</i>	qra	<i>lire</i>
negneg	<i>nasiller</i>	qres	<i>piquer</i>
nfa	<i>exiler</i>	qsem	<i>diviser</i>
nfeq	<i>articuler</i>	qsem	<i>partager</i>
niyyesh	<i>viser</i>	qtareh	<i>proposer</i>
njer	<i>raboter</i>	qtet	<i>tuer</i>
nje	<i>réussir</i>	quleb	<i>modeler</i>
nqare	<i>disparaître</i>	qâl	<i>dire</i>
nqeb	<i>picorer</i>	qâm	<i>lever (se)</i>
nqed	<i>critiquer</i>		
nsa	<i>oublier</i>	<b>R</b>	
nwa	<i>envisager</i>	ra	<i>Être (au présent)</i>
nzel	<i>descendre</i>	rbe	<i>attacher</i>
nâda	<i>appeler</i>	rbe	<i>lier</i>
nâqesh	<i>débattre</i>	rbeh	<i>gagner</i>
nâqesh	<i>discuter</i>	rebba	<i>élever</i>
nâsb	<i>convenir</i>	remmesh	<i>sourciller</i>
nset	<i>moucher (se)</i>	re <sup>c</sup> re <sup>c</sup>	<i>beugler</i>
nsher	<i>étendre</i>	reqqe <sup>c</sup>	<i>rapiécer</i>
nsher	<i>publier</i>	reqqeq	<i>amincir</i>
		retteb	<i>ranger</i>
<b>Q</b>		reyyeb	<i>démolir</i>
qabel	<i>garder</i>	reyyesh	<i>déplumer</i>
qalla <sup>c</sup>	<i>arracher</i>	redd	<i>rendre</i>
qbel	<i>consentir</i>	reshsh	<i>asperger</i>
qder	<i>pouvoir</i>	rfe <sup>c</sup>	<i>Hausser</i>
qeddem	<i>présenter</i>	rged	<i>dormir</i>
qette <sup>c</sup>	<i>déchirer</i>	rjef	<i>trembler</i>
qelleq	<i>ennuyer</i>	rje <sup>c</sup>	<i>revenir</i>
qerqeb	<i>taper</i>	rma	<i>lancer</i>
qerqer	<i>coasser</i>	rma	<i>jeter</i>
qerreb	<i>approcher</i>	rmeq	<i>apercevoir</i>
qewwa	<i>développer</i>	rse	<i>adresser</i>
qeyyed	<i>noter</i>	rsem	<i>peindre</i>
qeyyel	<i>passer la journée</i>	rtâh	<i>reposer (se)</i>

GLOSSAIRE DES VERBES

rāfeq	<i>accompagner</i>	sār	<i>survenir</i>
rāqeb	<i>contrôler</i>	sās	<i>secouer</i>
rde <sup>°</sup>	<i>téter</i>		
rhel	<i>déménager</i>		
<b>S</b>		<b>Ş</b>	
sbeq	<i>devancer</i>	şber	<i>endurer</i>
sebbe <sup>°</sup>	<i>baptiser</i>	şber	<i>patienter</i>
sebbeq,	<i>anticiper</i>	şbeg	<i>teindre</i>
sedd	<i>bloquer, fermer</i>	şeffeq	<i>applaudir</i>
seff	<i>fermer</i>	şeffet	<i>siffler</i>
setter	<i>aspirer</i>	şella	<i>prier</i>
sejjel	<i>souligner</i>	şemmer	<i>clouer</i>
sejjel	<i>enregistrer</i>	şemmet	<i>langer</i>
sejjel	<i>inscrire</i>	şerref	<i>conjuguer</i>
sejlef	<i>marquer</i>	şeyyed	<i>chasser</i>
sellef	<i>emprunter</i>	şfār	<i>jaunir</i>
sellef	<i>prêter</i>	şher	<i>veiller</i>
sellem	<i>saluer</i>	şleḥ	<i>corriger</i>
semnen	<i>engraisser</i>	şleḥ	<i>réparer</i>
serba	<i>servir</i>	şāfer	<i>voyager</i>
serred	<i>envoyer</i>	şāh	<i>crier</i>
serser	<i>sonner</i>		
setta	<i>filtrer</i>	<b>SH</b>	
seḥḥen	<i>chauffer</i>	sharek	<i>participer</i>
sken	<i>Habiter</i>	shbe <sup>°</sup>	<i>rassasier (se)</i>
sker	<i>enivrer (s')</i>	shedd	<i>tenir</i>
sme <sup>°</sup>	<i>entendre</i>	shellel	<i>rincer</i>
smeh	<i>pardonnez</i>	shemm	<i>sentir</i>
smeh	<i>tolérer</i>	shemshem	<i>renifler</i>
sne <sup>°</sup>	<i>fabriquer</i>	sheqqef	<i>fracasser</i>
sqa	<i>arroser</i>	shersher	<i>ruisseler</i>
sqa	<i>irriguer</i>	shewwet	<i>flamber</i>
sqet	<i>échouer</i>	sheyyet	<i>brosser</i>
sreq	<i>voler</i>	shteḥ	<i>danser</i>
stageil	<i>profiter</i>	shheq	<i>sangloter</i>
ste <sup>°</sup> mel	<i>utiliser</i>	shka	<i>plaindre (se)</i>
steqbel	<i>accueillir</i>	shker	<i>remercier</i>
steqbel	<i>recevoir</i>	shmet <sup>°</sup>	<i>tromper</i>
stegreb	<i>étonner (s')</i>	sh'el	<i>allumer</i>
swa	<i>valoir</i>	shra	<i>acheter</i>
sāl	<i>interroger</i>	shrab	<i>boire</i>
		shwa	<i>griller</i>
		shwa	<i>rôtir</i>
		shāb	<i>vieillir</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

shāf	<i>voir</i>	tresh	<i>gifler</i>
shāf	<i>regarder</i>	ṭrez	<i>broder</i>
shāwer	<i>consulter</i>	twa	<i>plier</i>
shḥer	<i>ronfler</i>	ṭaleb	<i>revendiquer</i>
		ṭār	<i>voler (s'en)</i>
<b>T</b>		<b>W</b>	
terjem	<i>traduire</i>	wāfeq	<i>convenir</i>
tfahem	<i>entendre (s')</i>	wled	<i>enfanter, mettre bas</i>
tfareq	<i>quitter (se)</i>	wella	<i>revenir, devenir</i>
tferge°	<i>exploser</i>	werrek	<i>appuyer (s')</i>
thella	<i>soin (prendre)</i>	wellef	<i>habituer (s')</i>
tkā	<i>appuyer</i>	wegqer	<i>respecter</i>
tkeyyef	<i>fumer</i>	wqef	<i>tenir (se) debout</i>
tkellef	<i>occuper (s')</i>	werra	<i>montrer</i>
tlemmes	<i>tripoter</i>	wret	<i>hériter</i>
tmelleg	<i>plaisanter</i>	wesse°	<i>élargir</i>
tmenna	<i>souhaiter</i>	wshem	<i>tatouer</i>
tneffes	<i>respirer</i>	wzen	<i>peser</i>
tnehhet	<i>soupirer</i>	wedde°	<i>dire adieu</i>
t°eb, °ya	<i>fatiguer (se)</i>	wedder	<i>égarer</i>
t°edda	<i>enfreindre</i>	weffer	<i>épargner</i>
t°ellem	<i>apprendre</i>	weffa	<i>combler</i>
t°eshsha	<i>dîner</i>	wegged	<i>allumer</i>
tqeb	<i>trouver</i>	weggel	<i>enfoncer</i>
tqessem	<i>diviser (se)</i>	weḥḥer	<i>reculer</i>
tqette°	<i>déchirer (se)</i>	wejjed	<i>préparer</i>
tqeyya	<i>vomir</i>	werred	<i>abreuver</i>
tsara	<i>balader (se)</i>	werret	<i>précipiter</i>
tsewweq	<i>faire le marché</i>	wesseḥ	<i>salir</i>
tāh	<i>errer</i>	wetter	<i>tendre</i>
tgetṭa	<i>couvrir (se)</i>		
thedda	<i>défier</i>	<b>Z, Z</b>	
therreḥ	<i>bouger</i>	zedda	<i>joindre</i>
		zef	<i>souffler</i>
<b>T</b>		zegret	<i>lancer des youyous</i>
ṭbeh	<i>cuisiner</i>	zha	<i>distraindre (se)</i>
ṭehher	<i>circoncire</i>		<i>flirter</i>
ṭerṭeq	<i>éclater</i>	zekka	<i>payer la dîme</i>
ṭhen	<i>moudre</i>	zelle°	<i>déverser</i>
ṭewwel	<i>allonger (s')</i>	zenzen	<i>crisser</i>
ṭeyyeb	<i>cuire</i>		
ṭfa	<i>éteindre</i>		
ṭleb	<i>demander</i>		
ṭle°	<i>monter</i>		

GLOSSAIRE DES VERBES

zerreb	<i>hâter</i>	ʿedd	<i>mordre</i>
zreb	<i>hâter (se)</i>	ʿfa	<i>gracier</i>
zewwej	<i>marier</i>	ʿfes, ʿfet	<i>fouler aux</i>
zewweq	<i>colorer</i>		<i>pieds</i>
zeʿreṭ	<i>ruer</i>	ʿṭa	<i>donner</i>
zeʿzeʿ	<i>ébranler</i>	ʿtes	<i>éternuer</i>
zewwel	<i>enlever</i>	ʿtesh	<i>soif (avoir)</i>
zgeṭ	<i>rater</i>	ʿjeb	<i>plaire</i>
zher	<i>mugir</i>	ʿjen	<i>pétrir</i>
zʿej	<i>déranger</i>	ʿmel	<i>faire</i>
zreb	<i>presser (se)</i>	ʿcirra	<i>dévêtir</i>
zreʿ	<i>semer</i>	ʿerreb	<i>arabiser</i>
zād	<i>ajouter</i>	ʿerres	<i>marier (se)</i>
zād	<i>avancer</i>	ʿref	<i>connaître</i>
zhet	<i>glisser</i>	ʿreq	<i>suer</i>
zber	<i>élaguer</i>	ʿred	<i>exposer</i>
zber	<i>tailler</i>	ʿser	<i>presser</i>
zār	<i>visiter</i>	ʿtaref	<i>avouer</i>
zeyyer	<i>serrer</i>	ʿtader	<i>excuser (s')</i>
		ʿter	<i>trébucher</i>
c		ʿālej	<i>soigner</i>
		ʿām	<i>nager</i>
ʿand	<i>avoir</i>	ʿāqeb	<i>punir</i>
ʿawed	<i>raconter</i>	ʿāwed	<i>répéter</i>
ʿawen	<i>aider</i>	ʿāyen	<i>attendre</i>
ʿbed	<i>adorer</i>	ʿāsh	<i>vivre</i>
ʿber	<i>mesurer</i>	ʿḍer	<i>excuser</i>
ʿebber	<i>exprimer</i>	ʿsheq	<i>passionner (se)</i>
ʿeddeb	<i>martyriser</i>		
ʿdef	<i>dégoûter (s)</i>		
ʿeffen	<i>souiller</i>		
ʿeffir	<i>faire (s) prier</i>		
ʿeshshesh	<i>nidifier</i>		
ʿekkez	<i>béquiller</i>		
ʿekkes	<i>contredire</i>		
ʿekkel	<i>embrouiller</i>		
ʿellek	<i>engluer</i>		
ʿellem	<i>enseigner</i>		
ʿelleq	<i>suspendre</i>		
ʿemmer	<i>charger, remplir</i>		
ʿeqqed	<i>complexer</i>		
ʿeqqel	<i>rappeler</i>		
ʿeqqer	<i>atteindre</i>		
ʿerben	<i>réserver</i>		



## LEXIQUE

Sans être exhaustif, ce vocabulaire reproduit les mots de base utilisés dans la vie de tous les jours. Pour élargir vos connaissances, n'hésitez pas à vous procurer d'autres références.

Les mots sont donnés dans l'ordre alphabétique français (pour le vocabulaire arabe-français, seule la première lettre est prise en compte), les lettres spéciales suivent les lettres françaises dont elles sont formées. Ainsi *ḥ* et *ḥ̣* suivent *h*, *ṭ* suit *t*, *sh* et *ṣ* suivent *s* et *z* suit *z*. Le <sup>ˆ</sup> est placé à la fin.

### Français-marocain

#### A

<i>abeille</i>	neḥla	<i>ail</i>	tūma
<i>ablutions</i>	wuḍu'	<i>ailes</i>	jnāḥ
<i>abricots</i>	meshmāsh	<i>aimant</i>	hend
<i>absence</i>	ḡiba	<i>ainé</i>	bekri
<i>absinthe</i>	shība	<i>air</i>	hawa
<i>accélérateur</i>	ksiratūr	<i>aisselle</i>	ybeṭ
<i>accident</i>	ksīḍa	<i>albinos</i>	shēb
<i>accouchement</i>	wlāda	<i>alcool</i>	lankūl
<i>accueillir</i>	steḡbel	<i>alfa</i>	ḥelfa
<i>achat</i>	shra	<i>allergie</i>	ḥasāsīyya
<i>acompte</i>	'erbūn	<i>alliance</i>	nsūbiyya
<i>acteurs</i>	mumettīl	<i>alose</i>	shābel
<i>aculte</i>	'ibād	<i>alun</i>	shebba
<i>administration</i>	idāra	<i>amande</i>	kūz
<i>adulte</i>	rāshed	<i>amandier</i>	lūza
<i>aéroport</i>	maḡār	<i>amazighe</i>	shelḥa
<i>affront</i>	ḥziyya	<i>ambre</i>	'enber
<i>âge</i>	senn, 'mer	<i>amer</i>	murr
<i>agriculture</i>	flāḥa	<i>ami</i>	ṣāḥeb
<i>aiguille</i>	yebra	<i>amour</i>	ḥubb
		<i>amulette</i>	ḥerz
		<i>analyse</i>	tehlīl
		<i>anarchie</i>	fūḍa
		<i>anathème</i>	ṣeḥṭ

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>ancien</i>	qđim	<i>avion</i>	teyyāra
<i>âne</i>	ħmār	<i>avions</i>	meqdāf
<i>anesthésie</i>	benj	<i>avocat</i>	muħāmi
<i>anges</i>	malāyka	<i>avoine</i>	ħerġāl
<i>angines</i>	ħlāqm		
<i>anguille</i>	nūna	<b>B</b>	
<i>animal</i>	ħayawān	<i>babouche</i>	belga
<i>anis</i>	nāfe <sup>c</sup>	<i>bâche</i>	bāsh
<i>année</i>	'ām, sana	<i>bagages</i>	bagaj
<i>antenne</i>	lānġir	<i>bague</i>	ħātem
<i>appât</i>	tu <sup>c</sup> ma	<i>baiser</i>	būsa
<i>arabe</i>	'erbiyya	<i>balance</i>	mizān
<i>araignée</i>	rtīla	<i>balcon</i>	balkūn
<i>arbitre</i>	arbīġ	<i>balle</i>	qerġāsa
<i>arbres</i>	shejra	<i>ballon</i>	kūra
<i>archet</i>	qews	<i>banane</i>	banana
<i>ardoise</i>	lūħa	<i>banjo</i>	bānju
<i>arêtes, épines</i>	shūk	<i>baptême</i>	sbū <sup>c</sup>
<i>argent</i>	flūs	<i>bar</i>	bār
<i>argile</i>	ġin	<i>baratte</i>	shekwa
<i>arme</i>	slāħ	<i>baril</i>	bermil
<i>armoire</i>	māreyyu	<i>barque</i>	flūka
<i>arôme</i>	riħa	<i>barrage</i>	baraj
<i>arrière</i>	lār	<i>barrette</i>	meqbet
<i>arrogance</i>	fish	<i>basilic</i>	ħbeq
<i>art</i>	fenn	<i>bassin</i>	sehriġ
<i>artichaut</i>	ħershuf	<i>bastila</i>	beṣṭila
<i>arts</i>	funūn	<i>bât</i>	berde <sup>c</sup>
<i>assassin</i>	mujrim	<i>bateau</i>	baġu
<i>assiette</i>	tebsil	<i>bâtiment</i>	baġima
<i>assoiffé</i>	'eṣhān	<i>bâton</i>	'mūd,
<i>assurance</i>	asurāns	ħrāwa	
<i>asthme</i>	đīqa	<i>bavardage</i>	mudākara
<i>astragale</i>	ħelba	<i>bave</i>	ryūg
<i>athée</i>	mulħid	<i>bavette</i>	reyyāga
<i>attaque</i>	ħujūm	<i>beau</i>	zwin
<i>attestation</i>	shahāda	<i>beauté</i>	zin
<i>aube</i>	fjer	<i>bébé</i>	ṣabi
<i>augure</i>	fāl	<i>bec</i>	menqār
<i>auto-stop</i>	stūp	<i>beignets</i>	sfenj
<i>autobus</i>	tubis	<i>benjoin</i>	jāwi
<i>automne</i>	ħriġ	<i>berger</i>	sāreh
<i>autruche</i>	n'āma	<i>bergerie</i>	zriba
<i>avenue</i>	shāri <sup>c</sup>	<i>bétail</i>	ksiba
<i>aveugle</i>	'wer, 'ma		

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>bête</i>	bhīma	<i>bracelet</i>	demlij
<i>béton</i>	buṭun	<i>braise</i>	jmer
<i>beurre</i>	zebda	<i>brasero</i>	mejmer
<i>biberon</i>	reddā'a	<i>brebis</i>	ne'ja
<i>bicyclette</i>	bisheklit	<i>briques</i>	yājūr
<i>bidon</i>	bidu	<i>broche</i>	seffud
<i>bière</i>	birra	<i>brochettes</i>	qetbān
<i>bigarade</i>	rnej	<i>brouette</i>	berwit
<i>billard</i>	biyyār	<i>brouillard</i>	ḡbab
<i>billet</i>	biyyi	<i>brugnons</i>	shehdiyya
<i>blanc</i>	byed	<i>bruit</i>	sdā'
<i>blatte</i>	ṣerrāq ez-zit	<i>brûlure</i>	herqa
<i>blé</i>	gemḥ	<i>brun</i>	ṣmer
<i>blesé</i>	mejrūḥ	<i>buffle</i>	gāmūs
<i>blessure</i>	jerḥa	<i>bureau</i>	mekteb
<i>bleu ciel</i>	smāwi	<i>burin</i>	birān
<i>bleu</i>	zreq	<i>bus</i>	ṭubīs, kar
<i>blouse</i>	blūza		
<i>blue-jean</i>	djin	<b>C</b>	
<i>bois</i>	ḥsheb	<i>cabine</i>	lakabīn
<i>boisseau</i>	mūd	<i>cabri</i>	jdi
<i>boîte</i>	bwāṭa	<i>cacahuètes</i>	kawkaw
<i>boîteux</i>	'rej	<i>cadavre</i>	ḥeshba
<i>bonheur</i>	sa'āda	<i>cadeau</i>	kaḍu
<i>bonjour</i>	salām	<i>cadet</i>	ṣḡir
<i>bonnet</i>	ṭerbūsh	<i>cadi</i>	qāḍi
<i>borgne</i>	bṣir	<i>café</i>	qehwa
<i>borne</i>	būrniyya	<i>caftan</i>	qeftān
<i>bosse</i>	ḥdebba	<i>cage</i>	qfez
<i>bottes</i>	buṭ	<i>cahier</i>	deftar
<i>bouc</i>	'etrūs	<i>caisse</i>	ṣendūq
<i>bouchée</i>	leqma	<i>calamar</i>	kalamar
<i>boucher</i>	gezzār	<i>calcul</i>	ḥsāb
<i>bouchon</i>	bushūn	<i>caleçon</i>	gersun
<i>boue</i>	ḡis	<i>caméléon</i>	tata
<i>bougie</i>	shem'a	<i>caméra</i>	kamira
<i>bouilloire</i>	ḡellāy	<i>camion</i>	kāmyyu
<i>boulangier</i>	ḥebbāz	<i>camphre</i>	kafur
<i>bouquet</i>	meshmūm	<i>canard</i>	berk, beṭṭ
<i>bourse</i>	būrs, mīnḥa	<i>canaux</i>	qanawāt
<i>bouteille</i>	qer'a	<i>cancer</i>	kunṣir
<i>boutique</i>	ḥanūt	<i>cannelle</i>	qerfa
<i>bouton</i>	buṭuna	<i>capital</i>	rās el-māl
<i>boyaux</i>	mṣāren		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>capitale</i>	ʿāšima	<i>chassieux</i>	ʿmesh
<i>capot</i>	kāpu	<i>chat</i>	qeṭṭ
<i>câpre</i>	kebbār	<i>chaud</i>	shūn
<i>capuche</i>	qubb	<i>chauffeur</i>	shifūr
<i>car/s</i>	kār/kirān	<i>chaussée</i>	shānti
<i>carabine</i>	karabila	<i>chaussettes</i>	tqāsher
<i>carafe</i>	gurrāf	<i>chauve</i>	šle°
<i>carde</i>	qershāl	<i>chaux</i>	jir
<i>cardons</i>	qennariyya	<i>chéchia</i>	shāshiyya
<i>carnet</i>	karni	<i>cheminée</i>	shimini
<i>carottes</i>	ḥizzu	<i>chemise</i>	qamiĵa
<i>caroubier</i>	ḥerrūb	<i>chèque</i>	shik
<i>cartable</i>	karṭāb	<i>cherté</i>	ġla
<i>carte</i>	lakarṭ	<i>cheval</i>	ʿewd
<i>cassette</i>	kasīta	<i>cheveux</i>	shʿar
<i>castagnettes</i>	qrāqeb	<i>chevilles</i>	kʿāb
<i>cauchemar</i>	kābūs	<i>chèvre</i>	meʿza
<i>cavaliers</i>	ḥiyyāla	<i>chien</i>	kelb
<i>ceinture</i>	šemta, ḥzām	<i>chiffon</i>	shifūn
<i>céleri</i>	krāfes	<i>chimie</i>	kimyā°
<i>cellule</i>	silūn	<i>choléra</i>	kulira
<i>cendre</i>	rmād	<i>chômeur</i>	shumur
<i>cendrier</i>	teffāya	<i>chou</i>	krumb
<i>centre</i>	merkez	<i>ciel</i>	sma
<i>cercueil</i>	meḥmel	<i>cigale</i>	ṣerrār
<i>cerveau</i>	ʿqel	<i>cigare</i>	sigār
<i>chaîne</i>	sensla	<i>cigarette</i>	ġārru
<i>chair, viande</i>	lhem	<i>cigogne</i>	bellarej
<i>chaise</i>	kursi	<i>ciment</i>	sima
<i>chaleur</i>	ṣehd	<i>cimetière</i>	mqebra
<i>chambre</i>	bit	<i>cinéma</i>	sinima
<i>chamelle</i>	nāga	<i>cintre</i>	ʿellaqa
<i>champ</i>	feddān	<i>circoncision</i>	ḥtāna
<i>champagne</i>	shumpan	<i>cire</i>	shme°
<i>champignons</i>	fuggā°	<i>ciseaux</i>	mqes
<i>chance</i>	zher	<i>citerne</i>	sitirna
<i>chanson</i>	uġniyya	<i>citron</i>	ḥāmd
<i>chant</i>	ġna	<i>clair</i>	ṣāfi
<i>chanteur</i>	muġenni	<i>claquettes</i>	klakīta
<i>chapelet</i>	tesbiḥ	<i>clients</i>	kelyān
<i>chargement</i>	shrejma	<i>climat</i>	jeww
<i>chariot</i>	shāryu	<i>clinique</i>	klīnik
<i>charrue</i>	mehṛāt	<i>clôture</i>	zerb
<i>chasse</i>	syāda	<i>club</i>	nādi
<i>chassie</i>	ʿmāsh	<i>co-épouse</i>	shrika

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>cochon</i>	helluf	<i>coriandre</i>	qezbür
<i>code</i>	küd	<i>corne</i>	gern
<i>cœur</i>	qelb	<i>corps</i>	badan
<i>coffre</i>	kufir	<i>côté</i>	jiha
<i>coiffeur</i>	hellâq	<i>côte</i>	'eqba
<i>coin</i>	qent	<i>coton</i>	qten
<i>coings</i>	şferjel	<i>cou</i>	'enq
<i>colère</i>	ze'fa	<i>couches</i>	hraq
<i>colique</i>	kulik	<i>coude</i>	merfeq
<i>collège</i>	tânawiyya	<i>coudée</i>	drâ'
<i>colline</i>	kudya	<i>couleur</i>	lün
<i>colonisation</i>	isti'mâr	<i>couleuvre</i>	buneffâh
<i>coloquinte</i>	hendel	<i>coup</i>	şerba
<i>coloré</i>	mzewweq	<i>coupe</i>	kâs
<i>commissions</i>	şehra	<i>cour</i>	sâha
<i>complexe</i>	'uqda	<i>courage</i>	şhaja'a
<i>compositeur</i>	mulehîn	<i>courge(tte)</i>	ger'a
<i>compréhensif</i>	metfâhem	<i>cours</i>	durûs
<i>comprimé</i>	kina	<i>course</i>	kûrs
<i>compteur</i>	kuntür	<i>court</i>	qşir
<i>comptoir</i>	kuntwâr	<i>courtage</i>	tsemşir
<i>concept</i>	mafahüm	<i>courtier</i>	şemsâr
<i>concombre</i>	hyâr, feqqus	<i>courtoisie</i>	şwâb
<i>concours</i>	mubâra	<i>couscous</i>	kuskus
<i>concurrency</i>	mnnâfsa	<i>cousin</i>	weld el-
<i>conduite</i>	ndih		'emm
<i>conférence</i>	muḥâdara	<i>coussin</i>	wsâda
<i>confiance</i>	tiqa	<i>couteau</i>	mûs
<i>confiture</i>	kufitir	<i>coutumes</i>	'adât
<i>connaissance</i>	ma'rifa	<i>couture</i>	hyâta
<i>conquête</i>	gezwa	<i>couverture</i>	ğta
<i>conscience</i>	damîr	<i>craie</i>	tabashîr
<i>constat</i>	kuşta	<i>crâne</i>	jemjuma
<i>constipé</i>	mehşûr	<i>crayon</i>	qalam
<i>construction</i>	bni	<i>crèche</i>	rewd
<i>continent</i>	qârra	<i>crédit</i>	krîdi,
<i>contrat</i>	kuntra	<i>crêpes</i>	beğrîr
<i>coquetterie</i>	dalâl	<i>crépi</i>	merţûb
<i>corail</i>	merjân	<i>crevaision</i>	krûvi
<i>Coran</i>	qurân	<i>crevettes</i>	kruvit
<i>corbeau</i>	ğrâb	<i>criquet</i>	jrâđ
<i>corde</i>	kurda	<i>cris</i>	ğwât
<i>cordon</i>	shriţ	<i>cristal</i>	bellâr
<i>cordonnier</i>	ţerrâf	<i>crocodile</i>	timsâh

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>croisement</i>	kerwāzma	<i>diable</i>	jenn
<i>croissant</i>	hlāl	<i>dialecte</i>	lehja
<i>croyant</i>	mūmen	<i>Dieu</i>	Lāh
<i>crue</i>	hemla	<i>digestion</i>	tuḥma
<i>cuillère</i>	m'elqa, 'āsheq	<i>dimanche</i>	hedd
<i>cuisine</i>	kuzīna	<i>dindon</i>	bibi
<i>cuisse</i>	fḥed	<i>diplôme</i>	diplūm
<i>cuisson</i>	tyāb	<i>directeur</i>	mudir
<i>cuivre</i>	nhās	<i>direction</i>	derksyūn
<i>culture</i>	taqāfa	<i>dirham</i>	derhem
<i>cumin</i>	kāmūn	<i>dispute</i>	dbāz
<i>cupidité</i>	ṭme'	<i>disque</i>	disk
<i>cycle</i>	silk	<i>distance</i>	masāfa
		<i>distribution</i>	tewzī'
<b>D</b>		<i>djellaba</i>	jellāba
<i>dais</i>	sqifa	<i>doigt</i>	ṣbe'
<i>dalle</i>	ḍala	<i>domaine</i>	meydān
<i>danger</i>	ḥaṭar	<i>doré</i>	mdehheb
<i>dangereux</i>	ḥaṭīr	<i>dossier</i>	ḍusi
<i>danse</i>	shīḥ	<i>doucane</i>	diwana
<i>date, histoire</i>	tārīḥ	<i>double</i>	dubl
<i>dattes</i>	tmer	<i>doux</i>	ḥlu
<i>dé, cercle</i>	helqa	<i>doyen</i>	'amīd
<i>déception</i>	ḥība	<i>drapeau</i>	rāya
<i>décor</i>	dikūr	<i>droit, loi</i>	qānūn
<i>défense</i>	difa'	<i>droite</i>	ymin
<i>dégustation</i>	dwāq	<i>dromadaire</i>	jmel
<i>dehors</i>	berqūq	<i>dur</i>	qāseh
<i>déjeuner</i>	ḡda	<i>durée</i>	mudda
<i>délavé</i>	bāht	<i>duvet</i>	zgeb
<i>délicieux</i>	bnin		
<i>demain</i>	ḡedda	<b>E</b>	
<i>démon</i>	shitān	<i>eau de rose</i>	ma werd
<i>dépassement</i>	dublāj	<i>eau</i>	ma
<i>dépassement</i>	meṣrūf	<i>écharpe</i>	shāsh
<i>dépiquage</i>	drās	<i>échecs</i>	shetranj
<i>dépit</i>	feqsa	<i>échelle</i>	sellūm
<i>déplacement</i>	diplasma	<i>éclat</i>	ḍya
<i>derrière</i>	mur	<i>éclipse</i>	ḥusūf
<i>désir</i>	reḡba	<i>école</i>	madrasa
<i>dessert</i>	disīr	<i>économie</i>	qtīṣāḍ
<i>dessin</i>	rasm	<i>écran</i>	shāsha
<i>deuil</i>	'za	<i>écriture</i>	ktāba
<i>devant</i>	quddām	<i>écuelle</i>	geṣ'a

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>écume</i>	regwa	<i>étage</i>	ṭebqa
<i>écurie</i>	kuri	<i>étain</i>	qezdār
<i>éducation</i>	terbiyya	<i>étang</i>	gelta
<i>effets</i>	ḥwāj	<i>état</i>	ḥāla
<i>effronterie</i>	bsāla	<i>étau</i>	ziyyār
<i>église</i>	kanisa	<i>été</i>	ṣif
<i>égoïsme</i>	ananiyya	<i>étoile</i>	nejma
<i>élevage</i>	kseb	<i>étranger</i>	ḥārij
<i>élève</i>	telmid	<i>étriers</i>	rkāb
<i>employer</i>	ḥeddām	<i>étroit</i>	ḍeyyeq
<i>enceinte</i>	ḥāmla	<i>étude</i>	dirāsa
<i>encens</i>	bḥūr	<i>étudiant</i>	ṭālib
<i>enchume</i>	zebra	<i>eucalyptus</i>	kafitūs
<i>encre</i>	mdād	<i>Europe</i>	urupa
<i>encyclopédie</i>	mewsū'a	<i>Évangile</i>	injil
<i>enduît</i>	lāndwi	<i>examen</i>	mtihān
<i>enfants</i>	wlād	<i>excursion</i>	riḥla
<i>enfer</i>	jahennam	<i>exécution</i>	tenfid
<i>engrais</i>	langri	<i>exil</i>	gurba
<i>enquête</i>	lānkīṭ	<i>expérience</i>	tejrība
<i>entente</i>	mfāhma	<i>explication</i>	sharḥ
<i>enterrement</i>	dfin	<i>exposition</i>	ma'rid
<i>enthousiasme</i>	ḥamās		
<i>entraide</i>	taḍāmun	<b>F</b>	
<i>entraîneur</i>	muderrib	<i>fâché</i>	gedbān
<i>entre</i>	bin	<i>facteur</i>	faktūr
<i>entrée</i>	deḥla	<i>facture</i>	fatura
<i>envers</i>	meqlūb	<i>faiblesse</i>	de'f
<i>envie</i>	ḥsed	<i>faïence</i>	zellij
<i>épaules</i>	ktāf	<i>faim</i>	jū'
<i>épervier</i>	slūgi	<i>fainéant</i>	fenyān
<i>épi</i>	senbula	<i>famille</i>	famila
<i>épicerie</i>	bisri	<i>fantasia</i>	tburiḍa
<i>épilepsie</i>	ṣre'	<i>fantôme</i>	ḥyāl
<i>épingle</i>	messāk	<i>fatigué</i>	'eyyān
<i>épluchures</i>	qshūr	<i>faucille</i>	menjel
<i>épouse</i>	zewja	<i>faute</i>	lafūt
<i>équipe</i>	ferqa	<i>fauve</i>	weḥsh
<i>escaliers</i>	drūj	<i>femelle</i>	netwa
<i>escargot</i>	babbūsh	<i>fenêtre</i>	serjem
<i>espoir</i>	amal	<i>fer à cheval</i>	ṣfiḥa
<i>essence</i>	lišānṣ	<i>fer</i>	ḥdid
<i>Est</i>	sherq	<i>ferraille</i>	lafirray
<i>estomac</i>	ma'ida	<i>fête</i>	efla

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>feu</i>	nār	<i>fromage</i>	fermāj
<i>feu rouge</i>	du ḥmer	<i>frontière</i>	ḥudūd
<i>feuille</i>	werqa	<i>frottoir</i>	ferraka
<i>fiançailles</i>	ḥuṭuba	<i>fuite</i>	ḥrūb
<i>fiancée</i>	ḥaṭiba	<i>funérailles</i>	gnāza
<i>fiente</i>	zeqq	<i>fusil</i>	klāṭa
<i>fièvre</i>	ḥumma	<i>futur</i>	musteqbel
<i>figues sèches</i>	shriḥa		
<i>figuier</i>	kerma	<b>G</b>	
<i>fil</i>	ḥit	<i>gain</i>	rbah
<i>filet</i>	shebka	<i>gale</i>	jerba
<i>fille</i>	bent	<i>galettes</i>	rgāyef
<i>film</i>	film	<i>gants</i>	ligāt
<i>fin</i>	tāli	<i>garantie</i>	garanti
<i>flûte</i>	geṣba	<i>garçon</i>	weld
<i>foie</i>	kebda	<i>gardien</i>	gul
<i>fois</i>	merra/āt	<i>gâteau</i>	gatu
<i>folie</i>	hmāq	<i>gauche</i>	shmāl
<i>folklore</i>	ṭulklūr	<i>gaucher</i>	shmāli
<i>foncé</i>	meḡlūq	<i>gazelle</i>	ḡzāla
<i>fondations</i>	sās	<i>gazole</i>	gazwāl
<i>fontaine</i>	ueil 'in	<i>gazon</i>	gazun
<i>force</i>	quwwa	<i>géant</i>	'imlāq
<i>forêt</i>	ḡāba	<i>gendarme</i>	jadarmi
<i>forgeron</i>	ḥaddād	<i>gendre</i>	nsīb
<i>formation</i>	tekwin	<i>génération</i>	jil
<i>forme</i>	shkel	<i>généreux</i>	krīm
<i>fort</i>	mejhed	<i>génie</i>	'ebqariyya
<i>fou</i>	ḥmaq	<i>genoux</i>	rekba
<i>fouet</i>	ṣūṭ	<i>gerbe</i>	ḥezma
<i>foulard</i>	funara	<i>gibecière</i>	muziṭ
<i>foule</i>	dḥās	<i>gibier</i>	ṭriḍa
<i>fourche</i>	medra	<i>gingembre</i>	sekkīn jbir
<i>fourchette</i>	fershiṭa	<i>giron</i>	ḥjer
<i>fourmi</i>	nemla	<i>glace</i>	mrāya
<i>fourrière</i>	furyān	<i>golf</i>	gulf
<i>frais</i>	ṭri	<i>gomme</i>	ḡūma
<i>fraises</i>	friz	<i>gorgée</i>	jeḡma
<i>franc</i>	ṣarīḥ	<i>gourmette</i>	gurmiṭ
<i>franchise</i>	ṣarāḥa	<i>goût</i>	dewq
<i>fraternité</i>	ḥāwa	<i>gouvernement</i>	ḥukūma
<i>frein</i>	frān	<i>grâce</i>	serr
<i>frère</i>	ḥu	<i>grains</i>	ḥbūb
<i>friture</i>	qla	<i>graisseur</i>	grisūn
<i>froid</i>	bārd		

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>grammaire</i>	naḥw	<i>hibou</i>	mūka
<i>gramme</i>	gram	<i>hier</i>	bārḥ
<i>grand-mère</i>	jedda	<i>hirondelle</i>	tiflillest
<i>grand-père</i>	jedd	<i>hiver, pluie</i>	shta
<i>gravure</i>	neqsh	<i>honnêteté</i>	ṣiḏq
<i>grêle</i>	tebriru	<i>honneur</i>	sharaf
<i>grenade</i>	remmān	<i>honoré</i>	metsherref
<i>grenier</i>	refda	<i>honte</i>	fdiḥa
<i>grenouille</i>	jrāna	<i>honteux</i>	ḥshūma
<i>grillade</i>	shwa	<i>hôpital</i>	ṣbitār
<i>gris</i>	rmādi	<i>hôtel</i>	uṭil
<i>gros</i>	ḡliḏ	<i>huile</i>	zit
<i>grue</i>	gruwwa	<i>humour</i>	ḏeḥk
<i>guêpe</i>	zenbur	<i>hyène</i>	ḏbe <sup>c</sup>
<i>guérison</i>	shfa		
<i>guichet</i>	gishi	<b>I</b>	
<i>guide</i>	gid	<i>ici</i>	hna
<i>guidon</i>	gidūn	<i>ici-bas</i>	denya
<i>guitare</i>	gitār	<i>idées</i>	afkār
<i>gunbri</i>	gunbri	<i>île</i>	jazīra
		<i>image</i>	ṣūra
<b>H</b>		<i>imam</i>	imām
<i>habillement</i>	lbās	<i>immeuble</i>	imāra
<i>habitants</i>	sukkān	<i>impasse</i>	derb
<i>hache</i>	shāqūr	<i>imprécation</i>	le <sup>c</sup> na
<i>hachisch</i>	ḥshish	<i>imprimerie</i>	metba <sup>c</sup> a
<i>haïr</i>	kreh	<i>index</i>	fehres
<i>hall</i>	nrāḥ	<i>indigo</i>	nili
<i>hameau</i>	dewwār	<i>industrie</i>	ṣinā <sup>c</sup> a
<i>hameçon</i>	ṣennāra	<i>infirmière</i>	fremliyya
<i>hammam</i>	ḥemmām	<i>informations</i>	aḥbār
<i>hanche</i>	merwed	<i>ingénieur</i>	muhendiz
<i>haricots</i>	lubiyya	<i>inimitié</i>	ḏāwa
<i>harissa</i>	hrīsa	<i>innocence</i>	barā <sup>c</sup> a
<i>haut</i>	āli	<i>inscription</i>	tesjil
<i>hectare</i>	ḡtār	<i>insecte</i>	beḥūsh
<i>hélas!</i>	yā ḥeṣrāḥ!	<i>institut</i>	me <sup>c</sup> hed
<i>herbe</i>	rbi <sup>c</sup>	<i>instituteur</i>	instituteur
<i>hérisson</i>	qenfūd	<i>intention</i>	niyya
<i>héritage</i>	wert	<i>intrus</i>	fdūli
<i>hernie</i>	b <sup>c</sup> eḥj	<i>irrigation</i>	sqa
<i>heure</i>	sa <sup>c</sup> a,	<i>ivoire</i>	āj
<i>heureux</i>	ferḥān	<i>ivre</i>	sekrān

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<b>J</b>			
<i>jadis</i>	zmān	<i>lavage</i>	ḡsil
<i>jalousie</i>	ḡira	<i>lavande</i>	ḡzāma
<i>jambe</i>	sāq	<i>lecture</i>	qrāya
<i>jante</i>	jānṭa	<i>léger</i>	ḡfif
<i>jaquette</i>	jakīṭa	<i>lentilles</i>	'des
<i>jardin</i>	jerda	<i>lèpre</i>	jdām
<i>jarre</i>	ḡābya	<i>lettre</i>	briyya
<i>jasmin</i>	yāsmīn	<i>lettres</i>	ḡrūf
<i>jaune</i>	šfer	<i>levure</i>	ḡmira
<i>jersey</i>	jirzi	<i>licol</i>	shkīma
<i>jeu</i>	le'b	<i>lierre</i>	lewwāya
<i>jeûne</i>	šūm	<i>lièvre</i>	rneb
<i>joyeux</i>	nāsheṭ	<i>ligne</i>	ḡeṭṭ
<i>joueur</i>	lā'ib	<i>lime</i>	mebred
<i>jour</i>	nhār	<i>limonade</i>	munāḡa
<i>journal</i>	jurnān	<i>lin</i>	kettān
<i>judo</i>	jfān	<i>linceul</i>	kfen
<i>juge</i>	qāḡdi	<i>lingot</i>	sbīka
<i>jugement</i>	ḡukm	<i>lion</i>	sbe'
<i>juifs</i>	yhūdi	<i>lisse</i>	rṭeb
<i>jumeaux</i>	twām	<i>lit</i>	srir
<i>jupe</i>	jippa	<i>litre</i>	iṭru
<i>jupon</i>	jellīṭa	<i>Livre (saint)</i>	mešḡāf
<i>jus</i>	'ašīr	<i>locatton</i>	kra
		<i>locomotive</i>	rās et-trān
		<i>lointain</i>	b'id
<b>K, L</b>		<i>long, grand</i>	twil
<i>Kabyles</i>	qbāyel	<i>longueur</i>	tu
<i>karaté</i>	karāṭi	<i>loto</i>	luṭu
<i>kilogramme</i>	kīlu	<i>louche</i>	ḡwel
<i>klaxon</i>	klaksūn	<i>lourd</i>	tqīl
<i>lac</i>	ḡaya	<i>lumière</i>	ḡu
<i>laine</i>	šūf	<i>lune</i>	ḡemra
<i>lait</i>	ḡlīb	<i>lunettes</i>	ndāḡer
<i>laitue</i>	shlāḡa	<i>luth</i>	'ūd
<i>lampe</i>	lamba	<i>lutin</i>	ḡmār el-līl
<i>langouste</i>	qurnīṭ	<i>tycée</i>	tānawīyya
<i>langue</i>	luḡa		
<i>lapin</i>	qnīyya	<b>M</b>	
<i>large</i>	wāse'	<i>machine</i>	makīna
<i>largeur</i>	wse'	<i>maçon</i>	māḡu
<i>larmes</i>	dmū'	<i>magasin</i>	magāza
<i>larynx</i>	buhshīsha	<i>Maghreb</i>	Magrib
<i>laurier rose</i>	defla	<i>magie</i>	siḡr

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>maigre</i>	d'if	<i>menthe</i>	ne' nā'
<i>maillet</i>	rzāma	<i>menuisier</i>	nejjār
<i>maillot</i>	māyyu	<i>mépris</i>	ḥegra
<i>main de Fatma</i>	ḥmīsa	<i>mer</i>	bḥer
<i>main</i>	yedd	<i>merci</i>	shukran
<i>maintenant</i>	dāba	<i>mère</i>	umm
<i>maïs</i>	ḍra	<i>merlan</i>	mirna
<i>maison</i>	ḍār	<i>mesure</i>	'bār
<i>majorité</i>	aḡlabiyya	<i>mètre</i>	mitr
<i>makrout</i>	mekrut	<i>micro</i>	mikru
<i>maladie</i>	merḍ	<i>microbe</i>	mikrub
<i>mâle</i>	ḍker	<i>midi</i>	tnāsh
<i>malheur</i>	bās	<i>miel</i>	'sel
<i>manche</i>	kumm	<i>migraine</i>	shqīqa
<i>mandat</i>	manḍa	<i>milan</i>	siwana
<i>manie</i>	qa'ida	<i>milieu</i>	wešt
<i>manteau</i>	kebbūt	<i>milliard</i>	melyār
<i>maquereaux</i>	mākru	<i>million</i>	melyūn
<i>maquillage</i>	makyāj	<i>minaret</i>	šem'a
<i>marais</i>	merja	<i>mince</i>	rqiḡ
<i>marbre</i>	rḥām	<i>ministère</i>	wizāra
<i>marc</i>	teḥt	<i>ministres</i>	wuzara
<i>marchandage</i>	shṭāra	<i>minute</i>	minūt
<i>marchandise</i>	sel'a	<i>misère</i>	zelt
<i>marelle</i>	sherrīta	<i>missions</i>	mahām
<i>mariage</i>	zwāj	<i>mode</i>	muda
<i>mariée</i>	'rūsa	<i>moelle</i>	muḥḥ
<i>marinade</i>	sharmūla	<i>moineau</i>	zāweḡ
<i>marine</i>	marin	<i>mois</i>	shher
<i>Maroc</i>	Maḡrib	<i>Moïse</i>	mūsa
<i>marque</i>	marka	<i>moisson</i>	ḥṣāḍ
<i>marron</i>	qehwi	<i>moitié</i>	nuṣṣ
<i>marteau</i>	mṭerqa	<i>monde</i>	'ālam
<i>masseur</i>	kesāl	<i>monnaie</i>	ṣerf
<i>matière</i>	mādda	<i>montage</i>	mūntāj
<i>matin</i>	ṣbāḥ	<i>montagne</i>	jbel
<i>mazout</i>	mazuṭ	<i>montant</i>	mebleḡ
<i>méchant</i>	qbīḥ, ḥāyeb	<i>moquerie</i>	tfelya
<i>méchoui</i>	meshwi	<i>mors</i>	ṣrīma
<i>Mecque</i>	mekka	<i>morsure</i>	'edda
<i>médecin</i>	ṭbib	<i>mort</i>	mūt
<i>médicament</i>	dwa	<i>mortier</i>	begli
<i>mégot</i>	būnt	<i>morts</i>	mūta
<i>melons</i>	bettiḡ	<i>morve</i>	ḥnūna

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>mosquée</i>	jāme <sup>c</sup>	<i>noyau, os</i>	ḡdem
<i>moteur</i>	mutur	<i>noyer</i>	gerga <sup>c</sup> a
<i>mouches</i>	debbān	<i>nuage</i>	gyām
<i>mouchoir</i>	mushwār	<i>nuit</i>	lil
<i>moule</i>	qāleb	<i>numéro</i>	nemra
<i>mousseline</i>	muslin	<i>nuque</i>	qfa
<i>moustiques</i>	nāmūs	<i>nylon</i>	nilu
<i>mouton</i>	ḥrūf		
<i>mouvement</i>	ḥaraka	<b>O</b>	
<i>muezzin</i>	mūden	<i>oasis</i>	wāḥa
<i>mulet</i>	bḡel	<i>objet</i>	ḥāja
<i>mûr</i>	ṭāyb	<i>obscénité</i>	sfāha
<i>mur</i>	ḥit	<i>occidental</i>	ḡerbi
<i>mûres</i>	tūt	<i>odeur</i>	rīḥa
<i>musc</i>	mesk	<i>œuf</i>	bīda
<i>muscles</i>	ʿadalāt	<i>ogre</i>	ḡūl
<i>musée</i>	metḥef	<i>oies</i>	wezz
<i>musicien</i>	mūsīqi	<i>oignons</i>	besīa
<i>musique</i>	mūsīqa	<i>oiseau</i>	ṭir
<i>musulmans</i>	mselmin	<i>olives</i>	zītūn
<i>mutuelle</i>	mitwāl	<i>ombre</i>	ḡell
<i>myrte</i>	riḥān	<i>once</i>	uqiyya
		<i>oncle</i>	ʿemm
<b>N</b>		<i>ongle</i>	ḡfer
<i>nage</i>	sibaḥa	<i>opération</i>	ʿamaliyya
<i>natte</i>	ḥṣir	<i>opium</i>	ʿefyūn
<i>nature</i>	ṭabīʿa	<i>or, bijoux</i>	dheb
<i>navets</i>	left	<i>oranges</i>	limūn
<i>nèfles</i>	mzāḥ	<i>orchestre</i>	jewq
<i>neige</i>	telj	<i>oreiller</i>	wsāda
<i>nerfs</i>	ʿṣāb	<i>oreilles</i>	wednīn
<i>nerveux</i>	metʿeṣṣeb	<i>orge</i>	shʿir
<i>niais</i>	bhel	<i>orgue</i>	urg
<i>nid</i>	ʿeshsh	<i>oriental</i>	sherqi
<i>nigelle</i>	sānūj	<i>orphelin</i>	ytīm
<i>noces</i>	ʿers	<i>orteils</i>	bnān
<i>nœud</i>	ʿeqda	<i>ouest</i>	ḡerb
<i>noir</i>	kḥel, swed	<i>outils</i>	duzān
<i>noix</i>	gergā <sup>c</sup>		
<i>nombril</i>	ṣerra	<b>P</b>	
<i>nostalgie</i>	ḥanīn	<i>pacage</i>	reʿya
<i>note</i>	neqta	<i>page</i>	ṣefḥa
<i>nourriture</i>	mākla	<i>pageot</i>	bājjū
<i>nouveau-né</i>	mewlūd	<i>paiement</i>	ḥlās

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>paille</i>	tben	<i>peintre</i>	ressām
<i>pain</i>	ḥubz	<i>peinture</i>	šbāga
<i>paix</i>	hna	<i>pèlerinage</i>	ḥejj
<i>pâle</i>	mešfār	<i>pelle</i>	bala
<i>palmier</i>	dūm	<i>penalty</i>	pinaltī
<i>panier</i>	quffa	<i>pente</i>	ḥdūra
<i>panneau</i>	blaka	<i>perdrix</i>	ḥejla
<i>pansement</i>	fāšma	<i>période</i>	mudda
<i>pantalon</i>	serwāl	<i>perles</i>	jūher
<i>paon</i>	ṭaws	<i>persil</i>	m'ednūs
<i>papiers</i>	wraq	<i>perte</i>	ḥsāra
<i>papillon</i>	farāsha	<i>pesée</i>	'ebra
<i>paradis</i>	jenna	<i>peste</i>	ṭā'ūn
<i>paralyisie</i>	shalal	<i>peuple</i>	she'b
<i>parapluie</i>	midella	<i>peuplier</i>	ṣeṣšāf
<i>pardon</i>	smāḥa	<i>peur</i>	ḥūf
<i> paresseux</i>	kasūl	<i>phare</i>	fār
<i>parfum</i>	'ter	<i>pharmacie</i>	fermasyān
<i>pari</i>	ḥtār	<i>philosophie</i>	felsafa
<i>parking</i>	parkin	<i>photo</i>	tešwira
<i>parole</i>	klām	<i>photographe</i>	mušewwir
<i>part</i>	qesma	<i>piano</i>	pyanu
<i>partage</i>	qsīm	<i>pick-up</i>	bikūb
<i>partenaire</i>	shrik	<i>pièce</i>	byasa
<i>partie</i>	terḥ	<i>pied</i>	rjel
<i>pas</i>	ḥelfa	<i>pierre</i>	ḥejra
<i>passé</i>	māḍi	<i>pigeons</i>	ḥmām
<i> passeport</i>	paspur,	<i>piliers</i>	swāri
<i>passion</i>	hwa, hiwāya	<i>pinceau</i>	shita
<i>pastèques</i>	dellāḥ	<i>pipe</i>	pippa
<i>patates</i>	baṭata	<i>piquant</i>	ḥārr
<i>pâte</i>	'jina	<i>piscine</i>	pisin
<i>patience</i>	šber	<i>pistolet</i>	ferdi
<i>patron</i>	pātrun	<i>place</i>	blaša
<i>patrouille</i>	baṭerwi	<i>plage</i>	plāj
<i>pattes</i>	rejlin	<i>plaine</i>	luṭa
<i>paume</i>	keff	<i>plainte</i>	shikaya
<i>paupière</i>	jfān	<i>plaisanterie</i>	mlāga
<i>pauvreté</i>	faqr	<i>plaisir</i>	mziyya
<i>paysan</i>	fellāḥ	<i>plan</i>	blān
<i>peau</i>	jeld	<i>plastique</i>	mika
<i>pêches</i>	ḥūḥ	<i>plâtre</i>	gebš
<i>pêcheur</i>	ṣeyyād	<i>plein</i>	'āmr
<i>peine capitale</i>	i'dām	<i>plomb</i>	ršāš

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>plume</i>	risha	<i>producteur</i>	muntij
<i>poche</i>	jīb	<i>professeur</i>	ustād
<i>poésie</i>	shi`r	<i>programme</i>	muqerrar
<i>poids</i>	tqel	<i>projection</i>	ʿerḍ
<i>point mort</i>	pwamur	<i>projet</i>	mashrūʿ
<i>points</i>	nuqaṭ	<i>promenade</i>	msārya
<i>poires</i>	ngāṣ	<i>Prophète</i>	nbi
<i>pois chiches</i>	ḥemmes	<i>propriété</i>	melk
<i>poison</i>	semm	<i>protectorat</i>	ḥimāya
<i>poisson</i>	ḥūt	<i>prunes</i>	berqūq
<i>poitrine</i>	sder	<i>psaumes</i>	Šābur
<i>poivre</i>	ḥrūr	<i>puant</i>	ḥānz
<i>poivrons</i>	felfel (a)	<i>public</i>	jemhūr
<i>poli</i>	mʿeddeb	<i>puces</i>	bergūt
<i>police</i>	bulis	<i>pudeur</i>	ḥya
<i>politesse</i>	adab	<i>puits</i>	bīr
<i>pommade</i>	bumaḍa	<i>punition</i>	ʿiqāb
<i>pommes</i>	teffāḥ	<i>pyjama</i>	pijama
<i>pompe</i>	bumba		
<i>port</i>	mersa		
<i>porte</i>	bāb	<b>Q, R</b>	
<i>portefeuille</i>	beztām	<i>quart</i>	rbeʿ
<i>porteur d'eau</i>	gerrāb	<i>quartier</i>	ḥeyy
<i>portier</i>	bewwāb	<i>queue</i>	shewwāl
<i>poste</i>	buṣṭa	<i>quintal</i>	qentār
<i>postérité</i>	terrīka	<i>Rabat</i>	Rbāt
<i>pouce</i>	ibhām	<i>radiateur</i>	rādyatūr
<i>poulain</i>	jdeʿ	<i>radio</i>	rādyu
<i>poule</i>	djāja	<i>radis</i>	fjel
<i>poulet</i>	dik, farrūj	<i>rafle</i>	laraf
<i>poussière</i>	ḡebra	<i>rage</i>	ṣʿer
<i>poux</i>	qmel	<i>raie</i>	rāya
<i>prêche</i>	ḥeṭba	<i>rails</i>	sekka
<i>premier</i>	īuwwel	<i>raisin</i>	ʿneb
<i>prénom</i>	smyya,	<i>ramadan</i>	remdān
<i>asm</i>		<i>rancune</i>	ḥqed
<i>présent</i>	ḥādr	<i>rangée</i>	ṣeff
<i>présentation</i>	teqdim	<i>rapidité</i>	surʿa
<i>président</i>	raʿīs	<i>raquette</i>	rakiṭa
<i>prière</i>	ṣla	<i>rassasié</i>	shebʿān
<i>primaire</i>	btidāʿi	<i>rate</i>	ṭihān
<i>principes</i>	mabādiʿ	<i>râteau</i>	rātu
<i>prison</i>	ḥebs	<i>rayon</i>	rāyyu
<i>prix</i>	taman	<i>rebec</i>	rbāb
<i>proche</i>	qrib	<i>rèche</i>	ḥresh

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>recherche</i>	beht	<i>roussi</i>	shyāt
<i>récolte</i>	gella	<i>route</i>	trīq
<i>recommandé</i>	msugr	<i>roux</i>	shqer
<i>récréation</i>	istirāha	<i>ruades</i>	zqur
<i>reçu</i>	risibu	<i>ruche</i>	jbeḥ
<i>regard</i>	neḍra	<i>rue</i>	zenqa
<i>régime</i>	rijim	<i>ruelle</i>	triwqa
<i>région</i>	mentaqa	<i>rugby</i>	rigbi
<i>regret</i>	ndāma	<i>rugueux</i>	hresh
<i>reins</i>	klāwi	<i>rythme</i>	iqā°
<i>relation</i>	°alāqa		
<i>religion</i>	dīn	<b>S</b>	
<i>renard</i>	te°leb	<i>sable</i>	rmel
<i>rencontre</i>	mlāqya	<i>sac</i>	šāk
<i>rendement</i>	merdüd	<i>sacrifice</i>	teḍhiyya
<i>rendez-vous</i>	mew°id	<i>safran</i>	z°efrān
<i>répétition</i>	m°awda	<i>sagesse</i>	ḥekma
<i>réserve</i>	ḥzin	<i>Sahara</i>	ṣeḥra
<i>respect</i>	tneffes	<i>saleté</i>	wseḥ
<i>respect</i>	ḥtirām	<i>salive</i>	riq
<i>restaurant</i>	meṭ°em	<i>salle d'eau</i>	bit el-ma
<i>résultats</i>	natā°ij	<i>salle</i>	qā°a
<i>retard</i>	rutār	<i>salon</i>	šālūn
<i>retraite</i>	lantrīt	<i>sandales</i>	šendala
<i>réussite</i>	najāḥ	<i>sandwich</i>	sandwish
<i>réveil</i>	sersār	<i>sang</i>	demm
<i>revues</i>	majellāt	<i>santé</i>	ṣeḥḥa
<i>rhume</i>	rwāḥ	<i>sapin</i>	tāyda
<i>ridé</i>	mkemmesh	<i>sardine</i>	serdīn
<i>rideau</i>	ḥāmīyya	<i>satina</i>	satīna
<i>rigole</i>	sāqya	<i>sauce</i>	merqa
<i>rire</i>	ḍeḥk	<i>sauterelle</i>	fertūt
<i>rivière</i>	wād	<i>savon</i>	šābūn
<i>riz</i>	rüz	<i>scorpion</i>	°eqreb
<i>roi</i>	malik	<i>sculpteur</i>	nehḥāt
<i>rôle</i>	dawr	<i>sculpture</i>	neḥt
<i>rose</i>	werdi	<i>sec</i>	nāshf
<i>roseau</i>	qṣeb	<i>secondaire</i>	tānawī
<i>rosée</i>	nda	<i>seconde</i>	sigūn
<i>roses</i>	werd	<i>sécurité</i>	amn
<i>rossignol</i>	bulbul	<i>sein</i>	bezzūla
<i>roues</i>	rwāyḍ	<i>sel</i>	melḥ
<i>rouge</i>	ḥmer	<i>selle</i>	serj, kurst
<i>rouille</i>	ṣḍa		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

<i>semaine</i>	simana	<i>stade</i>	mel`eb
<i>semence</i>	zerrī`a	<i>station</i>	maḥeṭṭa
<i>semoule</i>	smīd	<i>statue</i>	tīmṭāl
<i>sérieux</i>	me`qūl	<i>stérile</i>	`agr(a)
<i>serment</i>	ḥlūf	<i>stylo</i>	stīlu
<i>serrure</i>	qfel	<i>sud</i>	jānūb
<i>service</i>	serbīs	<i>sueur</i>	`erq
<i>sésame</i>	jeljlān	<i>superstition</i>	she`wada
<i>seuil</i>	`erḍ	<i>surdité</i>	ṭrūsha
<i>seul</i>	weḥdu	<i>surface</i>	misaha
<i>sévère</i>	wā`r		
<i>sevrage</i>	fīām	<b>T</b>	
<i>short</i>	shurṭ	<i>taarija</i>	te`rija
<i>siècle</i>	qern	<i>tabac, fumée</i>	duḥḥān
<i>sifflet</i>	ṣeffāra	<i>table</i>	ṭebḷa
<i>signal</i>	sinyāl	<i>tableau</i>	ṣebbūra
<i>signature</i>	senyātūr	<i>tablier</i>	ṭabliyya
<i>silence</i>	skāt	<i>tailleur</i>	ḥeyyāṭ
<i>silo</i>	meṭmūra	<i>tajine</i>	ṭajīn
<i>singe</i>	qerd	<i>talon</i>	wrez
<i>sinueux</i>	`wej	<i>tambourin</i>	bendir
<i>sirop</i>	siru	<i>tamis</i>	ḡurbāl
<i>ski</i>	ski	<i>tante</i>	ḥāla
<i>slip</i>	slīp	<i>tapis</i>	zerbiyya
<i>sloughi</i>	slūgi	<i>tarif</i>	ṭarīf
<i>smyyonom</i>	asm	<i>tatouage</i>	wsham
<i>société</i>	sharīka	<i>taupe</i>	ṭubba
<i>sœur</i>	uḥt	<i>taxi</i>	taksi
<i>soie</i>	ḥrīr	<i>technologie</i>	tiqniyya
<i>soins</i>	`ilāj	<i>teint</i>	lūn
<i>sole</i>	ṣūl	<i>téléphone</i>	tilifūn
<i>soleil</i>	shemsh	<i>témoins</i>	shhūd
<i>sofège</i>	sulfij	<i>tempérament</i>	ṭbi`a, ṭeb`
<i>solide</i>	ṣḥīḥ	<i>température</i>	ḥarāra
<i>sommeil</i>	n`ās	<i>tennis</i>	tinīs
<i>songe</i>	ḥulm	<i>tension</i>	ṭānsyu
<i>sonnerie</i>	nāqūs	<i>tergal</i>	tirgāl
<i>sonnette</i>	ṣunīṭ	<i>terrasse</i>	ṣṭeḥ
<i>souci</i>	hemm	<i>terre</i>	arḍ
<i>souffle</i>	nefs	<i>tête</i>	rās
<i>souffre</i>	kebrīt	<i>texte</i>	naṣṣ
<i>sous</i>	teḥt	<i>thé</i>	atāy
<i>spaghetti</i>	spagīti	<i>thon</i>	ṭun
<i>spécialité</i>	taḥeṣṣuṣ	<i>thym</i>	ṣeḥter
<i>sport</i>	riyyāḍa		

LEXIQUE FRANCAIS-MAROCAIN

<i>tigre</i>	nmer	<i>vent</i>	riḥ
<i>timbre</i>	tenber	<i>vente</i>	bi <sup>6</sup>
<i>timide</i>	ḥeshshumi	<i>ventilateur</i>	ferfāra
<i>tiroir</i>	mjer	<i>ventre</i>	kersh
<i>toile</i>	lewḥa	<i>ver</i>	dūda
<i>toilettes</i>	kabīna	<i>verger</i>	jnān
<i>toit</i>	steh	<i>vérité</i>	ḥaḳīqa
<i>tolérance</i>	smāḥa	<i>verruës</i>	tulāl
<i>tomates</i>	maṭīsha	<i>vert</i>	ḥder
<i>tombe</i>	qber	<i>vertiges</i>	dūḥa
<i>tonnerre</i>	r'ād	<i>verveine</i>	lwiza
<i>torchon</i>	sherwiṭ	<i>veste</i>	fista
<i>Touaregs</i>	twārga	<i>veuve</i>	hejjāla
<i>touche</i>	tūsh	<i>viande bovine</i>	begri
<i>toux</i>	kuḥḥa	<i>viande caprine</i>	'enzi
<i>traditions</i>	'ādāt	<i>viande ovine</i>	gelmi
<i>trahison</i>	ḡder	<i>vide</i>	ḥāwi
<i>train</i>	trāne	<i>vie</i>	ḥayāt
<i>travail</i>	ḥedma	<i>vieillesse</i>	sherf
<i>tribu</i>	qbīla	<i>vieux</i>	shibāni
<i>tribunal</i>	mehkama	<i>vigne</i>	dālya
<i>tricot</i>	triku	<i>village</i>	filāj
<i>tristesse</i>	ḥuzn	<i>ville</i>	mdīna
<i>trottoir</i>	trutwār	<i>vin</i>	shrāb
<i>trou</i>	ḥefra	<i>vinaigre</i>	ḥell
<i>troupeau</i>	qfi <sup>6</sup>	<i>violet</i>	mdādi
<i>trousse</i>	latrūs	<i>violon</i>	kamān(ja)
<i>truffe</i>	terfās	<i>virage</i>	virāj, ḡura
<i>tuiles</i>	qermūd	<i>visite</i>	ziyyāra
<i>tunnel</i>	ḡār	<i>voisin</i>	jār
<i>turban</i>	rezza	<i>voix</i>	ṣewt
		<i>vol</i>	serqa
		<i>volley-ball</i>	vulī
		<i>voyage</i>	ṣfer
<b>U, V</b>		<b>W, Z</b>	
<i>uniforme</i>	keswa	<i>wagon</i>	fagu
<i>université</i>	jāmi'a	<i>whisky</i>	wiski
<i>urine</i>	būl	<i>wtar</i>	wtār
<i>usine</i>	me'mel	<i>youyous</i>	zgärt
<i>vacances</i>	'uṭla	<i>zaouāa</i>	zāwya
<i>vaccin</i>	telqīḥ	<i>zéro</i>	ṣifr
<i>vache</i>	beqra	<i>zinc</i>	zeng
<i>vague</i>	mūja		
<i>valise</i>	baliza		
<i>vantardise</i>	fsher		

**Marocain-français.**

**A**

abadan	<i>jamais</i>
abluḥ	<i>datte fraîche</i>
abril	<i>avril</i>
adab	<i>politesse</i>
afkār	<i>idées</i>
aḡlabiyya	<i>majorité</i>
aḥ	<i>ah !, aïe !</i>
aḥbār	<i>informations</i>
aḥīra	<i>au-delà</i>
ajal	<i>délai, terme</i>
ajer	<i>bonne œuvre</i>
alef	<i>mille</i>
amal	<i>espoir</i>
amana	<i>chose confiée</i>
amin	<i>amen</i>
amne	<i>sécurité</i>
ananiyya	<i>égoïsme</i>
ara	<i>donne !</i>
arḡ	<i>terre</i>
arz	<i>cèdre</i>
asm	<i>nom</i>
aṣel	<i>origine</i>
ash	<i>quoi ?</i>
atāy	<i>thé</i>
awwalan	<i>primo</i>
aywa/iwa	<i>alors! Eh</i>
<i>bien!</i>	

**B**

b, bi	<i>avec</i>
ba	<i>2<sup>e</sup> lettre arabe</i>
bāb	<i>porte</i>
bāli	<i>usé</i>
bashar	<i>les gens</i>
b <sup>ḥ</sup> ej	<i>hernie</i>
b <sup>ḥ</sup> id	<i>lointain</i>
babbūsh	<i>escargot</i>
bakur	<i>figue-fleur</i>
barba	<i>betterave</i>
baruḡ	<i>poudre</i>

bataṭa	<i>parates</i>
baterwi	<i>patrouille</i>
baṭima	<i>bâtiment</i>
batu	<i>bateau</i>
bagaj	<i>bagages</i>
baḡli	<i>mortier</i>
beḡrīr	<i>crêpes</i>
beddel	<i>changer</i>
bedder	<i>dilapider</i>
begri	<i>viande bovine</i>
beḡla	<i>mule</i>
beḡli	<i>mortier</i>
bekri	<i>aîné, jadis</i>
bala	<i>pelle</i>
belḡa	<i>babouche</i>
baliza	<i>valise</i>
baikune	<i>balcon</i>
bellarej	<i>cigogne</i>
bellār	<i>cristal</i>
bellāti	<i>doucement</i>
banana	<i>banane</i>
bandeq	<i>orge fraîche</i>
	<i>grillé</i>
bendr	<i>tambourin</i>
benj	<i>anesthésie</i>
benna	<i>saveur</i>
benne <sup>ḥ</sup> mān	<i>anémone</i>
bent	<i>fille</i>
beqra	<i>vache</i>
baraj	<i>barrage</i>
berde <sup>ḥ</sup>	<i>bât</i>
berḡūt	<i>puces</i>
berk	<i>canard</i>
bermil	<i>baril</i>
berqūq	<i>prunes</i>
berra	<i>dehors</i>
berrad	<i>rafraîchir</i>
berwag	<i>asphodèle</i>
berwīt	<i>brouette</i>
barā <sup>ḥ</sup> a	<i>innocence</i>
besbas	<i>fenouil</i>
bessel	<i>embêter</i>
bettiḥ	<i>melons</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

bewwāb	<i>portier</i>	būmiyya	<i>borne</i>
beyyed	<i>pondre</i>	būrs	<i>bourse</i>
bezzūla	<i>sein</i>	būsa	<i>baiser</i>
beḥt	<i>recherche</i>	bra	<i>se rétablir</i>
beṣla	<i>oignons</i>	bra	<i>lettre</i>
betta	<i>bouteille</i>	bsāla	<i>effronterie</i>
beḥūsh	<i>insecte</i>	btidā 'i	<i>primaire</i>
beztām	<i>portefeuille</i>	bwata	<i>boîte</i>
beṣhna	<i>sorgho</i>	byasa	<i>pièce</i>
bḡel	<i>mulet</i>	byed	<i>blanc</i>
bhel	<i>niais</i>	bāb	<i>porte</i>
bhīma	<i>bête</i>	bāsh	<i>bâche</i>
bibi	<i>dindon</i>	bāht	<i>délavé</i>
bisheklīt	<i>bicyclette</i>	bājju	<i>pageot</i>
bīḍa	<i>œuf</i>	bānju	<i>banjo</i>
bidu	<i>bidon</i>	bār	<i>bar</i>
bikūb	<i>pick-up</i>	bārd	<i>froid</i>
birra	<i>bière</i>	bārḥ	<i>hier</i>
birān	<i>burin</i>	bārk	<i>bénir</i>
bisri	<i>épicerie</i>	bās	<i>malheur</i>
biyyi	<i>billet</i>	bher	<i>mer</i>
biyyār	<i>billard</i>	bī <sup>c</sup>	<i>vente</i>
bḥūr	<i>encens</i>	bin	<i>entre</i>
blaka	<i>panneau</i>	bir	<i>puits</i>
blaṣa	<i>place</i>	bit el-ma	<i>salle d'eau</i>
blūza	<i>blouse</i>	bit	<i>chambre</i>
blān	<i>plan</i>	bšir	<i>borgne</i>
bna	<i>construire</i>	byad	<i>blanc</i>
bni	<i>construction</i>	bzeq	<i>cracher</i>
bnān	<i>orteils</i>		
bnin	<i>délicieux</i>	<b>D</b>	
buṭuna	<i>bouton</i>	d, dyal	<i>de le/la, des</i>
buṭun	<i>béton</i>	daba	<i>maintenant</i>
bushūn	<i>bouchon</i>	debbān	<i>mouches</i>
bulbul	<i>rossignol</i>	defla	<i>laurier rose</i>
bulīs	<i>police</i>	deftar	<i>cahier</i>
bumaḍa	<i>pommade</i>	deḥla	<i>entrée</i>
bumba	<i>pompe</i>	dellāḥ	<i>pastèques</i>
buneffāḥ	<i>couleuvre</i>	dalāl	<i>coquetterie</i>
buḥshisha	<i>larynx</i>	demlij	<i>bracelet</i>
buṣṭa	<i>poste</i>	derm	<i>sang</i>
buṭ	<i>bottes</i>	denya	<i>ici-bas</i>
būl	<i>urine</i>	derb	<i>impasse</i>
būnt	<i>mégot</i>		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

derhem	<i>dirham</i>	derba	<i>coup</i>
derksyūn	<i>direction</i>	ḍaya	<i>lac</i>
dewq	<i>goût</i>	ḍeyyeq	<i>étroit</i>
dawr	<i>rôle</i>	ḍehk	<i>humour</i>
dewwār	<i>hameau</i>	ḍhek	<i>rire</i>
dbāz	<i>dispute</i>	ḍbe°	<i>hyène</i>
dfin	<i>enterrement</i>	ḍbab	<i>brouillard</i>
dheb	<i>or, bijoux</i>	ḍfer	<i>ongle</i>
difā°	<i>défense</i>	ḍikūr	<i>décor</i>
diplasma	<i>déplacement</i>	ḍiqa	<i>asthme</i>
diplūm	<i>diplôme</i>	ḍker	<i>mâle</i>
dirāsa	<i>étude</i>	ḍusi	<i>dossier</i>
disk	<i>disque</i>	du ḥmer	<i>feu rouge</i>
disir	<i>dessert</i>	ḍu	<i>lumière</i>
diwana	<i>douane</i>	ḍra	<i>maïs</i>
djāja	<i>poule</i>	ḍya	<i>éclat</i>
djin	<i>blue-jean</i>	ḍār	<i>maison</i>
dmū°	<i>larmes</i>		
dubl	<i>double</i>	<b>F</b>	
dublāj	<i>dépassement</i>	feddān	<i>champ</i>
duḥḥān	<i>tabac, fumée</i>	fagu	<i>wagon</i>
durūs	<i>cours</i>	fehres	<i>index</i>
duzān	<i>outils</i>	fekker	<i>réfléchir</i>
dūda	<i>ver</i>	faktūr	<i>facteur</i>
dūḥa	<i>vertiges</i>	felfel (a)	<i>poivrons</i>
dūm	<i>palmier nain</i>	fellāh	<i>paysan</i>
drūj	<i>escaliers</i>	felsafa	<i>philosophie</i>
drā°	<i>coudée</i>	famila	<i>famille</i>
drās	<i>dépiquage</i>	uṭil	<i>hôtel</i>
dwa	<i>médicament</i>	fenn	<i>art</i>
dwāq	<i>dégustation</i>	fenyān	<i>fainéant</i>
dālyā	<i>vigne</i>	faqr	<i>pauvreté</i>
dhās	<i>foule</i>	feqsa	<i>dépit</i>
ḍik, farrūj	<i>poulet</i>	fershiṭa	<i>fourchette</i>
ḍin	<i>religion</i>	ferdi	<i>pistolet</i>
		ferṭūṭ	<i>sauterelle</i>
<b>D</b>		ferfāra	<i>ventilateur</i>
ḍ'if	<i>maigre</i>	fermasyān	<i>pharmacie</i>
ḍe°f	<i>faiblesse</i>	fermāj	<i>fromage</i>
ḍala	<i>dalle</i>	ferqa	<i>équipe</i>
ḍell	<i>ombre</i>	ferraka	<i>frottoir</i>
ḍamīr	<i>conscience</i>	farāsha	<i>papillon</i>
ḍenn	<i>croire</i>	ferḥān	<i>heureux</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

fsher	<i>vantardise</i>	gezz	<i>tondre</i>
ftām	<i>sevrage</i>	gezzār	<i>boucher</i>
fhem	<i>comprendre</i>	geṣ'a	<i>écuelle</i>
film	<i>film</i>	gtār	<i>hectare</i>
filāj	<i>village</i>	gnāza	<i>funérailles</i>
fista	<i>veste</i>	gul	<i>golf</i>
fjel	<i>radis</i>	ger'a	<i>courge(ette)</i>
fjer	<i>aube</i>	geṣba	<i>flûte</i>
fjed	<i>cuisse</i>	gurmiṭ	<i>gourmette</i>
flūka	<i>barque</i>	gul	<i>gardien</i>
flūs	<i>argent</i>	gūma	<i>gomme</i>
flāḥa	<i>agriculture</i>	gram	<i>gramme</i>
fulklūr	<i>folklore</i>	grisūn	<i>graisseur</i>
funūn	<i>arts</i>	gruwwa	<i>grue</i>
furyān	<i>fourrière</i>	gerga'a	<i>noyer</i>
fūḍa	<i>anarchie</i>	gergā'	<i>noix</i>
fremliyya	<i>infirmière</i>	gishi	<i>guichet</i>
friz	<i>fraises</i>	gid	<i>guide</i>
frān	<i>frein</i>	gidūn	<i>guidon</i>
fuggā'	<i>champignons</i>	gitār	<i>guitare</i>
fāl	<i>augure</i>	gāru	<i>cigarette</i>
fār	<i>phare, rat</i>		
fatura	<i>facture</i>	<b>G</b>	
fāṣma	<i>pansement</i>	gebra	<i>poussière</i>
fdūli	<i>intrus</i>	gedda	<i>demain</i>
fḍiḥa	<i>honte</i>	gelba	<i>victoire</i>
fiṣh	<i>arrogance</i>	gella	<i>récolte</i>
		gellāy	<i>bouilloire</i>
<b>G</b>		gelmi	<i>viande ovine</i>
geḃṣ	<i>plâtre</i>	gerbi	<i>occidental</i>
gelta	<i>étang</i>	gerb	<i>ouest</i>
gāmūs	<i>buffle</i>	gurbāl	<i>tamis</i>
gemra	<i>lune</i>	gurrāf	<i>carafe</i>
gemḥ	<i>blé</i>	gezwa	<i>conquête</i>
garanṭi	<i>garantie</i>	geḍbān	<i>fâché</i>
gergā'a	<i>amande</i>	gda	<i>déjeuner</i>
gerne	<i>corne</i>	gder	<i>trahison</i>
gerrāb	<i>porteur</i>	gta	<i>couverture</i>
	<i>d'eau</i>	gleb	<i>vaincre</i>
gerṣun	<i>caleçon</i>	gla	<i>cherté</i>
gatu	<i>gâteau</i>	gliḍ	<i>gros</i>
gazune	<i>gazon</i>	gna	<i>chant</i>
gazwāl	<i>gazole</i>	gūl	<i>ogre</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

grāb	<i>corbeau</i>	ħellūf	<i>cochon</i>
gsil	<i>lavage</i>	ħelliāq	<i>coiffeur</i>
gūrba	<i>exil</i>	ħelqa	<i>dé, cercle</i>
ġwāt	<i>cris</i>	ħemla	<i>crue</i>
ġyām	<i>nuage</i>	ħemmeṣ	<i>pois chiches</i>
ġzāla	<i>gazelle</i>	ħemmām	<i>hammam</i>
ġāba	<i>forêt</i>	ħamās	<i>enthousiasme</i>
ġār	<i>tunnel</i>	ħanūt	<i>boutique</i>
ġība	<i>absence</i>	ħendei	<i>coloquinte</i>
ġīra	<i>jalousie</i>	ħanīn	<i>nostalgie</i>
ġīs	<i>boue</i>	ħaġīqa	<i>vérité</i>
		ħaraka	<i>mouvement</i>
<b>H</b>		ħayāt	<i>vie</i>
ħejjāla	<i>veuve</i>	ħerqa	<i>brûlure</i>
ħemm	<i>souci</i>	ħerz	<i>amulette</i>
ħend	<i>aimant</i>	ħarāra	<i>température</i>
ħawa	<i>air</i>	ħasāsīyya	<i>allergie</i>
ħlāl	<i>croissant</i>	ħayawān	<i>animal</i>
ħna,	<i>paix</i>	ħeyy	<i>quartier</i>
ħna	<i>ici</i>	ħešel	<i>obtenir</i>
ħujūm	<i>attaque</i>	ħbeq	<i>basilic</i>
ħrūb	<i>fuite</i>	ħbūb	<i>grains</i>
ħrisa	<i>harissa</i>	ħsha	<i>farcir</i>
ħwa	<i>passion</i>	ħshūma	<i>honteux</i>
		ħshīsh	<i>hachisch</i>
<b>H</b>		ħdebba	<i>bosse</i>
ħdid	<i>fer</i>	ħdūra	<i>penne</i>
ħlib	<i>lait</i>	ħimāya	<i>protectorat</i>
ħukm	<i>jugement</i>	ħjer	<i>giron</i>
ħebs	<i>prison</i>	ħieb	<i>traire</i>
ħeshshumi	<i>timide</i>	ħlu	<i>doux</i>
ħedd	<i>dimanche</i>	ħlūf	<i>serment</i>
ħaddād	<i>forgeron</i>	ħlāqm	<i>angines</i>
ħefla	<i>fête</i>	ħmaq	<i>fou</i>
ħefra	<i>trou</i>	ħmer	<i>rouge</i>
ħegra	<i>mépris</i>	ħmām	<i>pigeons</i>
ħejj	<i>pèlerinage</i>	ħmāq	<i>folie</i>
ħejla	<i>perdrix</i>	ħmār el-lil	<i>lutin</i>
ħejra	<i>pièce</i>	ħmār	<i>âne</i>
ħekma	<i>sagesse</i>	ħubb	<i>amour</i>
ħelba	<i>astragale</i>	ħudūd	<i>frontière</i>
ħelfa	<i>alfa</i>	ħulm	<i>songe</i>
ħell	<i>résoudre</i>	ħumma	<i>fièvre</i>
		ħuzne	<i>tristesse</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

hüt	<i>poisson</i>	hšāra	<i>perte</i>
hqed	<i>rancune</i>	hsheb	<i>bois</i>
hresh	<i>rêche</i>	htār	<i>pari</i>
hresh	<i>rugueux</i>	hfif	<i>léger</i>
hrūf	<i>lettres, traits</i>	hiyyāla	<i>cavaliers</i>
hrūr	<i>poivre</i>	hizzu	<i>carottes</i>
hrīr	<i>soie</i>	hlāš	<i>paiement</i>
hsed	<i>envie</i>	hmira	<i>levure</i>
hsāb	<i>calcul,</i>	hmīsa	<i>main de Fatma</i>
	<i>compte</i>	hnūna	<i>morve</i>
hsifa	<i>vengeance</i>	hubz	<i>pain</i>
htirām	<i>respect</i>	huṭuba	<i>fiançailles</i>
hwel	<i>louche</i>	hu	<i>frère</i>
hwāyj	<i>effets</i>	husūf	<i>éclipse</i>
hya	<i>pudeur</i>	hūf	<i>peur</i>
hāja	<i>objet</i>	hūh	<i>pêches</i>
hāla	<i>état</i>	hrej	<i>sortir</i>
hāmd	<i>citron</i>	hrūf	<i>mouton</i>
hāmīa	<i>enceinte</i>	hrūq	<i>couches</i>
hārr	<i>piquant</i>	hrīf	<i>automne</i>
hādr	<i>présent</i>	hser	<i>perdre</i>
hit	<i>mur</i>	htāna	<i>circoncision</i>
hšād	<i>moisson</i>	hyāta	<i>couture</i>
hšīr	<i>natte</i>	hyāl	<i>fantôme</i>
		hyār	<i>concombre</i>
<b>H</b>		hziyya	<i>affront</i>
hebbāz	<i>boulangier</i>	hzāma	<i>lavande</i>
heshba	<i>cadavre</i>	hzin	<i>réserve</i>
heddām	<i>employer</i>	hābya	<i>jarre</i>
hedma	<i>travail</i>	hāla	<i>tante</i>
hatar	<i>danger</i>	hānz	<i>puant</i>
hetba	<i>prêche</i>	hārij	<i>étranger</i>
hetṭ	<i>ligne</i>	hātem	<i>bague</i>
haṭība	<i>fiancée</i>	hāwa	<i>fraternité</i>
haṭīr	<i>dangereux</i>	hāwi	<i>vide</i>
helfa	<i>pas</i>	hḡer	<i>vert</i>
hell	<i>vinaigre</i>	hība	<i>déception</i>
hershuf	<i>artichaut</i>	hīt	<i>fil</i>
hertūm	<i>trompe</i>		
herrūb	<i>caroubier</i>	<b>I</b>	
hettene	<i>circoncire</i>	i'dām	<i>peine capitale</i>
heyyet	<i>coudre</i>	i'lām	<i>information</i>
heyyāt	<i>tailleur</i>	ibhām	<i>pouce</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

iṭru	litre	jmer	braise
imām	imam	jnān	verger
injil	Évangile	jnāh	ailes
iqā'	rythme	jurnān	journal
isti'mār	colonisation	jū'	faim
istirāḥa	récréation	jūher	perles
		jrāna	grenouille
<b>J</b>		jrād	criquet
jadarmi	gendarme	jāme'	mosquée
jedda	grand-mère	jāmi'a	université
jedd	grand-père	jānta	jante
jedri	variole	jānūb	sud
jeḡma	gorgée	jar	voisin
jahennam	enfer	jāwb	répondre
jakīta	jaquette	jāwi	benjoin
jelbāna	petits pois	jib	poche
jeld	peau	jil	génération
jeltīta	jupon	jir	chaux
jeljlān	sésame		
jellāba	djellaba	<b>K</b>	
jemhūr	public	k'āb	chevilles
jemjuma	crâne	kebbūt	manteau
jenna	paradis	kebbār	câpre
jenn	diable	kebda	foie
jerba	gale	kabina	toilettes
jerḡa	jardin	kebrit	souffre
jerḥa	blessure	keff	paume
jewq	orchestre	kafur	camphre
jeww	climat	kalamar	calamar
jazīra	île	kelb	chien
jbel	montagne	kalitūs	eucalyptus
jbeh	ruche	kelyān	clients
jde'	poulain	kamira	caméra
jdeb	séduire	kamāne(ja)	violon
jdi	cabri	kanīsa	église
jdām	lèpre	karabila	carabine
jfān	paupière	karāṭi	karaté
jīdu	judo	kersh	ventre
jīha	côté	karṭāb	cartable
jīppa	jupe	kerma	figuier
jirzi	jersey	karni	carnet
badan	corps	kerwāzma	croisement
jmel	dromadaire	kasiṭa	cassette

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

kasūl	<i> paresseux</i>	ksība	<i> bétail</i>
kesāl	<i> masseur</i>	ksīḍa	<i> accident</i>
keswa	<i> uniforme</i>	ktāba	<i> écriture</i>
kettān	<i> lin</i>	ktāf	<i> épaules</i>
kawkaw	<i> cacahuètes</i>	kumm	<i> manche</i>
kaḍu	<i> cadeau</i>	kābūs	<i> cauchemar</i>
kber	<i> grandir</i>	kāmūn	<i> cumin</i>
kfen	<i> linceul</i>	kāmyyu	<i> camion</i>
kilu	<i> kilogramme</i>	kāpu	<i> capot</i>
kimyā	<i> chinie</i>	kār/kirān	<i> car/s</i>
klakīta	<i> claquettes</i>	kās	<i> coupe, verre</i>
klaksūn	<i> klaxon</i>	kḥel	<i> noir</i>
klinik	<i> clinique</i>	kina	<i> comprimé</i>
klām	<i> parole</i>		
klāṭa	<i> fusil</i>	<b>L</b>	
klāwi	<i> reins</i>	le`b	<i> jeu</i>
kudya	<i> colline</i>	l`ene	<i> maudire</i>
kufitir	<i> confiture</i>	le`na	<i> imprécation</i>
kufr	<i> coffre</i>	lafirray	<i> ferraille</i>
kulira	<i> choléra</i>	lafūt, galat	<i> faute</i>
kulik	<i> colique</i>	left	<i> navets</i>
kuntūr	<i> compteur</i>	lehja	<i> dialecte</i>
kuntwār	<i> comptoir</i>	lakabin	<i> cabine</i>
kunṣir	<i> cancer</i>	lakārt	<i> carte</i>
kurda	<i> corde</i>	lamba	<i> lampe</i>
kuri	<i> écurie</i>	langri	<i> engrais</i>
kursi	<i> chaise</i>	lankūl	<i> alcool</i>
kuṣṭa	<i> constat</i>	lantrit	<i> retraite</i>
kuskus	<i> couscous</i>	leqma	<i> bouchée</i>
kuzina	<i> cuisine</i>	laraf	<i> rafle</i>
kuḥḥa	<i> toux</i>	larbiṭ	<i> arbitre</i>
kūd	<i> code</i>	lasurāns	<i> assurance</i>
kūra	<i> ballon</i>	lātrūs	<i> trousse</i>
kūrs	<i> course</i>	lewwāya	<i> lierre</i>
kreh	<i> haïr</i>	lewḥa	<i> toile</i>
kra	<i> location</i>	lbās	<i> habillement</i>
kridi	<i> crédit</i>	ligāt	<i> gants</i>
krumb	<i> chou</i>	limūn	<i> oranges</i>
kruvit	<i> crevettes</i>	lišans	<i> essence</i>
krūvi	<i> crevaillon</i>	luṭu	<i> loto</i>
krāfes	<i> céleri</i>	lubiyya	<i> haricots</i>
krīm	<i> généreux</i>	luṭa	<i> plaine</i>
kseb	<i> élevage</i>	luḡa	<i> langue</i>
ksiratūr	<i> accélérateur</i>		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

lūwwel	<i>premier</i>	meshmūm	<i>bouquet</i>
lūn	<i>couleur</i>	meshmāsh	<i>abricots</i>
lūn	<i>teint</i>	mashrū'	<i>projet</i>
lūr	<i>arrière</i>	meshwi	<i>méchoui</i>
lūza	<i>amandier</i>	mashīna	<i>train</i>
lūḥa	<i>ardoise</i>	medra	<i>fourche</i>
lūwīza	<i>verveine</i>	madrasa	<i>école</i>
lā'ib	<i>joueur</i>	ma	<i>eau, liquide</i>
Lāh	<i>Dieu</i>	mafahim	<i>concepts</i>
lāndwi	<i>enduit</i>	meṭ'em	<i>restaurant</i>
lāntir	<i>antenne</i>	mentaqa	<i>région</i>
lānkīṭ	<i>enquête</i>	meṭba'a	<i>imprimerie</i>
lhem	<i>chair, viande</i>	meṭmūra	<i>silo</i>
līl	<i>nuit</i>	meḡlūq	<i>foncé</i>
		mejmer	<i>brasero</i>
		mejrūḥ	<i>blesé</i>
<b>M</b>		mekka	<i>Mecque</i>
mākru	<i>maquereaux</i>	mekrut	<i>makrout</i>
ma'riḡ	<i>exposition</i>	mekteb	<i>bureau</i>
ma werd	<i>eau de rose</i>	makyāj	<i>maquillage</i>
maṭisha	<i>tomates</i>	mel'eb	<i>stade</i>
maṭār	<i>aéroport</i>	malik	<i>roi</i>
magaza	<i>magasin</i>	melk	<i>propriété</i>
Magrib	<i>Maghreb</i>	melles	<i>polir</i>
Magrib	<i>Maroc</i>	melyūn	<i>million</i>
mahām	<i>missions</i>	melyār	<i>milliard</i>
mahetṭa	<i>station</i>	malāyka	<i>anges</i>
majellāt	<i>revues</i>	melḥ	<i>sel</i>
marka	<i>marque</i>	menjel	<i>faucille</i>
masāfa	<i>distance</i>	menqār	<i>bec</i>
mazut	<i>mazout</i>	manda	<i>mandat</i>
m'eddeb	<i>poli</i>	mender	<i>vue</i>
m'ednūs	<i>persil</i>	meqbet	<i>barrette</i>
m'elqa	<i>cuillère</i>	meqdāf	<i>avirons</i>
m'awda	<i>répétition</i>	meqlūb	<i>envers</i>
me'hed	<i>institut</i>	merdūd	<i>rendement</i>
ma'ida	<i>estomac</i>	merfeq	<i>coude</i>
me'mel	<i>usine</i>	merṭūb	<i>crépi</i>
me'qūl	<i>sérieux</i>	marin	<i>marine</i>
ma'rifa	<i>connaissance</i>	merja	<i>marais</i>
me'za	<i>chèvre</i>	merjān	<i>corail</i>
mebleḡ	<i>montant</i>	merkez	<i>centre</i>
mebreḡ	<i>lime</i>	merqa	<i>sauce</i>
mabādi'	<i>principes</i>	merra	<i>fois</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

mersa	<i>port</i>	mudir	<i>directeur</i>
merwed	<i>hanche</i>	mugenni	<i>chanteur</i>
merd	<i>maladie</i>	muhendiz	<i>ingénieur</i>
mesk	<i>musc</i>	mujrim	<i>assassin</i>
messāk	<i>épingle</i>	muḥḥ	<i>moelle</i>
met'esseb	<i>nerveux</i>	muleḥḥin	<i>compositeur</i>
metsherref	<i>honoré</i>	mulhid	<i>athée</i>
methef	<i>musée</i>	mumettil	<i>acteurs</i>
mew'id	<i>rendez-vous</i>	munada	<i>limonade</i>
mewlūd	<i>nouveau-né</i>	muntij	<i>producteur</i>
meydān	<i>domaine</i>	muqerrar	<i>programme</i>
mehkama	<i>tribunal</i>	muslin	<i>mousseline</i>
mehmel	<i>cercueil</i>	musiqa	<i>musique</i>
mehrat	<i>charrue</i>	mšāfrin	<i>voyageurs</i>
mehsūr	<i>constipé</i>	musteqbel	<i>futur</i>
mešfār	<i>pâte</i>	mutur	<i>moteur</i>
mešrūf	<i>dépassement</i>	muḍakara	<i>bavardage</i>
mešhāf	<i>Livre (saint)</i>	muḥāmi	<i>avocat</i>
mdehheb	<i>doré</i>	muḥādara	<i>conférence</i>
mdād	<i>encre</i>	mušewwir	<i>photographe</i>
mdadi	<i>violet</i>	mzīt	<i>gibecière</i>
mdina	<i>ville</i>	muḍa	<i>mode</i>
mterqa	<i>marteau</i>	mūd	<i>boisseau</i>
mfāhma	<i>entente</i>	mūdene	<i>muezzin</i>
mikrub	<i>microbe</i>	mūja	<i>vague</i>
mikru	<i>micro</i>	mūka	<i>hibou</i>
minūt	<i>minute</i>	mūmene	<i>croyant</i>
mirna	<i>merlan</i>	mūntāj	<i>montage</i>
misaha	<i>surface</i>	mūsa	<i>Moïse</i>
mitru	<i>mètre</i>	mūs	<i>couteau</i>
mitwāl	<i>mutuelle</i>	mūsiqi	<i>musicien</i>
miḍella	<i>parapluie</i>	mūta	<i>morts</i>
mjer	<i>tiroir</i>	mūt	<i>mort</i>
mkemmesh	<i>ridé</i>	mqebra	<i>cimetière</i>
mlāga	<i>plaisanterie</i>	mqeş	<i>ciseaux</i>
mlāqya	<i>rencontre</i>	mrāya	<i>glace</i>
mne'	<i>interdire</i>	mrāh	<i>hall</i>
mnāfsa	<i>concurrence</i>	mseīmīn	<i>musulmans</i>
nu'eilim	<i>instituteur</i>	msārya	<i>promenade</i>
mubber	<i>velours</i>	mtihān	<i>examen</i>
mubāra	<i>concours</i>	murr	<i>amer</i>
muderrib	<i>entraîneur</i>	mzewweq	<i>coloré</i>
mudda	<i>durée</i>	mziyya	<i>plaisir</i>
mudda	<i>période</i>	mzāh	<i>nèfles</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

mādda	<i>matière</i>	niyya	<i>intention</i>
mākla	<i>nourriture</i>	nmer	<i>tigre</i>
māreyyu	<i>armoire</i>	nuqaṭ	<i>points</i>
māt	<i>mourir</i>	nūna	<i>anguille</i>
māyyu	<i>maillot</i>	nsūbiyya	<i>alliance</i>
mādi	<i>passé</i>	nsib	<i>gendre</i>
māṣu	<i>maçon</i>	nusṣ	<i>moitié</i>
mur	<i>derrière</i>	nāsheṭ	<i>joyeux</i>
mika	<i>plastique</i>	nāshf	<i>sec</i>
mizān	<i>balance</i>	nādi	<i>club</i>
mṣārene	<i>boyaux</i>	nāfe°	<i>anis</i>
		nāga	<i>chamelle</i>
<b>N</b>		nāmūs	<i>moustiques</i>
n°es	<i>dormir</i>	nāqesh	<i>débatte</i>
n°āma	<i>autruche</i>	nār, °āfyā	<i>feu</i>
n°ās	<i>sommeil</i>	nḍāḍer	<i>lunettes</i>
ne°ja	<i>brebis</i>	naḥw	<i>grammaire</i>
ne°nā°	<i>menthe</i>	nḥās	<i>cuivre</i>
nefs	<i>souffle</i>	nili	<i>indigo</i>
nejjār	<i>menuisier</i>		
nejma	<i>étoile</i>	<b>P</b>	
najāḥ	<i>réussite</i>	parkin	<i>parking</i>
nemla	<i>fourmi</i>	paspur	<i>passport</i>
nemra	<i>numéro</i>	pijama	<i>pyjama</i>
neqsh	<i>gravure</i>	pinalti	<i>penalty</i>
neqṭa	<i>note</i>	pippa	<i>pipe</i>
netwa	<i>femelle</i>	pisin	<i>piscine</i>
nata°ij	<i>résultats</i>	plāj	<i>plage</i>
newweḥ	<i>geindre</i>	pwamur	<i>point mort</i>
neḍra	<i>regard</i>	pyanu	<i>piano</i>
neḥla	<i>abeille</i>	paṭrone	<i>patron</i>
neḥt	<i>sculpture</i>		
neḥḥāt	<i>sculpteur</i>	<b>Q</b>	
naṣṣ	<i>texte</i>	qa°ida	<i>habitude,</i>
nbi	<i>Prophète</i>	qeṭtān	<i>caftan</i>
nsher	<i>étendre</i>	qeṭbān	<i>brochettes</i>
ndeh	<i>conduire</i>	qeṭṭ	<i>chat</i>
nda	<i>rosée</i>	qehwa	<i>café</i>
ndāma	<i>regret</i>	qehwi	<i>marron</i>
ndih	<i>conduite</i>	qalam	<i>crayon</i>
ngāṣ	<i>poires</i>	qeib	<i>cœur</i>
nhār	<i>jour</i>	qanawāt	<i>canaux</i>
nilu	<i>nylon</i>	qentār	<i>quintal</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

qenfūd	<i>hérisson</i>	qānūn	<i>droit, loi</i>
qennāriyya	<i>cardons</i>	qārra	<i>continent</i>
qent	<i>coin</i>	qāseḥ	<i>dur</i>
qer <sup>°</sup> a	<i>bouteille</i>	qāḍi	<i>cadi</i>
qershāl	<i>carde</i>	qāḍi	<i>juge</i>
qerd	<i>singe</i>	qṣeb	<i>roseau</i>
qerfa	<i>cannelle</i>	qṣir	<i>court</i>
qertāsa	<i>balle</i>		
qermūd	<i>tuiles</i>	<b>R</b>	
qern	<i>siècle</i>	r <sup>°</sup> ād	<i>tonnerre</i>
qesma	<i>part</i>	re <sup>°</sup> ya	<i>pacage</i>
qews	<i>archet</i>	ra <sup>°</sup> is	<i>président</i>
qezbūr	<i>coriandre</i>	redd	<i>vomir</i>
qezdir	<i>étain</i>	refda	<i>grenier</i>
qbel, rḍa	<i>consentir</i>	reḡba	<i>désir</i>
qber	<i>tombe</i>	reḡwa	<i>écume</i>
qbāyel	<i>Kabyles</i>	rejlin	<i>pattes</i>
qbila	<i>tribu</i>	rekba	<i>genoux</i>
qbih	<i>méchant</i>	rakiṭa	<i>raquette</i>
qshūr	<i>épluchures</i>	remmān	<i>grenade</i>
qdim	<i>ancien</i>	remḍān	<i>ramadan</i>
qfel	<i>serrure</i>	rasm	<i>dessin</i>
qfa	<i>nuque</i>	ressām	<i>peintre</i>
qfez	<i>cage</i>	rewḍ	<i>crèche</i>
qten	<i>coton</i>	reyyāga	<i>bavette</i>
qti <sup>°</sup>	<i>troupeau</i>	redḍā <sup>°</sup> a	<i>biberon</i>
qla	<i>friture</i>	rezza	<i>turban</i>
qmel	<i>poux</i>	rbe <sup>°</sup>	<i>quart</i>
qamīja	<i>chemise</i>	rbaḥ	<i>gain</i>
qniyya	<i>lapin</i>	rbeḥ	<i>gagner</i>
qurnīt	<i>langouste</i>	rbāb	<i>rebec</i>
qurān	<i>Coran</i>	Rbāṭ	<i>Rabat</i>
quwwa	<i>force</i>	rbi <sup>°</sup>	<i>herbe</i>
qrāqeb	<i>castagnettes</i>	rṭeb	<i>lisse</i>
qrāya	<i>lecture</i>	rḡāyef	<i>galettes</i>
qrib	<i>proche</i>	riḍu	<i>rideau</i>
qsīm	<i>partage</i>	rigbi	<i>rugby</i>
qtisād	<i>économie</i>	rijīm	<i>régime</i>
qubb	<i>capuche</i>	risibu	<i>reçu</i>
quddām	<i>devant</i>	riyyāḍa	<i>sport</i>
quffa	<i>panier</i>	riḥla	<i>excursion</i>
qwi	<i>fort</i>	riḥān	<i>myrte</i>
qā <sup>°</sup> a	<i>salle</i>	rjel	<i>pied</i>
qāleb	<i>moule</i>		

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

rhām	<i>marbre</i>	sekrān	<i>ivre</i>
rkāb	<i>étriers</i>	sel'a	<i>marchandise</i>
rmel	<i>sable</i>	sellūm	<i>échelle</i>
rmādi	<i>gris</i>	salām	<i>bonjour</i>
rmāḍ	<i>cendre</i>	semm	<i>poison</i>
rneb	<i>lièvre</i>	senbula	<i>épi</i>
rnej	<i>bigarade</i>	sandwish	<i>sandwich</i>
ruḥār	<i>retard</i>	senn, 'mer	<i>âge</i>
msuger	<i>recommandé</i>	sensla	<i>chaîne</i>
rūz	<i>riz</i>	senyātūr	<i>signature</i>
rqīq	<i>mince</i>	serbi	<i>servir</i>
rsem	<i>peindre</i>	serbis	<i>service</i>
rtila	<i>araignée</i>	serdin	<i>sardine</i>
rwāyḍ	<i>roues</i>	serjem	<i>fenêtre</i>
rwāḥ	<i>rhume</i>	serqa	<i>vol</i>
ryūg	<i>bave</i>	serr	<i>grâce</i>
rzāma	<i>maillet</i>	sersār	<i>réveil</i>
rāshed	<i>adulte</i>	serwāl	<i>pantalon</i>
rādyatūr	<i>radiateur</i>	satina	<i>satin</i>
rādyu	<i>radio</i>	sbe'	<i>lion</i>
rātu	<i>râteau</i>	sbū'	<i>baptême</i>
rās el-māl	<i>capital</i>	sbīka	<i>lingot</i>
rās et-trān	<i>locomotive</i>	sder	<i>poitrine</i>
rās	<i>tête</i>	sejjel	<i>inscrire</i>
rāya	<i>drapeau</i>	serj	<i>selle</i>
rāya	<i>raie</i>	sfenj	<i>beignets</i>
rāyyu	<i>rayon</i>	ṣṭeh	<i>toit</i>
risha	<i>plume</i>	ṣṭup	<i>auto-stop</i>
riq	<i>salive</i>	sfāha	<i>obscénité</i>
riḥa	<i>parfum</i>	sibaha	<i>nage</i>
riḥa	<i>arôme</i>	sigūn	<i>seconde</i>
riḥa	<i>odeur</i>	sigār	<i>cigare</i>
rīḥ	<i>vent</i>	silk	<i>cycle</i>
rsāṣ	<i>plomb</i>	silūn	<i>cellule</i>
		sīma	<i>ciment</i>
<b>S</b>		simana	<i>semaine</i>
sa'a	<i>heure, montre</i>	sinima	<i>cinéma</i>
sa'āda	<i>bonheur</i>	sinyāl	<i>signal</i>
seffud	<i>broche</i>	siru	<i>sirop</i>
sehrij	<i>bassin</i>	sitirna	<i>citerne</i>
sekka	<i>rails</i>	siwana	<i>milan</i>
sekkīn jbir	<i>gingembre</i>	siḥr	<i>magie</i>
sekra	<i>ivresse</i>	shūn	<i>chaud</i>
		ski	<i>ski</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

skāt	<i>silence</i>	shaja "a	<i>courage</i>
slūgi	<i>épervier</i>	shejra	<i>arbres</i>
slūgi	<i>sloughi</i>	shekwa	<i>baratte</i>
slāh	<i>arme</i>	shalāl	<i>paralyse</i>
slip	<i>slip</i>	shelḥa	<i>amazighe</i>
sme"	<i>entendre</i>	shem" a	<i>bougie</i>
sma	<i>ciel</i>	shemsh	<i>soleil</i>
smiyya, asm	<i>prénom</i>	shemm	<i>sentir</i>
smāwi	<i>bleu ciel</i>	sharaf	<i>honneur</i>
smāḥa	<i>pardun</i>	sherf	<i>vieillesse</i>
smāḥa	<i>tolérance</i>	sharika	<i>société</i>
smīd	<i>semoule</i>	shrejma	<i>chargement</i>
sukkān	<i>habitants</i>	sharmūla	<i>marinade</i>
sulṭa	<i>autorité</i>	sherq	<i>est</i>
sulfij	<i>sofège</i>	sherqi	<i>oriental</i>
sur" a	<i>rapidité</i>	sherrīta	<i>marelle</i>
spagiti	<i>spaghetti</i>	sherwiṭ	<i>torchon</i>
sqa	<i>irrigation</i>	sharḥ	<i>explication</i>
sqifa	<i>dais</i>	shfa	<i>guérison</i>
srīr	<i>lit</i>	shṭīḥ	<i>danse</i>
nāqūs	<i>sonnerie</i>	shher	<i>mois</i>
steqbel	<i>accueillir</i>	shhūd	<i>témoins</i>
stilu	<i>stylo</i>	shī" r	<i>poésie</i>
swāri	<i>piliers</i>	shībāni	<i>vieux</i>
sālf madām	<i>saule pleureur</i>	shīṭān	<i>démon</i>
sānūj	<i>nigelle</i>	shifūn	<i>chiffon</i>
sāq	<i>jambe</i>	shifūr	<i>chauffeur</i>
sāqya	<i>rigole</i>	shikaya	<i>plainte</i>
sāreḥ	<i>berger</i>	shimini	<i>cheminée</i>
sās	<i>fondations</i>	shkel	<i>forme</i>
sāḥa	<i>cour</i>	shka	<i>plandre</i>
<b>SH</b>		shkīma	<i>licol</i>
sh" ar	<i>cheveux</i>	shlāḍa	<i>laitue</i>
sh" īr	<i>orge</i>	shme"	<i>cire</i>
she" b	<i>peuple</i>	shmāl	<i>gauche</i>
she" wada	<i>superstition</i>	shmāli	<i>gaucher</i>
sheb" ān	<i>rassasié</i>	shukran	<i>merci</i>
shebba	<i>alun</i>	shumur	<i>chômeur</i>
shebka	<i>filet</i>	shumpan	<i>champagne</i>
sheṭranj	<i>échecs</i>	shurt	<i>short</i>
sheḥdiyya	<i>brugnons</i>	shūk	<i>arêtes, épines</i>
shahāda	<i>attestation</i>	shqer	<i>roux</i>
		shqīqa	<i>migraine</i>
		shra	<i>achat</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

shreb	<i>boire</i>	şerra	<i>nombril</i>
shrâb	<i>vin</i>	şerrâq ez-zîr	<i>blatte</i>
shrit	<i>cordon</i>	şerrâr	<i>cigale</i>
shrika	<i>co-épouse</i>	şarâha	<i>franchise</i>
shrik	<i>partenaire</i>	şarih	<i>franc</i>
shriha	<i>figues sèches</i>	şewt	<i>voix, volume</i>
shta	<i>hiver, pluie</i>	şeyyâd	<i>pêcheur</i>
shwa	<i>grillade</i>	şehter	<i>thym</i>
shwa	<i>rôir</i>	şeħha	<i>santé</i>
shyât	<i>roussi</i>	şbe°	<i>doigt</i>
shâbel	<i>alose</i>	şbeg	<i>teindre</i>
shâsha	<i>écran</i>	şehra	<i>Sahara</i>
shâsh	<i>écharpe</i>	şfer	<i>voyage</i>
shâshiyya	<i>chéchia</i>	şûf	<i>laine</i>
shâf	<i>regarder</i>	şwâb	<i>courtoisie</i>
shânti	<i>chaussée</i>	şber	<i>patience</i>
shâqûr	<i>hache</i>	şbitâr	<i>hôpital</i>
shâri°	<i>avenue</i>	şbâga	<i>peinture</i>
shâryu	<i>chariot</i>	şbâh	<i>matin</i>
shîba	<i>absinthe</i>	şferjel	<i>coings</i>
shik	<i>chèque</i>	şfer	<i>jaune</i>
shîta	<i>pinceau</i>	şteħ	<i>terrasse</i>
		şfâr	<i>jaunir</i>
		şfiha	<i>fer à cheval</i>
		şğir	<i>cadet</i>
		şheb	<i>albinos</i>
		şifr	<i>zéro</i>
		şinâ°a	<i>industrie</i>
		şidq	<i>honnêteté</i>
		şle°	<i>chauve</i>
		şla	<i>prière</i>
		şmer	<i>brun</i>
		şuniġ	<i>sonnette</i>
		şût	<i>fouet</i>
		şûl	<i>sole</i>
		şûm	<i>jeûne</i>
		şûra	<i>image</i>
		şre°	<i>épilepsie</i>
		şrima	<i>mors</i>
		şyâda	<i>chasse</i>
		şâbûn	<i>savon</i>
		şâfi	<i>clair</i>
		şâlûn	<i>salon</i>
		şâheb	<i>ami</i>
<b>Ş</b>			
ş°er	<i>rage</i>		
şebbûra	<i>tableau</i>		
şabi	<i>bébé</i>		
şeffeq	<i>applaudir</i>		
şeff	<i>rangée</i>		
şeffâra	<i>sifflet</i>		
şefħa	<i>page</i>		
şefşâf	<i>peuplier</i>		
şehġ	<i>chaleur</i>		
şâk	<i>sac</i>		
şeħt	<i>anathème</i>		
şeħra	<i>commissions</i>		
şem°a	<i>minaret</i>		
şemġa	<i>ceinture</i>		
şemsâr	<i>courtier</i>		
şendûq	<i>caisse</i>		
şennâra	<i>hameçon</i>		
şendala	<i>sandales</i>		
şerf	<i>monnaie</i>		

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

şda	<i>rouille</i>	timsäh	<i>crocodile</i>
şda"	<i>bruit</i>	timtäl	<i>statue</i>
şhäh	<i>solide, vrai</i>	tints	<i>tennis</i>
şif	<i>été</i>	tiqa	<i>confiance</i>
<b>T</b>		tiqniyya	<i>technologie</i>
täli	<i>fin</i>	tirgäl	<i>tergal</i>
t'edda	<i>enfreindre</i>	tmer	<i>dattes</i>
t'ellem	<i>apprendre</i>	tneffes	<i>respect</i>
te"leb	<i>renard</i>	tnäsh	<i>midi</i>
te"rija	<i>taarija</i>	tuläl	<i>verrues</i>
tebriru	<i>grêle</i>	tüsh	<i>touche</i>
tadla	<i>gerbe</i>	tüma	<i>ail</i>
teffäh	<i>pommes</i>	tüt	<i>müres</i>
tejrifa	<i>expérience</i>	tqel	<i>poids</i>
taheşşus	<i>spécialité</i>	tqäsher	<i>chaussettes</i>
teht	<i>marc</i>	tqil	<i>lourd</i>
tekwin	<i>formation</i>	triku	<i>tricot</i>
telj	<i>neige</i>	trutwär	<i>trottoir</i>
telmid	<i>élève</i>	träktür	<i>tracteur</i>
telqih	<i>vaccin</i>	trän	<i>train</i>
taman	<i>prix</i>	tränshi	<i>tranchée</i>
tenber	<i>timbre</i>	tsenna	<i>attendre</i>
tenfid	<i>exécution</i>	tuhma	<i>digestion</i>
teqdim	<i>présentation</i>	twäm	<i>jumeaux</i>
taqäfa	<i>culture</i>	twärga	<i>Touaregs</i>
terbiyya	<i>éducation</i>	täb	<i>repentir</i>
terfäs	<i>truffe</i>	täksi	<i>taxi</i>
terrika	<i>postérité</i>	tänawi	<i>secondaire</i>
tesbih	<i>chapelet</i>	tänawiyya	<i>collège</i>
tesjil	<i>inscription</i>	tänawiyya	<i>lycée</i>
tata	<i>caméléon</i>	tärih	<i>date, histoire</i>
tewzi"	<i>distribution</i>	täyda	<i>sapin</i>
tadämune	<i>entraide</i>	tşemşir	<i>courtage</i>
tedhiyya	<i>sacrifice</i>	<b>T</b>	
tehlil	<i>analyse</i>	tabashir	<i>craie</i>
teht	<i>sous</i>	tabliyya	<i>tablier</i>
teşwira	<i>photo</i>	tebqa	<i>étage</i>
tben	<i>paille</i>	tabi"ä	<i>nature</i>
tburida	<i>fantasia</i>	teffäya	<i>cendrier</i>
tfelya	<i>moquerie</i>	tajin	<i>tajine</i>
tiflillest	<i>hirondelle</i>	terbüsh	<i>bonnet</i>
tilifün	<i>téléphone</i>	terresh	<i>assourdir</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

terrāf	<i>cordonnier</i>	<b>V</b>	
terh	<i>partie</i>	villa	<i>villa</i>
tarīf	<i>tarif</i>	virāj, ḡūra	<i>virage</i>
ṭaws	<i>paon</i>	vuli	<i>volley-ball</i>
ṭbi'a	<i>tempérament</i>		
ṭbib	<i>médecin</i>	<b>W</b>	
ṭbla	<i>table</i>	wednīn	<i>oreilles</i>
ṭbsil	<i>assiette</i>	weld el-emm	<i>cousin</i>
ṭfa	<i>éteindre</i>	weld	<i>garçon</i>
ṭeyyāra	<i>avion</i>	werd	<i>roses</i>
ṭihān	<i>rate</i>	werdi	<i>rose</i>
ṭme°	<i>cupidité</i>	werqa	<i>feuille</i>
ṭubis	<i>bus</i>	wert	<i>héritage</i>
ṭubis	<i>autobus</i>	weḡsh	<i>fauve</i>
ṭu'ma	<i>appât</i>	weḡdu	<i>seul</i>
ṭubba	<i>taupe</i>	weḡdāniyya	<i>solitude</i>
ṭul	<i>longueur</i>	weṡṡ	<i>milieu</i>
ṭresh	<i>sourd</i>	wezz	<i>oies</i>
ṭri	<i>frais</i>	wsham	<i>tatouage</i>
ṭriwqa	<i>ruelle</i>	wiski	<i>whisky</i>
ṭrūsha	<i>surdité</i>	wizāra	<i>ministère</i>
ṭriq	<i>route, chemin</i>	wlād	<i>enfants</i>
ṭriḡa	<i>gibier</i>	wuḡu°	<i>ablutions</i>
ṭwil	<i>long, grand</i>	wu'zara	<i>ministres</i>
ṭyāb	<i>cuisson</i>	wrez	<i>talon</i>
ṭā'ūn	<i>peste</i>	wraq	<i>papiers</i>
ṭālib	<i>étudiant</i>	wse°	<i>largeur</i>
ṭānsyu	<i>tension</i>	wseḡ	<i>saleté</i>
ṭāyb	<i>mûr</i>	wsāda	<i>oreiller</i>
ṭune	<i>thon, tonne</i>	wsāda	<i>coussin</i>
ṭin	<i>argile</i>	wtār	<i>wiar</i>
ṭīr	<i>oiseau</i>	wā'r	<i>sévère</i>
		wād	<i>rivière</i>
<b>U</b>		wāli	<i>marabout</i>
urg	<i>orgue</i>	wāse°	<i>large</i>
ugniyya	<i>chanson</i>	wāḡa	<i>oasis</i>
uḡt	<i>sœur</i>		
umm	<i>mère</i>	<b>Y</b>	
uqiyya	<i>once</i>	yebra	<i>aiguille</i>
urupa	<i>Europe</i>	yedd	<i>main</i>
ustād	<i>professeur</i>	ybeṡ	<i>aisselle</i>
		yhūdi	<i>juifs</i>
		ymin	<i>droite</i>

LEXIQUE MAROCAIN-FRANÇAIS

ytim	<i>orphelin</i>		
yā ḥṣrāh !	<i>hélas !</i>		
yājur	<i>briques</i>		
yāsmīn	<i>jasmin</i>		
<b>Z</b>			
z <sup>ʿ</sup> efrān	<i>safran</i>		
z <sup>ʿ</sup> er	<i>blond</i>		
ze <sup>ʿ</sup> fa	<i>colère</i>		
zebda	<i>beurre</i>		
zebra	<i>enclume</i>		
zellij	<i>faïence</i>		
shewwāl	<i>queue</i>		
zeng	<i>zinc</i>		
zenqa	<i>rue</i>		
zeqq	<i>fiente</i>		
zerbiyya	<i>tapis</i>		
zerri <sup>ʿ</sup> a	<i>semence</i>		
zewja	<i>épouse</i>		
zgeb	<i>duvet, poils</i>		
zgārt	<i>yoyous</i>		
zher	<i>mugir</i>		
zitūn	<i>olives</i>		
ziyyāra	<i>visite</i>		
ziyyār	<i>étau</i>		
zmān	<i>jadis</i>		
zqur	<i>ruades</i>		
zreq	<i>bleu</i>		
zriḅa	<i>bergerie</i>		
zwāj	<i>mariage</i>		
zwīn	<i>beau</i>		
zāwya	<i>zaouïa</i>		
zif, funara	<i>foulard</i>		
mushwār	<i>mouchoir</i>		
zīn	<i>beauté</i>		
zīt	<i>huile</i>		
<b>Z</b>			
zābur	<i>psaumes</i>		
zelt	<i>misère</i>		
zenbur	<i>guêpe</i>		
zerb	<i>clôture</i>		
zher	<i>chance</i>		
		ʿebqariyya	<i>génie</i>
		ʿebra	<i>pesée</i>
		ʿeshsh	<i>nid</i>
		ʿeṣhān	<i>assoiffé</i>
		ʿefyūn	<i>opium</i>
		ʿellaqa	<i>cintre</i>
		ʿalāqa	<i>relation</i>
		ʿamaliyya	<i>opération</i>
		ʿemm	<i>oncle</i>
		ʿamid	<i>doyen</i>
		ʿenber	<i>ambre</i>
		ʿenq	<i>cou</i>
		ʿenzi	<i>viande caprine</i>
		ʿeqba	<i>côte</i>
		ʿeqda	<i>nœud</i>
		ʿeqreb	<i>scorpion</i>
		ʿerbiyya	<i>arabe</i>
		ʿerbūn	<i>acompte</i>
		ʿerq	<i>sueur</i>
		ʿers	<i>noces</i>
		ʿerd	<i>projection</i>
		ʿetba	<i>seuil</i>
		ʿetrūs	<i>bouc</i>
		ʿewd	<i>cheval</i>
		ʿeyyān	<i>fatigué</i>
		ʿadalāt	<i>muscles</i>
		ʿedḍa	<i>morsure</i>
		ʿedḍ	<i>mordre</i>
		ʿaṣīr	<i>jus</i>
		ʿbār	<i>mesure</i>
		ʿdes	<i>lentilles</i>
		ʿdāwa	<i>inimitié</i>
		ʿibād	<i>aculte</i>
		ʿimlāq	<i>géant</i>
		ʿimāra	<i>immeuble</i>
		ʿiqāb	<i>punition</i>
		ʿilāj	<i>soins</i>
		ʿjene	<i>pétrir</i>
		ʿjīna	<i>pâte</i>
		ʿmesh	<i>chassieux</i>
		ʿmūd	<i>bâton</i>
		ʿmāsh	<i>chassie</i>

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

'neb	<i>raisin</i>
'uṭṭa	<i>vacances</i>
'uqda	<i>complexe</i>
'ūd	<i>luth</i>
'qel	<i>cerveau</i>
'rej	<i>boîteux</i>
'rūsa	<i>mariée</i>
'sel	<i>miel</i>
'wej	<i>sinueux</i>
'wer	<i>aveugle</i>
'za	<i>deuil</i>
'ādāt	<i>coutumes</i>
'ādāt	<i>traditions</i>
'āgr(a)	<i>stérile</i>
'āj	<i>ivoire</i>
'ālam	<i>monde</i>
'āli	<i>haut</i>
'ām, sana	<i>année</i>
'āmr	<i>plein</i>
'āṣima	<i>capitale</i>
'dem	<i>noyau, os</i>
'in	<i>fontaine, oeil</i>
'ṣāb	<i>nerfs</i>

## BIBLIOGRAPHIE

- Abdelmassih, E., 1968, *Tamazight verb structure ; generative approach*, Bloomington / The Hague : Mouton, 292 p.
- Abou, S., 1981, *L'identité culturelle, Relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Paris, Éditions Anthropos.
- Adam, A. 1968, *Essai sur la transformation de la société marocaine au contact de l'Occident*, 2 vol., Paris, Éditions du CNRS.
- Al-Fasi, M., 1990, *Dirāsāt maghribiyya*, Imprimerie An-Nağāh al-ğādida, Casablanca, pp. 82-97.
- Attia, A., 1966, "Différents registres de l'emploi de l'arabe en Tunisie", *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, n° 8, Tunis.
- Ayache, A., 1964, *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*, Paris, Éditions Sociales.
- Aydoun M., 1995, *Musique du Maroc*, Casablanca Éditions EDDIF.
- Baccouche, T., & Skik, H., 1976, "Aperçu sur l'histoire des contacts linguistiques en Tunisie", *Actes du IIème congrès international d'études des cultures de la Méditerranée occidentale*, Alger, SNED.
- Balta P., 1990, *Le grand Maghreb des indépendances à l'an 2000*, Paris, La découverte.
- Basset, A., 1948, "La proposition sans verbe en berbère", *G.L.E.C.S n° 4*, pp. 90-92.
- Basset, A., 1951, "Détermination et indétermination du nom en berbère", *G.L.E.C.S n° 4*, pp. 95-96.
- Beaussier, M., 1958, *Dictionnaire pratique arabe-français*, La maison des livres, Alger.
- Bentolila, F., 1989, "L'emprunt linguistique en berbère. Dépendance et créativité", *Études et documents berbères n° 6*.
- Berque J., 1962, *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris.
- Boucherit, A. & Lentin, J., 1989, "Les dialectes féminins dans le monde arabe, des dialectes minoritaires et leur évolution", in *Genre et langage*, E. Kostas et D. Leeman, Éd., Linx n° 21, Paris X-Nanterre.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Bounfour, A., 1987, "Oralité et écriture : un rapport complexe", *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 44.
- Bounfour, A., 1985, *Sur les traces du hors-la langue ou variation sur l'interlangue*, Paris, Denoël.
- Bouhjar, A., 1994, *Compétence langagière en langue maternelle et migration. Le cas de jeunes filles marocaines à Bruxelles*, Mémoire de D.E.S. non publié, Rabat, Faculté des Lettres.
- Boukous, A., 1977, *Langage et culture populaires au Maroc*, Casablanca, Imprimerie Dâr Al Kitâb.
- Boukous, A., 1979, "La situation linguistique au Maroc: compétition symbolique et acculturation", *Europe*, n° 602-603.
- Boukous, A., 1989, "Les études de dialectologie berbère au Maroc, en Algérie et en Tunisie", in *Langue et société au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.
- Boukous, A., 1995, *Société, langues et cultures au Maroc, enjeux symboliques*, Rabat, Publications Faculté des Lettres.
- Bourdieu, P., 1972, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Droz.
- Boyer, H., 1991, *Éléments de sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- Brunot, L., 1950, *Introduction à l'arabe marocain*, Maisonneuve, Paris.
- Cadi, K., 1991, "Le passage à l'écrit: de l'identité culturelle à l'enjeu social", in *Identité culturelle au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.
- Cadi, K., 1982, "Le berbère : langue ou dialecte ?" *Actes de la Première Rencontre de l'Université d'Été d'Agadir : "La culture populaire. L'unité dans la diversité"*.
- Calvet, L.-J., 1974, *Linguistique et colonialisme*, Paris, Payot.
- Calvet, L.-J., 1981, *Les langues véhiculaires*, Paris, P.U.F., Que Sais-Je?, n° 1916.
- Calvet, L.-J., 1984, *La tradition orale*, Paris, P.U.F., Que sais-je?, n° 2122.
- Calvet, L.-J., 1987, *La guerre des langues*, Paris, Payot.
- Camps, G., 1981, *L'origine des Berbères*, Paris, Éditions du CNRS.
- Camps, G., 1980, *Berbères. Aux marges de l'Histoire*, Toulouse, Éditions des Hespérides, 352 p.
- Camps, G., 1987, *Les Berbères. Mémoires et identité*, Errance, Paris.
- Cantineau, J., 1950, "La notion de schème et son altération dans diverses langues sémitiques", in *Sémitica* n° 3, pp. 73-83.
- Caubet, D., 1993, *L'arabe marocain. Syntaxe et catégories grammaticales*, Tome I, Paris-Louvain, Éditions Peeters.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Caubet, D., 1993, *L'arabe marocain. Phonologie et syntaxe*, Tome II, Paris-Louvain, Éditions Peeters.
- Chafiq, M., 1991, *Lexique arabo-berbère*, Rabat : Académie Royale du Maroc, 734 p.
- Chafiq, M., 1984, "Le substrat berbère de la culture maghrébine", *français Heute* n° 2.
- Chafiq, M., 1991, *Quarante-quatre leçons sur la langue amazigh* (en arabe), Rabat, Éd. arabo-africaines, 338 p.
- Chaker, S., 1989, *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.
- Chaker, S., 1987, *Le dictionnaire général informatisé de la langue berbère*, Aix-en-Provence, C.N.R.S (LAMPO).
- Chaker, S., 1990, "Les bases de l'apparentement chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices convergents", in *Études et documents berbères* n° 7.
- Chaker, S., 1989, *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.
- Chami, M., 1987, *L'enseignement du français au Maroc, Casablanca*, Najah El Jadida.
- Chotin, A., 1938, *Tableau de la musique marocaine*, Paris, Geuthner.
- Chotin, A., 1933, *Corpus de la musique marocaine*, fasc. II, "musique et danses berbères du pays chleuh", Paris, Heugel.
- Clanet, C., 1985, *L'interculturel en éducation et en sciences humaines*, 2 tomes, Université de Toulouse le-Mirail.
- Cohen, D., 1962, "Koïné, langues communes et dialectes arabes", in *Arabica* 9.
- Cohen, D., 1968, *Les langues chamito-sémitiques*. in Martinet (Dir.), *Le langage*.
- Colin, G., 1966, "Quelques calques syntaxiques et sémantiques sur le berbère dans les parlers arabes du Maghreb", *GLÉCS*, n° 10.
- Combon, H., 1952, *Histoire du Maroc*, Paris.
- Dabène, L., 1994, *Repères linguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- Djebli, M., 1988, *Méthode d'arabe maghrébin moderne*, Vol. I & II, Paris, L'Harmattan.
- Dziri, L., 1970, *L'arabe parlé algérien par l'image*, (3 vol), Paris Maisonneuve.
- El Bekri 1965, *Description de l'Afrique Septentrionale*, Trad. de Slane, Paris.
- Elgherbi, E-M., 1993, *Aménagement linguistique et enseignement du français au Maroc*, Meknès, Imprimerie La Voix de Meknès.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Elmoujahid, E., 1991, "L'expression de l'identité dans la poésie berbère moderne", in *Identité culturelle moderne*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.
- Ennaji, M., 1991, "Aspects of Multilingualism in the Maghreb", *International Journal of Sociology of Language* n° 87.
- Fanny Colonna (dir.), 1996, *Monde arabe : Maghreb-Machrek*, n° 154.
- Février P.-A., 1990, *Approche du Maghreb romain*, Aix-en-Provence.
- Fishman, J.-A., 1971, *Sociolinguistique*, Paris, Labor et Nathan.
- Fishman, J.-A., 1972, *Language in Sociocultural Change*, Stanford, Stanford University Press.
- Fitouri, Ch., 1983, *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*, Paris, Éditions Neuchâtel.
- Gallissot, R., 1986, "Les limites de la culture nationale", In *Henry. J.-R. et al.*
- Garmadi, S., 1966, "Quelques faits de contact franco-arabe en Tunisie", *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, 3/8.
- Garmadi, S., 1973, "Bilinguisme et sociétés bilingues", in *Ethnies* n° 3.
- Gauthier E.-J., 1913, *La Romanisation de l'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc)*, Paris.
- Gobard, H., 1976, *L'aliénation linguistique*, Paris, Flammarion.
- Grandguillaume, G., 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- Grandguillaume, G., 1991, "Arabisation et langues maternelles dans le contexte national au Maghreb", *International Journal of Sociology of Language* n° 87.
- Grandguillaume, J., 1977, "Langue, identité et culture nationale au Maghreb", in *Peuples méditerranéens* n° 9.
- Gsell, S., 1913, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, t. V.
- Harrell Richard Slade, 1962, *A short reference grammar of moroccan arabic*, Georgetown University Press.
- Harrell Richard Slade, 1966, *A dictionary of moroccan arabic: Moroccan-English*, Georgetown University Press.
- Heath J., 1987, *Ablaut and ambiguity, phonology of a maroccan arabic dialect*, SUNY (State University of New York Press).
- Ibn Khaldoun, 1925, *Histoire des Berbères*, Paris, (rééd.).
- Jean Léon l'Africain, 1956, *Description de l'Afrique*, Paris, Maisonneuve, 2 vol.
- Jodelet, D., 1989 (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- Julien C.-A., 1931, *Histoire de l'Afrique du Nord*, Paris.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Khatibi, A., 1990, "Le métissage culturel : Manifeste", in *Cheng et al.*, 1993, *Penser le Maghreb*, Rabat, SMER.
- Kouloughli, D., 1985, "Observations sur l'ordre des mots en arabe maghrébin", in *Revue de l'association française des arabisants*, Paris.
- Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- Laoust, E., 1983, *Mots et choses berbères, dialectes du Maroc*, Rabat, SMER, 531 p.
- Larcher P., "Les langues de la Libye : passé et présent", *La Revue des Deux Rives-Europe-Maghreb*, 2, 2000.
- Larcher P., "Où en est la linguistique arabe en France ? État des lieux et bilan critique", *Compte-rendu de la réunion des chercheurs sur le monde arabe et musulman : langues et littératures de l'aire arabo-musulmane (Aix 26-29 Juin 1989)*, *Lettre d'information de l'AFEMAM* 7, 86-7. Paris, AFEMAM.
- Laroui, A., 1977, *Les origines culturelles du nationalisme marocain*, Paris, F. Maspéro.
- Laroussi, F., (dir.), 1997, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Rouen, Publication de l'Université de Rouen n° 233.
- Lasnel, C., 1991, "Identité et interculturalité : expériences pédagogiques", in *Identité culturelle au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.
- Leguil, A., 1982, "Corrélation en arabe et en berbère", in *Bulletin des études africaines de l'INALCO* n° 2.
- Lugan B., 2000, *Histoire du Maroc*, Paris, Pétrin/Critérion.
- Mammeri, M., 1991, *Culture savante, culture vécue*, Alger, Éditions Tala.
- Marçais, G., 1946, *La Berbérie musulmane et l'orient au Moyen-Age*, Paris, Aubier.
- Marçais, Ph., 1977, *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Paris, Maisonneuve.
- Marcellesi, J.B., 1981, "Bilinguisme, diglossie, hégémonie : problèmes et tâches", *Langages* n° 61.
- Martinet, A., 1970, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Colin.
- Memmès, A., 1992, *Littérature maghrébine de langue française, Signification et interculturalité*, Rabat, Éditions Okad.
- Mimouni, R., 1992, *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, Paris, Le Pré aux Clercs.
- Moâtassime, A., 1974, "Le bilinguisme sauvage : blocage linguistique, sous-développement et coopération hypothétique, l'exemple maghrébin, cas du Maroc", in *Tiers-Monde, Éducation et développement*, Tome XV.

L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN

- Quitout, M., 1995, *Les proverbes du Maroc : étude parémiologique*, Éditions Universitaires du Sud, Toulouse.
- Quitout, M., 1997, *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, T. I, Paris, L'Harmattan, 480p.
- Quitout, M., 1997, *Grammaire berbère : rifain, tamazight, chleuh, kabyle*, Paris, L'Harmattan, 189p.
- Quitout, M., 1998, "Les langues du Maghreb : trilinguisme et triglossie", *Mélanges pour le 25ème anniversaire des études arabes à l'UTM*, Toulouse, AMAM.
- Quitout M., 1999, "parémiologie arabe et occidentale", *Dirâssât, Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir*, n° 9.
- Quitout, M., 1999, *Initiation à l'arabe dialectal maghrébin*, Paris, l'Harmattan, 176p.
- Quitout M., 2000, *Al-Iassin : petit dictionnaire des termes des sciences du langage*. Arabe-français/français arabe, Paris, l'Harmattan, 380p.
- Quitout M.(dir.), 2000, *La parémiologie : Recherches sur le proverbe et autres énoncés sentencieux*, Paris, l'Harmattan.
- Quitout M., 1998, "De quelques problèmes majeurs de la parémiologie arabe et occidentale", *Analyses*, N° 6, Toulouse.
- Quitout M., 1999, "parémiologie arabe et occidentale", *Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir*, n° 9, 1999, Maroc.
- Quitout M., 1999, "L'enseignement des langues orales : le cas du berbère au Maghreb", *La Revue des Deux Rive-Europe-Maghreb*, n°1, Toulouse.
- Quitout M., 2000, "Aspects de la culture arabe en France", *Actes du 1er colloque des jeunes arabisants*, AMAM, Toulouse.
- Quitout M., 2000, "Réflexions sur les manifestations du comique dans la littérature orale maghrébine : l'exemple des parémies dans les contes", *Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Béni-Mellal*, Maroc.
- Quitout M., 2000, "Le rire et la dérision dans la littérature orale, le cas du langage parémiologique.", *Paremia* n° 7, Madrid.
- Quitout M., 2000, "Le Maghreb, une diversité linguistique en quête de reconnaissance", in *Pluralité des langues, pluralisme linguistique, quels enjeux pour les systèmes d'éducation et de formation*, É. Régnauld & T. Longo, Paris, l'Harmattan, Collection : Éducation comparée.
- Quitout M., 2000, "Réflexions sur la toponymie et le conflit des langues au Maroc", *La Revue des Deux Rive-Europe-Maghreb*, n°2, Paris, l'Harmattan.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Quitout M., 2001, "Bouchaïb el-Bidaoui : de la 'ayta à la chanson engagée", *Horizons-Maghrébins-le Droit à la Mémoire*, n° 43.
- Quitout M., 2000, *L'arabe marocain de poche*, Paris, Assimil.
- Rabinov, P., 1988, *Un ethnologue au Maroc, réflexions sur une enquête de terrain*, Paris, Hachette.
- Roth, A., 1986, "Langue dominée, langue dominante : à propos de deux scénarios d'extinction ou d'expansion de l'arabe", in *Hérodote* n° 42.
- Saïdi, KH., 1991, *Le contact des langues à l'école marocaine*, Casablanca, Imprimerie Tissir.
- Saussure, F., 1985, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- Taïfi, M., 1992, *Dictionnaire tamazight-français*, Paris, l'Harmattan-Awal, 980 p.
- TAIFI, M., 1983, "Le tamazight au contact de l'arabe dialectal : l'emprunt lexical", *Tafsut : études et débats* n°1.
- Weber, E., 1989, *Maghreb arabe et Occident français*, Paris, Publisud.
- Youssi A., 1991, "Un trilinguisme complexe", in *l'État du Maghreb*, Éditions Le Fennec, Rabat.

\*\*\*\*\*